

PAGNE ELECTORALE Man Baire d'All-en-Profes An pow denonciation con-Marine Marine Marie Marie

N . The second second The state of the s 200 400 50 **建设设置** 1 Mark to a Market W. C. 477.00 AND PA 45% A.S. 1/2 1/2 A 雅 鄉 # CO. E SECTION CAY

1 1 · · THE STATE OF WHEN SHEET ST. 医手鞭 蒙古 E E A

number (C.D.S.) conants du socialisme

HET PILLS

歌 支清 野性 **表 林不远水 美** and the later of THE HALL TO MERCE ST.

1. 安阳 1 安日

 $p_{\rm supple} = p_{\rm supple} \approx 10^{-10} \, {\rm g}^{-10} \, {$

ال الموالك

 $f: A \not = A \times A$

Carrier Contract

20 may 1 1 1 1

20.00

M. Marine in the grant and it E LEWIS THAT W. Salana and a

M. Bush a achevé à Londres sa tournée européenne

LIRE PAGE 5



3,60 F

Algéria, 3 DA; Merce, 3.50 dr.; Tunicie, 300 m.; Alsemagne, 1,60 DM; Autriche, 15 sch.; Belgique, 26 fr.; Canada, 1,70 \$; Côte d'heòre, 340 f CFA: Danemark, 8,50 Kr.; Espagne, 100 pec.; E.-U., 25 c.; C.-B., 85 p.; Grêce, 65 dr.; Irlande, 75 p.; Italie, 1 200 L; Liben, 350 P.; Libye, 0.350 DL; Luxembourg, 27 f.; Norvège, 8.00 Kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Portugal, 50 etc.; Sénégal, 325 f CFA; Suède, 7,75 kr.; Suisse, 1,40 f.; Yougoslavie, 85 d.

Tarif ties abonnements page 24

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

La hausse

du salaire

minimum

De 2,5 % à 3,5 %

le 1er mars

Le salaire de croissance (SMIC) sera augmenté le

Ir mars. C'est désormais une

certitude... mais de combien ?

Sera-t-il majoré de 2,5 à 2,7 % ou de 3,3 à 3,5 % ?

Le SMIC étant indexe sur

sera pour les mois de novembre, décembre et janvier, selon nos premières estimations, de 2,5 à 2,7 % (+0,7 à +0,9 % pour janvier). Le

problème posé au gouvernement est de savoir s'il ajoutera, à cette revalo-

risation automatique, un coup de pouce pour améliorer le pouvoir d'achat du SMIC comme il l'avait

S'étant engagé en février 1982 à améliorer le pouvoir d'achat du SMIC de 4 % pour 1982, M. Pierre

Maurov avait accordé des premiers

mauroy avait accorde des premiers coups de pouce de l' au l= mars, 1,2 % au l= juillet et l % au l= décembre 1982, soit au total 3,2 %. Reste donc, pour respecter cet engagement, à y ajouter un nouveau coup de pouce de 0,8 %. Si tel était le cas, le SMIC serait ainsi augment de 3 à 1 à 5 %.

Selon les divers cas de l'igure, le SMIC horaire (20,29 F) passereit ainsi à 20,8, voire à 21 F. Or si l'on observe l'amélioration du pouvoir

d'achat en 1982, on constate, qu'en

raison du ralentissement de l'infla-

tion (les prix n'ont augmente que de 9,7 %), le pouvoir d'achat du SMIC s'est accru de 4,1 %: Promesse res-

Pour les syndicats - notamment C.G.T. et C.F.D.T. - qui avaient

critique le faible coup de pouce de décembre, c'est toujours le + 0,8 %

promis qui doit être accordé. Faut-il

s'attendre à un compromis? le gou-vernement a le choix. La décision,

qui ne serait pas encore prise, dépend beaucoup des retombées économiques du relèvement du SMIC. Accroître les charges des

un manque de rigueur. En revanche, une faible majoration du SMIC

pourrait être considérée, par une

partie de la population, comme une

nouvelle réticence à mieux protéger les plus démunis... et cela à la veille des élections municipales.

augmenté de 3,3 à 3,5 %,

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'honneur d'Israël

Alors que le gouvernement

israélien est toujours empêtré dans la crise politique déclenchée par les massacres de Sabra et de Chatila, un certain nombre de voix s'élèvent déjà pour tenter de semer la confusion dans les esprits en détournant les faits de leur réelle signification. La plus choquante de ces voix est celle de l'agence Tass : dans un commentaire publié mercredi, l'agence officielle soviétique réussit le tour de force de mettre sur le même pied « Begin, ce ter-roriste et assassin, et le hourreau de Lyon, Klans Barbie ». Ces deux hommes, affirme l'agence Tass, « ont un même maître : l'impérialisme américain, qui paie généreusement les services des criminels et bandits internationaux ».

L'amalgame est grossier, mais, comme tous les amaigames, il peut être dangereux. Il prend sa source dans une constante de la propagande soviétique qui n'hésite pas à assimiler sionisme et nazisme. L'odieux, cette fois, réside dans le fait que Moscon prend pré-texte du rapport de la commission Kahane - un exemple de vie démocratique qui n'a prati-quement pas de précédent — pour insinuer que le régime israélien ne vant pas mieux en définitive que celui de Hitler. On croit faire un canchemar devent tant de mauvaise foi.

Répétous-le, une fois de plus : ce qui vient de se passer en Israël est à l'homeur de ce pays et de ses traditions. Le rapport Kahane, dont on peut, au deme rant, discuter tel on tel aspect, telle ou telle prudence, démoutre amplement tout ce dont on se doutait : les tueries de Sabra et de Chatila engagent bien la res-ponsabilité des principaux diri-geants israéliens. Elles n'ont pu avoir lieu que parce que s'est développé un sentiment d' - indifférence - - au plus haut niveau - à l'égard des Palestiniers, de leur vie comme de leur avenir.

En ce sens, le rapport rédigé par les « trois sages » de Jérusalem constitue anssi un avertissement pour tous les Israéliens : à sombrer dans une certaine logique, on risque d'être entraîné à certaines pratiques dans lesquelles un peuple peut perdre son âme. Les auteurs du rapport ont-ils bien voulu transmettre ce message ? C'est à eux de répondre. En attendant, on ne peut que s'insurger contre tout détournement de leur acte. Et regretter qu'aucun pays n'ait eu, dans le passé, le courage de remettre en cause ses responsables, à commencer par la France des guerres coloniales et les Etats-Unis du conflit vietnamien. N'évoquons que pour mémoire l'U.R.S.S. de la guerre d'Afghanistan, où les massacres ont lieu à l'abri de tous les regards indiscrets.

(Lire page 3.)

RECTIFICATIF. - Le Monde 2 une erreur dans son numero du 10 février, à cette même place, en affirmant : . Selon le rapport de la commission Kahane, M. Hobeika a suivi de visu, du haut d'un immeuble voisin, en présence des généraux Sharon et Eyian, le déclenchement

Notre correspondant à Jérusalem nous précise que la commission note, d'une part, que l'on avait « une vue générale » sur les camps du toit du P.C. israélien mais que d'après la plupart des témoins il était impossi-ble de voir ce qui se passait dans le dédale des ruelles du camp. En outre, contrairement à ce que sous avons écrit, les généraux Sharon et Eytan avaient quitté l'immeuble avant le massacre, laissant sur place le général Yaron, le commandant du secreur de Beyrouth, ainsi que d'autres officiers supérieurs.

Nous présentons nos excuses aux auteurs du rapport, aux personnes mises en cause et à nos lecteurs.

L'aide à l'Irak est l'objectif prioritaire du voyage de M. Cheysson au Proche-Orient

M. Cheysson, ministre des relations extérieures, se rendra du vendredi 11 an mardi 15 février dans trois capitales du Proche-Orient : Amman, Bagdad et Damas. Le Quai d'Orsay ne devait confirmer que ce jendi les dates de ce voyage.

Aider l'Irak, qui du fait de son conflit avec l'Iran connelt des difficultés financières sérienses, est un des objectifs prioritaires de cette visite, organisée apparemment avec une certaine précipitation. M. Cheysson en avait lui-même annoucé le principe landi (le Monde du 9 février) sans autre précision.

Selon nos informations, M. Cheysson sera reçu à diner ven-dredi par le roi Hussein de Jordanie. Samedi matin, il partira pour Bag-dad, où il sera certainement reçu par le président Saddam Hussein et M. Tarek Aziz, vice-président du conseil et ministre des affaires étran-

Lundi matin, il se rendra à Damas, « en visite officielle », pré-cise l'agence syrienne. Il repartira pour Paris mardi (et le lendemain, après le conseil des ministres, pour sa première visite à Moscou).

Bien que traité par le Quai d'Orany avec beaucoup de discrétion, le voyage du ministre est important et délicat – ceci expliquant d'ailleurs Les trois capitales au programme

ont des positions différentes, voire radicalement opposées, dans trois conflits étroitement liés sans se confordre : le conflit arabo-iaraélien la situation explosive au Liban, la guerre irako-iranienne. C'est ce dernier conflit qui sou-

plexes et qui pose directement à la France des questions qu'elle ne peut Ender. 1) Dans le conflit arabo-israélien (où la Jordanie et la Syrie sont en première ligne), la position de la France est simple et claire mais le

gouvernement a peu de moyens de la faire prévaloir.

lève les problèmes les plus com-

La France est favorable à l'évacuation des territoires (Cisjordanie, Golan syrien et Gaza) occupés par Israel et à l'autodétermination des quences (Etat palestinien éventuei) et la reconnaissance simultanée d'Israel par les Etats arabes; comme première étape, elle est favorable au plan Reagan » qui comporte l'évacuation de Gaza et de la Cisjordanie par Israēl.

 Au Liban, la France est pour l'évacuation des forces israéliennes et syriennes et elle est disposée à accroître son concours au gouverne-ment libanais pour restaurer son autorité sur tout le territoire; elle espère que l'évacuation du Liban entrainers une solution du conflit israélo-arabe.

3) La guerre irako-iranienne est beauconp plus embronillée. Elle a été déclenchée par l'Irak qui est aujourd'hui sur la désensive et prêt à conclure une - paix blanche -.

> MAURICE DELARUE. (Lire la suite page 3.)

Les ressources du F.M.I. seraient accrues de 50 %

Vingt-deux ministres des finances ou de l'économie se réunissen eudi 10 et vendredi 11 février à l'occasion de la session du Comité intérimaire de Fonds monétaire international (F.M.L). Après la grave alerte qu'a conne cet été le système financier mondial du fait de la défaillance des plus gros emprunteurs de l'Amérique latine et de l'Europe de l'Est, cette réunion revêt une importance particulière.

Il paraît acquis que les ressources du F.M.I. seront portées de 66 milliards à 100 milliards de dollars. Ce reuflouement, pour nécessaire qu'il soit, ne suffire pas à résoudre le grave problème posé par l'endettement des pays en voie de développement.

Le mal profond de l'endettement l'indice des prix – avec réévaluation automatique des que l'indice officiel s'accroît de 2 % par rapport à l'indice de référence, – la majora-tion est certaine puisque l'inflation

De notre envoyé spécial

Washington. - Le climat dans equel s'ouvre la session du Comité ntérimaire est celui d'un optimisme modéré, mais qui n'en apparaît pas moins quelque peu force.

Deux facteurs sont montés en épingle. L'un et l'autre apperaissent comme de nature à rendre moins dangereux le problème posé par l'endettement international : d'abord le renforcement du Fonds monétaire à attendre de l'accord qui sera très vraisemblablement conclu vendredi ; puis la reprise de l'activité aux États-Unis, dont on espère qu'elle entraînera une remontée durable des cours des matières premières, tout en stimulant les expor-tations des pays qui ont besoin

d'entrées de devises pour payer les intérêts de leurs emprunts, étant entendu que, dans un nombre croisprincipal est différé.

La peur a été si grande cet été de voir le système bancaire des pays industrialisés subir une crise sans précédent depuis la grande dépression des années 30 qu'on s'accroche aujourd'hui à l'espoir d'un redressement plus facile que prévu, après la défaillance des plus gros emprun-teurs de l'Amérique latine et de l'Europe de l'Est.

PAUL FABRA.

(Lire la suite page 27.)

L'avenir de l'Airbus

« Je ne suis pas sûr que l'A-320 sera construit » nous déclare le président de Lufthansa LIRE PAGE 23

La campagne électorale

Les candidats et la question des immigrés. LIRE NOS REPORTAGES PAGE 9

L'ÉCOLE EN 1983

POINT DE VUE

< Notre civilisation est et crise parce qu'elle n'a plus de valeurs suprêmes. » ANDRÉ MALRAUX (Anti-mémoires).

l'ai quitté le ministère de l'éduca-

tion nationale il y a près de vingt

Luc Estang et

"Le mérite des femmes"

LUC ESTANG

Les femmes

de M. Legouvé

ROMAN

IONS DU SEUIL

Un grand roman d'amour.

De la montée du nazisme

à la guerre et à l'Occupation...

Quai des brumes

CHRISTIAN BEULLAC (*)

mois. Sans ambition politique. j'avais assumé, par devoir de ci-toyen, plusieurs années de fonctions d'État.

Ne pouvant revenir chez Renault, algré mon attachement à la Régie, qui pendant plus de vingt ans a été mon univers heureux, de joune ingénieur à directeur général, j'ai repris, sans désemparer, des responsabilités d'entreprise. Mais je suis demeuré attentif aux secteurs où, guidé par une politique qui respectait le savoir accumulé et la qualité des hommes en charge, je m'étais efforcé de me-ner avec prudence et volonté des ac-tions modestes mais pratiques et de gérer dans la cohérence et la stabi-

l'ai choisi, depuis le changement de gouvernement, une attitude de réserve vis-à-vis du ministre qui m'a succédé. C'est normal lorsque l'on sait par expérience la complexisé de la tâche et le temps qu'il faut pour connaître et agir à bon escient. Je romps le silence par devoir.

l'ai dit souvent que l'évolution de la société faisait que jamais il n'avait été aussi difficile pour les enseignants d'enseigner, pour les parents d'éduquer, pour les enfants d'apprendre. Cela explique, pour partie, les hésitations, les fautes et les échecs d'hier et d'aujourd'hui. Mais, lorsque l'on constate, chasuc jour, l'entétement idéologique, le refus des faits et les conséquences de l'orgueil des théoriciens, il n'est plus possible de se taire, il faut témoi-

Par souci de réserve encore, je me limiterai à deux sujets d'apparence technique mais qui sont révélateurs et qui présentent des points-clés : - la nouvelle réforme pour les

collèges; - le risque de suppression d'un contrôle réel sur la qualité du service public de l'enseignement.

Un volumineux rapport a été rédigé qui met en évidence le mauvais fonctionnement dans les collèges;

(*) Ancien ministre de l'éducation,

entreprises et relancer la demande, au moment où il faut veiller à l'équi-libre de la balance des paiements, pourraient être interprétés comme mais il propose des réformes qui en

amplificraient les insuffisances et

Les parents d'élèves, les enseignants eux-mêmes n'ont eu de ce texte qu'une traduction édulcorée.

(Lire la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

Le non-travail gagne du ter-

Après la cinquième semaine de congés, après l'accord - his-torique - sur la retraite à soixante ans, et tandis que la se-maine de trente-cinq heures se répand, voici que se profile à l'horizon l'année sabbatique des

Déjà, en semaine, tout le monde ne pense qu'au week-end et. l'hiver, beaucoup s'activem à

Travail

mettre au point leurs vacances d'été. Il faudra désormais se préparer plus jeune à une retraite plus longue. Quant à l'année sabbatique, on devra la pro-grammer de longue date en mettant de l'argent de côté.

Le travail deviendra enfin une activité épisodique orientée vers sa propre disparition.

BRUNG FRAPPAT.

« TRIPTYQUE », D'ALI KHAMREV

L'insolite et la métaphore

confins de l'orient soviétique, un instituteur s'apprête à quitter son travail pour une retraite méritée. Retour en arrière, 1946, la fin de la guerre, instituteur rentre chez lui, retrouve le plus parfait des mondes staliniens. un village heureux et sans problèmes comme aux temps de la propagande

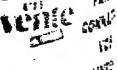
On commencerait à s'inquiéter si le film aussitot ne dérapait, ne partait vers un ailleurs imprévisible. Si d'une histoire très e psychologique », dans le meilleur style dix-neuvième siècle si cher à l'art cinématographique de l'U.R.S.S., on ne débouchait par l'extrême rigueur du récit, une maitrise plastique souveraine, sur un

Dans l'Oubékistan lointain, aux autre monde, une autre mentalité, avec des êtres écorchés vifs

> L'instituteur, un socie méridional du cinéaste français René Gilson, a connu trois femmes : une jeune paysanne abandonnée par son mari qui décide de rebătir sa vie, de « continuer > sans larmes ni fraces (Dilorom Kambarova, vingt ans); une vieille femme elle aussi sans soutien, lourde de toutes les malédictions d'une vie gachée (Zoukhra Abdourakhmanova); enfin la béauté du village, tendre apparatchik aux éfans incontrôlés (Goultcha Tachbaeva, épouse du metteur en scène).

LOUIS MARCORELLES.

(Lire la suite page 18.)



1.77

100

10 m 10 m

1122

41.

.

THE STATE OF THE S

The second of the second

La question scolaire

est au point mort,

Jacques Madaule,

d'élections prochaines.

constate

pour cause

Il n'empêche

qu'on ne saurait

au gré des vents

et de la pénurie.

ce n'est pas

sans danger mortel

laisser l'école flotter

le rapport Legrand.

selon lui, l'instabilité,

et la sophistication,

qui portera remède

à cette situation.

et pas davantage

à la suppression

de l'enseignement,

dont il s'inquiète fort.

du contrôle de la qualité

Quant à Jacques Blondel,

la tendance

qui exprime

il estime

le point de vue

d'un protestant,

que le problème

ne constitue pas

de l'opposition

au projet Savary

la raison principale

sur l'enseignement

confessionnel

où sont poussées

jusqu'à l'absurde,

la complexité

Pour Christian Beullac,

Ecole

par JACQUES MADAULE

Point mort

'HABITUDE, c'est au cœur de l'été; mais en ce début de 1983, c'est au cœur de l'hiver que ce calme plat prolonge la trêve des confiseurs. La raison est bien connue : le monde est en attente de quelques événements décisifs. En France, par exemple, tout est suspendu aux élections municipales des 6 et 13 mars; en Allemagne, aux élections législatives. En attendant, mieux vaut que rien na bouge, que l'intérêt des livrets de caissa d'épargne ne soit pas abaissé, que les négociations sur la question scolaire soient ajournées. Après on verra

Pour les électeurs, c'est là une perspective peu réjouissante. Quels que scient leurs opinions ou leurs intérêts, en effet, ils ne peuvent pas ignorer que, après la 13 mars, ca va bouger, et bouger dans un sens qui leur déplaira sans doute puisqu'on a préféré attendre qu'ils aient voté pour prendre des mesures.

Mais s'imposent-elles à ce point, ces mesures ? Dans l'ordre financier probablement. Mais dans le domaine scolaire, v a-t-il vraiment urgence i Oui, si l'on entend par là qu'il est temps, grand temps et plus que temps, que la France décide enfin quelle sorte d'éducation alla entend donner à ses enfants.

Un peu de prospection

Quelques-uns félicitent M. Savary de ne pas avoir l'ambition de laisse son nom à une réforme de plus. Il a raison s'il s'agit de ces réformes qui ne durent que le temps d'un revire-ment électoral. Mais on peut à bon droit s'étonner que, depuis bientôt deux ans qu'une majorité nouvelle, et une majorité de gauche pour la première fois depuis plus de vingt-cinq ans (1956), ast au pouvoir, alle n'y ait point apporté avec elle un projet d'éducation nationale.

Nous entendons partout parler de la décadence de l'enseignement à tous les niveaux ; on déplore tantôt l'abandon de la philosophie, tantôt celui de l'histoire, ou les deux ; je ne suis même pas sûr que les mathématiques se portent si bien que cela, et je ne dis rien de l'enseignement de la langue, de son orthographe, de sa syntaxe. Tout va de travers, en dépit du dévouement des maîtres. Tout ce qu'on trouve, c'est de les faire rentrer de plus en plus tôt en septembre, d'écourter un peu les vacances consulte la Faculté sur les horaires, sur la répartition du travail dans la

Tout cela est fort bien et je n'y ai rien à redire. Mais enfin une école nationale digne de ce nom, celle dont il me semble que la démocratie socialiste devrait avoir à cœur de doter le pays, serait une école où l'on s'efforcerait de former, en vue de la tâche qu'ils auront demain à remplir, les hommes et les femmes qui auront la charge de continuer la France au siècle qui vient. Cela suppose un peu de prospective et un projet de société.

Or, depuis près de deux ans, je n'ai rien vu dens ce sens, si ce n'est le projet de réforme des collèges de M. Louis Legrand. Voilà la bonne direction | On peut discuter, certes, et de tels projets sont toujours discutables, faits pour être discutés. Mais ils ont le mérite d'exister et de répondre à une urgence. Cela ne suffit pas. Prendre la question par les collèges, c'est, si j'ose ainsi dire, la prendre par la milieu. Ne vaudrait-il pas mieux commencer par le jardin d'enfants ?

La vérité est que notre éducation nationale manque encore plus d'argent que de projet cohérent. C'est là où le bât la blesse, car des projets sans argent seraient des attrapenigauds. Il ne faut pas s'en aller répétant que tout va mai dans l'éducation nationale quand on n'est pas décide à faire pour elle les dépenses indis-pensables. C'est ici que nous sommes au point mort.

Les exigences budgétaires sont impérieuses en 1983; impérieuses aussi les exigences de la défense na-tionale et combien d'autres ! Le problème, qui mériterait bien d'être posé au pays, est de savoir quelle proportion de leur budget, quelle proportion de leurs impôts les Français sont disposés à consacrer à l'éducation, c'est-à-dire à l'avenir de leurs en fants et de la France. A partir de là on pourra tailler, puis recoudre.

Or telle est précisément la question que l'on se garde de poser. Un certain nombre de militants feignent de croire ou croient vraiment (prati-quement cela revient au même) que, si l'on supprimait ou si l'on aménageait différemment les actuelles subventions à l'enseignement privé, l'en-seignement public s'en trouveralt plus à son aise. C'est une illusion, car quand il aurait pris à sa charge les élèves du privé, l'opération serait, dans le meilleur des cas, blanche, li faut donc écarter cet alibi.

Si l'on a envie de réveiller la querelle scolaire, on peut le faire. Mais, quelle que soit l'issue de cette fastidieusa betaille, elle ne résoudre aucune des questions capitales qui se posent à l'éducation nationale, et qui sont d'un tout autre ordre. Quand nous vivons dans une société qui ne cesse de se transformer et de cherl'école pourrait-elle flotter au gré des vents et de la pénurie sans un danger mortel pour l'avenir ?

C'est un nouveau Jules Ferry qu'il nous faudrait. Ce problème de l'éducation du peuple (ce sont ses propres termes) ou'il se posait voici cent ans, il se pose aujourd'hui dans des termes nouveaux et il est urgent.

Un grain de sable protestant?

N 1957, un livre qui, on peut le dire, malheureusement, n'a pas perdu de son actualité, Laïcité et paix scolaire (aux éditions Berger-Levrault), faisait le point de la question en invitant plusieurs personnalités, dont le pasteur Bægner et André Siegfried, à se joindre aux enseignants, catholiques et protestants, pour témoigner de leur attachement à la laïcité - ou-

En 1959, la loi Debré venait, grâce à une majorité parlementaire favorable à l'enseignement libre, de compromettre gravement l'unité de la nation ; François Mauriac écrivait que c'était « un fil tendu à ros de terre ». Un chroniqueur du Monde pensait que « l'intégriste et le mangeur de curés pouvaient se frotter les mains! ». Ces affrontements n'ont pus eu lieu, sinon peut-être dans quelque campagne reculée, mais la division est bien consommée entre le « public » et le « privé » qui continue s'il le veut à bénéficier du ncours de l'Etat.

Or il y a fort longtemps que nous ne sommes plus dans une chrétienté de fait, comme au Moyen Age ou même à l'époque de Louis XIV, ce qui nous oblige à vivre dans une cité sécularisée, dans une culture sécularisée, en conflit plus ou moins ouvert avec les données de l'Eglise ro-

Les protestants mesurent à la fois tout le prix que leurs ancêtres, au temps de Jules Ferry, ont accordé à la nouvelle école publique, gratuite et obligatoire, et celui d'un consentement à la laïcité. Ils n'ont pas fait, depuis les propositions de M. Alain Savary, de déclarations « fracassantes » en faveur ou par méliance de ce qui se prépare. Ils ne représentent, on le sait, qu'un faible pourcen-tage de la nation (1,5 %), mais lour avis peut compter en matière d'école, d'Etat et de nation.

Car. ce qui est en ien, ce n'est pas la conquête du pouvoir par l'opposition, en dépit des manœuvres de celle-ci qui a recours aux arguments d'un autre temps pour apeurer les familles; ce ne sont pas les argu-ments de la vieille laïcité qui défend l'école contre le curé. L'école libre, Ecrivait justement Paul Fraisse (le Monde du 4 janvier), no fournira pas aux conservateurs les électeurs de demain. Inversement, c'est souvent dans l'enseignement laïque des prêtres. Donc, ce qui est en jeu, c'est la question de savoir si l'école appartient à l'Etat, ou si elle est l'expression de la nation.

Cette question rend le problème plus brûlant que ne peuvent le faire croire les arguments électoraux actuels. Les familles sont sollicitées en par JACQUES BLONDEL (*) vue de garantir leur liberté de choix. C'est le mot magique; mais la liberté, pour quoi faire ?

Il saudrait tout de même en connaître les limites : si l'Etat n'est pas seul habilité à délivrer les diplômes (du certificat d'études au doctorat), on tombe dans la concurrence et l'anarchie (en France du moins). Le pluralisme rencontre des limites de raison et d'ordre. Mais il peut aussi en rencontrer d'autres, dès que l'on se pose la question : « A qui appartient l'école ? A l'Etat ou à la nation ? »

Ici, je citerai Paul Ricœur qui di-sait en 1954 à Strasbourg : « C'est à l'école de tous, à l'école du peuple que peut se faire l'apprentissage de la communauté humaine telle qu'elle est, telle qu'elle a été faite par son histoire (1). » Le protestant ressentira donc toujours une certaine méfiance envers toute entreprise qui se propose, comme critère, de « protéger » l'enfant et l'adolescent en le mettant à l'abri dans un

Le mat français...

Nul n'ignore que l'esprit de etto tend à disparaître de certains établissements privés (non pas « li-bres », puisqu'ils acceptent l'argent des contribuables non catholiques compris!). Il reconnaîtra que, dans certains cas précis, le secteur privé offre certains avantages en matière d'attentions aux élèves.

Mais ce sont des cas d'espèce, car il est évident que la véritable ca-rence vient de l'Etat, qui n'assure pas toujours l'encadrement nécessaire. L'Etat est trop content (si tant est que les finances aient du sentiment) de pouvoir se décharger sur le privé » de ce qu'il n'ose pas faire. Mais le problème n'est pas résolu. Le ministre, je l'espère, le sait bien, mais l'éducation n'est pas, il semble « la priorité des priorités ». La question qui se pose, c'est le moyen de faire passer le changement et de ne pes rallumer la guerre de Cent. Ans scolaire. Est-ce contradictoire? Est-ce une démarche suicidaire, comme certains le pensent ?

Mettre fin à la liberté de concurrence serait un bien, car on ne peut plus se permettre de couper la na tion, porteuse de la culture, en deux secteurs. Déjà André Philip avait tenté, en 1947, de réaliser un consensus sur ce point, mais le M.R.P. s'y était opposé. On sait ce qui s'est ensuivi : lois Marie, Debré,

(*) Professeur émérite à l'aniversité

Guermeur... C'est « le mai français - auquel Alain Peyrefitte a consacré quelques pages, sans offrir de solution.

Entre les deux extrêmes, les exigences d'un laïcisme qui a fait son temps et celles d'un cléricalisme qui est loin de recouvrir tous les catholiques d'aujourd'hui, le solution serair de remettre l'école à la nation. Sor-tir l'institution du cadre étatique rigide où elle est enfermée, en amp rant une plus grande liberté de représentation aux diverses familles qui composent la nation, plus vieille que l'Etat, tel apparaît l'horizon vers equel tend l'actuel projet Savary qui fait si peur à certains.

De part et d'autre, c'est la peur, en effet, qui commande aux réflexes du citoyen, soit celle de voir le secteur laïque se confirmer dans ses po-sitions obsidionales et antireligieuses, soit celle de voir l'idéal late compromis par la mainaise cléri-cale. Mais c'est oublier que la population scalaire comporte aussi des protestants, des musulmans, des athées. La minorue procession peut-peut-être le grain de sable qui peut bloomer la machine athées... La minorité protestante est opportunément bloquer la machine (infernale?). Elle peut être la pour rappeler que l'obstacle confessionnel n'est pas la raison principale de l'opposition an projet.

Mille aus d'expérience en matière d'enseignement ne justifient pas une priorité quelconque de l'Eglise, en face de cent ans de république et de laïcité. Au bout de ces cent ans, les mentalités ont changé : il ne faudrait pas que l'avenir empêche les uns et les autres de se rencontrer à tous les échelons de l'éducation et pas seulement à l'occasion des luttes politiques. Il ne faut pas edapter la loi Debré ; il faut la dépasser et faire découvrir que nos enfants appartiennent d'abord à la nation avant d'être à l'Etat, et que la langue qu'ils parlent vient de plus loin que leurs fa-milles, dans une même cité : l'école

Le problème n'est pas de savoir quelle institution triomphera. Celle de l' « école chrétienne », la plus comme en France, doit être nécess rement dépassée; c'est celle de l' « enseignement chrétien dans l'école de la nation ». Le projet Savary permettrait d'éviter la tences et non des partisans, des deux côtes, pour hâter la solution.

Est-ce trop espérer, entre le pessi oisme qui, aujourd'hui, habite plusieurs, et l'esprit d'utopie qui tente les meilleurs dans la majorité actuelle?

(I) Conférence publiée dans Foi éducation, deuxième trimestre 1954.

crit en filigrane dans la prétendue

réforme de l'inspection générale : refus de l'excellence, refus du

J'ai lu récemment, sous la plume

polémique d'un bon connaisseur,

une phrase terrible : - La dérive du

système éducatif s'amplifie. Le pré-

tendu pouvoir oscille entre les pres-sions, les intérêts et les idéaux

contradictoires des prétendus repré-

sentants du personnel, oublieux des enfants et du service public dont on

parle toujours pour ne s'en préoc

cupe jamais. Le ministère est bal-lotté entre l'égoïsme du SNI (école

sans les enfants) et les phantasmes du SGEN (les enfants sans

Il est pourtant clair que l'augmen-tation, toujours réclamée et encore

obtenue cette année, du nombre des

l'école).>

contrôle et de l'autorité.

atournée de M. C

العلمولان أراني

A 15 1 1 1 1

L. 1384 6

والماليون الماليون

1.12.1986

والمتعارب

المتربعية بم ب

10 - April 1900

بيناه ليد حد

والمهائة تابيوه البار

44. W 20

- 1. 数4 學

mile periodice

أراضا بمعادي

1174 142

40 - pr. 1000

- California - S

e in 🖷 i 214 A.W. : AND THE milita f.

Line and the

STATE OF THE PARTY.

والمالية والمراجة

ميكالتفطيقة مسر

Tree 🗒

· 中国国家。

A THE RES

150.36

with a

34-178/4.4

+ 95

4.7 城市基

以一条作品

The Target

The second second

enseignants, alors que diminue le nombre des enfants, a montré, à la dernière rentrée, qu'il ne faut pas confondre qualitatif et quantitatif. Il est clair aussi que l'autodiscipline ou l'anto-évaluation des maîtres et le refus du contrôle de la qualité, c'est

l'école sans ordre et sans maîtres. Il y a trois ans déjà, je disais aux enseignants que nous avions à faire une prise de conscience : dans le service public, fonctionnant mal, les choses durent longtemps mais les usagers (ici, les parents) finissent un jour par se révolter et l'explosion est forte. J'ajoutais qu'il fallait aussi la volonté et l'effort dans la reconnaissance des règles fondamentales de l'excellence et de la qualité.

Par calcul ou par facilité, on muitiplie les déclarations apaisantes et flones. Les avances et les reculs imprévus sont troublants. Tout est ir-réel et pesant comme dans un film hère. L'angoisse des parents et le désarroi des enseignants se heurtent, en avengles, sur ce gi-gantesqué quai des Brumes où s'inscrit la désespérance et la fatalité du drame.

Sous les brouillards épais, il y a des menaces précises. Sous les contradictions, il y a la dérive et l'er-

Il ne faut pas les accepter. Il faut s'informer et agir. Il faut dissiper le brouillard

CHRISTIAN BEULLAC.

Quai des brumes

S'ils en font la lecture, le jargon technocratique utilisé leur montrera, dans sa grandiloquence et son obscurite, jusqu'où peut conduire l'exaspération des spécialistes lorsqu'ils se heurtent à une réalité qui leur résiste. Cette réalité, ce sont des générations et des générations d'enfants.

(Suite de la première page.)

Depuis vingt ans, les mêmes hyper-spécialistes de la recherche dagogique en vase clos ont, par pédagogique en vase une dissiplication de la compartication de la compar leur point de vue à la masse des enseignants et aux pouvoirs politiques. Dans le rapport Legrand se retrouvent, poussées jusqu'à l'absurde, l'instabilité, la complexité et la sophistication. Que dirait-on du comportement d'un médecin qui, ayant commis une erreur de diagnostic, décuplerait les doses au lieu de changer de médicaments ?

J'ai essayé, pendant trois ans, dans le respect des personnes et des

et c'est écrit : ça va de soi. .

Un art imparable de la nouvelle.

Nouvelles Editions RUPTURE

MIREILLE PRIGENT

entre parenthèses

En bref. un véritable écrivain. J.-J. Marchand (La Quinzaine)

«Toute la force de ce roman se condense dans l'analyse méti-

culcuse. exhaustive et sans complaisance, de ces hommes,

«C'est drôle, c'est tendre, c'est méchant, c'est émouvant ;

MELANIE AUBERT

contes borgnes

· Cet écrivain inconnu mais authentique fait claudiquer la féerie

avec son humour ravageur. - J-L. Ezine (Les Nouvelles Littéraires)

Diffusion ALTERNATIVE

immenses dans son lit, minuscules dans son destin. »

idées, de faire constater les fautes d'approche et les écarts entre les hypothèses, les théories et les réalités numaines.

Une prise de conscience s'était faite, à peu près, pour reconnaître que le problème résidait dans le formation de base des enfants. C'est à l'école primaire qu'ils doivent apprendre à lire, à écrire, à compter et s'exprimer. C'est sur ces fondations que l'on peut bâtir l'enseignement reçu dans les collèges et les ly-

De même, c'est à la base, dans la formation des enseignants, que l'on peut trouver un vrai remède pour avoir la qualité.

Mon réquisitoire (je formule expressément l'idée par ce mot) est

B. Frank (Le Matin)

global. Il demande le renvoi d'un rapport dangereux et révélateur du relus de la confrontation avec la réalité. La méthode prétendament expérimentale et l'étalement dans la durée que vient de choisir le ministre n'enleveront rien à la nocivité de la généralisation des mesures proposées par le rapport Legrand. La force de ma conviction est celle d'un homme de terrain qui peut apporter un témoignage grâce à ses expériences diverses.

Inlassablement, je veux répéter qu'il faut que nous accomplissions notre tache. Elle consiste à appren dre aux jeunes à s'insérer dans l'univers des adultes, en leur inculquant les règles essentielles de la vie individuelle et collective de l'homme : la volonté, le sens de l'effort, le goût de la difficulté à surmonter, l'attrait de la compétition loyale où l'on veut se surpasser soi-même, le sens de la durée et de la continuité, la générosité chaleureuse, la tolérance par respoct des autres, l'acceptation de l'ordre collectif, les règles de la vie de

Ce sont ces règles, ces disciplines de vie qui permettent aux ensei-gnants d'être des maîtres (au sens le plus noble de ce mot) et aux enfants ou aux adolescents d'être des élèves qui, activement, s'enrichissent du savoir qui leur est transmis.

groupe.

La suppression du contrôle de qualité

Une nouvelle réforme de l'inspection générale de l'éducation natio-nale a été réalisée qui, d'apparence, semble en retrait par rapport aux communications qui en avaient été faites très officiellement.

Je crois utile, en préambule, de rappeler que tous les enseignants recrutés par concours constituent une élite (et c'est nécessaire pour leur sonction même : transmettre le savoir), l'inspection générale devant être l'élite de ces enseignants.

Son rôle est double :

des professeurs de facon que leur qualification reconnue, dans la matière enseignée, soit une assurance pour la qualité du service public de l'enseignement. Les inspecteurs gé-néraux participent, avec des professeurs de l'enseignement supérieur, au choix des sujets et à la composition des jurys de concours.

Ce premier rôle est capital. Le recrutement sans concours, pendant la période d'hypercroissance des effecifs, n'a pas été contrôlé par l'inspecérale. C'est une des causes de l'insuffisance de la qualité de l'enseignement. Le contrôle de qualité doit exister à l'origine de la carrière et être exercé par les meilleurs.

 b) Le second rôle de l'inspection énérale consiste dans le contrôle de la qualité de l'enseignement donné dans les classes. Il est pormal qu'à intervalles réguliers et en coordination avec le chef d'établissement responsable de son établissement des hommes d'expérience et de savoir. reconnus par leurs titres et leurs fonctions, aillent vérifier, par délégation de la nation tout entière, la manière dont chaque enseignant accomplit sa tâche de serviteur du pu-

Rappelons les faits : tandis que le ministre se désendait de remettre en cause le principe de l'inspection individuelle des professeurs, souhaitant seulement en assouplir les modalités et élargir le recrutement comme le rayonnement du corps des inspecteurs, son conseiller techn annonçait des décisions en forme de

Les deux principales étaient la fin de l'inspection ponctuelle portant sur la discipline et l'absence de prise en compte de la notation individuelle dans le barème des mutations. Seuls désormais devaient être déterminants à cet égard l'ancienneté ou le nombre d'enfants à charge, au mépris de la qualité individuelle du professeur, de sa compétence et de son efficacité. Quant au contrôle lui-même, priorité était a) L'inspection générale est asso-ciée au recrutement des maîtres et l'équipe éducative, voire de l'établis-

sement, dans le droit-fil des théories du SGEN-C.F.D.T. sur . l'autoévaluation collective » des enseignants.

Les décisions retenues, en défini-tive, par le ministre, semblent avoir éliminé, dans les textes, les excès des avant-projets et des commentaires.

Mais, pour une part, le mal est fait. Partout a été largement diffusée une image faussement archaïque d'une institution prétendument vieillie dont il faut « revitaliser les membres », un « Etat dans l'Etat », replié dans son superbe isolement et dans l'étroitesse de « l'inspection disciplinaire ».

Cette authentification, au plus haut niveau de critiques sommaires, a été et sera destructrice d'autorité. Déjà, des enseignants refusaient l'inspection, qu'en sera-t-il demain? Dans les textes mêmes, l'ambi-

guîté demeure. Le ministre a résisté à la suppression théorique de l'inspection individuelle. Mais le flon et 'absence réelle de la sanction (récompense ou punition) sont inéluc-tablement inscrits en pointillé dans le dispositif, qui mélange l'apprécia-tion individuelle portée sur le maître dans une discipline et l'évaluation de son rôle dans l'équipe éducative.

Pour les enseignants eux-mêmes, l'absence de repère extérieur, de guide, de miroir tendu sera source d'angoisse et, à terme, de découragement. Livré à lui-même, le conseil de classe, quand bien meme il serait clargi à quelques représentants de parents ou d'élèves, ne saurait être qu'une équipe jouant sans arbitre, ans public, sans adversaires et sans ballon, sur un score nul inscrit d'avance.

Aucun service public ne pent se passer de contrôle externe, aucun fonctionnaire ne doit éviter le contrôle de compétence. Qui aurait confiance en des policiers, en des agents de la S.N.C.F., en des aiguilleurs du ciel, auto-évalués > ? L'avenir de nos enfants serait-il un sujet moins grave pour risquer d'être ainsi livré aux phantasmes des uns, au laisser-aller corporatif des autres? C'est pourtant ce qui est ins-

State and

Paguay.

- Stations Africaine

ATTENDED IN

9.

TOTAL TOTAL

を

Service designation of the property of the pro

A SEA

F THE SE LANGE

Service Co.

1000円です。 114

THE THEFT

A STATE OF S

EXCEPT SERVICE

The formation

Control of the second

Marie Santa

Children of the same

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Company of the second

THE MALES

一种 河流 李明 江山

PARTY OF THE PARTY

The state of the s

Property of the last of the la

-

A AND DESCRIPTION OF STREET

神経 発光 レ

NOT THE WAY

A Property and

The same than the same

a was dine

BOTH THE WATER

新山村村

美国的 英国政治。"是

· 新店 准 新店 加

This is the said Tables of the

Barrier Charles

THE PERSON AS

Minister of The Astron

Mark Son

· 等等的作品的 1000

MARINE SET

The state of the s

N. S. C. C.

A Property of

MANAGE WATER

ting by distributing in

Marie Marie M. 1844 Marie Marie M. 1844 Marie Ma

And Or Land

-

Service 57

100 A 170

Design of the A Marie Co.

the street in

431 -

15 S

L . . .

8000

1965 - 1885 - 1885 - 1885 - 1885 - 1885 - 1885 - 1885 - 1885 - 1885 - 1885 - 1885 - 1885 - 1885 - 1885 - 1885

14:00

FOR 12

To the same of the

Market Street Springer

THE PARTY NAMED IN

CONTRACTOR LANDS

MARKET STATE STATE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

FOREST OF PROPERTY

THE VERNING

CARROLL MONEY

-

ACCEPTED TO

And the second

CONTRACTOR OF THE PARTY

September 19 19

Mark M. 812 15:4

新一种自然的

Marie Marie Marie

THE PERSON NAMED IN

A STAN

protestant)

The state of the s

Market of Later to More the

étranger

LA CRISE POLITIQUE EN ISRAEL

Jérusalem. - La majorité des Is-

raéliens ont jugé « sévère » le rap-port final de la commission d'en-

quête sur les massacres de

septembre à Bevrouth. Beaucoup

s'en félicitent pour « l'honneur »

d'Israël, tandis que, pour beaucoup d'autres, les partisans du gouverne-

ment, les conclusions paraissent ex-

cessives et injustifiées. Si, avec une

remarquable objectivité, la commis-

sion a apporté des éclaircissements

attendus sur bien des points, elle

mentionne également, et tout aussi

objectivement, quelques faits et

constatations à propos desquels elle ne fournit pas de conclusion ou d'ex-

plication satisfaisante. Ce qui laisse

penser que la sévérité de ce rap-

port est parfois relative. La lumière faite sur les responsabilités israé-

liennes n'est pas toujours aussi crue

qu'il y paraît. Des zones d'ombre de-

meurent. On peut cependant les si-

tuer grâce aux indications de ce rap-

port - ce n'est pas là l'un des moindres mérites du travail réalisé

Dès les toutes premières heures

de l'opération au cours de la soirée

du 16 septembre, les indices re-cueillis au P.C. israélien n'ont pas

été exploités pour arrêter le massa-

cre qui commençait tout près de là, dans les camps de Sabra et de Cha-

tila (le Monde du 10 février). Le

lendemain matin, le lieutenant Gra-

bowsky, qui se tenait avec son unité

de chars aux abords immédiats des

gistes exécuter - un groupe de cinq

femmes et enfants ». Quand le lieu-tenant s'apprête à faire un rapport à

ses supérieurs, ses hommes, restés à

l'écoute de la radio de bord de leurs

chars, le préviennent aussitôt que

d'autres militaires israéliens, qui ont

assisté, eux aussi, à des meurtres de

«civils», ont préveau le comman-dant de l'unité, mais ont eu pour

toute réponse de la part de ce der-

nier: « Nous savons; ce n'est pas

fait pour nous plaire; n'intervenez

Ce n'est qu'en fin d'après-midi

que le lieutenant Grabowsky par-

viendra à transmettre directement

au commandant de la brigade le ré-

cit des faits dont il a été le témoin.

La commission ajoute à ce sujet : - Dans plusieurs déclarations faites

aux enquêteurs, des soldats et des officiers appartenant à l'unité du lieutenant Grabowsky et à d'autres

unités stotionnées dans le voisinage

ont raconté ce qu'ils avaient vu le

vendredi (17 septembre), dez mau-

vais traitements infligés par les

phalangistes à des hommes, des

femmes et des enfants qui étalent

entrainés hors des camps ; ils ont

des plaintes au sujet de meurtres commis par les phalangistes.

N'intervenez pas >

depuis le début de l'opération des of-ficiers phalangistes, était situé à

200 mètres des limites du camp de

Chatila. Il était installé sur le trit

d'un immeuble de cinq étages d'où

l'on avait une - vue générale - sur les camps. De cette position domi-

nante, les dernières maisons de Sa-bra et Chatila n'étaient pas éloi-

gnées de plus de 500 ou 700 mètres,

selon le rapport. Mais la commission

Le P.C. israélien, où se trouvaient

également rapporté avoir entendu

campe, a vu des miliciens phalan-

par les enquêteurs.

Le gouvernement s'est donné un nouveau délai de réflexion avant de définir sa tactique

tions consacrées à l'étude des conséquences politiques du rapport de la commission Kahane, le gouverne-ment israélien a préféré se donner un nouveau délai de réflexion et se réunir à nouveau jeudi après-midi pour définir sa tactique face à la plus grave crise politique que M. Begin ait eu à affronter en six années de pouvoir.

Selon le porte-parole du gouvernement israélien, les ministres venlent notamment entendre jeudi les points de vue des généraux Yéhoshua Saguy et Ames Yaron, respectivement chef des renseignements militaires et commandant en chef de la division déployée à Beyrouth lors des

Le ministre israélien de la défense, M. Ariel Sharon, a, pour sa part, déclaré mercredi devant l'étatmajor israélien réuni au complet qu'il n'avait pas l'intention de présenter sa démission. Le ministre, dont la démission a été réclamée par la commission Kahane, a ajouté, selon la radio israélienne, que, si le premier ministre M. Menahem Begin, le démettait de ses fonctions, comme la loi l'y autorise, il ne lui en vondrait pas personnellement.

M. Sharon s'est également engagé à demander au gouvernement le report des recommandations de la commission, visant à éloigner les trois officiers supérieurs mis en cause dans les massacres. Il a estimé que l'éloignement, même pour une période transitoire, du chef d'étatmajor, le général Raphaël Eytan et des généraux Saguy et Yaron pourrait avoir de graves conséquences pour l'armée.

Selon la radio israélienne, les officiers de l'état-major, surpris par l'ar-rivée du ministre de la désense, out accueilli ses déclarations dans le plus grand silence.

Après trois houres de délibéra- mercredi soir, de sa réserve en exigeant publiquement l'« application à la lettre des recommandations de la commission Kahane .. . Nous n'imaginons pas que le gouvernement puisse se soustraire aux obligations de la loi », a ajouté M. Pérès, qui, établissant une distinction entre les implications politiques et juridiques des décisions de la commission Kahane, s'est refusé à prendre position, dans ce contexte, sur la question d'éventuelles élections législatives anticipées.

Le général Raphaël Eyran, chef d'état-major général de l'armée mis en cause par la commission Kahane, s témoigné, mercredi matin, devant le tribunal militaire de Tel-Aviv, au rocès d'un officier et de six soldais accusés de brutalités exercées sur des résidents arabes de la région de Hebron, lors de la répression de l'agitation dans ce territoire, en mai 1982 (le Monde des 15 décembre 1982 et 7 et 19 janvier 1983).

C'est la première fois qu'un com-mandant en ches de l'armée israélienne est appelé à témoigner dans un procès de ce geure. Interrogé par la défense, le général Eytan, dont la demande à déposer à buis clos avait été rejetée par la cour, a déclaré que le terme hébreu de tirtour (« harcèlement ») qu'il avait employé pour parler du traitement à réserver aux Arabes, dans ses directives aux troupes, n'avait pas la signification de « bizutage » qu'il a dans l'armée israélienne. Il s'agissait surtout, a-t-il dit, d'« intimider les fauteurs de troubles par des arrestations fréquentes et d'imposer de lourdes endes à leurs parents, car le système est très efficace (...) ».

Les militaires inculpés avaient affirmé pour leur défense qu'ils s'étaiont livrés à des brutalités, conformément à des instructions Le chef de l'opposition travail-liste, M. Shimon Pérès, est sorti, (A.F.P.)

Des zones d'ombre demeurent dans le rapport de la commission Kahane

De notre correspondant

souligne que, d'après la plupart des témoins, il était impossible de voir ce qui se passait dans le dédale des

Les enquêteurs reconnaissent, cependant, qu'ils n'ont pas pu aller vérifier sur place. Quoi qu'il en soit, on se demande bien comment les officiers du P.C. n'ont pas pu remarquer les exactions auxquelles ont assisté leurs subordonnés, tel le lieutenant Grabowsky, qui, cux, n'étaient pas placés plus près de la clôture des camps et avaient le désavantage d'être au niveau du sol avec, de ce fair, de moins bonnes possibilités d'observation. Voilà un mystère que la commission n'éclaireit pas du

· Nous savons (...): n'intervenez pas (...) - Avec pareille consigne, faut-il s'étonner que les différentes notes et rapports transmis dès le commencement du massacre n'ont pas eu d'effet ? Le 17 septembre (le vendredi) au matin, à Aley, une note traîne sur un bureau du P.C. du général Amir Drori qui commande l'ensemble de la campagne israélienne au Liban. On peut y lire: - Bien qu'il fut convenu qu'ils (les phalangistes) ne s'en prendraient pas aux civils, ils ont commis une boucherie. Et les phalangistes continueront à opérer dans les camps pendant vingt-quatre heures encore, jusqu'au samedi 18 septem-

Comment admettre que, dans une armée si réputée pour son organisation et son efficacité, la transmission des informations et leur exploitation aient été soudain aussi tardives et défectueuses. Négligences, estime la commission, qui souhaite, à ce sujet, une enquête interne dans l'armée au cours des mois à venir. Mais n'y avait-il pas une ou plusieurs raiso particulières pour que ces négli-gences se produisent précisément à ce moment-là ? La commission ne se pose pas la question.

Ne s'attendait-on pas, en haut lieu au moins, à quelques - bavures plus ou moins graves, sans bien sûr envisager une véritable tuerie comme celle qui a été commise? Pour la prestation de service des phalangistes, n'avait-on pas admis au préalable un seuil de tolérance (outrepassé au-déjà de toute crainte) ? Si la réponse est positive, cela expliquerait tant d'inattentions répétées de la part des responsables militaires israéliens à tous les ni-

Quand, dans l'après-midi du vendredi 17 septembre, le général Drori avertit à demi-mots le chef d'étatmajor que les phalangistes ont · exagéré · ou · dépassé les li-mites ·, le général Raphael Eytan se montre si peu surpris que, quelques instants plus tard, il ne fait aucune observation lors de sa rencontre avec les dirigeants phalangistes dans leur Q. G. de Beyrouth. Au cours de cette réunion qui a pour objet de faire le point, le général Eytan n'interroge pas ses interlocuteurs sur le comportement de leurs miliciens. Il va même jusqu'à leur dire sa - satis-faction - pour le bon déroulement de l'opération, et pourtant celle-ci vient d'être suspendue par le général Drori qui a considéré que la situa-tion devenait anormale.

Aveuglement et surdité

Comble de tout, le général Eytan autorise la reprise de l'opération jusqu'au lendemain, en donnant l'ordre que l'armée israélienne fournisse des - tracteurs - aux miliciens qui veulent détruire dans les camps des constructions qu'ils jugent ille-gales - les phalangistes n'ont ja-mais caché qu'ils voulaient raser une partie des camps pour obliger les Palestiniens à les quitter définitivement. Cet ordre tendrait à prouver que du point de vue israélien, la marge de manœuvre des phalangistes était assez grande puisque la plan officiel de l'opération prévoyait seulement de déloger les . terroristes . (les combattants) et de dé-

la persistance de l'aveuglement et de la surdité des chefs israéliens est confondante. Ne peut-on pas soupconner qu'il y avait manifestement là, dans une certaine mesure, une - Intention - de ne pas voir et de ne pas entendre. Cette hypothèse en re-joint une autre qui, elle, a été envisa-gée par la commission : la • complicité ». Le rapport d'enquête conclut qu'elle doit être - écartée catégoriquement »; mais cependant, ce rapport indique, par ailleurs, que le plan d'invasion de Beyrouth-Ouest, conçu par le ministre de la défense, M. Ariel Sharon, et le chef d'étatmajor, comportait l'instruction suivante dont la commission souligne l' - importance - : - L'armée israélienne devra diriger les forces dans le secteur ; pour l'opération dans les camps, ce sont les phalangistes qui y seront envoyés =.

ensemble ne porte qu'une « responsabilité indirecte ..

Cette distinction, sur laquelle la gnifiait pas que les phalangistes allaient être placés sous le commande- commission insiste fortement, ment direct des Israéliens, mais le n'aurait-elle pas du être plus nuanches des services de renseignement cée ? M. Sharon et le général Eytan de l'armée a affirmé devant la com- semblent non seulement avoir pris mission qu'il s'agissait bien de cela. des - risques inconsidérés - - pour Si l'on admet cette dernière inter- résumer l'analyse de la commission prétation, la • responsabilité di- - mais encore des risques calculés. recte - de M. Sharon et du général La façon dont ils ont conçu cette Eytan, tous deux promoteurs de opération ne se situe-t-elle pas à la lil'opération, serait engagée. Or la mite de la complicité ? A la lecture commission, sur ce point essentiel de de nombreux éléments contenus ses conclusions, a juge d'emblée que seule la - responsabilité directe . dans le rapport d'enquête, on peut des phalangistes était en cause parce au moins déduire que leur responsaque, dit-elle, aucun soldat israélien bilité n'est pas aussi « indirecte » que le dit la commission.

FRANCIS CORNU.

L'amertume de deux généraux

De notre correspondant

Jérusalem. - Deux généraux de Chatila. Le général Saguy, opcontestent le sort que leur fait la commission d'enquête. Les généraux Yehoshoua Saguy et Amos Yaron, respectivement chef des renseignements de l'armée et (en septembre dernier) commandant du secteur de Beyrouth, reprochent à la commission d'avoir recommandé à leur encontre des sanctions qui ne sont relativement pas moins graves que celles suggérées pour ours supérieurs, le ministre de la défense et le chef d'état-major. lls ont demandé et obtenu d'être entendus par la gouvernement, ce jeudi 10 février, dans la soirée, avant que celui-ci se prononce sur les conséquences à tirer des conclusions du rapport d'enquête.

camps. Pour les trois auteurs du rap-port, la partie israélienne dans son

Selon le général Eytan, cela ne si-

Le général Saguy, que la commission souhaite voir muté, et le général Yaron, qui devrait être interdit pendant trois ans de commandement opérationnel, ont, semble-t-il, qualques raiso particulières d'être amers. En effet, la commission, avec ces recommandations, donne l'impresmême sac » que M. Sharon et le général Eytan, principaux responsables de l'intervention des troupes isméliennes à Bayrouth-Quest et de l'opération phalangiste dans les camps de Sabra et

posé depuis longtemps à toute collaboration étroite entre l'armée israélienne et les phalangistes, est davantage sanctionné que le chef du Mossad qui, lui. poussait depuis longtemps à accroître daventage le collaboration avec les phalangistes (le Monde du 10 tévrier).

Pour le général Yaron, la commission a estimé qu'il n'avait pas été suffisamment vigilant, alors qu'il aurait dû transmettre rapidement les informations en sa possession aur les premières exactions commises par les pha-

La commission a vraisemblablement pensé que le général Ysron était d'autant mieux qualifié pour tenter d'arrêter le massacre qu'il était connu pour avoir été, depuis le mois de juin, du nombre de ces officiers supérieurs hostiles à toute incursion à Beyrouth-Quest, tel le colonel Elie Geuva, qui, durant l'éte, a manifesté de manière spectaculaire sa désapprobation à l'idée en démissionnant. Il paraît évident que la commission a, malencontrausement, confondu

La tournée de M. Cheysson

(Suite de la première page.) Cependant la Syrie, adversaire d'Israel et donc alliée des autres Etais arabes sur les fronts du Golan et au Liban, soutient l'Iran contre l'Irak qui, de son côté a l'appul de la quasi totalité des Etats arabes. En

particulier la Syrie a formé l'oléo-duc par où l'Irak exportait une importante partie de son pétrole, privant ainsi le convernement de Bagdad de sa principale ressource. La France soutient l'Irak de longue date et M. Cheysson a réaffirmé lundi cette politique qui consiste à acheter du pétrole à l'Irak et à hui L'étape de M. Cheysson à Dames

L'expansionnisme iranien

Le ministre a expliqué la politi-que française par la nécessité d'aider le monde arabe dans son ensembie et les Etats du Golfe en particulier, de l'expansionnisme historique, mais plus actuel que jamais — à la fois religieux et révolutionnaire - de l'Iran. Mais a-t-il dit : • Les Irakiens connaissent momentanément des difficultés économiques en raison du problème d'écou-lement du pétrole. » Tel est le problème le plus immédiat.

leuse son inimitié pour les dirigeants de Bazdad et rouvre l'oléoduc.

Selon le Financial Times un expédient provisoire a été imaginé : L'Arabie Saoudite avancerait à la France (et au Japon) du pétrole, au nom de l'Irak, pour que celui-ci paye ses achats d'armement. La note s'élèverait selon le quotidien britannique à 6 milliards de dollars pour six mois, somme qui susciterait de dite, les Etats du Golfe ayant déjà avance 25 milliards de dollars à l'Irak depuis le début du conflit. Il semble d'ailleurs que tant en ce qui concerne les quantités que les prix rien ne soit réglé. Les compagnies françaises ne sont en effet pas disposées à payer sans compensation du pétrole au prix officiel saoudien de 34 dollars le baril quand ou en trouve sur le marché à moins de

La meilleure solution serait évidemment que la Syrie, par solidarité avec le monde araba mette en veil-

MAURICE DELARUE.

Jean-Pierre Dupuy Une pensée neuve

Jean-Pierre Dupuy **Ordres** et Désordres Enquête sur un nouveau

paradigme

Seuil

Voyage au pays de l'autonomie et de ses penseurs Collection Empreintes SEUIL dirigée par J.-C. Guillebaud

.

A TRAVERS LE MONDE

Kenya

· NOUVELLE CONDAMNA-TION A MORT. - Un caporal de l'armée de l'air dissoute. M. Fenwicks Odera Obedi, a été condamné à mort, mercredi 9 février, pour sa participation à la tentative de coup d'Etat du 1= soût 1982. C'est le neuvième aviateur condamné à mort, il avait plaidé non coupable et a refusé de témoigner au cours du proces. - (A.P.).

Paraguay

 LE RÉSULTAT DES ÉLEC-TIONS DU 6 FÉVRIER. – Le parti Colorado du président Stroessner a obtenu environ 90 % des voix (944 637 suffrages) aux élections du dimanche 6 février, selon les résultats définitifs et officiels publiés mercredi. Les denx partis d'opposition, le parti libé-ral radical et le parti libéral, ont obtenu respectivement 59 094 et 34 010 voix. - (A.F.P.)

République Sud-Africaine

· CENT PENDAISONS EN 1982. - Cent condamnés à mort ont été exécutés par pendaison en 1982, a indiqué, mercredi 9 fé-vrier, le ministre sud-africain de la justice, M. Kobie Coetsee, devant le Parlement réum au Cap.

Il a précisé qu'au nombre des suppliciés figuraient 1 Blanc, 62 Noirs dont une femme, et 37 môtis. Selon le ministre, tous avaient été reconnus coupables de crimes de droit commun. L'ASSEMBLÉE

PÉENNE a adopté, mercredi

9 février à Strasbourg, un rapport

EURO

qui rejette le principe de sanc-tions économiques et commer-ciales à l'égard de l'Afrique du Sud pour sa politique d'apartheid. Voté par la majorité de centre droit (cent trente voix pour, quatre-vingt-seize contre et sept abstentions), le rapport présenté par Sir James Scott Hop-kins (démocrate européen, Grande-Bretagne) au nom de la commission politique « con-damne sans réserve la politique d'apartheid et toutes les violations des droits de l'homme dans tous les pays d'Afrique aus-trale . Le texte demande par aillours « le respect intégral par la communauté européenne de l'embargo contre l'Afrique du Sud en ce qui concerne la livrai-son d'armes », mais ne fait aucune référence à un éventuel embargo des fournitures de pétrole.

R.F.A.

· PERQUISITION. - Des documents ultra secrets de l'OTAN ont été saisis le 11 janvier lors d'une perquisition dans les locaux du mensuel d'extrême gauche ouest-allemand Konkret, à Hambourg, out affirmé mercredi 9 féles journaux conservateurs Die Welt et Bild.

Le procureur général fédéral a annoncé l'ouverture d'une enquête pour retrouver le responsa-ble de la fuite de ces documents, relatifs à la réaction occidentale à une attaque nucléaire soviétique. En février 1982, Konkret avait publié des révélations de l'ancien agent de renseignements, Hans Langemann, concernant les activités des services secrets onest-allemands. - (A.F.P., Reuter.)

Roumanie

 MENACES AMÉRICAINES A PROPOS DE LA « TAXE A L'ÉMIGRATION ». – Le gou-vernement américain a confirmé officiellement, mardi 8 février, qu'il refuserait à la Roumanie le renouvellement de la « clause de la nation la plus favorisée » en cas d'application d'une « taxe à l'émigration ». Les États-Unis prendront cette mesure si Bucarest « applique le décret du 22 octobre 1982 contraignant les candidats à l'émigration à rem-bourser le coût de leur éducation en Roumanie », a déclaré à Washington M. Elliot Abrams, secrétaire d'État adjoint chargé des droits de l'homme. - (A.F.P.)

couvrir des caches d'armes. Pendant deux jours et deux nuits,

PROCHE-ORIENT

AU QUATRIÈME JOUR DE L'OFFENSIVE IRANIENNE

Les communiqués militaires de Téhéran et de Bagdad deviennent contradictoires

Les forces iraniennes ont attaqué, dans la nuit du mercredi 9 au jeudi 10 février, au sud du front ouvert dimanche par l'opération Aurore, dans la région de Fakkeh, a annoncé ce jeudi matin Radio-Téhéran, citant des informations en provenance du

Il s'agit « d'une autre partie de cette opération qui a pour objectifs la destruction des forces et de l'armement baasistes (irakicus) et la création de facilités pour poursui-vre les opérations », a précisé la re-dio. « La 12 brigade de la 3 division trakienne a été décimée et l'organisation militaire de l'ennemi dans ce secteur a reçu des coups considérables », affirme Radio-

Depuis leur attaque de dimanche dans la nuit à une soixantaine de kilomètres à l'est d'Al-Amarah, les forces iraniennes affirment avoir pris le contrôle de 300 kilomètres carrés en Iran et en Irak, et réussi à s'y maintenir. Selon Téhéran, le front a été bombardé mercredi « sans résultats » par l'aviation irakienne, qui a perdu quatre appareils dans l'après-midi.

L'ensemble des combats est présenté par Téhéran comme la première partie d'une opération d'en-

Bagdad, pour sa part, a annoncé ce jeudi matin l'échec de la nouvelle offensive, affirmant que le gros des forces iraniennes qui ont lancé la nouvelle attaque contre l'Irak dans le secteur de Missan se trouvait actuellement « encerclé et isolé » et était en voie de liquidation.

Davantage d'« autorisations de sortie » pour les Iraniens

Les restrictions mises à la sortie d'Iran depuis le 23 septembre 1980 ont été levées le mercredi 9 février. Un communiqué du bureau du premier ministre cité par Radio-Téhéran précise que, « dès mer-credi, le voyage à l'étranger, sans toutefois pouvoir obtenir de devises, est permis ». Au lendemain du déclenchement du conflit iranoirakien, le 22 septembre 1980, les tauré, avec la fermeture des aéroports, des conditions extrêmement restrictives à la sortie du pays.

A l'exception des commerçants déclarés, des grands malades munis d'une autorisation du ministère de la santé, des Iraniens d'origine étrangère et de leurs époux ou épouses, des étudiants inscrits dans une uni-

- Séminaire -LA BUREAUTIQUE

17 of 18 FEVRIER 21 of 22 MARS 1983

Le bureau

du futur : ce qu'il faut savoir

F.D.S. 10, rue Henri Pape - 75013 Paris

versité d'un autre pays, des Iraniens dotés d'un titre de résidence à l'étranger, de leurs parents pour cens qui étaient gravement malades. les autres franiens ne pouvaient

quitter le territoire nation

Toutefois, cette mesure de libéralisation prévoit que « les réglementations qui existent pour le voyage à l'étranger seront appliquées ». Celles-ci ayant changé plusieurs fois, il est encore trop tôt pour connaître les modalités qui seront désormais retenues.

Il est probable que, avant d'obtenir un visa dans un consulat, les candidats au départ devront faire viser leur passeport, s'ils en ont encore un, au bureau des passeports. Ces derniers mois, selon des sources coasulaires, entre cent et deux cents personnes chaque semaine ont obtenu une « autorisation de sortie » légale.

Compte tenu de ces restrictions, nombreux sont ceux qui ont quitté l'Iran en franchissant illégalement les frontières, vers la Turquie, le Pakistan ou même parfois vers les Emirats du Golfe avec des vedettes rapides. De véritables réseaux s'étaient constitués, réclamant près d'un million et demi de rials (plus de 18 000 dollars) pour un passage à pied ou à dos de mulet.

Récemment, le chef des gardiens de la révolution de la province du Sistan Balouchistan, frontalière du Pakistan, annonçait la découverte de quarante réseaux et l'arrestation de trois cent cinquante personnes ayant essayé de passer la frontière et de deux cent cinquante - contrerévolutionnaires », sans cependant préciser sur quelle période portaient ces chiffres. - (A.F.P.)

ASIE

Sri-Lanka

LE SECOND MANDAT PRÉSIDENTIEL DE M. JAYEWARDENE

Un glissement progressif vers l'exercice solitaire du pouvoir

De notre envoyé spécial

observe, impassible, le spectacle qui, ce vendredi 4 février, marque l'anni-versaire de l'accession de Sri-Lanka à l'indépendance. Face à lui, derrière la mer humaine qui a envahi l'esplanade de Galle Face Green, l'océan, où croise une flotte d'opérette : cinq canomières qui projette-ront dans le ciel bleu des fusées vertes, la couleur du Parti de l'unité nationale, la formation du président, la couleur de la victoire. La cérémonie est ponctuée de quarante-denx coups de canons : vingt et un pour le président sortant, vingt et un pour le nouvel élu qui, à 8 h 1 précises (l'heure propice déterminée par les astrologues), aura été solennelle-ment reconduit dans ses fonctions.

Pour M. Junius Richard Jayewardene (familièrement appelé J. R. »), cette journée marque couronnement d'une stratégie qui lui aura permis, en deux étapes, de se réinstailer solidement à la tête du

Colombo. - Debout, immobile, il

20 octobre 1982 ; se présentant devant les électeurs, quinze mois avant le terme de son mandat, J. R obtient 53 % des suffrages, devenant le premier président élu au suffrage universel; 22 décembre : prenant le pays par surprise, il obtient, par référendum, la prolongation pour six ans du mandat du Parlement (qui expirait en juillet 1983), au sein duquel son parti détient une écrasante

Doté des pleins pouvoirs, il est en mesure de consolider la politique économique libérale suivie depuis 1977. Tacticien comblé, il a désormais les mains libres pour achever

« Il me fait presque pitié. Il a l'air si seul », observe une journa-

liste locale alors que se poursuit, tambour battant, le défilé d'une armée de principauté à désarmer les instincts les plus belliqueux. La re-marque conforte le sentiment souvent exprimé d'une présidentialisation du régime, d'un glissement progressif vers l'exercice solitaire du pouvoir, voire de tendances autoritaires illustrées, par exemple, par le recours, fort critiqué, au référea-

Que l'opposition, sous la direction de M™ Bandaranaïke, « M™ B », dénonce, dans cette procédure, l'instauration d'une forme de pouvoir personnel, rien que de plus normal. Plus surprenantes, en revanche, sont les craintes exprimées par certains élus de la majorité de voir le régime se radicaliser et, en réaction, se constituer une opposition extraparlementaire. Inquiétude justifiée lorsqu'on constate que les adversaires du pouvoir, qui ont obtenu 47 % des voix aux présidentielles, ne disposent, au Parlement, que d'une représentation dérisoire.

Le « complot naxalite »

Venant après le refus du président de restituer ses droits civiques à M= B, afin de lui permettre de l'affronter dans un duel d' « homme à homme », la décision d' « escamoter » des élections générales qui, le scrutin proportionnel aidant, auraient largement dégonflé la confor-table majorité du parti au pouvoir (1), a créé un certain malaise. Trop, c'est trop », nous confie un partisan du président.

D'autant que l'argument selon le-quel le recours au référendum visait déjouer un « complot naxalite » (2) et à empêcher l'entrée à l'Assemblée d'extrémistes décidés à mettre fin aux institutions démocratiques n'a suscité que scepticisme ou dérision. Voire une certaine inquiétude, dans la mesure où le comporte ment du parti au pouvoir trahisseit un sentiment d'insécurité.

Ainsi, ce pouvoir que l'on attendait triomphant et sûr de lui apparaît-il sur la défensive, incertain et flottant. A croire que derrière le visage olympien du président, il y anrait place pour le doute. Son pon-voir, en apparence absolu, ne serait-il qu'une façade trompeuse?

La réponse se trouve peut-être dans l'analyse des récents scrutins : en octobre, le président a obtenu près de 3,5 millions de voix, mais le parti de M= B, pourtant privé de sa tête de file, a réalisé une bonne performance. Au référendum, le pouvoir a amélioré son score en pourcentage, mais il n'a obtenu la majorité que dans quinze des vingtdeux districts, alors que le président n'avait été distancé que dans un seul district aux présidentielles. Le pou-voir a confirmé son implantation dans les milieux ruraux du centre de l'île. mais les côtes lui échappaient, et, dans la capitale, l'intelligentsia exprimait sa réticence envers ce qui lui semblait être une radicalisation du régime. Cet effritement de l'élec-torat coıncide, de surcroît, avec une dégradation sensible des rapports entre le gouvernement et les chefs tamouls modérés qui, depuis quelque mois, semblent prendre leurs distances à l'égard d'un pouvoir sourd à leurs revendications (ils ont prôné l'abstention aux présidentielles, combattu le référendum et boycotté la fête de l'indépendance), et n'hésitent pas, à l'occasion, à rap-peler leur attachement à la cause de l' « Eclam », l'indépendance du pays

La guerre de succession

Au boat du compte, s'impose la vision d'un président installé sur un trône aux bases plus fragiles qu'il n'y paraît. Un trône que ne menace pas vraiment une opposition décapi-tée, divisée et déchirée, mais d'ores et déjà convoité par des successeurs potentiels (le président aura qui cachent mal leur impatience.

La guerre de succession semble bel et bien ouverte, avec ses com-plots et ses alliances. Les candidats sont connus: Le premier ministre, M. Premadasa, soutenu par le minis-tre des finances. M. Ronnie de Mel; M. Lalith Athulath Mudali, ministre du commerce et de la marine marchande ; M. Gamini Dissanayake, qui supervise le projet-phare de l'aménagement de la rivière Ma-haweli. Sans oublier, en marge du pouvoir, un redoutable concurrent, M. Upali Wijewardene, homme d'affaires ambitieux, propriétaire de journaux, cousin du président, dont il aurait, paraît-il, les faveurs, et proche du fils de Mª B, Anura, qui, dans l'ombre, flirterait avec le pou-

Autant de factions qui s'épient et | novation de l'hôpital Saint-Paul à

régime. D'où l'atmosphère d'incertitude, de malaise, qui règne au-jourd'hui dans la classe politique au

Attentisme sur le front politique, mais également sur le front économique quelque peu paralysé par l'activité électorale de ces derniers mois - « On navigue à vue, constate un banquier - et où la situation financière (les réserves ne couvriraient que neuf semaines d'importa-tions) exige des décisions urgentes et difficiles. Les élections ont fait repousser le budget et favorisé un ceriain laxisme. Aujourd'hui, il faut redresser la barre, donner un tour de vis sérieux. « Cela va faire mal ». annonce un financier, qui, comme la plupart de ses confrères, ne voit pas comment le pays pourrait échapper à une dévaluation de 10 % à 20 %. Ainsi serait exaucée l'une des « recommandations » de la Banque

Une telle décision favoriserait les exportations et le tourisme, mais alourdirait la facture pétrolière et entraînerait une douloureuse augmentation des prix du pétrole.

«L'inflation va s'aggraver», estime un journaliste qui décrit « un Sri-Lanka contraint d'aller mendler auprès du F.M.L. et plus que famais d'en subte le les d'en subir la loi ».

des vaches maigres, de la rigueur et dont le jeu compromet la stabilité du de l'austérité, et les Cingalais sont invités à se serrer la ceinture et à faire preuve de parience. Rien n'est moins évident de la part d'une popu-lation réputée « inflammable ». Il restera alors au pouvoir à ne pas códer, en cette passe difficile, à la ten-tation d'étendre le tour de vis économique au domaine politique.

PATRICK FRANCÈS.

La rébellion

200

· 075 26

- ---

چ" 1200 س

6 -re -

لله مخته م

11:50 40 10

J 47 34

marine in the

-

1990 A-1555

-

-

21.00 march 1998

ALAE 海

ونظله ونجيد

Jan Street B

فقيقة والشعطة

STATE STATE

1000年100日

A DOMESTIC OF CHARACTER PARTY.

the second section of the second second

State of the second

- 194 1-1790

gune situation

The second second

The second secon

THE PERSON AND ADDRESS.

And the second s

The same of the sa

The second of the second of the second

F. 10 100 2 31

M. S. Price Land

F = 2 * 2 4/4

The second of

The state of the s

(1) Selon une étude officieuse réali-sée à partir du résoltat des présiden-tielles, le parti au pouvoir as pouvait ex-pérer obtenir plus de 106 des 196 sièges du futur Farlement.

du futur Parlement.

(2) Du nom d'une fraction d'extrème gauche du mouvement commeniste indien. Seion le premier ministre, ce plan prévoyain l'assassinat du président et de ses principaux ministres, l'emprisonnement de Miss Bandaranaike et le liquidation de son fils, Annra. Formé en 1980, le groupe aurait été dirigé par M. Vidaya Kumara Tunga, gendre de Miss et vedette de cinéma. Ca dernier a été arrêté puis relicibé. nier a été arrêté puis relâché.

 L'anglais va devenir la langue officielle du Sri-Lanka, a annuncé mercredi 9 février le président Jayewardene dans un discours télévisé. Il servira de lien entre les Cinghalais et les Tamouls de l'île, et permettra à la jeunesse d'entrer dans l'ère technologique, a ajouté le président. - (U.P.L)

AUX NATIONS UNIES

Le Portugal demande l'autodétermination de Timor-Oriental, annexé par l'Indonésie

De notre correspondante.

Genève. - La Commission des droits de l'homme des Nations unies poursuit son débat sur le point 9 de son ordre du jour : les « droits des peuples à disposer d'eux-mêmes ». La question de l'Afghanistan a donné lieu à des discussions stériles, abuesques, l'U.R.S.S. et ses alliés dénonçant « les ingérences grassières des forces impérialistes et réactionnaires ».

a pu être rétablie grâce à la déclaration du représentant du Portugal sur Timor-Oriental, ancienne colonie portugaise occupée par l'Indonésie depuis décembre 1975. Qu'un Etat se préoccape avec une évidente sincérité du sort des populations qu'il avait naguère colonisées représente, au sein de cette Commi position exemplaire. Après avoir sonligné que le Portugal n'avait aucune prétention territoriale à l'égard de Timor-Oriental et que son seul objectif était de « voir conduit le processus de décolonisation conformément aux règles du droit interna-tional », le délégué portugais a dé-ploré que la communauté internationale n'accorde pas assez d'attention à la gravité de la situa-tion. Selon lui, il ne saurait faire de donte que l'Indonésie dénie au peuple timorais « son droit légitime à l'autodétermination - et viole en permanence tous ses droits fondamentaux, qu'ils soient politiques,

économiques, sociatix ou culturels. Il a également rappelé que quatre mille prisonniers étaient toujours déterus dans l'ue d'Atauro et que la misère réquait dans l'Ile.

Le Portugal n'a été soutenu que par Pax Romana et Pax Christi. Le représentant de ce dernier organisme a précisé que, au cours des hostilités qui ont repris pendant l'été 1982, les forces indonésiennes se talité ». La famine sévit à zouveau, notamment dans les districts de l'Est; - des milliers de Timorais sont recrutés de force et servent de boucliers à l'armée indonésienne pour ses opérations militaires ».

Rappelant que plus de deux cent mille Timorais out payé de leur vie l'invesion de leur pays par l'Indonésie (ce qui représente près du tiers de la population), Pax Christi a de-mandé à la Commission d'intervenir auprès de Djakarta pour que soit en-fin autorisée l'entrée, à Timor, des organisations humanitaires. Il a égament prié la Commission de nommer un rapporteur spécial et d'ins-crire la question de l'imor à l'ordre du jour de la prochaine session.

Comme on pouvait s'y attendre, le délégué indonésien a protesté avec vigueur, rejetant toutes les accusations. Il a été soutenu par ses collègues asiatiques.

ISABELLE VICHNIAC.

« La France se rapproche du Vietnam »

nous déclare M. Ralite à son retour de Hanoi

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

francs inscrit dans le protocole fi-nancier franco-vietnamien, dont la signature, en décembre 1981, avait fortement irrité les membres de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (A.S.E.A.N.). A l'issue d'un voyage officiel au Vietnam, M. Jack Ralite, ministre de la santé, indicate au Monda manuali officiel de la santé, a indiqué au Monde, mercredi 9 février, lors de son passage à Bangkok, que M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, devrait annoncer cette décision lors de la visite qu'il projette de faire à Hanci les 23 et 24 mars.

La signature de ce protocole était restée lettre morte, compte tenu de l'état de cessation de palements dans lequel se trouve le Vietnam, et des difficultés que créait, an sein du Club de Paris, la négociation d'un moratoire. Hanci souhaitait traiter cette affaire sur un plan bilatéral et attendait « un geste politique » des Français. Mais ceux-ci ont toujours dit qu'une aide économique plus large n'était pas envisageable aussi longtemps que le problème du Cam-bodge n'aurait pas été réglé.

Pour sa part, M. Ralite a pris note, « avec intérêt et sympathie », des projets de coopération bilatérale que M. Dang Hoi Xuan, son homo-logue vietnamien, lui a soumis : ré-

Bangkok. - Paris s'apprête à dé-bloquer le crédit de 200 millions de caments et de vaccias et à la fabricaments et de vaccias et à la fabrication de petits matériels médicaux, formations de médecins spécialistes. Des « éléments de réponse » serout apportés à M. Xuan lorsque celui-ci se rendra, avant l'été, en visite officielle en France.

> La France a accordé, l'an dernier, an Vietnam une aide de 2,3 millions de francs dans le domaine de la santé, ce qui représente le pro-gramme médical le plus important réalisé en Asie. « Il faut maintenant dépasser le stade de l'assistance, quelles qu'aient pu être sa généro-sité et sa nécessité, a précisé M. Ra-lite. Il ne faut plus distribuer l'aide mais répondre très concrètement aux besoins du Vietnam. » Le ministre de la santé avait été précédé à Hanoi, en 1982, par MM. Régis Debray, conseiller spécial du président de la République, et Jean-Pierre Chevènement, ministre d'Etat, mi-nistre de la recherche et de la technologie. Sa visite sera suivie par celle de MM. Claude Cheysson et Charles Fiterman, ministre d'Etat, ministre des transports. « La France se rapproche du Vietnam, a constaté M. Ralite. Mon voyage a une dimension politique.

JACQUES DE BARRIN.

L'APPEL UNIFIÉ JUIF DE FRANCE vous invite à regarder le film

« L'APPEL DU RENOUVEAU »

ráciaé par la Rabbin Josy EINSENBERG our T.F. 1., le DIMANCHE 13 PÉVRIER à 9 h 30 dena la cadre de l'émission, « Source de Vio ».

A NE PAS RATER

Concours

Les oscars du design

Comment se porte le Design en 1983? A quoi ca sert. qui sont les designers, où en est la France? Une enquête du Nouvel Economiste sur le Design ou l'art au service de l'industrie et de la vie quotidienne. Le Nouvel Economiste/Europe 1 lancent "les OSCARS du Design." Tous les produits commercialisés depuis le début 82 et conçus par une équipe de création établie en France peuvent concourir.

Vendredi chez natre marchand de journaux.



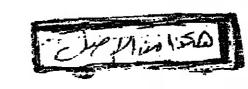


ENQUÊTES ET REPORTAGES RÉALISÉS EN COLLABORATION AVEC TF 1

PUBLIÉS DANS UN SUPPLÉMENT DE QUATORZE PAGES **EN VENTE AU JOURNAL EXCLUSIVEMENT**

Bon de commandé « supplément LIBAN » NOM PRÉNOM ADRESSE CODE POSTAL | | | | VILLE Nombre d'exemplaire(s)....... X 10 F (prix France, frais de port inclus) = F No.

Commande à faire parvenir avec votre règlement au « MONDE », Service des ventes, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09



الإخالية إليها وطوشه -أبيان والمعاددات 10 Test 1 Parant. からりを食む A LE 7 5 2 30 Francis E

e Meridi fer in glieb Gerefenten THE THE PARTY NAMED IN 1.2.27 (1.27) ---The service Application : where is The spine

4.300 atil Fas 1.3. . de Gar To the same

Music ! · Charling the Bengi -Miller Marie -* * W

-**万子 東**

200

Transfer .

عود عاقة

Bearing the

Water .

A36334 1

e rapproche du Vistiam

A

Army Control

the section of the

gram a series

ing 17 kg .

40 mm ()

284). Par

Car entre

he a manager or

145.25

Section 1

S. S. W.

JA BURG TERRITOR

englaga (April 12

SETTEM OF A ST.

And have the second of the second

Segration of the second of the

Control of the State

18 miles

The state of the s

AFRIQUE

Zimbabwe

La rébellion du Matabeleland crée une situation politique alarmante

Naîrobi - Il y a wa an, presque jour pour jour, après la découverte de dépôts d'armes claudestius, M. Robert Mugabe, premier ministre du Zimbabwe, exclusit du gouvernement M. Joshua Nkomo, nement M. Joshua Nkomo, vétéran du combat nationaliste, président du parti ZAPU et chef politique de la minorité ethnique des Ndebele-Kalanga, qui regroupe 20 % de la population. Un mois plus tard, il faisait arrêter deux anciens chefs de l'agrade de grécille de de l'armée de guérilla de M. Nkomo, le général Lookout Masuku et M. Dumiso Dahengwa. Cette double sanc-tion ouvrait une crise politique qui, au fil des mois, n'a cessé d'empirer et revêt anjourd'hui une gravité alarmante.

Le procès pour « trahison » des deux ex-compagnous d'armes de M. Nkomo, qui s'est ouvert lundi 7 février, devrait durer environ six semaines. Les faits qu'on leur reproche remontent à l'époque de l'indépendance, en avril 1980. Selon l'accusation, M. Dabengwa, ancien chef des services de renseignement chef des services de renseignement de M. Nkomo, a adressé une lettre au représentant du K.G.B. soviéti-que en Zambie, dans laquelle il lui que en Zambie, dans laquelle il mi demandait « une aide supplémen-taire pour mener le prochain com-bat contre les intrigues impéria-listes ». M. Mugabo, ajoutait-il, a une « inclination candide pour l'impérialisme anglo-américain. Il se révélera plus réactionnaire et pro-occidental que son prédéces-seur, l'évêque Muzorewa ». De notre correspondant en Afrique orientale

Tout en reconnaissant avoir écrit et signé cette lettre, M. Dabengwa - comme ses six coaccusés - plaide non compable. Sa lettre ne constitue pas, selon lui, un acte de trahison. Il se contentait, assure-t-il, d'y sollici-ter une aide pour combattre les services secrets de pays hostiles au Zimbabwe, parmi lesquels l'Afrique du Sud. L'accusation a indiqué du Sud. L'accusation a indiqué qu'elle n'entendait pas faire de ce procès celui de la ZAPU. Comment éviter pourtant de donner à cette affaire une portée politique nationale dans la mesure oft l'arrestation des lieutenants de M. Nkomo marqua le véritable début de la dissidence armée dans le Matabeleland? Celle-ci tient les deux principaux accusés pour ses meilleurs portenance.

Les exactions de la 5º brigade

Depuis le début de l'année, la situation s'est nettement dégradée dans la province rebelle, au sudouest du pays. Face au regain d'une rébellion qui a fait au moins cent vingt morts, le gouvernement a ren-forcé sa mise. Autour du 20 janvier, il a déployé au Matabeleland une partie des effectifs de la 5º brigade - environ deux mille hommes, -unité jusqu'alors tenue à l'écart du conflit. Cette brigade autonome, formée et équipée par des instructeurs nord-coréens, est la seule qui n'ait pas recruté à parts égales d'anciens guérilleros des deux armées de libé-ration, celle de M. Nkomo et celle

Malawi

Le pays est gravement éprouvé par les opérations de la Résistance nationale du Mozambique

Dans une note adressée au geuvernement mozambicain, l'ambassa-deur français à Maputo, M. Boyer, s'est félicité des « efforts inces-sants » de l'armée mozambicaine pour assurer la fibération, sains et sanfa, des deux ingénieurs français détenus pendant quarante-trols jours par la Résistance nationale du Mozambique (le Monde du 5 février). D'autre part, le renforcement de cette rébellion armée éprouve le Malawi voisin, ainsi que le rapporte ci-dessous notre corres-pondant en Afrique orientale. Dens une note adressée au genvernement mozam

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. – L'élargissement au Malawi des deux ingénieurs français témoigne de la grande liberté de mouvement dont jouissent les rebelles mozambicains dans cette région. Il y a quelques mois, le gouvernement de Maputo accuse la Résistance nationale du Mozambi-que (R.N.M.) de disposer de plusieurs bases au Malawi. Celle-ci opposa un démenti catégorique. Il suffit d'un simple coup d'œil sur la carte pour saisir les données du problème. Pays tout en longueur, le Malawi est profondément encastré en territoire mozambicain. La frontière de la constant de tière n'entrave en rien les contacts entre ethnies sœurs. Au sud de Dedza, sur près de 80 kilomètres, c'est tout simplement la route elle-même qui sépare les deux pays. D'un côté, les inscriptions officielles sont en anglais, de l'autre en portu-gais. La population, qui traverse librement, parle quant à elle la lan-gue locale, le chi chewa.

Un coup de semonce?

On voit mal comment la petite armée malawite – avec moins de cinq mille hommes – pourrait contrôler plusieurs centaines de kilo-mètres d'une frontière aussi perméable. De plus, elle n'a guère intérêt à mécontenter les tribus frontalières par des opérations de quadrillage aux résultats douteux. Le Malawi p'abrite, semble-t-il, aucun « sanotuaire » rebelle. En revanche, il accueille les réfugiés, civils on désarmés. Il est vraisemblable que la R.N.M., tirant profit des atouts géographiques, possède des caches d'armes et de vivres au Malawi. Certaines datent sans doute - ironie de l'histoire - de l'époque où le Fre-limo, en lutte contre le colonisateur portugais, avait obtenu un droit de passage au Malawi aux termes d'un accord conclu vers 1965 entre Eduardo Mondlane et le président

Tous les liens ne sont certes pas rompus entre le Malawi et les groupes antimarxistes mozambicains. Parrain et bailleur de fonds cains. Parrain et bailleur de fonds du mouvement Africa livre (Afri-que libre) – précurseur de la R.N.M., – M. Jorge Jardim, l'homme le plus riche du Mozambi-que colonial, séjourne de temps à autre au Malawi. Il n'empêche que les actes de sabotage rebelles affec-tent gravement les intérêts économi-ques de ce pays. ques de ce pays.

La destruction périodique des voies ferrées conduisant aux ports mozambicains de Beira et Nacala débouchés naturels du Malawi perturbe l'acheminement des pro-

duits importés, alourdit les coûts de transport et aggrave sa dépendance – déjà grande – envers les réseaux ferroviaire et routier aud-africains. Scule alternative au rail mozambicain, la route vers le Zimbabwe à travers la province de Tete est pratiquement inutilisée depuis juin 1982. Pour plus de 60 %, le commerce

malawite emprunte désormais la voie du sud jusqu'à Durban via la Zambie et le Botswana ou le Zimbabwe. Les ruptures de stocks pétroliers provoquent des pénuries à Lilongwe, la capitale. Plus de 40 000 tonnes d'engrais, indispensa-bles à une bonne récolte, sont restées bloquées à Beira. Pour éviter une catastrophe, le Malawi dut en novembre acheter en hâte 11 000 tonnes à Johannesburg grâce à un prêt... sud-africain. Il n'avait pas d'autre choix.

Denuis l'établissement de relations diplomatiques en juillet 1981, le Mozambique et le Malawi entre-tiennent – au-delà de leurs divergences idéologiques - d'assez bonnes relations de voisinage en matière de transports, mais aussi de sécurité. Les deux pays sont convenu d'échanger des informa-tions dans ce domaine. L'an dernier, les autorités de Lilongwe ont même remis au Frelimo plusieurs opposants mozambicains réfugiés au Malawi et qui n'avaient pas observé leur devoir de réserve.

Les opérations de la R.N.M. por-tant atteinte au Malawi ressemblent fort à un coup de semonce inspiré par Pretoria. Irritée par la participa-tion du Malawi à la conférence de développement et de coopération en Afrique australe (S.A.D.D.C.C.), l'Afrique du Sud aurait voulu ainsi rappeler au président Banda à quel point l'économie de son pays est vul-nérable. Le chef de l'Etat malawite, en bon pragmatique, leint d'ignorer les arrière-pensées de Pretoria et tient la rébellion mozambicaine pour une affaire strictement inté-

Nul donte pourtant que l'avertis-sement a été entendu à Lilongwe. Dans ses émissions de radio, la R.N.M. s'attache à ménager le Malawi. Elle indiquait récemment que « des instructions avaient été données pour cesser les sabotages dans la province du Zambèze qui perturbent la vie économique du Malawi . « Ce dernier. ajoutaitelle, n'est ni un ami ni un ennemi », manière de rappeler qu'il pouvait être l'un ou l'autre selon les circonstances et les priorités de Pretoria.

déjà sur le terrain. Excès de zèle ou manque de discipline, on les deux ? La 5- brigade s'est signalée par sa

de M. Mugabe. Ses deux mille com-

battants, appartenant à l'ethnic Shons, sont d'anciens fidèles du pre-

mier ministre (le Monde du

30 décembre 1981). Sa composition

est donc le meilleur gage de sa

Ces deux milie soldats de la 5º brigade sont venus prêter main forte aux cinq mille policiers et militaires

loyanté.

brutalité contre la population civile. Seion M. Nkono, ses hommes ont tué une centaine de personnes en une semaine à la fin de janvier, au mord de Bulawayo, capitale du Matabeleland. Le chef de la ZAPU, citant des cas de meurtres, viols et tortures, a démoncé l'inconduite de cette « armée tribale » et demandé an gouvernement de faire « cesser le carnage » et d'autoriser la création d'une commission parlementaire pour faire la lumière sur les inci-dents.

Tout en rejetant cette dernière demande, le pouvoir procède, semble-t-il, a une enquête militaire interne. M. Sokeramayi, ministre d'État à la défense, a admis que des civils innocents pourraient avoir été victimes d'échanges de tirs entre rebelles et forces de l'ordre. Les excès de la 5 brigade ne semblent pourtant pas se réduire à de simples bayures. Selon des témoignages indépendants, des éléments de cette unité ont assassiné de sang-froid des villageois, emmené de force des jeunes qui se trouvaient dans une église, pratiqué la torture et dressé des « listes noires » de suspects. Plusieurs centaines d'entre eux sont déterns, notamment à Tshoiotsho, près de Bulawayo.

La 5º brigade étant la seule armée - comme les rebelles - de fusils AK-47, son entrée en scène risque d'ajonter à la confusion. Les paysans fujent en nombre croissant les zones rurales. Le convre-feu, instauté en millet puis levé en octobre, a été réintroduit sur une zone de 5 000 kilomètres carrés. Tous les trains entre Bulawayo et Victoria-Falls circulent sons escorte militaire. L'armée a pris en charge la défense des chantiers gouvernementaux, cible privilégiée des rebelles. Les forces de sécurité s'efforcest de démanteler le soutien logistique dont jouit la guérilla. Mais, comme toujours en pareil cas, les principales victimes sont les simples villageois, écartelés entre des insurgés qui attendent d'eux gite et nourriture et une armée qui cherche à leur extor-quer le maximum d'informations.

Baisse du tourisme

Tandis que l'éter d'urgence, vieux de dix-buit ens, a été une nouvelle fois reconduit pour six mois, la minorité européenne a mauvais moral. Sur les 5 200 fermiers blancs vivant an Zimbabwe, 600 habitent le Matabeleland. Ils ont obtenn du pouvoir qu'il leur rende les armes automatiques confisquées il y a un an. Ils out remis en marche le réseau «Agric-Alert» qui, pendant le conflit rhodésien, reliait par radio les fermes isolées aux postes de police. Mais ils se plaignent de la enteur d'intervention des policiers.

Dans l'ensemble du pays, l'émi-gration blanche se poursuit au rythme moyen de 1 200 départs par mois. L'enlèvement par les rebeiles, en juillet, de six étrangers, dont on demeure sans nouvelles, a porté un rude coup au tourisme. Les investisseurs étrangers, déjà fort bésitants, ont accueilli avec scepticisme la publication d'un plan de développe-ment irréaliste. Les sabotages des rebelles mozambicains menacent en permanence le ravitaillement pétrolier du pays. Surtout, la redistribu tion des terres est en panne. 12 000 familles paysannes seulo-ment ont été réinstallées sur un total de 162 000 familles bénéficiaires d'un programme vital dans la lutte contre le chômage urbain.

Seule une négociation politique pourrait vider l'abcès du Matabeleland. La dernière rencontre Mugabe-Nkomo en décembre n'a rien donné. Du côté gouvernemen-tal, on ne semble guère enclin au compromis. Voilà quelques jours, le quotidien de Harare Herald préconisait l'emprisonnement de M. Nkomo. Le premier ministre écoutera-t-il l'avis des éléments a durs > de son parti ? Avec le recul, il apparaît que M. Mugabe a man-qué de clairvoyance il y a un an, d'abord en écartant brutalement M. Nkomo - an lieu de le neutraliser en douceur, fât-ce en le couvrant d'honneurs, - ensuite en sous-estimant la capacité de riposte des partisans de celui-ci. Il semble aujourd'hui prisonnier de cette double erreur qui l'entraîne toujours plus loin sur la voie de l'affronte-

JEAN-PIERRE LANGELLIER.



aujourd'hui

VENDREDI II FEVRIER SAMEDI 12 FEVRIER LUNDI 14 FEVRIER

et jours suivants

FOURBURES

MANTEAUX. Vison dark 17250F 22-350 P Vison dark allongé 19850 F 25 650 F Vison pastel 25 650 F 19850 F Vison pearl 31-250F 23450 F Vison lunaraine Vison Black Diamond 49 956 F 37250 F 23750F 18350 F Vison Koh-I-Noor Patte de Vison dark __9650+ 7350 F 47850F 62350F Renard argenté 75000 F 56000 F Lynx canadien 31250F Vison Blackglama Marmotte canadienne 21250 F 15750 F 10750 F 13250 F Renard bleu 12 150 F 7450 F Astrakan Swakara noir -9850 F 23.750 F 17450 F Castor naturel 8750 F 13250F Castor rasé 8 C 50 F 6850 F Ragondin allongé 9850T 7450 F Queue de Vison dark 6850F 5350 F Pahmi 5250 F 3850 F Murmel 8450 F Vison dark mille raies 11250 F VESTES 9750 F-7650 F Renard roux -5360 F 4250 F Renard bleu 6 4 4250 F 10750 F -5450 F Ragondin 14650 F Vison lunaraine Vison pearl mille raies 11-250 F 7850 F 6850 F 8950 P Coyote 3450 F

Opossum et Marmotte 4850 F Astrakan Swakara noir 3950 F -3750千 Murme! Marmotte 8450T 3850 F Agneau Toscane **BLOUSONS** Vison dark -9650 F

PELISSES. Intér. Lapin rase

3250 F Intér, flanc Marmotte 2859 F 2950 F

2850 F

6350 F

2750 F

7450 F

2450F

1950 F

Manteaux longs du soir Vison dark 5000 7 35650 F Vison Koh-i-noor <u>55900</u> 41850F

Larges facilités de paiement

GEORGE V 40, Avenue George V Paris 8:

magasin ouvert sans interruption tous les jours de 9 h 30 à 19 h 00

1.

L'agent secret des Américains

De notre correspondante

New-York. - « Le 29 janvier, quand j'ai vu à la télévision la photo de Barbie dans sa prison bolivienne, j'ai dit : « C'est le saligaud avec le-» quel j'ai travaillé en Allemagne », et depuis, j'ai raconté des dizaines de fois cette histoire > . M. Erhard Dal'université de Detroit, a pourtant été mis en garde par certains de ses collègues qui lui ont prédit des « ennuis », mais il étant tellement furieux de découvrir qui était réellement son s contact s d'Augsbourg, qu'ils ne les a pas écoutés

Né à Essen, M. Dabringhaus est arrivé aux Etats-Unis avec se famille lorsqu'il avait douze ans. Mobilisé dans l'armée américaine en 1941, M. Dabringhaus a débarqué en Normandie avec la l' armée et a été affecté, comme beaucoup de G.I. d'origine allemande, au service de contre espionnage en Allemagne occupée.

C'est à ce titre qu'en 1948 ses supérieurs lui ont donné l'ordre d'aller chercher Klaus Barbie, qui se cachait à Memmingen, et de l'installer secrètement à Augsbourg. C'est là que Barbie a passé plusieurs mois. habitant en ville et recevant 1 700 dollars par mois - une somme considérable, à l'époque pour ses renseignaments et le paiement de la cinquantaine d'agents qui, affirmait-il, travaillaient pour lui. Parmi ces agents, se souvient M. Dabringhaus, figurait un couple de Fran-

M. Dabringhaus connaissait son « contact » sous le nom de Barbie. mais savait aussi qu'il avait plusieurs identités, dont celle d'Altman, Bar-

LE PASTEUR POTTER : **« IL SOMMEILLE** EN CHACUN DE NOUS »

(De notre envoyé spécial.)

Lyon. - M. Philip Potter, le colosse antillais qui dirige le Conseil œcuménique des Églises (C.Œ.E.), était l'invité à Lyon, mercredi 9 février, de l'Association professionnelle des informateurs religieux Après avoir présenté la sixième assemblée mondiale du C.Œ.E., qui aura lieu à Vancouver (Canada) du 24 juillet au 10 août, le pasteur iournalistes

Interrogé sur le retour à Lyon de Klaus Barbie, le secrétaire général du C.Œ.E. a répondu : - Je suis originaire d'une île près de l'Amérique du Sud, et cela fait mal de savoir que des milliers de nazis ont trouvé asile dans des pays de ce continent. En réalité Barbie et ses semblables sont des produits de votre histoire. Hitler, Barbie, Eichmann et compagnie représentent la fin de l'Aufklärung (siècle des Lumières), qui a produit quatre choses: la révolution industrielle, qui a subordonné l'homme à la machine ; la fondation des États-Unis sur une déclaration d'indépendance où la liberté et l'égalité sont appliquées à tous les hommes – sauf aux Noirs et aux Indiens; – la Révolution française, où la liberté, la fraternité et l'égalité sont en fait revendiquées par les seuls bourgeois; et les impérialismes à fond raciste.

Est-ce étonnant si de telles compromissions et de telles conspirations du silence chez les intellectuels devant la prise de pouvoir pa Hitler débouchent sur de tels résultats? Les Barbie de ce monde ne peuvent rien faire sans collaborateurs. C'est en cela que nous sommes tous coupables, car nous cherchons un bouc émissaire, alors que Barbie sommeille en chacun de

ALAIN WOODROW.

LENTILLES SOUPLES **ADAPTATION COMPRISE** 690 F

ORLÉANS OPTIQUE 19 bis, avenue du Général-Leclerc 75014 Paris Téléph.: 327-20-18

bie, se rappelle-t-il, se vantait d'être le meilleur agent de renseignements d'Allemagne. Il était peu cultivé, volontiers brutal et M. Dabringhaus assure ne pas avoir été très étonné d'apprendre ce qu'il avait fait à Lyon.

A deux reprises, raconte M. Dabringhaus, des agents de renseignements français sont venus demande où ils pouvaient trouver Barbie. Une première fois, il s'agissait de deux hommes du deuxième bureau, la seconde fois, il s'agissait d'émissaires de la sûreté, interrogeant ses supérieurs. M. Dahringhaus s'était vu donner l'ordre de ne rien dire aux envoyés de Paris. A l'époque, Barbie était en train de fournir des informations aux Américains sur une mine d'uranium en Tchécoslovaquie qui aurait pu aider les Soviétiques à mettre au point une bombe nucléaire. M. Dabringhaus pensait, alors, que Barbie serait livré aux Français dès que les services américains en auraient tiré tout ce qu'ils souhaitaient. mais il fut alors lui-même transféré à Stuttgart, remplacé par un autre officier de renseignements et ne devait plus rien savoir de son ancien contact, jusqu'au 29 janvier 1983.

M. Debringhaus impute la facilité avec laquelle Barbie s'est ensuite évadé d'Allemagne au « manque de jugeotte » de l'état-major américain.

Le rôle joué par les services américains dans l'affaire Barble promet de provoquer des remous de ce côté-ci de l'Atlantique où, périodiquement, d'anciens criminals de guerre sont découverts sous l'identité de citoyens parfaitement honorables qui ont, à un moment ou à un autre, bénéficié de complicités haut placées Le Secret de Belarus (le Monde du 25 novembre), le livre d'un avocat de Boston, M. John Loftus, qui raconte comment des dizaines de membres de la brigade de SS biélorussiens, qu écuma l'Ukraine au service des nazis ont réussi à immigrer très officialle-ment aux Etats-Unis, en a donné le plus récent exemple.

« Jean Moulin s'est tué lui-même »

Bonn (A.F.P.). - Jean Moulin, le chef de la Résistance française est mort des suites des blessures qu'il s'est lui-même infligées en se jetant la tête la première contre les murs de sa cellule pour tenter de se suicider, affirme Klaus Barbie dans une interview publiée dans le dernier numéro de l'hebdomadaire ouestallemand Stern et recueillie en 1979

Dans cette interview que Stern n'avait jamais publiée, l'ancien chef de la Gestapo de Lyon déclare : - Je ne l'ai pas tué. Il a tenté de se suicider dans la cave où on le détenait. On lui avait lié les mains, mais pas les pieds. Les gardes n'avaient pas fait attention. Il n'a pas arrêté de se lancer contre le mur et s'est fait

à La Paz.

éclater le crâne. » Imaginez-vous ca. Pendant trois heures se jeter la tête contre le mur. C'était incroyable. C'était un type bien. Il était du mauvais côté. Ou c'est moi qui était du mauvais côté . aioute-t-il, en précisant que Jean Moulin est mort des suites de

affirme l'ancien chef de la Gestapo de Lyon ses blessures, sans pouvoir dire exac-

tement dans quelles circonstances. L'ancien criminel nazi avait récemment déclaré à la télévision bolivienne qu'il avait remis Jean Moulin en bonne santé : aux autorités françaises. Évoquant encore son rôle de chef de la Gestapo de Lyon, Barbie a exposé sa « technique spé-ciale » pour s'assurer de la fidélité des collaborateurs français: « On les emmenait en uniforme allemand dans des opérations contre les résistants où ils devaient tirer sur leurs compatriotes. Comme ça, leur position était claire. >

L'ancien criminel de guerre ne fait preuve d'aucun remords pour sa conduite pendant la guerre ou pour l'extermination des juifs sous le III. Reich. - Je ne crois pas aux six millions de juifs gazés. Mais j'ai des regrets pour chaque juif que je n'ai pas tué. » Se rappelant la guerre, il dit simplement : - On avait des tas d'idées. Bon, on était jeune, tout nous était égal (...), on était une bonne équipe. On ne retrouvera ça jamais au monde. »

FAITS DIVERS

A Rouen

Une explosion de gaz fait un mort et deux blessés

deux autres personnes blessées sans gravité, après une très puissante explosion de gaz qui a soufflé, mer-credi 9 février, à Rouen, une maison qui s'est écroulée sur ses occupants. (Nos dernières éditions).

L'explosion s'est produite vers 9 h. 15, dans une maison de construction ancienne, où était installé un magasin de fournitures de matériel de boucherie, situé juste en face des abattoirs de Rouen, rue

Une jeune femme a été tuée et Desseaux, en bordure d'un parking et mitoven d'un restaurant le « Veau d'or ».

> La caissière du magasin Mª Lay, trente ans, est morte. Le directeur de l'établissement, M. André Plot, a été légèrement blessé à la tête. Son voisin, M. Marcel Letessier, a été également blessé, mais lui aussi sans gravité. Tous deux, après avoir reçu des soins au C.H.U. de Rouen, devraient pouvoir quitter l'hôpital.

LE TÉMOIGNAGE D'UN JOURNALISTE BOLIVIEN

Dans l'avion, entre La Paz et la France

« Malheur aux vaincus! » Ces mots prononcés par Klaus Barbie dans l'avion entre La Paz et la France montrent dans quel état d'esprit le · boucher de Lyon » a découvert que sa destination était Cayenne.

En même temps que Barbie, six Boliviens étaient montés à bord de l'Hercules C-130, vendredi 4 février : deux policiers, un médecin et trois journalistes de Canal-7, la principale chaîne de télévision du pays (le Monde du 8 février). Barble, menoîtes aux poignets, venait de quitter le pénitencier de San-Pedro, au centre de La Paz, où il était incarcéré depuis le 25 janvier.

Commence alors le long voyage qui, via Cayenne et Orange, va conduire Barbie à Lyon. Au cours de ce périple, quatre-vingts minutes d'entretien en espagnol ont été filmées par les journalistes boliviens, avec l'autorisation du gouvernement français. L'un d'eux, Carlos Soria, qui, en dehors de ces entretiens, a en de longues conversations avec Barbie,

que vous avez vu monter dans l'avion à La Paz ?

- Pas vraiment. Au début, il croyait que notre destination était l'Allemagne. Il posait sans arrêt des questions : « Comment vais-je pouvoir vivre là-bas sans argent ? Ou: . Combien coûte un rasoir? . Il était parti sans bagages. A un moment, il a demandé combien il y avait d'heures de vol. On lui a répondu : - Six heures. - A ce moment-là, il a dit tout haut: - Alors on va peut-être à Miami? » En réalité, il ne le croyait pas, mais il cherchait à savoir.

- A quel moment a-t-il compris qu'il était expulsé vers la France?

- Juste avant d'atterrir à Cayenne. L'avion, un appareil militaire, était plongé dans l'obscurité. Je ne distinguais pas le visage de Barbic, mais je l'ai entendu dire: « Alors, c'est ça, l'Allemagne? - Ensuite, pendant le reste du voyage, il n'a plus été

- Vous avez assisté à la remise de Barbie aux autorités françaises?

- Non. Nous nous étions engagés à ne pas filmer ni à prendre des photos à ce moment-là. Je n'ai assisté à la scène que de loin. Mais les policiers boliviens qui

« C'est un homme accablé étaient présents ont affirmé que Barbie avait pleuré.

> Il a fait des commen taires ensuite? - Non, pas vraiment. Quand je lui ai demandé ce qu'il pensait de ce qui venait de se passer, il m'a dit qu'il y avait beaucoup de charges contre lui et qu'il ne se les rappelait pas toutes.

- Il en voulait au gouvernement bolivien?

- Il n'a cessé de répéter que son expulsion était illégale. Il disait que la Cour suprême avait refusé son extradition il y a plusieurs années et qu'il ne voyait pas pourquoi le gouvernement l'avait

- A-t-il parlé de son futur procès ?

- Quand je lui ai demandé ce que serait sa réaction quand il serait en face de ses accusateurs, il m'a répondu : « On verra bien. » Puis il a dit en latin: - Vae victis » (malheur aux vaincus). A ses yeux, le jugement porté sur cette période ne peut que lui être défavorable, car c'est lui le

Un homme encore vigoureux Vous avez eu l'impression

d'un homme en bonne santé ? - Il a l'air encore vigoureux. Pendant une partie du voyage il est resté debout à parler avec nous. Il n'avait pas l'air particulièrement

Vous l'avez interrogé sur les protections dont il bénéficiait en Bolivie à une certaine époque et

 Il affirme qu'il est resté neutre et qu'il ne s'est jamais mêlé de politique. Il a juste reconnu qu'il avait de la sympathie pour Banzer (1) parce que celui-ci avait beaucoup construit à La Paz...

Il n'a nas voulu en dire nlus ? - Non, mais il m'a parlé de sa famille. Il m'a dit qu'il laissait derrière lui une tombe au cimetière allemand de Cochabamba, celle de son fils, et une autre à La Paz, celle

Rien sur ses activités réelles en Bolivie?

 Il a juste évoqué sa première année dans le pays. Il raconte qu'il travaillait dans une scierie dont le propriétaire était juif. Quand je l'ai nterrogé sur ce qu'il pensait des Français, il m'a répondu de la même manière que sa belle-fille, qui vit à Santa-Cruz, était française et qu'il n'avait rien contre eux.

Que dit-il sur l'époque où il était en France ?

- Il m'a simplement dit : - le passé est le passé. Je ne veux pas en parler •. Mais il a admis qu'il avait participé à des commandos anti-guérilleros. C'est son expression. Ces groupes, affirme t-il, étaient tel-lement nombreux qu'il ne se souvient pas auquel il a appartenu.

Quelles sont à votre avis les nement bolivien à l'expulser?

- Il y a des motifs juridiques. Barbie avait usurpé son identité. Et puis la Bolivie a voulu affirmer, en se débarrassant d'un criminel de guerre, qu'elle était un pays démocratique.

BERTRAND LE GENDRE.

(1) N.D.L.R. - Le général Hugo Banzer a été président de la Bolivie de 1971 à 1977. Il avait été porté au pou-voir par un coup d'État militaire.

LES JOURNAUX DE LA PAZ S'INTERROGENT

Livré contre récompense ?

La Paz (Reuter). – L'opinion pu-blique bolivienne a généralement bien accueilli l'expulsion de Klaus Barbie, margré certains doutes sur la régularité de la procédure em-

ployée par le gouverr Pour justifier la décision prise, le ministre de l'intérieur, M. Mario Roncal, a fait valoir que Barbie avait violé les lois sur l'immigration en obtenant la citoyenneté boli-vienne sous le faux nom de Klans

Les journaux et les dirigeants politiques qui mettent en cause la ré-gularité de la procédure ne contestent pas ce point. Ils soulignent en revanche que l'expulsion a eu lieu au moment où la Cour suprême étudiait une demande d'extradition pré-sentée par l'Allemagne fédérale.

« La logique aurait voulu que l'on attende l'échec de la procédure d'extradition », écrit l'influent quo-tidien catholique Presencia. « Tout s'est passé comme si on avait ac-cordé l'extradition en marge des lois. Il est essentiel que le gouver ment présente des arguments plus solides pour sa défense.

Certains journaux boliviens accusent le gouvernement d'avoir précipité les choses parce qu'il craignait que la Cour suprême, composée en majorité de magistrats conserva-teurs, ne rejette la demande d'extra-dition présentée par Bonn,

Des éditorialistes sont allés jusqu'à écrire que les autorités ont peut-être expulsé Barbie pour obte-nir une aide économique de la France et de la C.E.E.

« Le gouvernement a vendu Klaus Altman, un citoyen bolivien, pour la population », affirme un quoti-

· La Bolivie a adopté le rôle peu appétissant de chasseur de primes », écrit d'autre part Presengiamement tenta t

ne explosion soe

Service - Configuration

والمناهضين سرد

.

Same 3

a many traderior all delications

-

.

· Sec. Garage

L. L. A.

المطالعة والمساوم

g. istojija Haritaija išti

121 12 12

بالشريعين وو

وفيفوا كبير ومعانه يجيدون

again 1994 😤

心性精神

- sa page 1

A MINE TO

المجال والأنها ينسدون

Car to See 3

PARTY DE SAN

LANCE THE PARTY OF

ा अस्तिकेत्र इतिहेत

2 - jay **345/46**

アエナル 金属

LINE HELD TO

· 一下 不 100 mg

spe Q

44

CONTRACT BEST

-

-

Sec. 15.

Carried Co.

45 ME 5 1

- harten

CLOTHEND .

· Popular and Market **** --12.45

-

.... -64-4-36 14 14 14

11 - 1

--

Dans un premier temps, l'expulsion de Barbie a également été criti-quée par certains dirigeants de gauche. Le vice-président de la République, M. Paz Zamora, chef du MIR (Mouvement de la gauche révolutionnaire) a regretté que Barbie n'ait pas été jugé en Bolivie pour le soutien qu'il a apporté aux régimes militaires successifs. Denuis quelques jours, M. Zamora est quelque peu revenu sar cette position en reconnaissant que l'expulsion et le procès pour crimes contre l'humanité étaient préférables à une libéra-

Dans un message au président Siles Zuzzo

M. MITTERRAND REND HOMMAGE A LA DÉMOCRATIE BOLIVIENNE

La Paz (A.F.P.). - M. Mitter rand a proposé, le mercredi 9 février, au chef de l'Esat bolivien, M. Siles Zuazo, de le rencontrer prochainement asin de le séliciter pour le conrage et l'intégrité qu'ont manifestés, selon lui, les autorités boliviennes en expulsant le criminel de guerre nazi Klaus Barbie. Dans un télégramme envoyé au président Zuazo et rendu public par le ministre des affaires étrangères, M. Mario Velarde, une récompense encore inconnue de mage à la démocratie boliviense.

SELON UN SONDAGE IFRES

56 % des Français souhaitent le rétablissement de la peine de mort pour l'ancien SS

a Est-ce que vous rétabliriez la peine de mort pour Klaus Barbie s'il était reconnu coupable de la mort de milliers de Français et notamment de celle du résistant Jean Moulin ? » A cette ques-tion posée par la société IFRES pour l'hebdomedaire V.S.D. du février, 56 personnes interrogées ont répondu : « oui », 40 % : « non » et 4 % : « ne savent pas » (1).

Le même sondage fait apparaître que 80 % des personnes questionnées estiment que la France a eu raison de réclamer Barbie à la Bolivie, 15 % répondant négativement. Pour ce qui concerne la juridiction qui doit juger l'encien chef du S.D. de Lyon, elle doit être un tribunal français pour 54 % des personnes interrogées, un tribunal international pour 33 %, un tri-

 Barbie vaincra! -. - Les murs du marché, du bureau de poste et la mairie de Boussy-Saint-Antoine (Essonne) ont été recouverts mardi 8 février, d'inscriptions antisémites sur une hauteur de 20 centimètres et

bunal allemend pour 3 %, 10 % des réponses estiment que « la França doit se désintéresser de cetto affairo et exculour Klaus Barbie vers un pays de son Quant au procès à venir, il

sera, selon ce sondage, suivi personnes : interrogées, « avec passion a par 18 %, « avec indifférence » par 10 %. Au sujet de la première ré-

ponse concernant un rétablissement de la peine de mort pour Barbie, le ministère de la justice s déjà fait savoir que cette éventuslité était formellement exclus.

(1) enquête réalisée les 5, 6 et 7 février 1983 auprès d'un échantilon de mille personnes représentatif de la population agée de dix-huit

Six millions de juifs exterminés valent moins que Barbie mort l.

... Par ailleurs, un ouste de Jean Moulin, le chef de la Résistance torturé par Barbie en 1943, a été souillé

de peinture noire à Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne), dans la nuit du mardi 8 au mercredi déclarant: « Non aux juifs, oui à Barbie! - ; - Barble vaincra! -, et

hors de France

qui vivent

A ses lecteurs

Le Monde présente une

Sélection hebdomadaire

Ils y trouverent une sélection des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien.

LIVI'ES EDITEURS **FAITES** CONNAITRE LIVES

ÉCOLE DE NAVIGATION DE PLAISANCE Téléphone: 747-61-35

Alain GOUTHIER

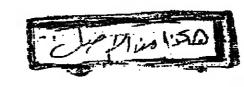
Contre officiel d'exames - Merine marchande TOUS PERMIS MER (A, B, C) ET RIVIÈRE

du soleil, une mer bleue, des sites admirables... la Tunisie a les vacances et les prix que vous cherchez!

Tunisie: le cœur de la méditerranée... Tunisie: la méditerranée du cœur !

Office National du Tourisme Tunisien - 32 av. de l'Opera - 75002 Paris - Tel. 742.72.67 - a Lyon. 12 rue de Seze - Tel. (7) 852.35.86





1

Marsel a co-

MARKET STATE

Manager 42

Link Street

State Line

-

新一种的

· · · · · ·

Maria Santa

Ant of the self.

400

MOE LA PAR

sitte récompense

- دانه فترويه

State of the second

 $2^{1/2m} e^{-\frac{1}{2} (1/2 + \epsilon)}$

Att Children .

Acres 1.

"快车"

N 45

in the second section of the second

22 reigns i 1909 from \$5

. P 450

The Water Commercial

State of the second

May to a

Mary to the

galance on

8 / 2.

250 M.

mostly, or the

vente I

Alain GOUTHIE

Carrie office of the Administra

0

1.00

INTE

MEN SCHOATE SEES

89812-14

That every

441

Dang un Terrig

美观运动的组织

ALA DEVICE TESTINE

AMÉRIQUES

Management and the second of t

والمراجع والمراجع والمستروع والمستوع والمستوع والمستروع

Mexique

Le gouvernement tente de prévenir une explosion sociale

De notre correspondant

Mexico. — Les mesures de nume contre le châmage rendues publiques récemment indiquent que le gouvernement de M. de la Madrid a déclenché la deuxième phase de son plan de redressement. Après avoir tout fait en octobre pour tenter de regagner la confiance du section privé, il cherche maintenant à répondre aux plus défavorisés.

Les dispositions annoncées par M. Salinas de Gortari, ministre du M. Saimas de Coutari, mansire un plan et du badget, visent à la créa-tion de sept cent mille emplois envi-ron pour lutter contre le chômage, officiellement estimé à 8 % de la po-

Le gouvernement espère atteindre cet objectif grâce à quatre pro-grammes. Le premier, dans le cadre du plan d'amélioration des voies de nunication, devrait fournir du travail à près de trois cent cinquante mille ruraux. Le second sera appliqué dans douze zones urbaines « critiques - du pays. Il devrait employer près de trois cent mille personnes, essentiellement à des tâches d'amélioration d'infrastructure et d'« an-toconstruction » de logements. Les effets du troisième programme sont plus difficiles à chiffrer. Il s'agit de sauver les entreprises en difficulté, grâce à des aides financières et à des facilités pour l'obtention de devises. Enfin, quarante mille étudiants, sur le point de terminer leurs études supérieures, seront employés dans un programme de « service social obli-

Le plan comporte également 'une extension du bénéfice de la Sécurité sociale, un point particulièrement important dans un pays où il n'y a pas d'assurance-chémage et où la converture médicale de l'assuré et de sa famille est directement liée à l'exercice d'un emploi. Aux termes des nouvelles dispositions, les as-

Mexico. - Les mesures de lutte surés bénéficieront de la Sécurité sociale non plus pendant huit semaines après leur licenciement, mais pendant vingt-six semaines.

M. Fidel Velasquez, «petron» des syndicats officiels, s'est déclaré satisfait mais demande, en outre, la réduction de la semaine de travail à quarante beures avec maintien du salaire sur cinquante-six heures. Les syndicats indépendants, largement minoritaires, fost remarquer pour leur part que les décisions gouverne-mentales sont insuffisantes dans la mesure où elles ne règient pas le problème du chômage dans la scule industrie de la construction, où il est estimé à près de 900 000 personnes. lis constatent, en outre, que les emplois créés sont temporaires et non productifs.

Les risques d'explosion sociale desurent en raison de l'augmentation brutale du coût de la vie (100 % d'inflation en 1982) et du chômage. Les problèmes de l'emploi sont dus à la réduction de l'activité industrielle (le secteur de l'automobile, par exemple, a enregistré une chute de 18,5 % en 1982), aux mauvaises conditions climatiques dans les campagnes et à l'arrivée sur le marché du travail de couches de population nées dans le milien des années 60, au moment où le taux de natalité mexicain était un des plus élevés du monde. On estime généralement que le pays devrait créer plus d'un million d'emplois par an rien que pour satisfaire ces nouveaux de-

Les mesures amoncées devront être suivies de beaucoup d'autres du même genre si le gouvernement veut être sur de contrôler les risques de

Paroles ambigués, qui ont di-

visées l'auditoire. D'autant que le

président Reagen a annoncé una

politique « nouvelle » à l'égard des Indiens. Voulant donner aux

conseils tribaux « leur juste place

parmi les convernements de

cette nation », il les encourageait

à « prendre le contrôle de leurs

tion n'est pas nouveau. On le ré-

pète à Washington depuis 1960.

MM. Reagan et Watt kil donnent

cecendant une autre dimension :

la réduction progressive des sub-ventions fédérales et l'exploita-

tion des réserves par des entre-

prises privées. Le budget des

d'être réduit pour la troisième

que. Au siècle dernier, après

avoir exterminé de nombreux in-

diena, on avait parqué les survi-

vants dans ce qui semblait être

les terres les plus pouvres des Etats-Unis. On s'est aperçu de-

puis que ces terres contenzient

parfois des trésors, sous forme

de pétrole, de gaz, de charbon ou d'uranium. Des appétits se sont

Cependant, compte tenu de

leur manque total d'infrastructures, les réserves n'attirent

guère les entrepreneurs privés.

Les subventions fédérales dimi-

nuent, le chômage et l'alcoo-

lisme prolifèrent. Un certain

nombre d'Indiens € se libèrent »,

selon le vœu de M. Watt, et vont

chercher du travail à l'extérieur.

Mais ils ne font généralement

que grossir le prolétariat des cen-

tres urbains, perdant leur identité

C'est un immense problème,

chargé de toutes les erreurs - at horreurs - d'un passé très pro-che. La Maison Blanche n'a ni les

moyens ni la volonté de le résou-

dre. L'annonce de sa « nou-

valle > politique indienne z oc-

cupé bien moins de place dans la

presse que l' « affaire Watt »,

résumée par la caricature d'un

journal de Philadelphie. On y voit

cier de cavalerie de western arri-

vant à cheval devant un camp in-

dien qui brûle et s'écriant : « Mon Diau, ces pauvres gens

secrétaire à l'intérieur en offi-

sans trouver un emploi.

année consécutive.

affaires indiennes vient d'ailleurs

L'audétermination paraît logi-

Etats-Unis

Les réserves indiennes contestées

par... leur ministre de tutelle

De notre correspondant

Washington. - Le secrétaire

à l'intérieur, M. James Watt, ne

s'est pes fait beaucoup d'amis

parmi les Indiens en déclarant à

une chaîne de télévision de

l'Oklehoma : « Si vous voulez

une exemple des échecs du so-

cialisme, n'allez pas en Russia.

Venez en Amérique et voyez les

plus conservateur de M. Reagan,

socialisme ast quasiment une in-

sulta. Les réserves, selon lui,

comptent « les plus forts taux de

divorce, de chômage et d'alcoo-

isme » des Etate-Unis. La faute

en incomberait particulièrement à

certains chefs de tribu qui « ant

intérêt à maintanir cas gens dans

un désert (...) pour conserver leur

statut de fonctionnaires gouver-

nementaux ». M. Watt pense

que si les incliens étaient « #-

bérés » ils pourraient trouver du

Quelque sept cent mille personnes - la moitié de la population indienne des Etats-Unis -

vivent dans les réserves fédé-

rales. Ce sont des espaces im-menses que les résidents utili-

sent à leur guise, avec des

conseils tribaux élus sous le

contrôle du gouvernement de Washington. Réorganisées en

1934, après l'échec d'une politi-

que d'intégration forcée, les ré-

26.2 millions d'hectares, dans

vingt-sept Etats. La plus grande

est celle des Navajos, qui occupe

à alla saula 7,5 millions d'hec-

tares en Arizona, au Nouveau-

Les Indiens ont réclamé la dé-

mission immédiate de M. Watt, feur ministre de tutelle. Ils appor-

taient ainsi de l'eau au moulin

des écologistes qui, pour d'au-

tres reisons, considérent cet an-

cien avocat de quarante-cinq ans

comma l'ennemi public numéro

Mais l'intéressé a surpris tout

Le monde, quelques jours plus

tard, en se rendant à une réunion

des chefs de tribu. « Si mes pe-

roles ont blessé, a-t-il dit, je

m'en excuse. Mais je ne m'ex-

cuse pas pour le messaga, car le peuple indien a été malmené

pendant trop d'années par le

gouvernement des Etats-Unis, st

nous devons changer cele. >

Mexique et dans l'Utah.

eves couvrent actuellement

travall à l'extériour.

Dans la bouche du mi

réserves indiennes. »

débordements socieux. FRANCIS PISANI,

Nicaragua

PARIS DOIT MAINTENIR SON ASSISTANCE A MANAGUA estiment des parlementaires

La France doit poursuivre son assistance au Nicaragua et œuvrer en faveur de la paix en Amérique cen-trale, ont déclaré, le mercredi 9 février, des parlementaires français de

Les parlementaires, qui appar-tiennent au groupe d'amité France-Nicaragua (trois socialistes, un communiste, un U.D.F. et un noninscrit), ont affirmé, dans une conférence de presse, que le Nicaragua traverse de graves difficultés socio-économiques dues à l'état de guerre dans lequel se trouve le pays. Ils ont souligné que 25 % à 40 % du budget du pays étaient consacrés à la défense, ce qui retarde considérablement le plan de reconstruction

Evoquant les promesses de « plu ralisme politique - de la révolution sandiniste, ils ont considéré que « seul existe un pluralisme de gauche, regroupant ceux qui acceptent le principe de la révolution ». Les parlementaires out toutefois noté qu'une loi sur les partis politiques était à l'étude et « devrait être suivie

A propos des élections promises pour 1985, ils ont rapporté des propos du ministre de l'intérieur, M. Tomas Borge, selon lesquels le pouvoir a commis « la grande erreure. de ne pas avoir organisé des élec-tions dès la première année de la révolution ». Ils out précisé que le ministre a assuré que si la contre-révolution cessait des élec-tions seraient organisées.

Suriname **CUBAINS FORMERAIENT**

DES MILICES Caracas (A.F.P.). - « Des soldats soviétiques et cubains instru-sent des forces spéciales pour for-

lientenant-colonel Bouterse . est responsable de la plus féroce épuration sociale jamais conduite dans ce

massacre du 8 décembre dernier ».

L'EXPERTISE COMPTABLE C.P.E.C.F. Révisions intensives pour l'accomps d'État.

22, 8d Saint-Michel 75006 - PARS 1.1.A. Taligh : 329-62-37 - 325-71-76

français

retour de Managus.

nationale.

d'une loi électorale ».

DES SOVIÉTIQUES ET DES

mer des mílices au Suriname», affirme un communiqué du parti démocrate-chrétien COPEI au pouvoir au Venezuela publié le mer-credi 9 février à Caracas. Le même communiqué précise que des étu-diants surinamiens sont emmenés à La Havane pour y subir une formation alors que les Cubains se rendent de plus en plus nombreux an Suri-

«Un nouveau Cuba se prépare en Amérique latine», affirme le COPEL, selon qui le régime du

Des journalistes, des avocats et les éducateurs ont été tués au cours des derniers mois et « les exploitations agricoles, principale source de revenus du pays, sont abandonnées en raison de la persécution dont souffrent les paysans, qui avaient été les premiers à protester contre le

Préparation à

AFRIQUE

Tunisie

Le président Chadli attendu prochainement à Tunis

De notre correspondant

principalement sur la réalisation de

projets industriels communs, ont fait

mercredi 9 février, à Tunis, l'objet

d'entretiens entre les premiers mi-

nistres tunisien et algérien,

MM. Mzali et Abdelghani. La ve-

nue du président algérien pourrait être aussi l'occasion de l'annonce du

règlement définitif du bornage de la

frontière que des difficultés d'ordre

essentiellement technique avait re-

célébration du vingt-cinquième anni-versaire du bombardement par

l'aviation française du village fron-talier de Sakiet Sidi Youssel

(le Monde du 10 février). Lors de

cette cérémonie, les deux premiers

ministres ont réaffirmé la · volonté

politique - de leur pays d'asseoir une fois pour toutes leur coopération

qui a longtemps stagné, sur des bases solides et de l'étendre ensuite

rant : - Tout jalon entre la Tunisie

et l'Algérie ou entre l'Algérie et le Maroc est un apport à l'édifice du grand Maghreb arabe qui doit se

fonder sur une conflance réciproque

et une volonté commune. »

Tunis. - Le président algérien Chadli Bendjedid fera très prochainement - probablement dans le courant de ce mois - une visite officielle en Tunisie qui devrait consacrer une relance de la coopération que les dirigeants des deux pays préparent déjà depuis plusieurs se-

Les accords devant être signés durant cette visite et qui porteront

Algérie

M. ZEGHAR SERA TRADUIT **DEVANT & UNE JURIDICTION** MILITAIRE »

Alger (A.F.P.). - Le riche homme d'affaires algérien Mes-saoud Zeghar, arrêté récemment (le Monde des 4 et 8 février), sera prochainement traduit devant . une e juridiction militaire e pour e at-teinte à la défense et à l'économie nationale . a annoncé mercredi 9 février l'agence de presse algé-rienne A.P.S. En même temps, seront jugés deux hauts fonctionnaires accusés d'avoir diffusé des « secrets d'Etat ., MM. Abdelkader Maizi, directeur général de la Société nationale des matériaux de construotion, et Laid Anane, directeur au mi-

nistère du Plan. « L'enquête, écrit A.P.S., a mis en lumière les méthodes pernicieuses utilisées par ces individus pour tenter de freiner notre développement en empêchant certaines de nos entreprises économiques de fonction-ner normalement. Par le recours à la corruption, le trafic d'influence et les pratiques immorales, ces per-sonnages manipulés de l'étranger participaient au sabotage économi-

que de notre pays. .



Nigéria

LE CONSEIL DE L'ENTENTE CONDAMNE LA FACON **DONT LAGOS A PROCÉDÉ A** L'EXPULSION D'ÉTRANGERS

Lomé (Reuter). - A l'issue de deux jours d'entretiens, les présidents des eine Etats francophones qui forment le Conseil de l'Entente (Togo, Niger, Haute-Volta, Bénin et Côte-d'Ivoire) ont blame mercredi 9 février le Nigéria pour avoir expulsé brutalement deux millions d'étrangers. - Confrontés aux conséquences de ces expulsions, précise un communiqué conjoint, les présidents estiment que la fraternité M. Abdelghani, qui a regagné Al-ger en fin de journée, était arrivé la veille en Tunisie pour assister à la et la solidarité africaines auraient du jouer de façon que les Etats africains concernés solent informés à l'avance pour leur permettre d'orga-niser l'accueil de leurs ressortis-

sants. . D'autre part, le Conseil de l'Entente a chargé son président en exer-cice, M. Kerekou (Bénin), d'une mission à Lagos pour y rencontrer le président Shagari. De son côté, le président tchadien, Hissène Habré, qui n'est pas membre du Conseil, était attendu ce jeudi à Lomé pour aux autres pays de la région dans la s'entretenir de ces expulsions avec le perspective d'un Maghreb uni, au- président Evadema, Environ quel d'ailleurs, M. Abdelghani a soixante-dix mille ressortissants tenu à associer le Maroc en decla-tchadiens ont été affectes par les

mesures prises par le Nigéria. Enfin, une centaine de ressortissants ouest-africains en . situation irrégulière - ont été arrêtés dans le nord du Nigéria, a rapporté mercredi l'agence nigérienne de presse NAN.

OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes par adjudication

Service des Domaines VENTE AUX ENCHERES Selle des Ventes, 17, rue Scribe PARIS (9-) 2 QUINZAINE DE FEVRIER Landi 21 février, à 14 heures : ARMES :

fanils de chasse, carabines, pistolen et revolvers d'alarme. - Mercreti 23 février à 14 h et jesti 24 février à 9 h 30 et 14 h VÉHICULES TOURISME ET UTILITAIRES

toutes marques.
RENSEIGNEMENTS: S.C.P. 17, rue Scribe, 75436 PARIS CEDEX 09 (tél. 266-93-46 P. 204) Pour connaître le détail de ces ventes et de toutes les ventes faites par les Domaines, abonnez-vous au B.O.A.D. Magazine illustré, 65 F les 22 numéros. Chèque bancaire à l'ordre du Trésor Public à adresser au S.C.P., 17, rue Scribe, 75436 PARIS Cedex 09,

(tél. 256-93-46 poste 204).

Vente sur suisie au Palais de Justice à Pontoise (95), 24 février 1983, 14 h PAVILLON A GOUSSAINVILLE (95) 21, rue de la Convention

et jardin M. A PRIX 80.000 F Consignat. 25.000 F (ch. cert. banque) Rens. Mº Buisson, avocat, tél. 032-31-62, 29, rue P.-Butin à Pontoise (95) Vente aur sais. immob. Palais Justice Bobigny, mardi 22 févr. 1983, à 13 h 30 UN APPARTEMENT

rez-de-ch. Bat. III, comp. 3 P., cuis. cave au 2º se-sol, gar., park., dans ens. à NOISY-LE-GRAND (93)

11 et 13, avenue Emile-Cossonneau, allée de Maintenon, sans numéro (biens situés 1, allée du Parc) MISE A PRIX: 60.000 F. S'adr. Me BETHOUT et LEOPOLD-COUTURIER, avocats associés, 14, rue d'Anjou, Paris (8°), 265-92-75; tous avocats près T.G.I. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil; sur lieux pour vis.

Vente sur saisie au Palais de Justice à Pontoise (95), le 24 février, à 14 heures PROPRIÉTÉ à HERBLAY (95) - 12, boulevard Joffre MAISON EN BOIS, 2 ATELIERS M. A PRIX: 150.000 F Rens. Me BUISSON, avocat, tel. 032-31-62, 29, rue Pierre-Buti

SERVICE DES DOMAINES Adjudication le mardi 22 mars 1983, à 9 h 30

à Nice, Hôtel des Impôts, 22, rue Car CANNES (06) CENTRE VILLE 12, rue Latour-Maubourg, à 200 mètres de la Crolaette PROPRIÉTÉ S.N.C.F. - 1.916 m² - LIBRE

bâti 587 m² au sol MISE A PRIX: 5.360,000 FRANCS Renseignements : Hôtel des Lupôts, punommé tél. (93) 51-91-10, poste 330-31

VENTE JUDICIAIRE après liquidation de biens en la forme de saisie immobilière, au Palaix de Justice à Paris, le jeudi 17 février 1983, à 14 heures En un lot

ENSEMBLE IMMOBILIER à asage INDUSTRIEL ET HABITATION.
Composé essentiellement de HUIT BATIMENTS dont un à usage de conciergerie et d'habitation; un magasin (60 m²); deux hangars de 648 m² et 390 m²;
une maison d'habitation (surface bâtie 135 m²) et terrain en nature de so), cour, passages, jardin, pré en friche le tout cadastré AB nº 41, 52, 53, 54 et AH nº 57 pour 27.346 m² formant USINE CHATEAU-FORT, entièrement libre

Lieudit le Chand-Moulis

à FRAIZE (Vosges) MISE A PRIX: 600,000 FRANCS

S'adresser à M' Hugnette AMBROISE-JOUVION, avocat à la cour de Paris, 160, rue de la Pompe à Paris (16°), tél. 727-32-39 +, dépositaire d'une copie de l'enchère ; M' Antoine CHEVRIER, syndic près les Tribunaux de Paris, 16, rue de l'Abbé-de-l'Epèc à Paris (5°) : au greffe des criées Tribunal de Grande Instance de Paris où le cahier des charges est déposé ; et sur les lieux pour visiter les mercredi, jeudi, vendredi de 10 b à 12 h et de 14 h à 16 h.

VENTE sur liquidation de biens au PALAIS DE JUSTICE A PARIS, LE JEUDI 3 MARS 1983, A 14 HEURES PROPRIÉTÉ A MONTREUIL-SOUS-BOIS (93) (pavilion, atelier, jardin), 2 ares 8 centiares 130, rue Etienne-Marcel

MISE A PRIX: 350.000 FRANCS LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION S'adresser à Me Bernard de SARIAC, avocat à PARIS (8°), 70, avenue Marcean, tél. 720-82-38; Me FERRARI, syndic, 85, rue de Rivoli à PARIS.

Pour cette rubrique s'adresser :

7, rue Ste-Anne - 75038 Paris Cedex 01 - 261.51.52

E.s

cherchez

Finlande: le oui et le non. Oui, au plus fort de l'été finlandais, le soleil peut

briller 24 heures sur 24, pendant 73 jours. Oui, dans la journée, la température monte facilement jusqu'à 30", et l'eau claire des 60 000 lacs qui parsèment la campagne est si douce que c'est un immense plaistr de s'y baigner.

Oui, la Finlande, vierge de pollution est un pays aux multiples facettes qu'il faut découvrir au travers de la chaleur de ses habitants, des traditions écrites ou orales. qu'elles soient lapones ou caréliennes.

Oui, en Finlande, les longues journées d'été sont encore trop courtes pour profiter des multiples activités : voile, planche, randonnée, pêche, canotage... tout cela au pied de votre

chalet ou à deux pas de votre hôtel. Non la Finlande n'est pas recouverte de sapins : il y a bien moins de sapins que de bouleaux dont la ramure d'argent fait briller les lacs de mille feux étincelants.

Non, la gastronomie n'est pas timorée : le steack de renne aux airelles est un grand moment de la vie.

Non, les Finlandaises n'ont pas toutes les yeux bleux...

Oui. la Finlande est un pays à découvrir : à pied. à cheval, en voiture, en train, en bus, en bateau. et ... en ballon.

Bon de documentation à envoyer : Office lational du literisme de Finlande NOM: 13. rue Auber

ont subi un raid socialista! >

Le projet de loi sur les partis risque de défavoriser les mouvements de gauche

De notre correspondant

Ankara. - La commission chargée de préparer la nouvelle loi sur les partis politiques a remis, le 5 février, un projet à l'Assemblée consul-tative, qui en débuttra avant de le soumettre aux généraux du Conseil national de sécurité. Après cette loi, qui répond au souci des militaires de combattre l' « oligarchie des leaders des partis », un texte instituant unnouveau système électoral doit encore être adopté avant que ne solent organisées des élections législatives.

Selon le projet, les partis, quali-fiés d' - éléments indispensables de partis s'ils sont un peu « courts » en la vie démocratique -, pourront être créé sans autorisation préalable. Ils ne doivent cependant avoir pour objectif ni d' . attenter à l'indivisibilité de la nation et de son terri-toire -, ni de - supprimer les droits et libertés fondamentaux -, ni d' · instaurer la dictature d'une classe sociale sur les autres ». Les partis ne peuvent poursuivre des objectifs liés à des particularismes de langue, d'ethnie, de religion ou de secte. La création de formations répondant aux qualificatifs de communiste, anarchiste, fasciste, théocratique et national-socialiste -

D'autre part, les partis politiques ne pourront établir de « relations d'ordre politique ou agir à cette fin - avec les associations, les syndicats, les coopératives ou les organisations professionnelles, ni en recevoir des fonds. Il s'agit donc d'un - carcan légal -, affirment certains observateurs qui craignent que cette loi n'affaiblisse davantage la position des mouvements de gauche.

Parmi les - corrections > apportées par le présent teate à l'ancienne loi sur les partis politiques figurent notamment la suppression de l'aide financière accordée par l'État en fonction des scores électoraux; l'interdiction aux moins de vingt et un an de s'affilier à un parti : la suppression des branches « jeunesse » et « féminine » : l'impossibilité pour les étudiants ainsi que les enseignants universitaires d'en devenir membres; la fixation de dix à vingt du nombre minimum d'élus pour constituer un groupe politique à l'assemblée ; ainsi que le relèvement de quinze à trente-quatre du nombre partis devront s'être organisés pour pouvoir se présenter aux élections égislatives. Cette disposition consti-

Pays-Bas

AU CONSULAT DE FRANCE A AMSTERDAM

gies avec celui qui a endommagé dimanche dernier l'ambassade de France à Bruxelles. Ni l'un ni l'autre n'ont été revendiques.

DIPLOMATIE

«Notre sécurité est inséparable de celle de l'Europe» déclare à Londres le vice-président américain

Londres. — Le vice-président américain George Bush devait rega-guer Washington, ce jeudi 10 février, au terme d'une tournée qui l'a conduit dans les principales capitales d'Europe occidentale. Au coms d'une conférence de presse à l'ambassade américaine à Londres, il a tiré des leçons de cette série d'entretiens. « Je rentre profondément encouragé, a-t-il déclaré. Permettez-moi de dire sur la base de mes con tions avec les dirigeants européens qu'il ne doit y avoir aucun malentendu sur la détermination de l'Alliance atlantique. Nous sommes résolus à commencer le déploiement des missiles à moyenne portée de l'OTAN à la fin de 1983, mais seulement si les négociations ne sont pas couro succès. Ce n'est pas une mennee, mais la réaffirmation conjointe de l'engagement de l'OTAN. (...)

nucléaires française et britannique

soient prises en compte dans les né-

refusé qu'elles le soient dans les dir

DANIEL VERNET.

Mercredi, M. Bush avait eu un di-ner de travail avec M. Thatcher, dont le soutien à l'installation des missiles de croisière et des Pershing américains en Europe ne s'est jame démenti. Auparavant, il avait raçu à l'ambassade américaine, les diri gaants des partis d'opposition, tra-vailliste d'une part, social-démocrate et libéral d'autre part, hostiles au dé-

M. Bush, qui a également prononcé un discours devant l'Institut royal pour les affaires étrangères, a eu l'occasion de connaître directe-ment les sentiments d'une importante minorité de l'opinion britanni-

« Rien ne nous met plus en colère que l'affirmation selon laquelle nous nous préparerions à mener une nous preparerions a mener une guerre nucléaire, à affirmé le vice-président des Etats-Unis. Nous ne nous préparons pas à faire la guerre, nous voulons dissuader toute agrassion. » M. Bust a souligné que les Soviétiques ne réussiraient pas à « découpler » les Américains des Européens. La meilleure garantie de l'engagement des Etats-Unis en Europe est la présence des soldats américains : « Notre sécurité est inséparable de celle de l'Europe, a-t-il dit. Une attaque contre vous est une attaque contre nous. >

Mais les Etats-Unis attendent de leurs alliés européens un soutien dans la recherche de l'équilibre des forces et dans le refus de laisser à l'U.R.S.S. le monopole des armer nucléaires à moyenne portée. L'OTAN doit s'en tenir à la double décision de décembre 1980 - négo ciations et déploiement en cas d'échac des négociations : « Nous sommes restés fermes pendant trois ans sur cette double démarche, a déclaré M. Bush, maigré les tentade la renverser et les tentatives d'Occidentaux bien intentionnés mais égarés qui croient qu'uns seule dél'autre. #

voyé du président Reagan a réaffirme que « l'option zéro » n'était pas « à prendre ou à laisser » et que les Étate-Unis étudieraient toute propoition sérieuse des Soviétiques fuseront cependant que les forces

ferrier! un mois exceptionnel pour l'achat de votre PEUCEOT ou TALBOT

M. GÉRARD 821.60.21

Klaus Barbie: quel procès pour quelles vérités?

Autour de Klaus Barbie, c'est un triple procès qui va se dérouler, celui d'un grand criminel nazi, celui de l'attitude des Français sous l'Occupation, celui de la torture. Voilà pourquoi les débats seront plus importants que le verdict.

Vendredi, le Nouvel Observateur ouvre ce dossier brûlant. Une enquête sur la filière qui a permis d'arrêter Klaus Barbie, un témoignage sur ce que fût la clandestinité durant la Résistance et une interview exclusive de Simone Veil: «Ne nous trompons pas de procès».



UNE BOMBE A EXPLOSÉ

Amsterdam (A.F.P., A.P.). - Le consulat de France à Amsterdam a été sérieusement endommagé dans la nuit du mercredi 9 au jeudi 10 février par l'explosion d'une bombe de moyenne puissance. Les vitres ont été soufflées dans un rayon de 200 mètres. L'attentat n'a pas fait

Cet attentat présente des analo-

A Bruxelles, les recherches s'orientent vers les milieux néonazis. Il est vraisemblable qu'elles prendront la même direction aux Pays-Bas, od les milieux juifs se sont déclarés impressionnes par la coïncidence entre l'attentat de Bruxelles et le retour de Klaus Barbie à Lyon.

la plupart en avance!

adhérents et en movens financiers. comme cela risque d'être le cas pour L'affaiblissement

des dirigeants

Le projet ouvre à tous les adhérents la possibilité de participer aux primaires organisées dans chaque parti pour désigner les candidats aux élections dans la circonscription. Dans le passé, seuis les délégués élus per la base pouvaient y participer. ce qui donnait parfois lieu à l'achat a de certains délégués par des aspirants à la candidature ayant les moyens. Les instances nationales ne pourront opposer leur veto. me par la passé, à un candidat sorti vainqueur d'une primaire

qu'elles jugeraient indésirable. On notera aussi un retour en arrière de nature à savoriser la parti-cipation des citoyens à la vie politique : comme avant 1960, les partis pourront s'organiser à l'échelon des villages et des quartiers. Entre 1961-1980, ils ne pouvaient s'organiser qu'à partir du niveau des districts départementaux.

Le texte prévoit que les diverses fractions seront représentées dans les instances centrales de chaque parti au prorata des voix qu'elles auront recueillies au congrès national. Cette disposition, estime-t-on, permettra à l'opposition intra-parti de se manifester avec plus d'autorité face aux leaders en place. Les élus d'un parti ne seront pas tenus d'obéir aux consignes de vote de leur groupe parlementaire. Cette disposition risque d'affaiblir la discipline de vote et, par là même, l'autorité des leaders.

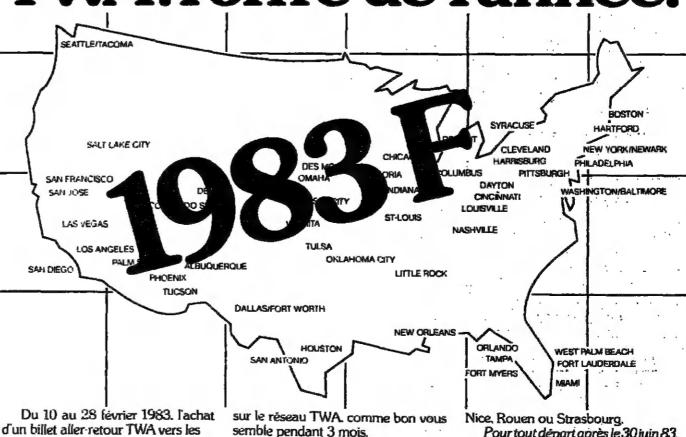
Il est interdit aux nouveaux partis de reprendre le nom ou les emblèmes des anciennes formations dissoutes en octobre 1981 par le pouvoir militaire. Mais tous s'accordent ici à penser que, comme en 1961, au leademain du coup d'Etat de mai 1960, les anciennes forces politiques réapparaîtront sous des étiquettes nouvelles. Le premier ministre, M. Ulusu, a d'ailleurs cru récemment utile d'indiquer que la vie politique turque a toujours été dominée par les deux tendances principales, libérale d'une part et étatiste, toutes deux demeurant mixte chère à Atatürk mais dont le dosage et la priorité varie selon cha-

Les militaires, dont l'objectif déclaré est de rétablir la stabilité politique dans le pays, souhaitent-ils la formation d'un - parti du centre », dont les cadres pourraient être issus des ailes modérées des deux principales anciennes formations, le Parti de la justice et le parti républi-

Tout porte à croire, en tout cas, que la Turquie sera gouvernée au centre dans les années à venir, le président de la République, dont les pouvoirs ont été élargis par la nouvelle Constitution, devant jouer un rôle important.

ARTUN UNSAL

TWA: l'offre de l'année.



d'un billet aller-retour TWA vers les USA vous fait bénéficier d'une offre

Le TWAIRPASS ne coûte plus que 1983 Fau lieu de 2750 F, si votre voyage commence avant le 30 juin.

TWAIRPASS, c'est ce billet magique, uniquement réservé aux passagers de TWA sur l'Atlantique, qui vous permet de visiter plus de 50 villes aux USA

Ne manquez pas cette occasion unique de joindre l'économie au plaisir et au confort. Bien d'autres tarifs transatlantiques promotionnels vous sont offerts par TWA, la compagnie qui connaît bien l'Amérique.

Pour tous renseignements. consultez votre agent de voyages ou TWA à Paris, Bordeaux, Lyon, Nantes,

Pour tout depart après le 30 juin 83, le billet TWAIRPASS acheté entre le 10 et le 28 février coûte 2300 Fiusqu'au 31 décembre 1983.

Le billet aller-retour transationtique et le billet TWAIRPASS doivent être achetés et émis conjoin-

Vous plaire nous plaît.

Une enquête sur les technologies de demain et sur ces Japonais inventeurs.

Technologies

L'an 2000

selon les japonais

Quelles sont les techniques à réaliser et réalisables

dans les trente prochaines années? 2000 spécia-

listes ont répondu sur 800 sujets. Résultat, 23 prio-

rités se sont dégagées, de la biologie moléculaire

contre le cancer à la prédiction des séismes. Et ce ne

sont pas que des mots. Depuis le précédent rapport

de 1972, plus de la moitié des objectifs ont été atteints,



SAVOIR POUR DECIDER. MAITRISER POUR AGIR.

bon

a de la composition della comp

The state of the s

学之一4

A 1-4

A 25- 1-10

松 在二

September

\$ 7/4 PM

Du bon usage des immigrés

installés en France, « dont près de la moitié d'actifs ». Ils auraient pu voter aux élections municipales. Le ministre des relations extérieures, M. Claude Cheysson, avait indiqué, an mois d'août 1981, lors d'un voyage à Alger - se conformant en cela aux positions du P.S. - que cette reconnaissance d'une citovemeté locale, en quelque sorte, pourrait leur être accordée des 1983. Le rêve a daré quarante-buit boures, jusqu'à ce que le secrétaire d'Etat chargé des immigrés assure que, Popinion publique « n'étant pas préparée à une telle réforme », il ne s'agissait là que d'un objectif « à très long terme ».

CONTRACTOR CONTRACTOR

Bien que l'on n'ait pas demandé leur avis aux immigrés sur la question, l'annonce et le démenti avaient, à l'époque, provoqué une polémique. Droit de vote aux munic Ce serait « concevable », estimait M. Chirac, mais, « hélas », les municipales, en France, sont des élections éminemment politiques... Abandos, donc, du rote des immigrés, et pour

FARÉBERSVILLER:

la messe en sept langues

· E Design

Svort State

W. Sile Miles

1

201386-5-

3.5

ren SS

1000

Ils pèsent pourtant lourdement sur le débat. A preuve, les grèves de Renault-Flins et Citroën-Aulnay. A preuve, l'exploitation sur le thème de la sécurité et de l'emploi qui est faite, par une partie de la droite et par l'extrême droite, d'un sentiment de méfiance pour le moins - largement répandu dans l'opinion. « Nous refusous d'être la poubelle de l'Europe », proclame, en pleine campagne électorale, M. Maurice Arreckx, maire (U.D.F.-P.R.) de Toulon. M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, voit déjà ia France « submergée » sous le nombre.

Pour tous les autres, le sujet est d'un niement délicat. M. Pierre Mauroy en a fait l'expérience lorsqu'il a déclaré, le 27 janvier, à propos des conflits chez Renault, que les travailleurs immigrés « sont agités par des groupes religieux et politiques qui se ent en fonction de critères avant peu à voir avec les réalités sociales françaises ». Bien qu'il s'agisse là de la simple constatation d'un fait - implicitement confirmé par M. Mitterrand (le Monde du 1 février), premier ministre a été accusé de pratiquer

l'amalgame et de réveiller, à son corps défendant. l'hostilité latente d'une partie de l'opinion à l'égard des étrangers, et singulièrement des Maghrébins.

Les dirigeants du parti communiste prennent garde, pour eux., de ne pas renouveler les erreurs du passé. A la veille de l'élection présidentielle de 1981, le P.C.F. avait soulevé de vraies questions : concentration d'immigrés dans les villes de banlieue, drogue, sécurité. Mais il l'avait fait de manière si brutale, en pratiquant l'amalgame à des fins électoralistes, qu'il avait prêté le flanc aux critiques les plus justifiées et les plus violentes. M. Pierre Bérégovoy, alors membre du secrétariat national du P.S., considérait que le P.C., dans cette affaire, se comportait

 comme un groupuscule d'extrême droite ». Racistes? Nul ne l'est, pas même les auteurs des propos les plus nauséeux. Pas même ce candidat du Front national qui, à Dreux, cohabite avec le R.P.R. sur une liste d'opposition et qui veut « reuvoyer dans leur pays les chômeurs, les oisifs, les délin-quants ». Raciste ? « Absolument pas », dit-il.

JEAN-YVES LHOMEAU.

A DREUX: ceux des plateaux

(De notre correspondant.) Metz. - A Farébersviller, en Moselle, 41 % des habitants ne prendront pas part au scrutin des élections municipales. Ils n'ont pas la nationalité française. Les 2 500 étrangers de « Far », comme on dit ici, assistent en

témoins passifs à la préparation mauvais que les autres, mais ils sont de cette consultation. - C'est heaucoup trop. comme ça », dit Marotta Matteo, président de la Ligue culturelle italienne de Farébersviller, tout en regrettant cette situation : · Nous travaillons depuis de nombreuses années dans cette région. Nous payons des impôts. Nous faisons vivre le commerce local. Nos enfants vont à l'école ici, mais nous n'avons pas droit

Cette commune de 7 300 habitants, implantée au cœur du bassin houiller lorrain, comporte le plus fort ponrcentage d'étrangers du département. Vingt nationslités sont représentées Mieux encore, plus de la moitié des 3 300 inscrits sur les listes électorales sout naturalisés français.

En fait, il existe deux « Far » : le village et la cité, dont la construction a été entreprise en 1954 en plein boom charbonnier. La cité des grands blocs en béton un peu tristes entourant l'hôtel de ville donne l'image d'un dortoir vivant au rythme du va-et-vient des cars qui transportent les habitants à la mine, où la population

Les chiffres, cependant, traduisent mal la réalité. Au travers de quelque trente associations, les étrangers perpétuent leurs traditions. Chaque année, la messe de minuit est chantée en sept langues. Le marché hebdomadaire est haut en couleur, à l'image de ceux des pays méditerranéens. Au printemps prochain, la construction d'une mosquée est annoncée. Le permis de construire est déià délivré. .

L'absence de chômage a permis l'intégration des étrangers. On est loin de Vénissieux. En moins d'un quart de siècle, la population est passée de 600 habi-tants en 1954 à 8 500 en 1962 avant de revenir à 7 900 en 1975, et de retomber à 7 300 en 1982. Aujourd'hui, les jeunes quittent Farébersviller. Il n'y a pas de chômage, mais pas de nouveaux emplois. Construits pour la mine, la cité et tout le village de Farébersviller souffrent du mal lorrain, la mono-industrie.

Dreux. - Ce gros bourg beauceron, à 80 kilomètres de Paris, a toutes les apparences de la France tranquille. Au pied de la chapelle royale, Dreux se languit mollement de la capitale. Pourtant cette calme cité d'Eure-et-Loir souffre d'une affection étrange : elle a mai à ses immigrés. Entre 22 % et 24 % sur les 35 000 habitants (les chiffres varient). Une surdose pour beaucoup. Ce n'est pas qu'ils soient plus

Voilà le leitmotiv. Les Drousis ne se sentent plus chez eux. De les voir si nombreux, ça dérange! La coha-bitation n'est pas toujours facile, même si elle se fait sans véritables accrocs. Alors, chacun chez soi. On aimerait mieux qu'ils restent plus souvent là-baut, chez oux, sur les plateaux qui dominent la ville, qu'on ne les voit pas trop. Et de plaindre cenz qui vivent à leurs côtés : « Que voulez-vous, ça n'est pas la même civilisation, la même culture. »

Dreux en proie au classique phénomène de rejet. Et d'évoquer une fois de plus le contesté « seuil de tolérance » et la non moins contestée équation « immigrés » chômage = insécurité ». Le débat avait déjà dominé les élections précédemes. Il est au cœur des municipales. d'autant que le Front national est de la partie. Pas seul d'ailleurs, mais nne liste R.P.R. Cas unique en France, ce qui ne manque pas d'intriguer les états-majors politiques. A Dreux même, il y a ceux qui sont contre Jean-Pierre Stirbois, numéro deux de la liste R.P.R. conduite par un avocat, Mª René-Jean Fontanille, et ceux qui sont pour ce militant du Front national, secrétaire général de son organisation. Le clivage a provoqué une rap-ture au sein de l'opposition, ce qui n'est pes pour déplaire à Françoise Gaspard, le maire socialiste sortant.

« La France aux Français! »

M. Stirbois est un homme qui compte à Dreux, puisqu'il a obtenu 12.60 % des voix dans le canton ouest, et son épouse 9,50 % dans le canton est aux dernières cantonales. Score qui a impressionné tout le monde, d'autant que le thème de sa campagne était - Deux millions de chômeurs, deux millions d'immigrés! La France aux Français!». Ce jeune imprimeur de trentehuit ans, qui avait lancé, lors des assises du Front national à Nice, en octobre 1982, « Immigrés d'au-delà de la Méditerranée, retournez à vos gourbis!», représentait donc un

Devait-il faire partie de la liste de l'opposition sous la honlette de M. Jean Hieaux, banquier gaulliste sans parti qui faisait l'unanimité? L'ancien maire, le sénateur Jean Canchon, et son fils, Yves, un avo-

M. Le Pen: les « incendiaires » et les « pompiers »

De notre envoyé spécial

cat. tous deax C.D.S., ont dit non. Le premier parce que - Jean-Pierre Stirbois est un raciste, un fasciste et qu'il a une doctrine totalitaire -. Le second, parce que « tous les movens ne sont pas bons pour battre Fran-coise Gaspard et qu'il faut savoir se battre pour des idées ». D'ailleurs, le comité départemental de l'U.D.F. n'a pas donné son accord.

Ne pouvant faire l'union, M. Hieaux a renoncé. Le R.P.R. a donc fait alliance seul avec le Front national. Me Fontanille a constitué nne liste avec 18 R.P.R., 10 noninscrits, 9 Front national et 2 P.R. De son côté, M. Yves Cauchon tente d'établir la sienne. Il a déjà renoncé à en prendre la tête, au profit du docteur Jean-Pierre Allibert, un

C'est loin d'être l'entente cordiale dans l'opposition, et les deux avocats rivanz en affaires - le R.P.R. Me Fontanille, le C.D.S. Me Cauchon - le sont devenus en politique. D'accord pour bouter Françoise Gaspard hors de la mairie, mais pas avec n'importe qui.

Le candidat du Front national ne fait pas peur à Me Fontanille. Même si, en face et sur ses côtés, on laisse entendre qu'il sera dévoré tout cru par le jeune loup Stirbois. Me Fontanille en fait son affaire. « Les choses sont très claires dès le départ, car, dit-il, on ne s'engage pas sur l'idéologie, mais sur un programme. Tous mes colistiers ont signé un envagement sur l'honneur de ne pas faire entrer des considérations d'ordre politique dans la gestion de Son slogan de campagne sera pourtant : . Inverser le flux de l'immigration à Dreux. . Première concession? Non, car, pour lui, les immigrés, c'est le problème numéro un, et « c'est rendre service aux immigrés, rendre service à la ville que d'arrêter l'immigration ». Me Fontanille ne partage pas toutes les idées du Front national, mais celle-là, assurément, ainsi que - la promotion de la famille, le rôle de la nation et de la patrie ».

Cet avocat de trente-quatre ans, pied-noir installé à Dreux depuis peu, a conscience qu'il prend un risque politique. Secrétaire départemental du R.P.R., il a obtenu l'investiture du comité fédéral et le soutien des conseillers généraux de son parti. Cependant, M. Jacques Chirac avait déclaré, le 30 janvier. au « Club de la presse » à propos de cette alliance : « Je n'ai, pour ce qui me concerne, aucune espèce de rapports ou de contacts avec un mouvement qui se réfère à des principes que je condamne. » Désaveu? Me Fontanille ne le pense pas. Ce n'est pas une caution en tout cas.

Il réfute aussi l'idée qu'il sera le cheval de Troie du Front national,

indiquant : « Qu'on m'apporte des preuves que je devrais passer sous ses fourches caudines. . C'est vrai que des militants du Front national

ont fait jadis campagne en treillis sur le marché de Verdun. Mais des incidents, ajoute Me Fontanille, il n'y en a jamais eu, excepté trois bricoles depuis 1977 : - Un nez cassé, une portière enfoncée et un fils de Jean Cauchon assis sur une voiture. - . Il faut battre Françoise Gaspard cette fois, sinon on ne la battra pius jamais. » Et le thème des immigrés, ça peut marcher!

Pas raciste

Démagogie? M. Stirbois ne connaît pas et ne veut pas connaître. Nous avons l'avantage de la clarté », dit-il. C'est vrai : c'est clair. Voyez plutôt : « Il n'y a pas de possibilité d'assimilation d'une population qui a une culture et une civilisation différentes. Si cette population devient majoritaire, elle tend à imposer son propre comportement. Ce n'est pas nous qui craignons le racisme. Il existe! - Il accuse le parti socialiste de - vouloir faire voter les immigrés pour conserver le pouvoir politique » 11 affirme que l'intégration est impossible et tranche : - La progression constante de l'immigration est l'une des causes principales de l'accroissement de l'insécurité et du chômage. . D'ailleurs, sa fonction dans le prochain conseil municipal, s'il est

élu, sera de s'occuper de l'insécurité. Il a des idées là-dessus. D'abord, renvoyer dans leur pays les cho-meurs, les oisifs, les délinquants Ensuite, revenir au » seuil de tolérance . Enfin, leur montrer qu' « ils ne sont pas les mattres chez nous -. Raciste? - Absolument pas. Je suis invité le 12 février au congrès du Front national de confession islamique. -

Pourtant, ces immigrés, ils ne sont has venus tout sends. On a hien fait appel à eux à l'époque où il fallait de la main-d'œuvre, quand on en avait besoin, notamment à la Société radiotechnique. Il y avait des panneaux à Marseille et à la gare Mont-parnasse les incitant à venir à Dreux, où ils pouvaient trouver du travail et un logement. Maintenant, avec la crise, ils sont de trop. Mais qui donc a laissé le chiffre monter autant? L'ancien maire, M. Jean Cauchon, déclare que depuis 1977 leur pourcentage a doublé. Faux, répond Françoise Gaspard : • En 1977, il y en avait au moins 18 % et le chiffre dans les H.L.M. est passé, en six ans, de 19,4 % à 19,7 % - Ce jeune maire de trente-sept ans, à peine sorti de l'ENA lorsqu'elle a été élue député, admet qu'il y a une réaction de rejet et qu'il va falloir compter avec l'évolution démographique. 41 % des naissances, en 1982, ont en effet eu lieu dans des fovers immigrés. Oue faire?

Le chômage n'arrange pas les choses. Dreux est l'une des villes de la région Centre les plus touchées, 3 600 sur l'arrondissement, pour Mme Gaspard; 4 600, réplique M. Stirbois en montrant le titre d'un iournal local: 4 4 396 demandeurs d'emploi fin septembre ...

Les Drouais sont inquiets pour l'avenir. Francoise Gaspard avait un objectif en 1977 : · Rassembler la population et en faire une ville parce qu'il y a encore plusieurs villes dans la ville. . Elle reconnaît qu'elle n'est pas allée aussi loin ou'elle le désirait. L'union entre le R.P.R. et le Front national ne va pas lui faciliter les choses en radicalisant le débat politique. Mais se battre, elle a l'air d'aimer ça.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Entretien avec un franc-tireur-

M. Jean Rover veut rester au-dessus des partis

De notre correspondant

Tours. - e Ces élections vont se dérouler dans un contexte pessionnel. On ne peut éviter le durcissement, la politisation. Tous les partis vont comptei leurs points. Dans la majorité comme dans l'opposition. Je souhaite pourtant que cette consultation amène les Français à réfléchir un peu plus sur l'avenir qui n'est pas à la division mais au rassemblement... »

Dans son bureau très sobre du cinquième étage de la mairie de Tours dont il est le seigneur et maître, M. Jean Rover fait campagne pour la cinquième fois. « J'ai médité quelques instants avant de vous recevoir ». précisera-t-il au fil de la conver sation. Le ton est naturellement grave, le propos volontairement détaché, l'expression délibéré-

M. Jean Royer se veut non seulement à l'écart des partis, mais au-dessus. Bref, il veut être l'homme d'un possible recours.. e On a souvent dit que l'étais apolitique. C'est une contrevérité. Je crois que l'action est naturellement politique. Mais je n'ai jamais eu une action parti-sane. J'ai été en Touraine délégué du R.P.F. Mais lorsque j'ai été élu au début de la Vª République, j'ai été un député non ins-crit. C'était là un prolongement naturel de mon appartenance au mouvement gaulliste, dont la vocation est de rassembler au dessus des partis. Je suis tou-jours resté fidèle à cet idéal, même s'il a fait de moi un soliteire. Et je crois que plus que jamais l'heure est au rassemblement. C'est la seule façon de répondre eux défis de notre temps. » « Il faut, ajoute l maire de Tours, que la France dépasse ses dimensions désor-mais modestes, son importance relative, par un effort sur le plan de la qualité. Mais elle n'y arri vera que si elle n'est pas divisée en deux cemps avec, à chaque élection, une minorité qui fait la différence. Les divergences qui séparent les Français sont autant de failles sur la route de l'avenir Il faut arriver à une unité plus profonde. Le souvenir de de Gaulle est plus important que jamais. Il faut que les Français se

Et, à 25 kilomètres de cet hôtel de ville d'Amboise où règne M. Michel Debré, M. Jean Royer précise son message dans des termes que ne désavouerait pas l'ancien premier ministre du général de Gaulle : « Il faut déployer de grands desseins en Pour venir à bout de la crise il faut autre chose que des technifaut un grand effort qui rassem-ble non seulement dans chaque cemp mais les deux camps. Le véritable reasort de l'action ne se trouve pas dans les conflits mais dans la main tendue. J'essaie de mettre le cap sur l'intérêt suprême du pays. Je pratique, vis à vis du pouvoir, une opposition constructive. Librement. Avec une liberté que reconnais sent à la fois le gouvernement et l'opposition. Mais en ces journées où l'on reparte beaucour des années 40, ja ressens pro fondément à quel point l'unité intérieure, l'effort de tous, auraient pu ~ paut-être même sans guerre ~ faire échec à la

montée du nazisme. Et je me souviens aussi de ce qui a êté fait ă partir de 1958... B

Pour un gouvernement d'« unité nationale »

M. Rover veut-il se présenter comme le véritable héritier du gaullisme? « Je ne veux pas entrar dans des considérations de ce genre, précise-t-il rapidement. Je laisse à chacun sa liberté. L'idée de rassemblement n'est pas ma propriété exclusive.

Reste que, dans le contexte das municipales, il lui a fallu prendre position. Pour la première fois sur le plan local, il a ouvert sa liste à des militants de "U.D.F. at du R.P.R. N'est-ce pas là se ranger dans un camp contre l'autre et accentuer le clivage ?

Il est vrai que le maire de Tours n'est pas tendre avec le gouvernement. Il critique avec virulence la réforme scolaire, qui, assure-t-il, a veut insérer dans l'école publique », fustique une politique économique qui n'a pas accompli pour le privé l'effort qu'elle a fait pour le secteur public, déplore la montée d'un syndicalisme politisé et en arrive à sa politique électorale : « J'ai pratiqué l'ouverture en fixant les règles du jeu qui me paraissalent essentielles. Il fallait que chacun prenne exactement la mesure des problèmes. Je crois que l'importent c'est la qualité des hommes, Comment regrouper les forces vives du pays si les dirigeants ne donnent pas l'exemple par le savoir-faire, la sérénité, l'objectivité, le désir de coopérer. C'est comme dans une équipe de football. Elle ne gagne pas s'il y a des divergences à l'intérieur. Je le dis sans cesse à mes joueurs. » (M. Royer préside aux destinées du F.C.-Tours.) Quant à ce qui pourre se pas-

ser après le 13 mars. M. Rover veut rester, là aussi, fidèle à l'héritage gaulliste : « Je respecte les institutions. Il faut laisser le président de la République décider. C'est à lui d'arbitrer. Je compte sur lui pour mener une politique d'union, l' peut radicaliser l'action du gouvernement, dissoudre l'Asi blée. Il paut aussi infléchir son action, adepter sa politique à la volonté des Français. Je crois que ce serait la meilleure route. On finira bien par arriver à un nale » .

M. Jean Royer parie alors avec une pointe de nostalgie de l'époque où il faisait partie du gouvernement Messmer. Un bon équipier, M. Royer? Pour l'instant, en tout cas, la solitude ne lui fait pas peur, et si on lui demande s'il accepterait de faire partie d'une équipe de football, il pense là ancore à l'avenir et répond par ce qui n'est peut-être pas tout à fait une boutade : « Oui, sans doute. Mais à condition de la diriger et d'en être le capi-

PIERRE MAILLARD.



EL AL REPREND L'AIR

nouveau, encore mieux coile de Paris, de Marseille, pour

Découvrez des tarifs adapté aux besoins de encore plus accessibles, des voyageurs. sa clientèle qui redé- encore plus avantageux "produits

dent bien aux besoins Consultez votre agence de voyages ou l'Office National Israélien de Toorisme.

ISRAEL, ALLEZ-Y EL AL

14, not de la Paix 75002 PARIS TAL 261,01,57

24, bd des Capachues 61, La Canebière 75000 PARIS 761, 742,45,19 13001 MARSEULE 761, (61) 90.07,30

· ERITATI

CONNECT

¥0i

UNIT

كالمقدة يجرب

JUTHIER

A STATE OF THE PARTY

Pen, président du Front national, n'a des de chance. Non seu

Décidément, M. Jean-Marie Le

entendre des instances nationales de l'U.D.F. et du R.P.R. auxquelles il proposait une large union pour affronter les échéances municipales, mais médias et les partis politiques lui volent un thème qui lui est cher : l'immigration. Et ce, en toute impunité! Attitude d'autant plus agaçante que lorsqu'il parle, kui, d' e extrémisme », voire de ∉ racisme s. ∢ Ca n'est pourtant pas le Front national qui crée le racisme, c'est l'immigration »

s'exclame-t-il, s'étonnant que les e incendiaires » puissent être dénoncés comme les a pompiers ». M. Le Pen explique que, si ce thème a fait imuption e en dépit des tabous antiracistes qui pesaient sur la simple approche du problème », c'est que, « sous le poids des réalités, tout le monde doit bien reconnaître que l'immigration est une grosse faute politique, économique et sociale ». Pour lui, il ne fait pas de doute que nous serons bientôt e submergés » et que des a minorités nationales étrangères armées et organisées menacent la sécurité intérieure et extérieure des Français ». Il conteste les

chiffres officiela de l'immigration qui à son avis approche davantage des huit millions que des quatre millions deux cent mille, et dénonce la trop forte concentration d'immigrés dans le secteur industrial, notamment dans l'automobile qui, « comme on l'a vu dans d'autres pays, joue le rôle de casemes de la révolution »,

Mais si, comma le pense M. Le Pen, il n'y a pas de racisme sans immigration, peut-être peut-il considérer qu'il n'y aurait plus, non plus de Front national sans étrangers; un pompier au chômage, en somme, - C.F.-M.

A Beauvais:

Beauvais. - M. Marcel Dassault, député (appar. R.P.R.) de l'Oise, a offert, mercredi 9 février, un gala animé par la chanteuse Chantal Goya pour soutenir la liste d'opposition à Beauvais, conduite par M. Jean-François R.P.B. qui affronte le maire sorrant, M. Walter Amsalem (P.S.). Trois mille cinq cents places gratuites avaient été distribuées. La représentation s'est déroulée sous un chapiteau dressé sur un terrain prive situé dans une zone industrielle. Les spectateurs étaient transportés par autocars sur des circuits-navettes à partir des différents quartiers de la ville. A l'entracte, une trentaine d'hôtesses, élèves d'une école privée parisienne, ont distribué

A la fin du spectacle, M. Dassault montait sur scène pour remercier la chanteuse d'une gerbe de roses et pour déclarer que e M. Mancel est un bon papa », avant de conclure par : « Merci, papa Mancel. 3. Il se coiffait ensuite d'une couronne de roi en carton, identique à celle qui était distribuée à chaque enfant présent. Chantal Gova lancait un « Vive le roi ! ».

Sous un deuxième chapiteau. un buffet géant attendait les invités. Chacun recevait une part de galette. Dans chaque part se trouvait une fève représentant des avions ou des satellites

LA CAMPAGNE A PARIS

M. Jacques Chirac : priorité à l'Est et lutte contre le bruit

M. Jacques Chirac s'est rendu mercredi 19 février dans deux des arrondissements les plus populaires de la capitale et dont les conseillers sortants appartiennent à la gauche : les dix-neuvième et vingtième arrondissement. Dans ce dernier, le maire de Paris a parcouru le quartier de la rue de Ménilmontant accompagné de M. Didier Bariani, ancien député, président du parti radical, qui conduit la liste R.P.R.-U.D.F. face à M. Michel Charzat, député socia-

M. Chirac a déclaré au terme de cette visite: . Depuis 1977, constatant un manque d'intérêt pour ces quartiers, j'ai voulu mener une poli-tique de rééquilibrage à long terme, et pour cela j'ai donné la priorité aux investissements dans les arron-dissements de l'Est parisien. Mais, pour réussir cette politique, il faut une étroite collaboration entre les élus locaux, la municipalité et le maire de Paris. - Il a indiqué: « Dans le budget définitif de la Ville nous avons donné priorité aux arrondissements de l'Est. C'est, par exemple, dans le treizième arrondissement que le plus grand effort a été fait par tête d'habitant. »

L'Humanité du 10 février répond par un éditorial de Jacques Coubard à ces déclarations du maire de Paris. L'éditorialiste écrit : « Tout un symbole. S'il est en effet des quartiers de Paris qui souffrent de la politique menée par la droite, ce sont bien ceux-là. Notons encore que sous le règne du chef du R.P.R. les loyers des logements dits « soles met hors de portée des bourses les plus modestes.

Et si Chirac manifeste une fébrilité particulière dans l'est de la capitale, c'est que son nouveau statut permettrait à ses habitants et à ses élus de mettre un frein à la mise en coupe de ces quartiers popu-

» En tout état de cause, des promesses aux actes on peut mesurer ici les performances démagogiques déployées par la droite pour trom-per les électeurs sur sa politique réelle.

Dans la soirée de mercredi, M. Chirac a présidé une réunion pu-blique dans le dix-neuvième arronement, sous un chapiteau dressé place Jean-Jaurès. Il y soutenait la candidature de M. Jacques Féron, ancien député, CNIP, qui affrontera M. Paul Laurent, ancien député communiste, membre du comité central, qui conduit la liste d'union de la gauche.

Le maire a insisté sur une partie du programme de la future mandature en assurant que, s'il était réélu maire de la capitale, l'une de ses priorités serait de lutter contre le

Il a rappelé que certaines portions du périphérique avaient déjà été aménagées, a assuré que ces travaux seraient continués et que des revêtements spéciaux servient posés dans certaines rues. Il a annoncé qu'il mènerait cette action en accord avec l'industrie automobile et des motocycles, avec le secteur du bâtiment

D'une ville à l'autre

NICE. - Les affiches électorales de

M. Jacques Médecin — représentant une jeune femme qui se déshabille en deux temps, « le haut » puis « le bas », et concluant : « Comme

promis après vingt et un mois de socialisme, je n'ai plus rien...— suscitent de vives réactions. Pour M. Max Gallo, député socialiste et tête de la liste d'union de la gauche,

ostic campagne, « qui mele le vul-guire à la politique, défigire la ville ». Elle utilise « les méthodes

les plus contestables de la publicité

en transformant l'image de la

femme en appat ». Pour sa part, le mouvement l'éministe Femmes et

action méditerranéenne, appelle

toutes le femmes « à s'insurger contre l'utilisation de la femme

pour toutes formes de publicité et à

boycotter le produit quel qu'il

SAINT-MAUR. - Les négocia-tions a ont pas abouti entre M. Jean-Louis Beaumont (non inscrit), maire de Saint-Maur, la plus impor-tante ville détenue par l'opposition

dans le Val-de-Marne (quatre-

vingt-cinq mille habitants), et le R.P.R. Le mouvement de M. Chirac

a décide de présenter une liste

ouverte à tous les partis de l'opposi-tion sur la base des trois tiers. Conduite par M. Jacques Martin, secrétaire fédéral du R.P.R. du Val-

de-Marne, cette liste comprend en deuxième position M' Giraud (U.D.F.-C.D.S.), et, en troisième position, M. Jean-Claude Smits (U.D.F.-P.R.), conseiller municipal

sortant et ancien responsable du parti républicain à Saint-Maur).

L'U.D.F., qui regrette cette cas-sure, maintient sa confiance à

M. Beaumont. Toutefois elle ne lan-

cera aucune exclusive contre les candidats de la liste Martin, prési-dent de l'union pour le Val-

de-Marne, qui regroupe au niveau départemental le R.P.R., l'U.D.F. et le CNIP.

ouvertes avec M. Bousquet (ancien R.P.R.), ancien maire adjoint, dissi-dent de l'actuel conseil municipal,

qui présente déjà une liste. - (Cor-

Des négociations vont être

VAL-DE-MARNE

Division dans l'opposition

ALPES-MARITIMES

et avec les utilisateurs d'engins bruyants.

M. Chirac a aussi parlé de la signification politique du scrutin mu-nicipal en affirmant : « Si demain. les Français se prononcent contre les listes présentées par les hommes qui aujourd'hui nous gouvernent, ces derniers seront blen obligés d'en tenir compte, c'est pourquoi ces élections municipales permettrons de dire - Non, nous ne vous avons pas élus pour cela. .

Mercredi, M. Christian de La Malène, sénateur R.P.R., premier adjoint au maire, chef de file de la liste Union pour Paris dans le qua-torzième arrondissement, a ironisé au cours d'une conférence de presse sus - la tendresse des socialistes pour Paris - qui ressemble à celle de M. Thiers à Versailles pour la Commune .. Il a poursuivi : « Aucun Parisien n'a oublié le communiqué du 30 juin dernier dans lequel il était dit que Paris serait découpé en vingt communes de plein exercice. •

M. de La Malène a d'autre part estimé que la volonté de la gauche de « considérer les prochaines élections municipales comme un simple scrutin local » constitue « un aveu d'inquiétude face à la perspective de voir les Français désavouer l'action nale .

Ces déclarations ont provoqué dans la soirée une réaction de M= Edwige Avice, ministre déléguée à la jeunesse et aux sports, can-didate d'Union de la gauche dans cet arrondissement, qui a indiqué dans un communiqué : - Ccompare les socialistes aux Versaillais est inconvenant. Ta surenchère électorale n'excuse pas un tel propos. »

M. Jospin: Si nous gagnons...

Enfin dans l'Humanité Dimanche, organe du parti commu M. Lionel Jospin, premier secrétaire du parti socialiste, écrit : « Si nous gagnons à Paris dans le maximum d'arrondissements et, nourquoi pas à l'Hôtel de Ville, nous pourrons ai-der le gouvernement à Jaire entrer le changement dans la vie quoti-

Quant à M. Paul Laurent, il écrit : « A tous ceux qui éprouvers des doutes, des impatiences, je dis : Attention ! Chirac veut faire oublier le bon bilan de la gauche pour mieux faire oublier le bilan désas treux de la droite.

• Le logement à Paris. -M. Georges Sarre, député socialiste de Paris, nous e déclaré: « Le do-maine privé de la Ville de Paris reste dans l'ombre. Sa gestion de-meure occulte. Cette politique du secret alimente les rumeurs et les supputations. Jacques Chirac ne s'en tirera pas par une manœuvre de diversion laissant croire que majorité et opposition se partageraient l'attribution de ce domaine réservé. Il ne dit rien sur tous les amis logés dans le patrimoine privé de la Ville. Je mets donc Jacques Chirac au défi de remettre sans délai aux élus du Conseil de Paris la liste des propriétés de la Ville et de leurs occu-

· Le Mouvement solidaritéparticipation, qui a succédé au Mouvement nour le socialisme par la participation et que préside M. Philippe Dechartre, ancien ministre, apporte son soutien aux listes se réclamant de M. Jacques Chirac. Dans une déclaration, M. Dechartre estime: . La preuve est faite, au-jourd'hui, qu'il est seul capable de réaliser l'indispensable mutation pour une nouvelle société. »

• M. François Léctard, secrétaire général du P.R., a décidé de suspendre de leur qualité de membres du parti républicain » les cinq candidats de son parti qui figurent sur la liste de M. Michel Noir (R.P.R.) à Lyon. M. Emmanuel Hamel, député U.D.F.-P.R. du Rhône se déclare entièrement solidaire des - suspendus - et fait appel de cette décision. Il estime que « si cette suspension était maintenue, cela signifierait que le paril répu-blicain n'est plus ce qu'il prétend et doit continuer d'être une force de liberté pour la liberté ..

· Un - groupe de liaison et d'information », créé sur l'initiative de FR 3. sera charge « d'apprécier et de donner suite aux réclamations ou observations qui pourraient être adressées à la chaîne pendant la campagne des municipales. Présidé par M. Jean-Loup Vichniac, directeur de cabinet du P.-D. G., M. Andre Holleaux, ce groupe devra établix - un lien permanent entre la Haute Autorité de la communication audio-visuelle, la présidence de FR 3, la direction de l'information et les bureaux régionaux d'informa-

Le programme du « Grand Jury R.T.L.-le Monde »

Le & Grand Jury R.T.L.-le Monde » a ainsi établi son programme pour la période électo-

Les prochaines émissions hebdomadaires du dimanche, en di-rect de 18 h 15 à 19 h 30, auront pour invités: Raymond Barre, ancien premier ministre, le 13 février, et M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, le

Chaque jour, y compris le di-rnanche, du lundi 21 février au lundi 28, puis après le second tour, du lundi 7 mars au vendredi 11, un « multiplex » sera organisé de 18 h à 19 h entre les journalistes de R.T.L. et du Monde et les rédactions de quinze journaux quotidiens régio-naux : (Nord-Éclair, de Roubaix ; l'Union, de Reims ; l'Est républicain, de Nancy : le Républicair lorrain, de Metz ; les Dernières Nouvelles d'Alsace, de Stras-bourg ; le Bien public, de Dijon ;

le Dauphiné libéré, de Grenoble ; le Provençal, de Marseille : la Midi-Libre, de Montpellier ; Sud-Quest, de Bordeeux ; la Montagne, de Clermont-Ferrand ; la Nouvelle République, de Tours ; Ouest-France, de Rennes et Paris-Normandie, de Rouen).

Les quatre demiers jours précédant le premier tour des élections municipales seront consacrés à des « Granda Jury R.T.L.-le Mondo > de 18 h à 19 h réservés aux chefs de partis dens l'ordre suivant : mardi 1º mars, M. Georges Marchais, secrétaire du parti communiste ; mercredi 2 mars. M. Jean Lece nuet, président du l'U.D.F. ; jeudi 3 mars, M. Jacques Chirac, pré-sident du R.P.R.; M. Lionel Jospin, premier secrétaire du parti

... 1417 y

A . 17 9284

Le dimanche 20 mars, le « Grand Jury R.T.L.-le Monde » reprendra ses émissions hebdo-madaires habituelles.

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres du mercredi 9 février a successivement examiné le projet de loi sur la Nonvelle-Calédonia, décidé la création de trois nouveaux postes de commis-saires de la République délégués pour la police (*le Monde* du 10 février), adopté un décret confirmant à la Société nationale des poudres et explosifs le statut d'une société anonyme gérée par un conseil d'administration, et entendu le compte rendu du conseil des Communautés des ministres de l'économie et des

. LES HANDICAPES ET LES TRANSPORTS

Sur les hantlicapes et les transports, le communiqué déclare :

Le ministre d'Etat, ministre des traisparts, ar présenté au conseil des ministres, sur la buse des conclusions du rapport remis au gouvernement par le docteur Jacqueline Frayese-Cazalis, parlementaire et mission, diverses mestires destinées à apportur des solutions sux problèties de transport rencourtés par les persièmes homicapées.

1) Pour sourenir l'effort propre des collectivités locales et des autreprises de transport, l'Etat consecrers en 1983 10 millions de france à l'aspélioration. Le ministre d'Etat, ministre des

10 millions de france à l'ambilioration de l'accessibilité des diverses modes de transport et au dévelopéement des ser-

2) Un bliss des actions en faveur du déplacement des handicapés sera joint chaque ambée au budget de l'Etat et des entreprises publiques nationales de transport. Les collectivités locales sont avitées à faire de même pour leur pro-

pre budget;

3) L'Etat proposera à la R.A.T.P. et
sux collectivités territoriales concer-nées l'engagement en 1984 d'un pro-gramme de mise en accessibilité progressive du R.E.R.:

DÉCÈS DE M. BIZET

DÉPUTÉ DE LA MANCHE

déré), avocat à Avranches.

déré), avocat à Avranches.

[Né le 17 octobre 1920 an Teilleul (Manche), Émile Bizet, ingénieur agricole, docteur vétérinaire, était maire de Barenton (Manche) depuis 1952.

Conseiller général depuis 1964, il avait été étu député de la deuxième circonscription de la Manche en novembre 1962. Inscrit au groupe Centre démocratique, il siègeait depuis sa réélection en 1967 comme apparenté au groupe U.D.V., devenu U.D.R. puis R.P.R. Membre du comité de soutien de M. Michel Debré, candidat à l'élection

M. Michel Debré, candidat à l'élection

présidentielle de 1981, Émile Bizet

avait finalement, rejoint M. Jacques Chirac. Spécialiste des questions agri-coles, il avait notamment été, en 1975, le rapporteur de la commission de la

production et des échanges nour la ré

_gride.

forme du statut du fermage.]

4) A compter du 1" mars 1983, 4) A compter du 1º mars 1983, l'Etat versera aux fonctionnaires qui sont haudicapés lourds et ne peuvent utiliser les transpers publics une allocation égale à 40 % du prix de la carte orange qu'ils achèteraient si l'usage des transports publics leur était possible. Il est sonhaitable que les partenaires sociaux mettent en place une disposition analogue par voie conventionnelle;

5) Toute nouvelle ligne de mêtro

6) Tout contrat de développement entre l'Etat et les autorités organisa trices de transports devra incl cianse relative à l'accessibilité;

cinise reinive à l'accessionius;

7) A partir du 1" mai 1983, la gramité sera accordée les « jours bleus»
sur les grandes lignes S.N.C.F. à la
personne accompagnant un handicapé
titulaire d'un avantage de tierce personne, et une réduction de 50 % à celle
accompagnant un titulaire de la carte
d'invalidité. Les mêmes dispositions
serout applicables sur le R.E.R. au fur
et à mesure de la réalisation de programme d'accessibilité sex handicapés.
Air luner prendra d'ici la fin de 1983 prantite d'accessibilite aux manuel de 1983 Air Inter prendra d'ici la fin de 1983

été adoptées pour promouvoir la destinée aux personnes kandicapées et pour instituer des structures de concer-

Le conseil s'est occupé ensuite des contrats de plan entre l'Etat et les entreprises nationales du secteur industriel (lire page 26), de la retraite à soixante ans (le Monde du 10 février), de l'emploi des cadres (lire page 28), et a entendu le compte rendu des résultats de la politique en faveur des personnes àgées.

· Le conseil des ministres a ôté informé de la prochaine nomination comme président du Comité natio-nal consultatif d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé du M. Émile Rizet, député apparenté professeur Jean Bernard, hématolo-R.P.R. de la deuxième circonscripque et cancérologue, membre de tion de la Manche (Avranches), est Académie française et président de

décédé, mercredi 9 février, à Caen. 'Académie des sciences. M. Bizet, qui devait se représenter aux prochaines élections munici-pales à Barenton, dont il était le maire, sera remplacé à l'Assemblée M. MAUROY, GRIPPE nationale par son suppléant, INTERROMPT SES ACTIVITÉS M. René André (sans étiquette, mo-

L'hôtel Matignon a publié, mercredi 9 février, un communiqué pour indiquer que M. Pierre Mauroy présente les signes d'un état grippal qui l'oblige momentanément à interrompre ses activités publiques. Le premier ministre, qui s'est rendu à l'hôpital du Valde-Grace, mercredi après-midi, pour y subir des examens complémentaires, a dû renoncer à participer, jeudi soir 10 février, à l'émission L'heure de vérité », sur Antenne 2. Cette émission est reportée au mercredi 16 février.

Sec. 5 Lance Le

Le premier ministre a annulé les visites qu'il devait faire vendredi Il février à Epinal et à Besançon. En revanche, les déplacements prévus pour le landi 14, à Marseille et à Hyères, sont maintenus.

M. Mauroy, qui pourrait participer à la présentation de son pro-gramme municipal, samedi, à Lille, ne prononcera pas le discours de clôture de rassemblement des jeunes candidats socialistes qui est réuni le même jour dans sa ville. Il ne partiprévues à son programme du weekend, et il a reporté d'une semaine la rencontre avec la communauté juive de Lille, fixée au samedi soir 13 fé-

RECTIFICATIF. - Une regrettable erreur - nous prions nos lec-teurs de bien vouloir nous en excuser - nous a fait citer (le Monde du 10 février, page 8) parmi les loca-taires de la Ville de Paris, Mª Vincent Auriol. La veuve de l'ancien président de la République est décédée le 21 janvier 1979.

La confusion règne au Mans à gauche comme à droite

De notre correspondant

Le Mans. - Décidément le jeu électoral ne cesse de se compliquer au Mans. A gauche d'abord, où la décision des militants socialistes de partir sculs derrière M. Jean-Claude Boulard, le chef de cabinet du ministre de la mer, paralyse la négociation P.S.-P.C. au plan départemental et empêche un accord global.

Malgré les pressions de la direction nationale du parti socialiste, la commission exécutive départementale qui s'était prononcée une première fois contre une primaire vient d'approuver la décision des militants du Mans rejetant la responsabilité de la rupture sur les communistes : Les socialistes ayant accepté la tête de liste communiste, ils étaient en droit d'obtenir deux contreparties, le poste de premier adjoint et un siège de plus que les communistes au conseil municipal. -M. Jean-Claude Boulard y avait ajouté une autre raison : • Il faut éviter de voir le maire sortant devenir un maire sorti au bout de auelques années », avait-il déclaré en guise d'avertissement aux communistes auxquels on prête depuis longtemps l'intention d'écarter rapidement M. Robert Jarry, le maire communiste sortant jugé dit-on trop « gestionnaire » et pas assez militant, pour le remplacer par M. Daniel Boulay, ancien député commu-niste, secrétaire de la fedération de la Sarthe et membre du Comité cen-

Dans l'opposition, l'entrée en lice de M. Jean-Paul Couasnon, un cadre de trente-neuf ans complique la situation. C'est l'un des anciens adjoints du docteur Maury, prédécesseur de M. Jarry à la mairie du

Mans. Même s'il s'est mis en congé de parti l'an passé lorsque M. Chaumont, sénateur R.P.R., lui a été préferé pour conduire la liste d'opposition, M. Couasnon n'en a pas moins été longtemps l'une des chevilles ouvrières du R.P.R. Son but : * Ecarter l'appareil communiste de la direction des affaires municipales et proposer un choix plus large que ce-lui des unions forcées par les partis politiques. - Sans doute une partie de la droite se reconnaîtra-t-elle dans M. Conasnon: celle oui rend responsable M. Chaumont de la défaite de M. Maury en 1977.

Terrorisme intellectuel

Venu soutenir la candidature de M. Chaumont, le 6 février, M. Jacques Chirac avait déclaré : - Toute action dissidente apparattra comi une machination contre l'opposition. - M. Couasnon et ses partisans lui ont répliqué le lendemain : « En n'étant dépendants d'aucun parti, nous ne pouvons être dissidents. Si ne pas être avec, c'est être forcément contre, il y a là un terrorisme intellectuel inadmissible. - Mais la candidature de M. Jean-Paul Couasnon ne brouille pas seulement les cartes à droite. Sur les trente-trois membres de sa liste, douze appartiennen à la Fédération socialiste des démo crates, qui se réclame du socialisme mais qui refuse « l'alliance contre nature avec le communisme . Il s'agit donc aussi pour M. Couasnor d'attirer l'électorat de gauche le plus tiède par une coloration centre

ALAIN MACHEFER.

L'affaire des fausses factures d'Aix-en-Provence sera instruite à Lvon

De notre correspondant régional

Aix-en-Provence. - Dans un arrêt. rendu le 9 février. la chambre criminelle de la Cour de cassation a désigné la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon pour instruire l'affaire de fausses factures dans laquelle le maire (radical-socialiste) d'Aix-en-Provence, M. Alain Jois-

sains, a été mis en cause. Cette décision fait suite à la saisine de la Cour de cassation, le 31 janvier dernier, par le procureur de. la République d'Aix-en-Provence, en application de l'article 681 du code de procédure pénale concernant le privilège de juridic-tion dont bénéficie un élu municipal.

Outre M. Joissains, six personnes sont susceptibles d'être inculpées. Il s'agit de deux reponsables de la société Mistral-Travaux, du directeur de la société Mirabeau-Constructions, de deux architectes aixois et du beau-père de M. Joissains, M. Roger Chartron. Les faits qui leur sont reprochés sont relatifs à la construction d'une villa à Saint-Antonin-sur-Bayon (Bouchesdu-Rhône) pour le compte de M. Chartron, mais dont M. Joissains aurait été le véritable commanditaire. Cette villa aurait été partielle ment payée par la société Mistral-Travaux grâce à des marchés fictifs passés avec l'entreprise Mirabeau-Constructions. L'enquête préliminaire effectuée par la section écono mique et financière du S.R.P.J. de Marseille aurait permis de réunir des charges pouvant entraîner l'inculpation pour corruption de fonctionnaires, abus de biens sociaux, faux en écritures de commerce et complicité de faux.

En outre, dans une antre procédure judiciaire indépendante de la précédente, Mª Nicole Salas, trente-quatre ans, adjointe aux affaires sociales de la municipalité sortante a été inculpée, le 9 février, de dénonciation calomnieuse par M. Baillet, juge d'instruction au tribunal de grande instance d'Aixen-Provence. M= Salas avait porté dans une réunion publique, en décembre 1978, des accusations de pédophilie contre l'animateur d'un centre social de la ville, M. Richard Giraud, qui avait déposé plainte (le Monde du 10 février).

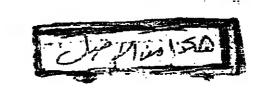
GUY PORTE.

VAUCLUSE

La gauche réunie AVIGNON. - Après l'accord réa-

lisé dans l'opposition derrière M. Jean-Pièrre Roux (R.P.R.), ancien député de Vaucluse, M. Henri Duffaut, sénateur socialiste et maire sortant, a annoacé le mercredi 9 février que la majorité avait réussi à mettre sur pied une liste d'union, qu'il conduira. Cette liste comprend 28 socialistes, 13 communistes, 3 M.R.G., 7 personnantes proches du P.S. et 2 pro-ches du P.C. Initialement, le P.C. réclamait 17 candidats (dont 13 en sonnalités proches du P.S. et 2 position d'être élus), alors que M. Duffaut lui en proposait 11 (dont 8 en position d'être élus). Les Avignonnais risquent cependant d'avoir le choix entre trois listes le jour du scrutin : les autogestionnaires ne désarment pas et préparent une liste Avignon Alternatives. -

du citoyen et de l'élu LES MUMIC PALES Lots nouvelles élections et organisation communale même collection : * LA COMMUNE L'ÉCONOMIE ET LES EMPLOIS # L'INFORMATION 49 F SYROS 6, rue Montmartre 15001 PARIS



Le Monde

société

and the contract of the contra

FAITS ET JUGEMENTS

Légitime Défense s'intéresse

élus locaux

RT.L.-le Monde

TOTAL MARKET

· (注意]

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The same

Tillion die 1985 Tillion die 1985

南小子 かまいかめ 1000

100 100

San Branch Branch

A Translate de

Butter SE 17 TO

The Marin Police of

E 200 19440. 114

Water Tille.

were the parties

A SECRETARIAN AN

Control of the second TAN OLD BELLEVIEW ... STATISTE I CHAIN

Martin - Mile and the second second Marie Marie Common Comm

The second second

The state of the s

STATE OF

TO PERSONAL PROPERTY.

医一种性性性

The second

du conseil des mirin

Section of the sectio

Service of the servic

See Note 1. The second section 1.

 $(BAP) = \operatorname{cong}(\sigma_{BP}) = \operatorname{cong}(\sigma_{BP})$

September 1975 to 1

to mark the state of the state

property to the party of the party of

Service arrangement of the state of

A control of the second

West and the state of the state

a free enter to be

Same and the second sec

the section of the se

The state of the second

Exists as a second of the second

make the grant property general and the second second of

THE STATE OF S THE ST AND OF LINES

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac$ And a state of the Angelogy

sales in the large of the latter of

construction of a relation described to the description

State of

7 - 5 - 1 - 4

医线流流器

4 9 5 6

ATTEN MET SEELT

Tracking the sale

TANKS 2

Une association Sécurité-pour sécurité des promiet des biens ., vient d'être per cinq maires et municipaux. Dans 📗 lettre-circulaire qu'il 🔳 adressée, le 15 janvier, - à tous les maires France ». I docteur Jacques Patin, maire III Feuillie

SPORTS

RUGBY

L'équipe de France contre l'Irlande

LES SÉLECTIONNEURS CONSERVENT LES MÊMES DEMIS

A une exception près - le Niçois Bernard Herrero remplaçant l'Age-Jean-Louis Dupont au talon-- les sélectionneurs du XV de France ont reconduit le 9 février à Toulouse l'équipe qui mattu l'Ecosse Paris, en vue la déplacement Dublin, la l'évrier, pour rencontrer l'Irlande en Tournoi cinq nations.

Un l'aleman du titulaire, le Tarbais Philippe Dintrans, toujours hlessé. 🖿 beniamin 💺 la « tribu » Herrero, the le frère aîné, André, fit ses débuts internationaux il y a vingt a première cape » en raison de sa solide charpente (1,82 m pour 97 kg) et de son

La revanche, - cia libraria décidé, après de longuement regardé le la la Paris au magnétoscope, donner une Berbizier à la et l'Age-Carences techniques compte des conditions de jeu : des avants do-minés ; Martines-Camberabero, beaucoup moins criti-quable l'Angleterre, n'avait pas eu droit il une seconde chance.

Le troisième ligne montois Laurent Robriguez a rassuré les sélectionneurs sur son état de santé. Il tiendra sa place et l'Agenais restera sur le le rem-

Le composition : l'équipe : : Bianco (Biarritz) - Sella Belascain (Bayonne), Esse (Narbonne) - Delage (Agen), (Lourdes) - Rodriguez (Mont-de-Marsan), Joinel (Brive), II (R.C.F.) - Orso (Nice), (Boucau) - Paparemborde (Pau), Herrero (Nice), Dospital (Bayonne).

D'un sport à l'autre

SKI ALPIN. - I Sales For Lueschen, récent valnqueur la Lueschen, récent valnqueur la Kandahar la San-Anion (Autriche) a gagné le V fénier super-géant de la little comptant pour la Coupe du Monde M ski alpin. Il a mand son compatr Zurbrie 20 seconde l'Autrichien Hans se conde 15 maille. Les mailles Français Tavernier el Pessey, ex aequo à la vingt-septième place. Grace Il cette Manue Luescher a min il l'Américain IIII Mahre, qui a refusê in courir he super-géants, la Min du classe ment général la Coupe la Monde.

Suissesse Hall Hess, qui opérée d'un all and a spécial des Hanni Wenzel (Liechtenstein) meilleureFrançaise 🔳 🚻 Fa-Serrat, quinzième. nir à 🕼 troisième place 📥 classement in la Coupe in Monde, avec 160 points, derrière Wenzel (170 points) et l'Américaine McKinney (162 points).

TENNIS. - Le Français Henri Leconte a été éliminé le 9 janvier au deuxième tour 💵 tourroi (W.C.T.) (Virginie), dote 1 300 000 dollars. Il a Teacher (6-3, 6-3). De côté, John MyDaras a renoncé il dispuiw le mult à mun d'une tendi-

(Seine-Maritime), 📶 🔳 volonté 🛍 L'enfèvement les défenses sociales - et de of un pur-sang

= stopper le démantèlement de

combattre l'a impuissance - il la

police . laxisme d'une certaine

partie de 🕍 justice - 📰 instaurant

Cet appel émane en fait de l'asso-

les membres de l'association

Sécurité-Légalité sont partie 💣 Lé-

gitime Défense ». . assure

ne visent pas le même public,

Sécurité-Légalité - ratissant plus

large », han Henri-René Ga-raud, en ne larm and u rétablisse-

la peine de mar um de ma

revendications principales, mais la petite délinquance quotidienne.

de divergence, M. Rome-rio. M. Sécurité-Légalité s'inté-

à la sécurité plan local, alors Légitime Défense a

doctrine répressive globale. Pour

atomique au droit

pânal, c'est 🕅 peine de mors. - Pour

and to have to

'association de Me Garaud, . il n'est évidemment question question chaque

En la proximité de élec-

municipales, la première de de Sécurité-Liberté, qui de-

vait se réunir I Paris E 9 février, est

reportée 🖿 lendemain du 13 🚃 🖺

près quatre adhésions

maires ou conseillers municipaux

📠 petites villes 🖿 général ».

president, M. François Romerio.

the property of the Nation of

Dublin (A.F.P.). - Le de de une = politique il complète sécurité le plus cher de monde, Sher-I'un die plus und pensionnaires de l'écurie 📥 l'Aga Khan, 🛚 ciation Légitime Défense. - Tous été enlevé au cours de la mit de mardi I mercredi I février, aux me de Newbridge (comté Kildare, Eire) pur deux hommes armés. contre une limit deux deux Simplement, associations de livres. Les deux hommes ant pris ca must la famille du chef pelefre-nier, M. harr Fitzgerald, qu'ils mu identifier Shergar.

M. Fitzgerald, emmené avez un cheval dans un van, a été libéré quadeux hommes avaient précisé le de la respective de la respective du la respective de la res plus tard men la journée », out-ils

L'Aga Khan, qui a récemment vendu plusieurs actions de Shergar, in toajours le propriétaire majoritaire in chevai, qui il abandonné la compétition en 1981. Son palmarès prestigieux comporte notamment les d'Epsom et d'Irlande. Le 3 juin 1981, Shergar, en le le derby d'Epsom, le un vieux de cinquante-six ans; il cait son and de illa longueurs qui mais un casa un épreuve classique. Destiné, depuis sa manual courses, I in repro-duction, Shergar III pour

Réalement de comptes : deux morts

a éclaté, mercredi février IIII II soirée, III Majestic, un w situé 35, boulevard Malesherbes, à Paris (8º). Deux hommes, en cagoule, armés d'un fusil à a d'un revolver de ma calibre, sont entrés et ett et leu sur un qui e un qui an bar. La victime Michel Allalinarde, treme-cinq de police et recherché pour proxenétisme à Lyon. Un man annuelle teur. M. André, cinquante et un um directeur de société, qui sayait 🖬 désarmer l'un 🚾 tireurs, 🛊 également 🚻 tué. 🔝 deux malfaiteurs ont pris la fuite. Il s'agit probablement d'un règlement de comptes.

 Une partie de butin volé la 21 et 27 janvier dernier lors des hold-up commis dans M bijouteries Van Mill et Cartier & Paris a III récupéré mardi I février à Bagnolet (Seine-Saint-Denis) par les policiers de la brigade de répression du ban-de la Brigade de répression du ban-de la Quatre hommes, des resleurs, Alain Hamdani, trente-huit ans, Champigny, ressortis-sants yougoslaves, Tomy Salmager, vingt-quatre Hamid Crnoursanin, trente-cinq and que Gérard Laurent, trente-huit and Bagnolet and interpellés & la sortie afé alors qu'il allaient vraisemblablement procéder il una trac-tation. Un septième il manufation ces hold-up estimé à III suillions de limin a proétre récupéré.

LE RAPPORT ANNUEL DE LA COMMISSION INFORMATIQUE ET LIBERTÉS

Les risques du fichage

Le bilan de la commission informatique libertés chaque m chaque Chaque m peu phis volumineux, son rapport d'activité plus alar-

de milliers de suspects qui ignorens etre considérés lels . Cette année, la situation lui paraît plus préoccupante encore. Fiché, contrôlé, dépouillé de sa personna-lité, l'individu aura bientôt du mal - perdre foule .. Comme bille flipper, il heurtera des bornes qui declencheront des signaux .

Voîlà pour l'image. Sur le fond, le rapport laisse percer une inquiétude, alimentée par douze mois d'observations quotidiennes, du 15 octobre 1981 au 15 octobre dernier. Certes, l'ordinateur = fait faire un == de géant | l'humanité, mais il fait peser Ancune innovation informatique n'échappe I ce risque, que soit la monnaie électronique il la facturation détaillée du téléphone.

chef l'Etat et aux présidents deux Assemblées. rapport la la CNIL revient grandes affaires l'année écoulée évoque celles dont on moins parlé. Il en un tableau complet alar-mant de risque informatique. Au fil La ses investigations, il la apparu la commission qu'il existait - la tendance, par trop répandue, [à]

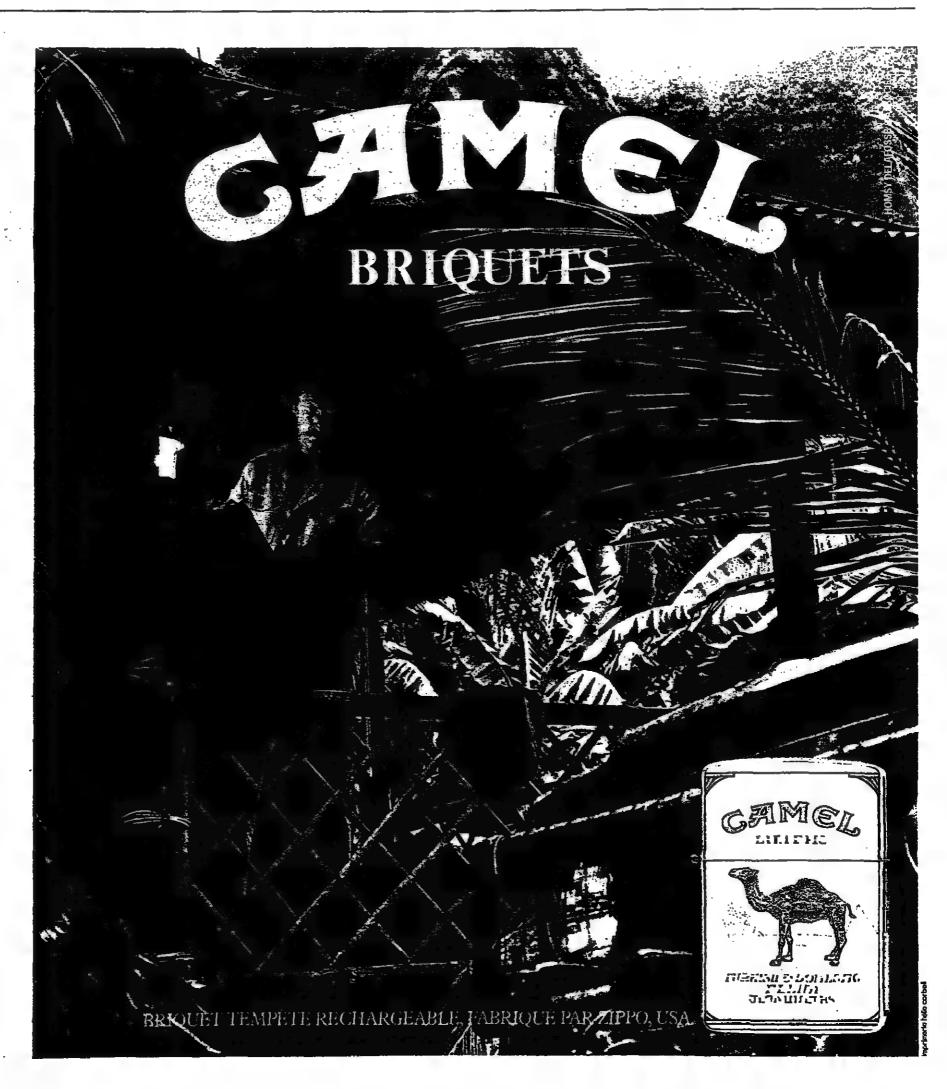
vouloir apprécier 🗈 valeur humaine III la Mile del comportement ». Il en résulte per exemple une classification schématique individus l de renseignements - de moralité -, - qui encombrent i fichiers ..

Les sondages, im études de mar-keting m la publicité n'ont guère meilleure maurès de la CNIL. qui leur reproche de s'interesser d'un peu trop pres aux - mante de la conscience collective ». Ou'on v prenne garde : à persister dans cette voie, on risque d' - étouffer progressivement les libertés - dans e gigantesque toile d'araignée e.

Le pire, c'est que situation ne resulte pas d'une volonte totali-taire -. Le mal m développe subrepticement, indolore et mortel sur estime la CNIL, qui s'alarme du de réactions qu'a suscités l'été dernier l'annonce de la creation d'un fichier antiterroriste. Tout monde applaudi songer un instant risque informatique. • Eveilleur •

l'opinion publique. – c'est ainsi
qu'elle se définit – la commission en garde un souvenir elle sait que si rôle elle sait protéger société », c'est l'atti-tude des citoyens qui, aujourd'hui comme demain, en fait » déclsive = . - B. L. .

Commission de l'informa-tique libertés, Troisième Rapport d'activité. la



Atelier de poterie « LE CRU ET LE CUIT »

amateurs II 3 I 83 ans RUE LACÉPÈDE. PARIS

RÉVISION A PARIS CLASSE DE SOLEIL Aix-en-Provence du 4 au 15 avril à Paris -28 mars -9 avril Révision Bac - I - Sciences- 2° et 1° ABS PEDAGOGIE ACTIVE SARI - 68, Av. Iéna, 16°

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE MARSEILLE

Dans Entreprises, les « Sup En Co Marseille » très rapidement opérationnels et facteurs d'expansion.

Pourauoi?

L'Ecole développe un système 📾 formation original, moderne 🕶 d'avenir.

Pour qui?

Lim Elèves ont un bon niveau scolaire, une grande capacité de travail, une remarquable méthode d'approche problèmes.

Préparationnaires qui voulez intégrer, induubles d'efforts d'ici mai 1983.

Buresu admissions Tél. (91) 41-01-60 Poste III Association Diplômés Tél. (91) 41-01-60 Poste 41 Corporation des Elèves Tél. (91) 41-26-58



Nouveau:

ECOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE ET D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES DE MARSEILLE-LUMINY

ÉDUCATION

Un projet pour l'enseignement agricole

Les établissements publics et privés deviendraient des centres polyvalents ruraux »

M. Mauroy a tranché : il y aura pour l'enseignement agri-cole privé une négociation distincte de la concertation engagée par le ministre de l'éducation nationale. Des groupes de travail associant les diverses parties inseront mis en place à la mi-févier pour achever leurs travaux fin mars. Ensuite le ministre de l'agriculture présentera au projet loi gouvernement l'été. Le premier ministre responsables du Consell national de l'enseignement agri-privé (C.N.E.A.P.) sont nus de ce scénario qui devrait dépassionner le débat, dans les campagnes du moins.

M. Mauroy a pris un risque politique, dissociant la question du privé agricole de mili di l'enseignement privé en général. Il s'expose, effet, I supporter deux débats nationaux sur 📓 même thème 👪 🛍 🗷 annés. Ce choix a 🕍 fait, parce que l'enseignement agricole privé présente 🖦 originalités qui justifient un traitement différent : d'une part, il accueille nettement plus d'élèves que l'enseignement agricole public (60 🗷 🚛 💵 🖔) ; d'autre part, ses représentants ne semblent pas opposés i une une né-gociation; enfin l'insertion in l'enseignement agricole privé dans un grand service public unifié d'éducation se maille d'un autre débat, relui des rapports au le ministère la l'agriculture m celul 👪 l'éducation

Avec Francisco de établissede l'agriculture de l'agriculture privilégiées. tout 🚛 étant à l'origine 💵 rap-

la machine à faire les demandes et les réponses

prochement avec le l'éducation nationale .. C'est enseignement présente plusieurs spécificités qui appellent une pédaadaptés.

En premier lieu, l' fonctionne .

%, dit-on au ministère de l'agriculture, pour - fabriquer - Im non-Les 40 T restant seront eux in aliant en liaison avec premiers. It la l'agriculture française continuera 🏙 reposer sur un modèle original de travailleurs propriétaires en partie de leur outil de production, l'enseignement agricole devra préparer les futurs agriculteurs, et les auvivre ensemble.

A l'instar des mune enseignetechniques, l'enseignement agricole peut permettre 🚛 réhabiliter la culture professionnelle. particularisme : c'est un système qui peut line facilement contrôlé ou géré du fait 👪 🛤 dimension réduite.

Rattrapages sociaux **m** culturels

L'enseignement agricole que le ministère la l'agriculture souhaite aujourd'hui promouvoir perploitations familiales d'exister M 🕒 développer I MM In quelque 400 000 agriculteurs entreprenants qui cherchent & atteindre un haut niveau de productivité. La politique l'enseignement agricole ainsi avec le projet politique so-l'agriculture : aboutir en l'M à 1 million d'exploitations

La volonté de la direction des enseignements au ministère de l'agri-

Sous ses apparences modestes, le Whisper

simplement un la d'ordinateur. On peut l'utiliser en poste fixe, 📖

bureau i domicile, i l'emporter avec i dans IIII en déplacements. De n'importe

quel endroit du monde, pour pau qu'il y 📷

contact, i mai moment, mai mon collabo-

rateurs, vos clients, vos bureaux, minimus

Le Whisper Writer was land a land

transmet, il recolt messages, même

En "courrier électronique", il va plus loin.

Les messages nu mui plus seulement expé-

III III reçus. Ils IIII stockés, dispatchés,

Whisper Writer | Law tout

simplement, un terminal informatique. En unit

que tel, il dialogue à distance mai n'importe

moment, n'importe quelle 📖 🐚 données

(3) 031.63.83 ou en ecrivant I IM France.

Tout pour un prix qui tonnera.

quel ordinateur et peut consulter. Il tout

Renseignez-vous 📶 telephonant 🞹

département télécopie, BP 300, Cergy-Pontoise Cedex.

consultés III reconsultés - en temps réel

corrige, les modifie. 🔚 mémorise 🛍 🔙

téléphone, il mus permet d'entrer en

tous les réseaux informatiques.

votre absence.

en différé.

monde.

culture of de favoriser les entre l'enseignement et le milieu rural qui l'entoure. Em dans cet me prit de l'enseignement agricole pourraient devenir des - polyvalents ruraux . . A époque l'on constate campagne l'enseignement do de contribuer utilement 🛮 combattre l'échec 🖚 laire et l participer aux nus sociaux et culturels nécessaires », écrivait le ministère de l'agriculture en avril dernier dans on bulletin

Paradoxalement, ce al mejtenillam rurales, qui tout ayant le plus maireme crochus avec projet pédagogique, risquent The negociation are les du privé a un service public unifié. Ces familiales, pratiquem l'alternance, fonctionnent associatif, ne négligent ni formations will in la formations Wallace Mile um précisément le conthi information à la firmation du plus grand nombre, a l'on mes évi-ter d'- américaniser le bocage ».

Comme le dit un observateur, c'est un système qui fonctionne : Mais les me de mensaigne ment tout en ne participant pas aux manifestations in privé manu le projet socialiste, sont and les plus rigination dans leur critique de l'éducation nationale et de la rigidité de l'Étai.

A l'inverse, le C.N.E.A.P., dont l'opposition au gouvernement est de nature politique, est plutôt deman-d'une négociation ; la rencontre dernier le premier ministre en est la preuve. Il faut copendani la la nature même de cette opposition est différente selon les restaux. Les départements du grand Ouest n'out certes pas util sympathie pour le mais honorent au minimum le gue républicain, tandis que l'imperiore de l'imper ne l'envisagent même pas. Il reste que le C.N.E.A.P. veut négocier, car une situation financière difficile, résultat de la stricte application de la loi l'appar le par le budget du gouvernement précédent.

Les moyens financiers sont un aspect important de la future négociation. Le budget de la direction de l'enseignement agricole ne représente que Il milliards de france alors que l'ensemble des moyens dont dispose le ministère de l'agriculture est

proche des 30 milliards. Rénover légère augmentation des sommes qui lui affectées. Un petit plus qui que consacrent "Les pays surpéens au développement le la formation de futurs agriculteurs. L'exemple Im Pays-Bas al 50,000 élèves - soit deux fois moins qu'en - bénéficient d'un budget de 1 milliard et demi est édifiant.

(HIHIM)

Un effort financier de la part du gouvernement permettrait peut-être la situation des personnels. Ces derniers se plaignent beaucoup et regardent leurs homolodépendant du ministère supplémentaires permettraient harmonisation conditions de travail.

Selon M= Edith Cresson, minisl'agriculture, - l'enseignement technique agricole doit s'affirmer remail was composante originale du grand service public unifié et late de l'éducation nationale. Mais, als précise aussités que l'unification ne nécessite pas la constitution d'un grand ensemble administratif unique et centralisé et exige la mise en antire d'efforts garantissant la fois la cohérence le la politique d'éducation le la spécificité des différents types d'en-

responsables 🐸 🐂 direction l'agriculture ont rencontré des mem-bres du cabinet de M. Alain Savary. Un groupe de travail interministériel a mêmo été constitué. Son but : faire des propositions afin de définir 🐚 missions assignées aux enseigne-ments techniques et d'étudier les questions de carte scolaire, d'orientation des élèves et de possibles « passerelles » entre les deux systèmes de formation (enseignemen général et enseignement agricole).

Laner costre les iniquiale soirle a l'elle scolaire el un thèms commun pour Mª Cresson et M. Savary. At min culture, les responsables cherchent à faire converger, dans le respect de lours spécificités, deux enseignements qui s'ignorent encore trop. Et dejà il évoquent la possibilité - The enveloppe budgétaire commune » qui garantirait une progres-sion équivalente des crédits des deux

> SERGE BOLLOCH et JACQUES GRALL.

La répartition des effectifs

En 1981-1982, 40 226 ont in l'enseigne-

agricole privé en a material 74 718. surtout concentrés le Nord et le mare Dans in France, Dans in Pays-de-la-Loire en Bretagne, il majoritaire in que in lo-Place of the field they l'Est ut presque insignifiante in Limou-

L'enseignement privé en manife per dital pyron il finishme many limi districts :

LIE ÉTABLISSEMENTS DIS-PENSANT UN ENSEIGNEMENT PLEIN TEMPS. III groupés, pour plupart, in Min du C.N.E.A.P. agricole privé) qui un la mui organisation véritablement confessionnelle l'enseignement agricole (36,4 li privés) qui accueille plus de la moitié des du privé.

• LES ÉTABLISSEMENTS MENU. RANT LIN ENSEIGNEMENT EN AL-TERNANCE. a sont les artis groupées au sein de l'Union nationale des

tion et d'orientation (U.N.M.F.R.E.O.). très dispersées.

Les autres organismes d'enseignement privé sont i la Centre la la Centre au C.N.E.A.P. ; l'une rurale if the same of the promotion (U.N.R.E.P.) specialisée piques : Mutualité agricola rim spécialisés dans les formations

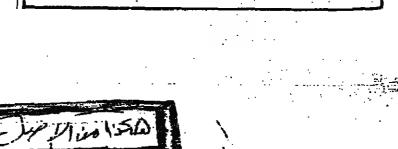
l'informatique. – Un publié au Journal officiel du 8 mm porte l'informatique au l'édu-nationale. Chargée définir les objectifs d'une politique informatique, la commission se compose d'une section : «Systèmes d'infor-mation et pédagogie » compétente pour l'ensemble des services du ministère et des organismes placés sous sa tutelle, et d'une Re-cherche et universités - dont relèveront les activités de recherche dans établissements d'enseignement



les enfants de la pub

numero spécial enfant: 50 F TTC en vente au journal: 96, rue du Fg Poissonnière 75010 Poris tél. 285.30.88

Whisper Writer i terminal à tout faire



: After

12111

1.50

AGE:

THE REAL PROPERTY.

中午江河

Mrchill Salasanili

THE COST WHEN VE THE Personal part and

THE PARTY NAMED IN

4000

Le Monde

<u>INRES</u>

Comment devient-on immortel?

Le tribunal de l'histoire

IOS professeurs nous ont, presque toujours, ensei-gné que la postérité rendeit justice aux ignorés ou dédaignés par contemporains. Nous aviona ainsi l'impression, sur les bence du lycée, que nous faisions partie d'un tribunal de l'histoire litté-raire, équitable et clairvoyant.

Négligé, de son vivant, Sten-Négligé, de son vivent, Sten-dhal trouvait avec nous les leo-teurs qu'il avait souhaités. Le passage du tempe rious permet-tait de porter sur la littérature du dis-neuvièrne siècle un meilleur jugement que les gens de 1840, ou de 1840, qui, le nez leur époque, célébraient des petits-maîtres, et auteurs considérables. avions le pouvoir de redistribuer, sagement, les cartes, et nous étions satisfaits d'en sugmentant l'impor-tance des uns, rabeissant

En écrivant : « Il n'y a... que l'approbation de la postérité qui puisse établir le vrai mérite des ouvrages », le vieux Boëeau nous confirmait dans notre semiment de supériorité, fondé sur la croyance que l'asprit de discer-nament n'appartient qu'au futur. Nous étions le futur.

Ensuite, loraque, fouillant de-ventage le passé, on radécouvre des écrivains comme La Boétie, Gracien, Mine du Deffand, Jou-bert ou André Suarès, et lorsqu'on mesure l'obscurité dans laquelle demeurent ces au-teurs aussi profonds que séduisants, on soupconne le postérité de ne pas faire toujours son mé-tier. Les siècles précédents et les débuts du vingtième siècle recèsomptueux cortège d'4 s > , qui nou douter s l'infallibilité s l'ave-

Montrant qu'il n'était guère optimista à oet égard, Chamfort rapportait les pròpos d'un certain M. de B...; « La postérité n'est pas autre chose qu'un public qui auccède à un autre; or; vous voyez ce que c'est que le public d'à présent. » Remerque sévère, mais elle nous invite à nous demander si la distance rend forcé-ment medieur juge que la proxi-

FRANÇOIS BOTT.

Le rôle des manuels littéraires

« Un écrivain devient immortel seconde III le cobaye de l'immortade petites gloires, dis-persés dans la journaux, la les manuels. La population de Le Cha ou Modiano. Le critique porte papier rédacteur, public public re garde, le nom se fait, l'élève ap-

par la livres la classe. L'élève de l'écriture (Le Scuil, 1976), reproduit Ver- une discrète ironic seconde le cobaye de l'immortalité la le publiée une
page grand homme. Page

Littérature France depuis

l'immortalite la le publiée une
page grand homme. Page

Littérature France depuis

l'intérature méme description insipide

anthologie, prenant le relais du
dun braconnier (voyez Giono

Genevos). (...) Ainst s'accumulent

de neites elektres disconnier des l'intérature en France del'intérature en France del'intérat puis 1945 (1), que 🖿 rééditions ne parvenaient plus à jour. Et voici de commentaire, la la susciter la réflexion des élèves : « Le rôle des manuels de littérature : us proprè en abyme... Que Giono, Le Clézio et (notes rime...)

Le ton est donné: allègre. Allè-gresse de l'intelligence, intelligence ile qui ne se prend pas trop au sé-

Ce min de Paridel, tiré me rieux. En l'occurrence : la abyme: introduire dans le travail lui-même une réflexion sur sa valiplace de celui qui l'ac-

> Lecteur, ■ se peut que M style drapé marmoréen Chateau-irrite. Ça regarde que professeur, allergie autorimas a marking en question son statut de grand écrivain. De même, plus près pour Malraux, quelle que mantipathie pour l'emphase, 🖿 grandiloquence et 🜬 vaticinations agitées. Mais Jean-Edern Hallier, man voisin a palier tapageur, qui s'évertue, dans m même style, à dresser manus sur le toit ? Vous avez le pouvoir, si rum dessinez aujourd'hui le plan de la maison, de remiser en trublion, d'un mot négligent, en la cave.

Des silences polémiques

C'est un que font. un ce n'est qu'un exemple, Vercier un Lecarme, un grande satisfaction. Illi font mieux le silence absolu Girard, pour prendre deux exemples qui n'ont rien voir. Étant man la notoriété présente de la silence de silence choque pas. C'est sommes mèche, Vercier, Lecarme et moi. : de la même époque, la même génération, la même famille intellectuelle, la même maison, pour dire, l'université derne, partis pris, m gouts, ses couleurs, compris politiques, qu'un journal comme le Monde, dans supplément littéraire, par sa diversité 📰 🔤 ouverture, reconpe en définitive assez bien.

(1) Bordas, 1970, écrit en collaboration avec Jacques Bersani III Michel Au-

> MICHEL CONTAT. (Lire la suite page 15.)

Pécher par omissions...

ANS as version à la fois « sco-le sixième et dernier volume de l'Histoire littéraire de la France (de 1913 I IVIII am un manuel... pour grosses mains, de neuf cents et quelques pages fort serrées, fort noires. Un pavé. mais li n'y a mais li pavé dans la mare de nos habitudes ? Hélas, min

Avenue concession, aucun sourire ne viennent tempérer l'aridité acoisetisque du texte i deux milliona de signes, ou pas join, et plus de quinze cents auteurs cités, sans parler des peintres ou III faut attendre la page 137 pour qu'il soit enfin cuestion de littérature, sorès un hors-d'œuvre et considérations sur l'environnement.

an Atteraire s. La volonté de citer ou mentionner beaucoup trop d'écrivains pour ces and nous as éloigne sussi deventage. De IIII quinze IIIII. le postérité (disons un viqui paraîtrait en 2013) en rationdra-t-elle || Und zamano el elle est sévère, une centaine avec de l'indulgence. 🛋 les plus grandes 🗀 possibles d'une la la littéraire contemporaina sont noyées immi acoumulé (pulsqu'elles m rimm im the plus the

et un fait nuisibles à l'ensemble. Ili bien qu'on set tenté de dire que pas um habem littéraire, et per même une l'illacité de la littéra-

«Un ouvrage qui place son

actuels in plus pertinents

les plus originaux. »

«Un travail stupéfiant

d'originalité et d'érudition.»

BOLAND IACCARD - LE MONDE

social, 18°-19° siècles

L'odorat et l'imaginaire

Le miasme

et la

jonquille

R. MAGGIORI - LIBERATION

auteur parmi in historiens

ALAIN CORBIN

AUBIER

l'auteur at de son peuvre qu'un nom).

Nous voici donc déjà un mais avant tout un fichier de lit- a s'inscrivant anne perapactive terateurs, et un no mêmes pas eu le d'éliminer l'anectote.

Au moins, se dit-on, ce fichier aurebondant out prend per pages entières l'allure d'un annuaire des gens de plume de notre époque, aura le mérite de n'avoir oublié aucun de coux qui pouvent prétendre y figurer. Ni Henri Calet, ni Cioran, ni Paul Gadenne, ni Raymond Guérin, ni André Hardellet (arrêtone-nous ici) n'y sont même mentionnés, Inconnus au régi ment de la gloire, même de la simple notoriété. C'est pour eux le finale de Lorenzaccio: « Quelle horreur I Eh, quoi ? Pas même un tombeau... III

Il nous reste une chance : qu'il s'agisse, pour les rédacteurs de cetta histoire littéraire, d'auteurs trop difficiles, précieux ou stylistes, négligés pour des raisons de doctrine ou de méthode que connaîtrait le lecteur. Mais Pierre Bourgeade, par exemple, figure en bon rang, si ce n'est que de goût ; in la plus traveillée), manquer au fichier...

Des gens = sérieux...

« A vrai dira, confessent sagement les auteurs (ici E. Carassus, p. 473), les critères, ceux qui jouent lors de la publication, et tout aussi bien ceux qui jouent lors du tri effectué per la postérité, sont loin d'être assurés. La valeur esthétique reconnue risque fort de coincider avec les Afors, avec quoi e coîncident > les

critères qui autorisent à ignorer Guérin ou Gadenne au profit de deux cents écrivassiers ? Un refus de l'éfi-? Mais M. Décaudin note (p. 137) : « On estime généralement (dans la mesure où il est ici très difficile de déterminer des critères précis et objectifs/ que 10 % seulement (des titres publiés chaque amée) peuvent appartenir à ce que l'on appelle une « littérature de recherches », autrement dit, une littérature non démagogique, ne cherchant pas li flatter les goûts du plus large public

Fort bien, immi que c'est faire là, sens aucune preuve, un procès d'intention à des Guy des Cars, Sen ou même Jean Bruce, im ne permet in dire qu'ils ne sont pas, il laur facon, honnêtes leur démarche. Et bien être, par im matérialistes historiques, « les goûts du plus large public a. d'authentiques aspirations des masses à une

nous savione sur quel ____ Meis non. Georges est-il ignoré, totalement, in ce manuel (alors Léo Ferré III Juliette Gréco ne III IIII pas), grand qu'il « alle la fiatte les goûts du plus large public », ou au contraire parce qu'il un le cherchait ? On a'y perd.

La plus stupéfiante 📺 ces inconséquences touche précisément l'immense catégorie il livres il gare : la littérature « démagogique ». et de la Millia Fréun same genre, selvi fina (DE) 117), si même Gérard de Villiers. murc présentés, ou au moins sigralés. Mais Simenon, Georgas Immenon I n'est um mentionné très négligernment 📹 坑 ; 📁 un titre d'œuvre, mili une date. IIII même le nom du commissaire Maigret, aucore innini m l'on per dire) l'ombre d'un sur l'importance et 🖿 profendeurs 🔤 son 📟 🖽 🖼 iustifie d'une simple phrase : « Le cas de Georges Manual att line attack (E. Carassus, p. 471).

Bien connu ? Illimi connu dii qui ? Peri per lectare de co mande de-tare de l'escape deploie de la France, s'ils s'en timmen il carre de caprices ! Ille gam si SÉTICUX...

JACQUES CITAL/UMA

- HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE, de 1913 à IVM ectif. Daspre Décaudin, 920 p., bibliographie, index, without synoptique relie. Éditions Sociales, 130 F.

-le feuilleton-

Les Serpents, de Pierre Bourgeade Domestique chez Montaigne, de Michel Chaillou

Innocence perdue et temps retrouvé

ES additional arrecherche qu'entretiennent certains grands éditeurs musique sans inconvénient. Certes, elles drainent 🚾 🔤 essuyeurs 🔛 plâtres, s'il 🚃 🚃 mais 🚃 rêpuopacité décourage un public élargi, qui, 📖 souvent, y compte. Voyez . Le chemin . Gallimard. semblent s'y maintenir que par au directeur de collection. Georges Lambrichs. Leur C'est La Clézio, Trassard et, aujourd'hui, dans La très and a pareillement accessibles, Pierre Bourgeade

York Party justifiaient, à la rigueur, que Bourgeade maintînt le le ghetto d'une collection expéri-le justifiaient le livre particulièrement limpide, sur 🖷 sujet 🕍 💷 🗷 abstrait qui 📖 : la guerre d'Algèrie.

Albin, III bien-nommé, III la III même, IIII pelne jupes maternelles, il 📰 encore sursitaire 🔳 puceau quand la France l'envoie « pacifier » la Kabylie, via Manada » Tizi-Ouzou. Au quartier, d'« apprennent la la la com-

par Bertrand Poirot-Delpech

Le jour où film parle d'autodétermination, Allem es pâme des les la a a a a d'une la la bec-de-lièvre la la d'or, qui la ma déchiquetée, 🚃 après, 👫 une 🚟 🛴 Il découvre 🚟 🚃 l'histoire s'écrit 🌡 notre insu, füt-ce a ma notre

Little due le little supérieure du little quelques préjugés soigneusement contrastés : l'Arabe 👊 inférieur, sobre, fourba, fier, ruel, silencieux, vindicatif. Autant de autant qui s'effondrent 🎚 l'épreuve 🔤 faits, 🗷 📖 📖

Les term sentiments, and plus, ne illerand per aux lie du terrain. Qu'Albin se Malai apposé il la torture, ui il sa tillus aussiilli 🖦 baroudeurs 🚃 lui 🗫 un photos d'innocenta égorgés par la rebelles, pour évoquer la violence partout présente, pour la clorifier will gu'elle warun ber in joux in the light ind Baigon, au 💷 🛶 u 📖 colt...

VEC l'entêtement 🕮 fragiles, 🚚 réitère 📰 protestation et démissionner, we d'une exécution sommaire maquillée exécution. Cette fois, c'est décidé, et juges militaires appréciaront. Un le conduit le redresseur de la la la la lager, aux mains, Embuscade. Albin, blessé, la la la la une grotts le lieutenant. Ils mangent du lézard. Des rebelles le la lager. découvrent, libérent l'instituteur, pour prix 🍱 👪 protestation 🔤 🕼 🔤 sévices, et emmènent 🗏 gradé.

Enchaînement habituel : l'armée française rules et rulles pour le captif. Les gardiens repris. Albin le qui les pour feur éviter le pire. En vain : le lieutenant s'été achevé, les seront torturés mort, le mains mêmes de petit instituteur, qui, le honte, le Sa littre d'explication ne sera pas transmise à sa mère, 🖥 qui le narrateur fera croire, le temps

LA fin, Bourgeade vers le annexe de l'instituteur qui a remplacé héros, puis épousé la mère. Il se à sur le métier d'écrivain, multiplie histoires au symbolique, décho à la psychologie ædipienne d'Albin.

elle-même. 🕒 🗷 la force 📂 récits laconiques. 💵 d'explications 🖽 jugements. Mieux - tout commentaire politique ou freudlen, faits parlent, hurlent. Un gentil humaniste hostile 🛢 🕷 torture finit par pratiquer 📰 qu'il exècre. L'engrenage 🜃 la guérilla 🗈 voulu 📟 🖼 lité, trahison et pitié dressent. 🚃 fois 🖿 plus. leurs 🚃 contradictions. Pierre Bourgeade, en de de économe d'effets et de grands _____ ramène il l'extrême dépouillement ce tragique il l'inno-

E Livre Michel Chaillou est plus Insolrte. Sous manufact de visite au château 📰 Montaigne, l'auteur 🗪 entraîne dans 💻 une 🖿 aussi grave 📁 savourause : 📁 🖬 genre du pèlerinage littéraire jusque conséquences ultimes, jusqu'à des questions folles. Puisque littérature s'inscrit arbres. 🖥 peine 🔤 🚾 poutres, peut-on 🔤 sientour 🔛 plaisirs 🖦 🔤 jours d'un écrivain, quatre mais après sa mai l' Comment borner son et retenir en époque il L'écriture peut-elle naturaliser, au 🚃 d'empailler, ce qu'on appelle 🐂 génie 📖 lieux, 🛏 quadrillant 🖿 perdu delimitent territoires les pas-

Donc, service le guide. Montaigne, se vie, son messe son châtour, im ascendants, im descendants, see gardiens, see visiteurs d'hier et d'aujourd'hui, mm graffiti, mm cotignacs, mm incendies, 🖿 vue sur 🔳 Dordogne, ses 🖿 rangés à plat, 🗪 portrait avec fraise, sans fraise, et puis ***** qui 🛥 🐃 après l'heure 🔙 🖿 visite 🔳 qui résiste 💷 📨 📹 frondaisons. 📟 💮 patois. 🖿 🚃 queilli au matin, le brochet pêché au bas 🔤 la Jarthe, ce qui 🚞 poils qui s'escampte II la missus où l'on épaule....

'EXERCICE surem une familiarité époustouflante avec Essais et le Journal du voyage en Italie, avec les archives et les moindres boqueteaux 🖿 la région, épluchés 🚃 de Castillon. Ces morceaux 📠 puzzle, Chaillou leur donne via 🚃 composant une a marqueterie mai jointe », comme Montaigne dit

L'effet 🕮 vie grouillante 🖼 son 🎶 🎟 procède 🔤 🛍 la langue : un champs, ill vieux françois. Les métaphores manufer et rustiques s'y bousculent, brèves, musclées, musquées. Le terroir marine la narines. L'air du sous la puissants confèrent aux une animiste. Art du e par a, comme titre un la la collecapprend une cinquantaine inventés pout-être.

On youdrait pouvoir écrire : c'est du chaillou. patois, d'un cru fort im tanin. Appellation contrôlée il incontrôlable. qui 🛊 🚵 📠 💼 💶 🖟 tête. On 🖿 promet 📰 n'en boire qu'un ca, en claquant 🖿 🖬 langue ; 📰 pfuitt, la bouteille y

* Les Serpents, & Pierre Bourgeade, Gallimard, Collection - Le che-

■ Domestique chez Montaigne, de Michel Chailtou, Gallimard, Collection - Le chemin -, 278 p., 85 F.

V



A STATE OF THE STA

MILLE ANS DE VIE JUIVE **AU MAROC**

Histoire et culture, religion et magie Un volume 16 M 24, 320 mill.: 156 F

En umu chez le bons communication et editeur meser et Larose, 15, rue Victor-Cousin 75005 PARIS



MAISONNEUVE ET LAROSE

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de nament poésie essai théarre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. I la Trende Universelle 4 nie Charlemagne, 75004 Fmis - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par malina, Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

la pense universelle

Contre les idoles et les idéologies

ERICH FROMM

DE LA DÉSOBÉISSANCE et autres essais

PAR LAUTEUN DE:

 La passion de derrige Avoir ou être

Grandeur et limites de la pensée na la la nne

Collection «Réper -- s»

ROBERT LAFFONT



POULBOT z mon père des gosses >

Ce livre mit le premier édité sur ce grand artists. C'est un recueil d'anecdotes, acuvenirs, plein de vie, plein de I s été 🔐 per 📺 fille, qui a 🛲 plus de mans ans auprès de lui. Les ieunes découvriront un orand The second of the latest les images de

En vente en librairie. Ed. ASTRID

LE PREMIER ROMAN D'UN GRAND ECRIVAIN



la vie littéraire

H. Hamon, P. Rotman J.-M. Roberts passent le Seuil

Hervé Hamon et Rotman, auteurs de livres-enquêtes sur la guerre d'Algérie (las Por-teurs de valises, Albin Michel), le monde de l'édition (Ramsey) la la C.F.D.T. Deuxième Geuche, Ramsey), apportent au Seuil le collection qu'ils dirigesi chez Ramsay. Ils publieront aussi au Seuil leurs ecture « société ».

Avec cette arrivée, un départ ; celui de Jean-Marc Roberts, Prix Renaudot 11111 pour son roman Affaires étrangères (Seuil), qui va poursuivre ses activités de conseiller littéraire

Dans le bain japonais

Au sons propre comme au sens figuré, c'est dans le bain japonais que nous plonge cette Lettre à un ami français d'Akira Mizubayashi qui ouvre l'excellent numéro de la revue Crisque lianvier-février 1983) consecré au Japon.

Dans cette lettre, ramarquable de simplicité et de tact, Akira Mizubayashi nous invite à entrer dans l'espace intérieur d'une maison japo-naise. Chaque détail de catte initiation à un art de vivre réglé par mille conventions nous est restitué dans toute sa fraîcheur. Jusqu'à la cérémonie du bein qu'on suggérera à l'hôte de prandre dans les minutes qui suivent son amvée. Le bain est un rite, certes, mais aussi un don de plaisir, au même titre qu'un bon repas. On découvrire dans cette-lettre comment l'esthétisme le plus subtil s'accorde avec la volupté la plus raffinée.

Ce numéro de Critique offre également des analyses sur l'efficacité économique et set #-

mites, sur l'implantation du freudisme su Japon, sur les arts martiaux et sur la mode das aponaiseries à la Epoque. Il IIIII I comprendre i anthropologique Japon, pays dont Jean Piel nous rappelle qu'à l'heure actuelle on y man autent de plòmes d'ingénisurs man l'Europe - ROLAND MICATI

Visages de l'amour au XVII^e siècle

■ If n'y = que d'une sorte d'amour, mais il p en a mille différentes copies. » De ces copies dont parle La Rochefoucauld, on en aura entrevu quelques-unes II ce treizième colloque IIII dix-septiémistes qui vient de se tenir à Toulouse. L'amour, su siècle de Rodrigue et de Phodre, n'est pas si bien connu qu'il paraît.

Sans doute, les tapisseries des belles de-meures société horrifiée et fascinée il la fois per Cupidan. Le bonheur innocent est pour le siècle à vanir. Un climat érotique n'en imprègne pas moins celui-ci. Naissance de Vénus, Amours déguisés, Psyché : le temps des ballets de cour, sous la jeunesse de Louis XIV. exalta fbrement avec Bensérade force, jeunesse et sensualité. Mazarin se réjouit de cas fêtes : l'amour est un beau divertissement lié à la peix

Les jeux et les amours ne durent pes soujours. Mais en dépit des guarres, l'opéra de Quineuit, et décrié per Boileau comme propegateur de « morale lubrique », reprendre la troublanta célébration :

L'Amour toujours emporte la balance. Impulesante and mon and en

Cependant, l'Eglise ne tonne pas forcément contre le petit dieu il l'arc ; aux yaux des plus

de la vertu pour émousser l'aiguition des passions. Dejà saint François de Sales avait su reconnaître l'extraordinaire pouvoir transformant de l'amour : la délectable amitié peut conduire à Dieu. A quoi bon prétendre « enchanter l'enchanteur > ? Composons avec lui.

« L'amour demande l'âme noble, les inclina-Tourné », pense Mile de Scudéry, et Mme de Sévigné ne souhaite que pour E les gens choisis ». C'est que l'amour procède du dangereux amour de soi et s'oppose en fait il le monarchie centrali-satrice qui tend il relativiser tout le monde au profit de l'ordre absolutiste.

Avec des communications comme calles de Micheline Cuénin, de François Moureau ou de Philippe Hourcade, les littéraires ont apporté de précieuses informations sur ce grand siècle découvrir. — IIII IIII RAF-

Vaché inédit

Après avoir abordé l'œuvre et la présence de Roger Gilbert-Lecomte et d'Artaud, Alain et Odette Virmaux s'en prennent aux i trois suicidés de la société », Cravan, Veché et Rigaut. Avec de la colle et des ciseaux, plus qualques « écrits » et dessins inédits de Vaché, ils publient un simple dossier, montage de citations et appereil critique contestable.

Quand Jean-Michel Place se décidera à publier les documents Vaché réunis par Carassou, on mesurera la timidité du couple Virmaux. En attendent, ceux qui veulent lire les textes, sans fausses gloses ni buissons de notes, peuvent scheter les livres suivants : Maintenant (la re-Craven), Le Lettres de guerre, de Vaché (Losfeld) et les Écrits, de Rigeut (Gellimard). — R. S.

CRAVAN, VACHÉ, RIGAUT, CAlain
Odette Virmanz, 162 pages, Rougeria. 60 F.

vient de paraître

ALEXIS LECAYE : la Voyante, le Bagnard et l'Espion. - Comment, en 1918, un anarchiste, cambrioleur extra-lucide exécutent un plan in-fernal susceptible de donner la vic-toire. (Payard, 380 p., 74 f.)

MARCEL LATING : la Fin Paris, — Une guerre civile oppose les statues de la capitale aux Pari-dont elles n'admettent plus les jeux, les intrigues ou les tradi-tions. Réédition d'un conte moral et humoristique peru avant la guerre. (Grasset, 172 p., \$5 F.)

CATHERINE HERMANY-VIRGILIE: l'Épiphanie des dieux. - Dans une Halti sensuelle, violente et inspirée le vaudou, une jeune Fran-case, le ministre de l'insérieur et us Américain, liés entre eux comme la décase de l'amour, le dieu-serpent et le dieu aux yeux clairs, connaîtront un destin commun au terme d'une fascinante cérémonie. l'auteur Vizir de la suit, Priz Fémina 1981. (Gallimard, 192 p., 57 F.)

MONGO BETI : les Deux Mêres de Guillaume Ismaël. – Le vive amitié se noue entre un adolescent africain noir et la nouvelle épouse il son père, une jeune Française. Cette amitié ne pourra éviter il la femme blanche les tourments d'une certaine Afrique en proie aux assauts de l'histoire. Par l'auteur du Pauvre Christ de Bombo. (Bucher-Chastel, 200 p., 65 F.)

MICHEL PEYRAMAURE : le Printemps des pierres. - Au douzième siècle, autour du chœur de Notre-Person qui s'érige pierre après pierre, se déchirent des êtres de chair et de sang, des grands et des humbles, des truands et des utopiette, tout en édifiant leur grande œuvre. Par l'auteur de la Lantière et la Bona. (Robert Laffont, 348 p.,

MAX CENÈVE : Orde. - Un récent et les enfants de certains opposants assignés à résidence dans un lieu étrange. Une infirmière mère, Marie., Par l'auteur de Ma auit miss (Stock, 228 p., 75 P.)

Satire

PIERRE DANINOS : la Galarie glaces on les Caractères de notre temps. – A l'instar d'un illustre devancier, l'auteur du Veuf joyenz s'emploie, nou sans audace, à cer-ner les caractères de ses contempo-rains. (Hachette, 224 p., 55 F.)

Critique littéraire

CENEVIÈVE HILY-MARIE: le Style de Ernest Haningway : la plume et le masque. – Fondant son che de l'œuvre de Hemingway sur nour met en évidence un artisan minutieux à la recherche de tech-niques de langage double. (PUF, 358 p., 225 F.) la théorie de l'énonciation. l'an-

Témoignages

LANCLOIS dit EMILE LE NOR-MAND : Compagness du devoir. ~ Le témoignage sur son métier d'un serrurier-ferronnier et compegnon Devoir, écrit afin de « redonner un praie place II la valeur des (Flammarion, 236 p., 65 F.)

KARLO STAJNER : 7 000 jours == Sibérie. - L'auteur, communiste autrichien venu au 1932 en U.R.S.S., racoute les sept interest de les seme les jours qu'il vécut dans les came les Sibérie et livre son témoignage sur les procès de Moscou et la fin du règne de Staline. Préface de Danilokie. Adapté de l'alla par chel Panchaud. (Gallimard, 422 p., 89 F.)

FERNAND DELICNY: Traces d'être et bâtisse d'embre. - Le médita-tion solitaire d'un éducateur qui wit depuis 1967 dans les Cévennes avec des enfants autistes. (Coll.: « L'échappée belle ». Ed. Hachette, 114 p., 62 F.)

en poche

Tchekhov ou l'art de faire

U samovar près, rien de plus proche de nous que l'éternelle Russie de Tchekhov, Rien de plus contemporain que ses A U semovar près, rien de plus proche de noue que la semovar près, rien de plus contemporain que ses personneges un peu veules, un peu lâches, qui noient feurs scrupules sous de beeux discours. De loin en loin, un illus miné sort du lot, impatient de changer le monde. Vous allez voir ca que vous atlez voir : les usines, le progrès, la civilisation 1 Ou, si vous préférez, le retour à la terre, les simples vertus des moujiles. « Quand on a du sang de moujik dans les veines, on sait il quoi a'en tenir sur ces vertus », disait Tchekhov. Mais il ne se fiait pas davantage à la bourgeoisie ou à la noblesse. Il mettait toute l'hu-manité dans le même sac et s'interdisait la pitié. A l'en croire : « il' est indispensable de rester indifférent ».

Fier principe que toute sa vie, que toute son œuvre démentent, Certes, il recerde la réalité en face, l'ausculte sans prendre de gents et le juge mai partie. Les cinq nouvelles écrites de 1888 à des illusions. Tantôt (le Duel), un viveur se heurte à plus corisce que lui et mord la poussière, entreînant sa maîtresse dans sa chute. Tantôt (Ma vie), un rebelle éperdu de borne volonté coule à pic sous le poids de son utopie. Ce ne sont qu'échecs, déroides, épaves glissant au fil des larmes. D'où vient que cette misère ne nous fasse pas horreur ? Roger Granier répond dans la préface : « On est ému quand on retrouve son pays, même s'il s'agit d'un pays dégalé. »

En outre, dans un coin du paysage, le lecteur attentif découvrira toujours une petite tache du lumière, une infime reison d'espérer envers et contre tout. En arrière-plan des drames, la voix « of » d'un comperse plaide la ceuse de l'indulgence et de l'amour. Quelle que soit la faute, elle a droit à des circonstances atténuantes et la coupatile à une seconde chance; sinon pour lui, pour ses descendants, les hommes de demain, délivrés par le science, qui coulerant des jours e étamemment légars et fa-

Sans doute Tchekhov n'était-il pas dupe de cette prome mais il e faisait comme si », osant opposer au dieu Tolstoi la conviction qu' e il y a dans l'électricité et le vapeur plus d'amour du prochain que dans le chasteté et le refus de manger de la viande ». Ainsi rappelait-il les grandes gueules à 🔳 vérité terre 🖢 terre, cette vérité qui n'en finit pas 🖦 nous poindre le cœur.

GABRIELLE ROLIN. Le Duel et entres nouvelles, de Tchekhov, 📖 1º 1433,

507 радец.

 La campagne < Points > ■ Seuil se déroulera en librairie du 15 février au 15 mars IIII la cette occasion, le nº 100 de la « Points-Roman » fera l'objet d'un tirage limité donné en cadesu à tout acheteur de trois nitres de la collection. Il s'agit du livre de Rainer Maria Rilke Histoires pragoises, qui réunit deux récits, il Roi Bohusch et Frère et Sœur, qui constituent une introduction précieuse à l'œuvre de l'écrivain autrichien.

 La mémoire du siècle », l'excellente collection de poche des éditions Complexe, qui ne propose que des textes inédits, pu-1956-Suez de Marc Ferro et 1917-Mets-Heri de Fred Kupferman. Marc Ferro analyse ce qui, selon lui, marque e l'avenement d'un tiers-monde comme partenaire privilégié des deux grands ». Pour Fred Kupferman, qui sous-titre son fivre « songes et mensonges », Mass Hari » » Incerné l'Inde et ses mystères, puis le déloyauté de la guerre Il l'allemande pour léguer enfin Il la posté-nté l'image éternellement troublante de la danseuse espionne prise au piège de ses mensonges ».

■ La Maria « Essentiel » des Éditions sociales publie le premier tome de la Chine populaire d'Alain Roux, les Fondations du socialisme chinois, 1949-1966; ce volume reprend, avequelques révisions, le livre le Casse-tête chinois publié par les Éditions sociales en 1980. Le second tome traitere de la Chine de-

Barbare Panchaud-Mantey et Mi- PHILIPPE BENETON: le Fléen de bien - L'auteur bilen des politiques sociales occidentales menées de 1960 à 1980, en privilégiant deux pays : la France et les Ecats-Unis, ravagés, selon lui, par le « démon du bien ». (Robert Laffont, 320 p., 85 F.)

> JEAN BAUDRILLARD: les Strossgies fatales. — A l'amend des stra-tégies qui lui paraissent mises en œuvre aujourd'hui, l'auseur propose une autre logique, d'autres stratégies dans la vie quotidienne. Par l'autour de Staulacres et s lation. (Grasset, 274 p., 65 P.)

ULF HANNERZ: Explorer la ville, - L'auteur entend répondre à la question : quels sont les effets or-ganisationnels et colturels de la diversité des rôles et de la densité des réseaux qui caractérisent le milieu urbain ? Traduit de l'anglais et présenté par Isaac Juan Minuit, 420 p., 160 F.)

Histoire.

ARNO MAYER: la Persistance de l'Ancien régime. — l'Europe de 1848 à la grande guerre s. — Une approche révisionniste de l'histoire contemporaine : les res-ponsabilité de l'ordre dans le déclenchement du premier conflit mondial, (Flammarion, 345 p., 120 F.)

KARL POLANGI: la Grande Transformation. Aux origines politiques et économiques de notre temps. Première traduction française d'un ouvrage paru en 1944 : la crise européenne des années 30-40 et la mort du libéralisme économique. Préface de Louis Dumont. (Gellimard, 420 p., 120 F.)

CHARLES TILLON : le Laboureur de l'ARUSO TILLON: le Laboureur de la République. — La biographie de Michel Cérard, député paysan sous la Révolution française, par l'auteur de La révolte vient de lois. (Fayard, 316 F, 85 F.)

en bref

• LE PRIX LOUIS GUIL-• LE PRIX LOUIS GUIL-LAUME du poètne en prose a été si-tribué à Jacquette Reboul pour sou recuell. « l'Apprentie sorcière », (édi-teur, le Pont de l'Épée). Il est offert au leuréat un séjour de cinq jours à l'ioubaziamec, face à l'Es de Brélaume, le d'enfance de Louis Guillemme, (Reuseignements : « Les Amis de Remeignements: «Les Amis de Louis Guillaune » 31, rue des Blasco-Mantesux, 75004 Paris).

Le SLUT (Syndicat des li-letaires universitaires et techniques) organiae du 12 su 26 février 1983 une quinzaine-consacrée sux « diction-naires techniques et dictionnaires gé-

A cetto occasion, le syndicat a réa-lisé avec les éditeurs concernés en ca-telogue d'emirou quatro cents titres qui sera nemis gratuitement par les li-braires participant à la quiszaine. (Les demandes de catalogues ainsi que la liste des libraires participants peuvent être adrenées au Syndicat des libraires universitaires et techni-ques, 35, rue Grégoire-de-Tours, 75006 Paris.)

• LA REVUE - MOT POUR MOT - organise une soirée le 22 fê-vrier à 20 h 30 à « La Passerelle », (81, rue Pernety, Paris 14') en hom-mage à Ahdellatif Luilbi, avec la voix de Catherine de Seynes et les chants d'Ahmed hon Dhiab. Come soirée s'achèvera par une rencontre avec les

 $\mathcal{P}_{\mathcal{C}} = \{\{1,2,3,3\}, \{1,2,3\}\}$ 2030 8 15 15 1980 1980 1980

.

 $\eta(t) \mathbb{N}^2$

4 160

100

a sanga Magaga Sangah 74/494

100

Le rô -Bright By 1

1 1 E RE Talaya (A) Talaya (A) भिन्नाच्या अ**हस्य**े 1 2 mg 4 kg and the second 1 - Kr. 67

11 15 April 1985 and the strength THE RESERVE enter alternative and a second بجروا والمعققة the the same · ··· Simu

** ******** ويوفتهم سينانا ~ . F. C. - 12" A. Annual Sales Valley of Harry Ag Comment of the contract of the

The state of the s ் கூடக்குத் 42. 14 mg the product of

A THE STATE OF THE Townson was · --- . #8

يبيد Train Grad F - 518 pg.

Lire

THE WATER OF

والمرج المراجع فسنداء والمعا AT THE STREET

The same of the sa

EROLL OF 1 Mar. States of the 244 m

But the South Control

A THE STATE OF THE PARTY OF THE SAME SALES A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

AND THE PARTY OF T

Vache inedit

State of the second sec

Section 200

Fried with the state of the first

grade and the second of the second

Auto-Articles Company

Server Commence of the Commenc

्रिक्त अस्ति । १.५५ - १८

 $-1 - \sqrt{-1 + k n}$

100

1000

والمعدود موصود

Burney Arrest Control

A & 4 3 4 4 1 1 1 1 면(면 . 는 이는 그 : ^ *)

S 20 mm

No. April 16. A

en trei

A ST PERSON NAME OF THE OWNER.

tollings 4 Ja tile in hyters per s

Section 4 - 18 to the section of the

to the said a confer of

Manufacture of the second of t

SECTION ASSESSMENT OF BACKWARDS

STREET, SALES AND ASSESSED.

A THE STREET STREET, ST. LEWIS TO.

Lagrania err

100 200

Le héros, Georges Brantès, l'hôpital de Toulouse et parceur frontières, convoyeur The same and the s d'étranges « colis », ressemble A STATE OF THE COMPANY OF THE PARTY OF THE P comme un frère jumeau à l'auteur. Le « jour », il revêt la lime blan-che, la « nuit » (qui peut lime une petite semaine) il se livre à un tout Marine Tay or and the last autre travail, très e oriminel », puni de mort. Ce qui n'ampêche que l'activité ... Dr l'ekyll et do M. Hyde soit dans ses formes aussi hau-tement recommandable. Georges THE R. P. LEWIS CO., LANSING MICH. LANSING, SPECIAL PROPERTY OF THE PROPERTY O Management of the second secon contre d'une on se rencon-trent des filières d'évasion, il conduit lui-même les personnalisés The second secon Annual Control of the les plus recherchées par l'ennemi. Il Service Control of the Control of th a besucoup d'humour rétrospectif a voir ce qui pouvait être alors une promenado aussi banalement Manue Printeren (M2 megen Fingern bei ristique que le percours En fait Toulouse-Madrid-Alger. En fait d'obstacles, d'épreuves, de pièges, de dangers de mort qui s'enchaînent et

> Vrai et vécu. De ces personnages, dont beau-coup sont morts pour avoir fait ce qu'il voulaient faire, aul ne pensera qu'ils sont de papier. Seuls sont imaginaires. D'autres apparaissent on clair, à la fin, quannous sommes transportés dans les maquis de la Montagne Noire. Il pourra arriver lectes familiers, par exemple
> Pierre Dunoyer Begonzac,
> Hubert Beuve-Méry : l'auteur
> retrouve son préfecier.

le plus inventif ou le voyage initia-

tique le plus romantique ne sont

que contes de fées auprès de ce récit

YVES FLORENME. . LA FILIERE DU BAIL, de Gabriel Nahas, Ed. France-Empire, 256 p., 62 F.

LA FILLE POUSSIERE DE L'EURASIE

Depuis son remarquable Conti-nental Saigon — sans doute le livre qui fait la mieux comprendre l'Indochine jedis française - Lid'une mira vietnamienne. La richesse et la malédiction du métissage sont encore le thème de ce nouvonu roman. Elysea est la « fille poussière » au surnom d'un mépris amours passagères, elle a sucore su pas. Après il victoire in pour le rejoindre de patrie incertaine, man d'abord il déposer une demande de visa. « Dès lors,

au fil des lectures

elle n'existait plus socialement, elle était pulvérisée.

gamestraa aast oo jiroo oo oo see aa

ROMANS

VOYAGEURS

DE L'OMBRE

qu'Hubert Benve-Méry préface un roman. Il est vrai que ni le roman

ni le romancier ne sont tout & fait comme les autres. Ce néophyte est

fort connu. De sa chaire de l'uni-

versité Columbia et de son labora-

toire de Paris, le professeur Nahas a déclaré la guerre à la toxicomanie, après qu'il eut mis en évidence la

bet, contre la pire forme de la pe

Ce doit bien être la première fois

Pour exister enfin, elle traverse le purgatoire des camps de Thatlande, du mépris et du viol. Entre deux terres, deux cultures et deux refus, sa beauté lui sert un instant de passeport de l'entraîner dans le malentendu d'une passion mortelle. Roman émouvant parce que vrai et où défile Fanteur connaît admirablement : celui contradictoires, mujours en retard d'un comment.

P.J. FRANCESCHINI. * LA FILLE POUSSIÈRE, de Philippe Franchini, de la Ciné, 245 p., 50 F.

nocivité des drogues dites douces. Mais ce roman autobiographique est l'histoire d'un tout autre LETTRES ÉTRANGÈRES Très vieux le celui de 1940-

LES **GRANDS-PARENTS DE FAKINOS**

Grèce à l'époque 📰 🖺 dictature coloneia, - Aria Fakinos - très proche - natale. Il écrit toujours en grec (il a fait conte dans temps
perdus grandeparents, paysans déshérités de l'Attique, qui font avec un cou-Pexistence. Nos un un qui ne connaissuit pas encore l'électri-cité, ils le quittent au manus où apparaiment les premiers tracteurs.

Vanguelis et Sophia traverseut chir. C'est un couple qui aurait bien plu il Kazantzaki, il on retiendra le churme III Vanguélis et Sophia voient pour la tricité s'allumer ; récit des pérégrinations de Van-guélis d'un puisatier aveugle à travets de charage de la colon de la charage chargés 🖺 🚟 👑 cada-

Le meilleur du livre est dans cette tendresse que témoigne l'auteur I ses ancêtres, tendresse qui le conduit I leur donner une dimension presque mythique. Pakinos woit toujours grands-les yeux du peut gar-con qu'il a été - et c'est peut-être ce petit garçon, qui n'apparaît jamais mais qui semble être toujours pré-sent, le véritable héros du livre.

VASSILIS ALEXAKIS. RÉCTT DES PERDUS, d'Aris Traduit grec par Roselyne Majesté-Larreny. 221 59 F.

romans policiers

Les anciens et les modernes

 L'Almanach du crime nante de la littérature criminelle sous toutes ses formes », cense les titres parus du 1º octobre 1981 i septembre rubriques, subjectives, sur les grands détec-tives, la poésie policière, etc., une étude de l'œuvre d'Horace McCoy, les réponses d'Ed. McBain au questionnaire de Marcel Proust. On y parte aussi de Marcel Aymé et de Lemmy Caution. Les Illustra-tions sont de Tardi. (Éditions de la Butte aux Cailles, Diff, Casterman, 65 F.)

 La Série noire continue à portir les « nouveaux Américains ». C'est pas un métier ! (nº 1895), de Bill Pronzini, remer en piste le « privé sans nom », qui fait collection de pulpe (les magazines policiers). ne boit pas, est honnête et cafardeux. Spencer, le détective cynique et violent de Robert B. Parker, que l'on trouvait temps poumi, est de retour avec la fugueuse enchantée (nº 1897). Il recherche une mineure qui préfère la prostitution à se famille. Dans la Pétroleuse et le pur-sang (nº 1901), lames Sherburne, révélé par la Mort sur un cheval bième, intraduit son limier amateur, oretti, au coeur de la Mafia et des milieux anar-chistes, à la fin du XIXº siècle. Deux de ses personnages sont

anar américain. Emma Militaria et IIIII amant, Agencyles Switzers

• « Choc Corridor », une dirigée per Williams Jouttroy, I'un min management 📺 la librairie du même nom, à Lyon, a le Bourdon a the Painte Marchine on Harville Prudon, Palier sud, de Maturi Filer, et Jeune banane rouge de J.-Y. Berchet. Berchet s'amuse avec les clichés et les ficelles du polar, entre Spillane et minimum pri roule en Corvacus divisi une Californie del rêve. Palmiers, piscines, drugstores, tueurs at nymphettes. la panoplie est complète. (Éditions J.-L. Lesfarques, 5, rue A.-Boutin, 44100 Villeurbenne.)

 Le romancier anglais Denis Wheatley a inventé le e roman-dossier a mini les an-30. Las Editions Ramasy en deux, l'Affaire Miami (145 F chaque volume). tley invitait - a mener lui-même son enquête, grâce 🛚 des pièces 🛮 conviction, 🔳 à vérifier sa mais en ouvrant une pochette Pour Miemi, pul tourne autour du suicide de Bolitho Blame, un des rois du savon, avons plusiours quelques indices, des traces de des mégots, des illid'époque, un désuets.

RAPHAEL SORIN

LUC ESTANG ET LES ÉLANS DE L'AMOUR

CAchrer M femme, l'amour, la passion. Il tendresse, an devenu chose rare dans man poésie, depuis Mai Éluard ... Lucien Becker, Alia les années 40 et 50. En un volume vibrant, qui détourne la suite les recherches linguistiques, Luc Estang revient à ce la éternel, dans Corps II am Les lecteurs II ses ouvrages précédents ne mient s'en étouner : il w a chez besoin Clarte qui préfère rattacher La tradition, plutôt que de suivre les chemins tortueux d'un

Le première partie, Blason, fait état d'an, charnel e spirituel, qui renouvelle, par un vocabulaire direct, ce qu'un un un out resenti, il y a quatre siècles. On un curieux virifiant mélange d'archaïsme et a discours réaliste.

Dans Malemour, N deuxième partie, nu synthèse s'opère entre l'éblouissement u le perdition. mort famre, puis de se mort pro-chaine, puis de la mort, dont il est que et toujours menacée, ne seraitque et toujours messee, le seint-ce que par l'esprit qui l'analyse; ensuite, parce qu'ils nous replon-gent dans un art de la rime que nous pensions révolu:

> Il n'y a pas de mérite en la bille y until l'ange it le la le mal-aimé vainement en [appelle

si jeune Mil y manque de forrelle tête chease extravague autom

La troisième partie, Elégies et romanes, offre des poèmes plus libres dans leur forme et dans leur sonorité. Ils marquent une certaine distance : une sorte de sérénité dans le tragique et de sourire dans la passion. Dire d'un livre de poèmes actuel qu'il est senti, c'est nier la mode : il est heureux qu'un poète comme Luc Estang se présente, pour bousculer cette mode-là.

POÉSIE

art voué souvent à l'ésorérisme.

L'amour prend conscience de sa l'annonce et en même temps la négation. Comme chez Rilke ou chez Dylan Thomas, c'est, corps et l l'ame. que tre permet au s'affirmer, quine à se révéler son double 🖦 📟 bourreau. Ces poèmes sont beaux et graves. D'abord, ils traduisent avec faste et sérénité une union pathéti-

> I li justice : elle n'y a pas Il n'y a pas de sagrane de famour. | qu'elle et las grands conseils y sont | pris de court.

ALAIN BOSQUET. * CORPS A CŒUR, de Luc Estang, Gallimard, 180 pages, 85 F. Luc Estang vient également de publier uz reman : jos Fessanes de M. Legouré (Le Sauli, 318 pages,

NOS ANCÊTRES ET NOUS C'est le lien 🕶 💷 cercle 🛍 France, entraide, méthode, 🚃 🔥 échanges. Joindre ou timbres pour demande de renseignements panement avion 1 an a° et participation au cercle d'élégique 110 F par chèque

FAITES VOTRE GÉNÉALOGIE PUI CORRESPONDANCE MÉMI EN RÉSIDANT OUTRE-MER AVEC LA REVUE

LE FOU PARLE



EN VENTE PARTOUT

Par : Rafaël Pividal, Chantal Chawaf, Jean Demélier, Pierre Bourgeade, Gilbert Lascault, Jean-Pierre Ceton, Alexandre Bon-nier, Colette Fellous, Séda, rine Rollin, Marcel Moreau, Jac Teboul, Erik Emptaz, Jean-Luc Hennig, François Rezvani, Roland Dubillard, Jacques Cellard, Claude Klotz, etc. Des illustrations : Topor, Siné, Roman Cieslewicz, Michel Olivier O. Olivier, Christian Zei-mert, Arslan, Kerleroux, Cardon, Puig Rosedo, Denis Pouppeville, Hétène Tran, Lydic Arickx, Lise Le Cœur, Poussin, Wiegand, De Wit, Martin Vaugho-James,

LE LINGE

LE FOU PARLE déshabille l'ordre recouvert de dentelles, d'uniformes, de linges sacrés, 🖦 pansements pour dire la réalité nue. BALLAND

Je recevoir une documentation sur LE FOU PARLE

A resourner sux Editions BALLAND, 33, rue St-André-des-Arts, 75008 PARIS



Le rôle des manuels littéraires

(Suite de la page 13.)

Simplement, il fine manufaces conleurs, avec dire dire bien haut qu'un de la littérature contemporaine m préjuge du théoriquement, le juge-du postérité, mais que s'en servira peut-être à titre 🖿 témoignage de l'époque sur

L'aveu de leur subjectivité sa lit chez Vereier Lecarme rodie qu'ils font, procher, du style universitaire, prudence dojectivité. Ainsi ce jugement en forme de question sur Aragon, dernière 🎹 - grandes figures du 🗥 cle - disparues durant la (les Morand, réhabilité. Malana ... Sartre) : - Aragon, un maître? En tous les cas, une sigure qui dans les années 70 va accéder à une milles impopularité. I'm m maintenant une fidélité d'un is siècle au parti tactiques, Aragon refuse ecrivain présenser . Il va se li-vrer plaidoyer qui évite autocritique et es-pèce véritable. Le jeu masques, mirotrs, des ildoublements, n'est-ce per la la lonun procédé assez commode pour ne assumer as Illumia esthétique politique? » On ne saurait suggérer plus équitablement qu'Aragon est un grand écrivain grettable (c'était avant mort).

Viennent ensuite - nouveaux classiques -, Giono, Prévert, Gracq. Yourcenar, Tournier, irrécusables, illustrés chacun um page et illu commentaires dont la justesse connaît pas l'existence la cycle ro-

frappe. It is de problème non plus pour a inventeurs » dont les nées III consacrent » l'avènement » : Queneau, Leiris, Michaux, Beckett, Genet. C'est un sujet de la Marille partie que 🔤 contestations pourront s'élever. Y regroupés prudem-ment sous littre général « formes » nubriques - la nouvelle -, e roman et histoire ». e mum d'éducation », « romans de l'Œdipe », « autobiographies », » ré-

autofictions . 6crivains notoires mais de le unit n'est pui définitif : Roland Dubillard, Jean-Loup Trassard, Daniel Boulanger. Nourissier, François Lainé, Angelo Rinaldi, Cavanna, Claude Roy, Jean-Louis Bory, Manceaux, Muriel Cerf, Gilles Lapouge, An-Blondin, Serge Doubrovsky.

Si justifié que soit ce choix, on peut s'empêcher de qu'il le qu'il le davantage s'il n'exclusit decrivains comme Oldenbourg, Alain Jouffroy, Alain Gerber, Gabriel Matzneff, Raymond Jean, Clark Courchay, Mrs Gallo, Sabatier, Bernard Clavel, François Weyergans.

Les mais de Vercier et Lecarme tienneut I jeur gout pour le écritures le et le leur le le classification par genres afin présenter la fourre-tout la banal. Mais s'expliquent peut-être parfois, par un défaut d'information. Ainsi, dire - à juste raison les l'ensemble - que la guerre d'Algérie rain, en ne citant man exception que les Feux mai Philippe Labro, c'est manifester qu'on

Millecam le drame algérien. Et purement et simplement m écrivain aussi rure que la Topor, c'est avenue l'originalité vraie déjoue classements et

Ces dernières reprennent le

dessus avec la place faite, dans des chapitres spéciaux qui sont brillantes études, I Min Coben, Gary-Ajar, Barthes, Duras, Mo-diano, Le Clézio et Perec, au rang d'écrivains majeurs de notre époque, ce qui ne prête plus au-jourd'hui à contestation. De man-écrivains du Nouveau Roman, Sarraute, Robbe-Grillet, Si-Butor, Pinget, se voient confirmer l'importance que l'Intair l'ill-raire du présent leur a déjà assignée. Le tableau est plus incertain et lacunaire avec l' - après-Nouveau man = : Sollers, oui, and doute, mais Pascal illusioner et Waled French. leur prééminence se maintiendrat-elle i-m de ce irre ?

rest onestion, c'est cepenthologie apporte de plus neuf et qui n'est pas ses jugements, mais une perspective d'ensemble sur la littéramulemporaine. Elle fait mul raître dans celle-ci des mulu spécifi-um : la parodie généralisée, la tendance l l'autobiographie, la raison im mail aux frontières des sciences humaines, la man en question de l'acte même d'écrire, le brouillage in codes et in l'écriture fragmentaire (ainsi chot, Cioran III Perros III voient IIIconnaître la place qu'ils méritent). l'avènement de écritures féminines », la légitimation de la paralittérature et. la façon géné-rale, l'extraordinaire ventivité effervescente un retour marqué 🛮 🖿 lisibilité.

Le manuel me ce manuel me ainsi de nous mettre sous les yeux un littéraire incroyablement diversifié (qui inclut l'histoire, la poésie et la critique) d'ètre luimême un livre offert am plaisir 🛲 la lecture et il découverte.

Quand on sait l'importance qu'un tel livre peut prendre pour in formailia im futurs enseignants in le illi jouent ceux-ci dans la reproducpresque financier 🖮 ce terme, on 🖿 peut que regarder Vercier et Lereprésentants de la postérité, déjà Lagarde II Michard. Il sera intéressant 🏜 voir comment, dans 🚢 ils réordonneront leur palmarès. Et il faut him per ici, combien la prese littéraire, ils puisent normation tout le monde leur information, influe sur leur choix. Pour ne considérer que la mana il paraît - France environ mille cinq cents ; la presse et les médias ne rencompte que d'environ un dixième : le mil production : le mil que l'insuffisance de move contraint d'onérer la littérature vivante a quelque d'effrayant. D'autant plus qu'on me peut guère compter sur la postérité pour ressusciter beaucoup de un victimes, puisque, cette pos térité, nous 🔳 conditio une si large part.

MICHEL CONTAT.

* LA LITTÉRATURE EN FRANCE Jacques Lecarus, la participation Jacques Bersaui, Bordes, 329 pages, 85 F.



19, rue du Commandant-Mouchotte, 75014 Paris.

Tél.: 320.15.51. Télex: 200135.



à travers le monde

ITALIE

Gaumont et Feltrinelli - pour créer le partie italienne

d'une société de me déjà

existante, qui permettrait à production éditoriale de développer sur d'autres voies.

ullici yee hei films TV et hei

Rien n'indique la Gaumont-Italie est partie prenante en l'affaire. Indépendant juridiquement la Gaumont-France, elle a néanmoins de solides liens

- avancée - III traitent, avec IIII

distanciation érudite pleine d'humour, les sujets du type Les vins italiens jugés par le le le le le complexité

Gaumont aurait la maison d'édition Feltrinelli: lancée par le quotidien Il Manifesto, cette information un lindigné d'Inge Feltrinelli. - Il n'y a pas eu et il n'y a pas de négociations pour changer la composition des actionnaires de la société ». Intelle déclaré.

Mais elle » précisé que - des premiers contacts = ont • pris

Gourmet jusqu'à la fada

Oui, on peut gourmet jusqu'à folie et cultive jusqu'à sophistification. C'est parti pris par tronomique italienne, Gola (« la Gueule «), qui tranche résolument sur un l'on croyait avoir grand format délicieusement « rétro », le mensuel dilustré de grand d'une malveté. Quant aux auteurs, le se recrutent dans l'intelligents la plus

du discours gastrologique...

- Conditions de vie chez la libration de viere la libration de

■ La Gola, mensuel ■ la pourriture ■ la technique de ■ vie matérielle. Via Caposile 2, 20137 Milan.

CUBA

Prix littéraire pour Mme Régis Debray

Le jury du la littéraire annuel organisé par la Maison de Amériques, qui dépend ministère cubain de culture, a décerné, dimanche d'février. l'un de ses six prix 1983 de Elizabeth Burgos, épouse Régis Debray. Elisabeth Burgos, de l'un de ses six prix de l'un de ses six prix 1983 de l'illa Burgos, épouse Régis Debray. Elisabeth Burgos, de l'un vénézuélienne, de couronnée pour son livre Rigoberta III de m'a appelé.

française » récompense le Martiniquais Vincent Placoly pour Dessalines » passion » l'indépendance.

trois cents manuscrits III vingtcinq pays.

Les vainqueurs

Les vainqueurs deur deur deur ceuvre publiée à Cuba.

Le jury a examiné plus 👪

lettres étrangères

L'ironie féroce de Lars Gustafsson

Une découserte : « la Mort d'un apiculteur. »

Le romancier Lars Gustafsson cupe en Suède, son pays natal, une place importante. La philosophie est l'une passions (on lui doit tamment un essai sur Langage mensonge), l'écriture en est tre : en témoignent ses de recueils de contes, de poèmes, ses man au nombre de cinq. La France l'a longtemps boudé. Un comble quand on sait li qualité qualité qualité qui, surcroît, parle langue. La publication aux qui, la Renaissence de Mort d'un aptrulteur vient, en somme, réparer lacune.

Lars Gustafsson un personnage entier. Il physique parlait Nordique, sa détermination aussi. Interrogé sur affinités quelques-uns des compatriotes écrivains, il répond hésiter. Sur Per Olov Enquist, il dit : • Il l'est quelq'un très sympathique. Ses romans intéressants. Mais a trop mil faire almer... • Sven Delblanc semble davantage lui plaire : • Son dernier roman, Sperenza (1), il vraiment très bon, Delblanc un écrivain qui suivi évolution parallèle la mienne. Nous deux partis du fantastique pour deux partis du fantastique pour deriver des plus réalistes ».

Cette évolution, le traducteur, C.-G. Bjurström, nous la manda dans la préface d'un apiculteur. Indubitablement, la période-clé pour Gustaffsonse situe à la fin des années d'iorament bousculer l'ordre de social-démocratie. « A l'époque, ditil, j'ai protesté de la guerre d'Vietnam, ce qui mormal. La bombardements constitution la guerre de l'ombardements constitution de la constitution de la

(1) Ed. Bonniers, Stockholm.

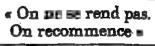
tuaient un crime contre l'humanité. - Parallèlement cela, s'en preud à bureaucratie et aux erreurs de gestion des politiciens suédois deux respectivement intitulés Laine et la famille. Mais il se défend d'être un romancier politique. - Dans tous mes romans, il y a un aspect journalistique: je souhaîte rendre compte influencé par fait que j'appartiens géné-

Le voilà bien, Lars Gustafsson, généreux, mais I et ironique. Il aime déconcerter, déranger les certitudes. Surtout, il tient à son indépendance. Pourtant, quoi qu'il en dise, il paraît avoir maintenant d'aum préoccupations, comme le montre en roman d'au d'un apiculieur.

Dans ce livre, je l'hisd'un instituteur retralte. Lars Lennart Westin, qui d'un cancer. personune personne et cette terrible chose, totalement impersonnelle, qu'est douleur.

Le héros vit seul, coupé ils

Le héros vit seul, coupé imonde. Dans son journal, il note bien formes que prend sa maladie, sa comptabilité nelle, il histoires fantastiques, des impressions (ici, le Suédois moyen se voit accusé de n'avoir qu'une - forme de rhétorique : la plainte -). L'aspect il cous du texte n'en acceptue que dange l'impression il malaise : Lars Lennart Westin est coincé entre passé - une d'échees - un présent entièrement dominé par la douleur, ce « révélateur » il coros.



constat qu'il fait concernant une vie qu'« Il n'a jamais vérue». Et l'on devine que sa mort ne sera pes même un salut pour lui; d'ailleurs, il « veut pas la voir, Il s'obstine à vivre. Par habitude et par désectoir.

La Mort d'un apiculteur est un très beau roman. Tel un paysage immobile où résonneut les cris étouffés d'un voyageur égaré. On sait qu'il ne jamais le hommes. Loujours, comme Gustafsson, il scande : « On ne se rend pas. On recommence. »

BERNARD GÉMÉS.

★ LA MORT D'UN APICULTEUR, de Lars Gustafsson, Tradust du
suédois par C.-G. Starstrüm et Locie
Albertini, Préface de C.-G. Bjurström,
Presses de la Renaissance, 204 pages,
55 F.

e Le Centre cutteral médais arganisa, le jeudi 17 février, à 19 heures, une « table roude » sur le thème du « Roman contemperain en Soède », avec.Lars Gustafasen (11, rue Payenne, 2000 De-lei

The second of th

Mort of mod



ration d'intellectuels qui passibilité au construire ce que construire, constr

nage intellectuel, très intelligent. Je dirais qu'il assez médiocre. J'ai beaucoup hésité sur la forme à donner au finalement il j'ai retenu un procédé assez artificiel, celui du journal, c'est parce qu'il s'agissait de seule structure qui me permette d'instaurer confrontation entre

poésie

Jacques Réda et « les petits sujets »

N littérature, pour faire grand, rien ne vaut les « patits » la jets : rencontres, carés ou marches en plaine. Jacques Réde confirme autte évidence avec les poèmes d'Hors les murs et P.L.M., un recueil d'écrits déjà publiés par des revues.

Dene P.L.M., il a donc les trains qui de Laroche-Migennes, une nouvelle marque de digarettes ou la s'manie ferrovieire à de Duke Ellington. Avec ces riens, Réde parle gravement de tout; de maines, par exemple.

maines, par exemple.

Après Les Ruines de Parle, Hors les murs confirme ses dons de fléneur. Il déniche les zones et les lieux oubliés, ces épaves urbaines dépo-

N fittéreture, pour faire grand, rien ne veut les « petits » ann jets : rencontres, carés ou dominant Arcuell ?

Femilier et sevent, il a l'oeil précis d'un Brassel et des musiques de vers dans l'orealle. Quand il suit la ligne du bus 323, depuis lvry jusqu'à Vanves, c'est paur le un munus de halos, de n'est et de semences de roses. Grâce à lui, en atles urbanistes qui vont nous arranger tout qa, on se promère une demière fois entre Javel, Bercy, Plaisance et la Butte-aux-Cailles.

■ P.L.M. et autres textus, de Jacques Réda. 79 p. Ed. Le Temps qu'il fait (1, rue Lenôtre, 16100 Cognac).

★ Hors les murs, de Jacques Réda. Coll. « Le Chemin », Gallimard, 111 p., 42 F.

« Un art que rien ne décourage »

PRES Amen Récitatif, deux poèmes se une disposition lyrique plutôt « tilkéenne », c'est avec la Tourne qu'est d'abord apparue chez de la déambulation qui donne une ampleur aux prosaïques, familiers qu'elle avec précision. Puis, Paris, Jacques l'a in le projet de photographier lieux mande disparaître. Le photographe amateur s'est lassé, mais a écrit les magnifiques de Paris, des ment rythmées.

"I poème I un art que I ne décourage ». Il les murs renoue avec l'ainsatiable prosodie » que cet écrivain manie I subvertit vamment. On y trouve, entre autres, des alexandrins, et même une sextine, exercice de virtuosité inventé par le troubadour Arnaut Daniel.

I me semble après coup, explique Jacques Réda, que, I j'ai fait des vers réguliers pour parler de la banlieue, qui est une région I apparence I chaotique I irrégulière, I moins par contraste que par adéquation, parce que la banlieue, c'est I leu de la la parodie. Partout, il y a un effort pour quelque chose. Exemple, voyez ces petits villages avec tuiles mécaniques d'un rouge sang de bœuf séché, ce I villages sans église parle Apolitinaire, ils

Ainsi, ce qui peut paraître du renvoie à une démarque Réda admire dans le poèmes de Borges. Son goût pour les recherches formelles lui apprésance anatures complètement et Toulet. = Il y à dans Contrerimes, dit-il, une demi-douzaine poèmes qui sont l'extrême pointe de la poésie française. Sous une apparence désinvolture, légèreté,

chaque sonorité a été pensés, avec une sensibilité fantastique.

Une des formes savorites de Réda

sa = petite invention = 1 lui - est
le vera de quatorze syllabes = mdché ». • Mâché · car, suivant le parler usuel au nord de la Loire, on y
élimine la plupart des e masses

"J'ai procédé des élistons qui me
sont naturelles. C'est une tentative
pour que poésie puisse de pour que poésie puisse de parte.

"J'ai procédé des élistons qui me
sont naturelles. C'est une tentative
pour que poésie puisse de pour que poésie puisse de parte d'est parce
qu'un « savoir-saire » ici s'enracine
dans le langage commun que cette
poésie donne un sentiment profond
d'évidence. Réda a su garder « les
mots de tout le monde », renoupar les innages, par le rythme. Ill en
Lorraine, en 1929, issu de grandsparents les uns venus d'Italie, les autres Bourgogne, il a toujours
porté une grande attention aux parless aux recents.

ers, aux accents. L'humour a-t-il sa place dans la poésie? L'humour plutôt. Et bien avec ses humours que Réda traverse ses poèmes, faisant l'emplette d'un cirage dont il n'a pas besoin, buvant un crème au comptoir d'un café-bar, achetant le dernier On trouve aussi les bribes d'un autoportrait dans les proses de P.L.M.: le narrateur évoque, notamment, la passion qu'il voue à la seule musique vraiment faite pour son cœur, pour ses nerfs: le jazz. Dans l'Improviste, où sont in the le très belles chroni-ques, Réda écrit que ele swing transforme en jubilation l'épreuve Il notre passage il réconcilie avec l'espace de notre transit ». Réconcilié, le poète de III 🔤 murs. marchen métaphysique sous « l'hé-marchen métaphysique sous « l'hé-muses, soleil », se ma devenir nuages, ravius « l'éle, garenne, lorsqu'avec ferveur et luis il traverse ferraille léger d'une sorte d'ébriété, be bonheur inquiet de sa trajectoire.

MONIQUE PETILLON.

Ken Russell s'attaque aux Soldats

C'est en que furent créés en Allemagne "Les Soldats" de Bernd Alois Zimmermann. Cet opéra instantanéiste, unique son genre, se déroule sur plusieurs scèma il la fois et mêle le cinema il la représentation dramatique. La production allemande reprise à Bruxelles en février. Au même moment, Ken Russell réalise un nouvelle mise en scène à Lyon. Le Monde de la Musique enquête.

A travers le portrait de trois grands virtuoses, <u>Radu Lupu</u>, <u>Martha Argerich</u> <u>Claudio Arrau</u>, Le Monde de la Musique s'interroge sur la solitude

des pianistes. "Tous 💶 🖿 divan du psychanalyste" répond Claudio Arrau.

Enfin, à l'occasion de la réédition discographique de "Doktor Faust", Le Monde de la Musique réalise un mini-dossier sur <u>Ferrucio Busoni</u>. <u>Alfred Brendel</u> parle



du Paganini du piano; Etienne Barilier évoque le compositeur d'opéra excentrique. En guise de preuve, un inédit de Busoni luimême sur l'opéra de l'avenir.

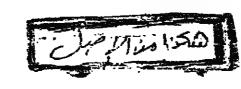
Egalement au sommaire de février: un témoignage du poète Marcel Moreau: "l'écrivain un compositeur raté"; les commentaires de Patrick Ullmann sur les photos chanteurs de variété qu'il a réunies pour l'exposition "Têtes d'affiche", l'annonce d'un concert de munical l'actualité des disques: 110 enregistre-

ments écoutés, commentés et étoilés.

Tout a qui important dans le monde de la musique est dans Le Monde de la Musique.

Le Monde de la Musique de février 15 F chez votre marchand de journaux

Me Monde de la USIOUE



The state of the s

Self Sales Self

Marie De la Company de la Comp

Saleman in the grantimes of the

Acres of Fred Street

work a line contain the party.

And the second second

.

A MINNES A WINNESS A

4.3

T-17 ----The second secon

Marie Carlos

agrad Sani

Arrest -

alama :

李·安小公子。

Apple to the

建多的 100

PARTY OF COLUMN

BAUDELAIRE ET BENJAMIN

Coincidence heureuse, la traduction des écrits de Walter Benjamin sur Baudelaire est publiée en France peu après la parution en Allemagne des deux tomes formant le cinquième volume des Gesammette Schriften, la remarquable « édition critique » due an Dr Rolf Tiedemann et à ses collaborateurs (1). Ce volume, intitulé Passagenwerk, le Livre des passages, contient les ébauches, produit de douze années de réflexion et de travail, de ce qui devait devenir le Magnum Opus de l'auteur et livrer l'image sociologique d'un Paris considéré comme la capitale du dix-neuvième siècle. Un des chapitres devait porter sur Bandelaire, mais les textes aujourd'hui traduits s'en étaient peu I peu détachés

ر الرواي و المنظم العالم الرواي الأن المنظم المنظم المنظم المنظم المنظم المنظم المنظم المنظم والمنظم والمنظم و وي الرواي و المنظم العالم الرواي المنظم المنظم المنظم المنظم المنظم المنظم المنظم المنظم المنظم والمنظم والمنظ

pour constituer dans l'esprit de l'auteur d'abord une étude autonome, puis un livre entier, lequel finalament n'a pas non plus été écrit.

Les liens étroits oui uniccaiont ainsi les deux seuvres inachevées se sont encore resserrés depuis la mort tragique de Benjamin en septembre 1940. En effet, quelques semaines à peine avant la sortie du Passagenwerk et sa célébration dans un vaste colloque tenu la Francfort au début de l'été dernier, un chercheur italien, Giorgio Agamben, annonçait qu'il avait, plus d'un an anparavant, réussi à faire exhumer des armoires de la Bibliothèque nationale un second lot de manuscrits de Benjamin, lesquels,

à la suite d'un assez étonnant oubli 🔤 Georges Bataille, n'avaient pas été, avec les autres documents confiés I ce dernier, envoyés en 1947 à T.W. Adorno pour former la partie principale du

Un premier examen effectué par R. Tiedemann enfin saisi de cette affaire, aboutit à la conclusion que rien dans ces documents ne venait modifier la physionomie - Passagenwerk. Un certain nombre de notes, en revanche, concernent le livre projeté Baudelaire. L'édition critique ainsi comporter un ou deux tomes de plus qu'il n'avait été envisagé tout d'abord. C'est dire que l'œuvre de Benjamin n'a pas fini de solliciter l'attention des critiques et des chercheurs. Le Colloque international qui doit avoir lieu 🛮 Paris du 27 📖 29 juin prochain, grâce la la coopération de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, de la Maison des sciences de l'houme et de l'Institut Goethe, sous la responsabilité des professeurs H. Wismann (E.H.E.S.S.) et L. Wohlfarth (université 🖼 l'Oregon), permettra de présenter m public français l'état de la question. - P. M.

(1) Editions Subrkamp, Lindelstrasse 29.35 6000 -FranciorL

Le poète est le frère du conspirateur

A l'instar de ces derniers. Raude-

ALTER Benjamin avait déjà en France l'aura d'un écrivain mystérieux et malheureux et d'un interprète qui possédait Baudelaire. Le recueil de let de fragments, publié dans la traduction de Jean Lacoste, lui donnera un statut dans la critique bandelairienne

Benjamin a été admirable par ses intuitions, alors qu'à l'exception 🖦 Crépet, père et fils, il ne disposait d'une littérature pour nous le plus dépassée – comme le sera la nôtre. Son traducteur pousse le respect religieux première édition de Bandelaire dans la «Bibliothèque de la Pléiade» sans indiquer les concordances avec la nouvelle édition. Or cette édition d'Yves-Gérard Le Dantec, antérieure à 1939, est introuvable, même à le Bibliothèque nationale (« absence constatée » en... 1946).

Jean Lacoste a généralement bien traduit l'ouvrage de Benjamin, mais dans un style un peu raide, qui colle trop il l'original et qui ne va pas sans quelques gaucheries. will une par-: « Sur quelques thèmes baude-lairiens », traduite par Maurice de Gandillac - reprise, après révision, par J. Lacosta, - était comme des baudelairiens français. Du volume, il est difficile de donner une idée précise, car la pensée de Benjamin se développe en une spirale sans fin. Elle ne cesse de se remettre en question, de s'intégrer à m projet pour s'en détacher en devenir le noyau d'un autre projet.

A un moment, le livre projeté était composé de trois parties. Baudelaire comme poête allégorique ; puis la partie rédigée : « Le Paris du Second Empire», divisée en trois chapitres: « La bohème », « Le fisneur », «La modernité» : enfin. la objet poétique. riens > constitue, entre uma aspocts, une explication du a Flaneur - at l'anticipation, ma téane, de 🖂 qu'aurait pu être la troisième partie.

ou aura son Benjamin-Baudelaire. Voici le nôtre. Baudelaire, per la comme per goût, se voulait poétiquement différent de ses prédécesseurs. Sainte-Beuve le voyait tel, à qui Valéry a repris cette

De même, Benjamin d'adhérer à la conception postique traditionnelle qui voyait en Baudelaire un poète symboliste. Cette conception avait pour ful en Allema-gne un visage pen aimé : Latin Georges. Du Benjamin jette Baudelaire milieu où se milieu où se toient bohèmes et conspirateurs.

laire veut briser les carcans, adres, abolir les habitudes. poésie procède par illement la la formule de Stendhal (que ne cite pas Benjamin) : un coup in pistolet in un concert. L'effet de des produit par la brusque apparition de l'allégorie dans un lexical prosaïque et parmi des comparaisons banales, la banalité étant caractéristique de la modernité. Cette stratégie de l'alest surgissement de au-gories telles un Mort, Souve-nir, le Mal, auxquelles brusquement ou valeur insolite. Comprenous bien que Benjamin au au allégorie » un au différent celui que lui multant les rhétoriques traditionnelles : mm pas la == présentation imagée et univoque femme majestueusement drapée, la une balance, la celle de la Justice), mais la valeur étrange et pleine and se man pour un mande - un instant que le poème rend éternel - une chose vue ou une idée qui dans une autre situation pourra prendre une tout autre valeur.

L'allégorie tend alors vers le sym-(an arm courant) on, mieux, vers le mythe. Benjamin, en interprétant and cette figure, est l'alle à Baudelaire : neufs, écha-faudages, blocs, faubourgs, tout pour moi in ant allégorie. (le Cygne).

🖿 la banalité 🛘 l'allégorie, Baudelaire n'opère jamais la transition. Cela est conforme à sa démarche au propre comme au fi-

le long du vieux faubourg [...] Quand le soleil cruel frappe [à traits redoublés

Sur la ville et les champs, | sur les toits et les blés, 📭 vais m'exercer seul à ma /fantasque escrime,

Plante alles tous lie agree les [hasards de la rime Trébuchant sur les mots comme [star les pavés, [...].

En citant le Soleil, Berjand y iili = probablement le seul passage des Fleurs du Mal qui nous le montre en plein travail poétique ». C'est. oublier is War it artistes, qui en appelle and à une image belliplots ». Benjamin a raison : le poète est le frère du conspirateur et du cri-minel, m qui la dése a m les héros du monde moderne, comme l'a si bien montré Dolf Ochler à propos in fin du Safas de 1194 (1). Ignorés et menaçants, ils se frayent un chemin dans la foule, non pas la

foule de Hugo, composée de ci-toyens, mais la foule manue de la modernité. Admirable page que celle de Gustave Geffroy dans l'En-fermé, reproduite par Benjamin : Blanqui en revue aux Champs-Elysées de ses partisans personne m doute in m speciainsolite.

Discontinuité du poétique. Ilcontinuité du vécu. Baudelaire ... présente personnage qui change il visage, c'est-à-dire de sert a masquer une diffine pouvant pleinement vie et s'exprimer que par le meurtre

A 1940, Benjamin avait des Baudelaire bien loin de battus ; il avait rendu forte problématique.

Fascinant comme Pascal

Resterait à savoir ce qu'eût été la présentation la marchandise comme objet poétique. L'objet poé-tique comme murchandise, nous in bien, notamment depuis Gramsci. La pensée 🖿 Benjamin est in les notes manufation sous le ti-E de - Zentralpark -. L'embarres où l'on est ne proviendralt-il pas de l'embarras même M Benjamin, historien, sociologue, devant les grandes questions économiques que ses lectures in Marx devalent in causer ? L'importance accordée à la prostitution, I la femme acquise par l'argent, conduit and doute à voir dans le maria l'espace allégorique du lieu capitaliste, = la poésie doit intégrer.

Dans le projet initial des Mr sages, Untilling apparaissait comme un inche du dix-samuna n'est qu'à in limites de les produ que comprend que, im les cha-pitres à maturité, l'œuvre de l'autre surrout une l'a Le manife proprement litblié, alors qu'il l'a été pur ceux qui se recommandent de Benjamin, quel que soit l'intérêt de leurs tra-**Wint** (2).

Walter Benjamin est fascinant. Fusional arrana Pascal, in it has à recomposer depuis la frag-ments qu'il a la la la la Benja-min n'est la Après l'avoir ignoré, il ne faudrait pas que les Français, jouant avec m puzzle auquel à mi jamais manqueront im cléments, minnistra Edutament et figent une mare qui un mai en devenir. Il autil de prendre en es cueil pour ce qu'il est ; une série d'apercus et is suggestions remarquables sur le siècle, we initiation et in poètes. Le « Flâneur », c'est in Benjamin : un

CLAUDE PICHOIS.

(1) Dans un srticle de la baude-lairiennes, VII, Neuchâtel, La nière, 1976. Du même D. Ochler, voir Bilder I, Suhrkamp, 1979,

(2) Signalés par Jacques Le Rider dans Dimanche, 11 juillet CHARLES BAUDELAIRE. UN

POÈTE LYRIQUE I L'APOGÉE DU CAPITALISME, de Walter Benjamin. Traduit de l'allemand par Jean La-Bibliothèque Payot, 288 p., 31 F. La revue Furor public dans son

en français: Trauerspiel et tragédie

Signification langage dans la trauerspiel la tragédie:

représentent première d'une philosophie l'histoire fondées pour l'essentiel sur une « théorie de la l'essentiel sur une « théorie de la l'essentiel sur une » philosophie l'histoire fondées pour l'essentiel sur une « théorie de la l'essentiel sur une » théorie de la l'essentiel sur une » précisent le traducteurs, Philippe Lacove-Labarthe lean. I ne Namey Jean-Luc Nancy.

/Furor, 1, rue du Purgatoire. CH 1204 Genève. Diffusion sus France : Distique, 9, rue Edouard-Jacques, 75014 Paris.]

Le livre utopique

NE question présente ir-résistiblement I l'esprit du lecteur qui feuillette pour la première fois le Passagenwerk : ce titre, n'aurait-il minieux valu préférer celui Passagenarbeit, travail we les Passages, or non pur ceuvre. Évitant tout malentendu sur la consistance de l'ouvrage, éparpeut-être de légères déceptions, désignation aurait plus rendu compte d'un ensemble où 🟣 fragments achevés, qui incluent im deux - Exposés - ré-digés en 1935 i 1939, occupent une place relativement restreinte par rapport un man de premier jet, et I l'abondance to citations. 💶 allemand 🚍 🚾 français, patiemrecopiées par Benjamin. De 🖘 complexe dégagent un certain thèmes, que l'auteur plus ou l'auteur plus ou l'auteur plus ou l'auteur plus

m Main complètement élaborés. En premier lieu, parmi le Passage, éponyme de l'œuvre min prise, c'est-à-dire une forme architecturale qui mi née, a fleuri et, disparaître La la fait, s'est profondément ules au unu ili ilide dernier. Le propos de Benjamin était historique le reflet, ... une expression 🍱 l'évolution 🝱 l'infrarégime capitaliste.

Il g a man l'image dialectique, ultime avatar de sette image qui jouait un in important can la pensée E Benjamin, a lund d'une dialectique im Stillstand, subitement figés comme un instantané photographique ; une conception qui donnera de dernier leure écrit par Benjamin, les fameuses thèses Sur le d'histoire, son caratère le

que cette Man énumèra. tion soit bien évidemment exhaustive, le motif 🕌 la modernité qui apparait soit dominé, comme mode, par l'éternel man du même, marquant une rupture plus radicale, peut être une catastrophe, mais de catastrophes indispensapour permettre un provoquer un

Le « Coup de da » de Mallarmé

Proche de la notion d'image, celle de citation ■ également tenu une place primordiale main bu préoccunations Benjamin constitue. elle aussi, um em constantes qui, unu las unifier, mile les than faces, théologico-littéraire a politico-sociologique, de son activité. L'idée qu'il avait e que de le 20 de faire de citations un l'une constitutif 👫 son 🐃 📰 🖫 drame baroque un pouvait que se remorcer I mesure que la limit d'être accusait m défiance i l'égard in diformes de l'aliénation culturelle. I l'intériorité, d'une critique l'empathio, du culte le l'écrivain sur les héros. Il en vint ainsi, lui le bibliophile impénitent, 🛮 mettre a la le fait même du livre, par les techniques modernes, et & voir dans le Coup de de Mallarmé une anticipation 📥 la typographie publicitaire. Allait dans sens a projet du livre composé principalement. Mill uniquement, All citations, All l'auteur disparaîtrait derrière la matière que d'autres un traitée. On a simul au le point de savoir M lakel prendre

an nied a la lettre un dessein que son caractère 🖿 gageure risquait 🖆 la portée même d'un génie comme le sien. La guerre = la en interrompant m travail poursujvi, ma façon discontinue mais me ténacité, pendant douze années, ont, par un retournement très benjaminien, donné au Passagenwerk un aspect inattendu, voire paradoxal, celui d'un certain accom-

Le montage 📾 textes, cette 🚃 pie, ne l'avons-nous pas, en effet, devant me men ensemble composite où les écrits de Benjamin lui-même font figure 🐷 citations narmi d'autres. dont la disposition, nullement définitive, n'est qu'une parmi celles qu'elle sollicite instamment de manifester? C'est une des facettes par lesquelles Benjamin, 🖦 🖿 travail 🖛 la persi fortement enracinés dans 🖿 dix-neuvième siècle, annouce en même temps ou préfigure taines dominantes du vingtième. Une très - moderne - assigne au lecteur une fonction dans III formation définitive d'une une ou mieux son élaboration jamais close. Le Passagenwerk offre l'occasion unique collaborer aves Benjamin, d'intervenir dans une combinatoire que l'auteur n'a pu qu'amorcer. A tains poèmes 📟 Saint-Poi-Roux, Breton répondit un jour : - Ce que le poète « voulu dire. Il l'a dit . . Il façon analogue, « que Benjamin avait rêvé de faire, il l'a fait, si bien que la désignation du Passagenwerk cuvre, ou comme un pluralité d'œuvres, en trouve en fin de compte justiliée.

PIERRE MISSAC.

INÉDITS

Les corridors du rêve

Méthode de ce travail : production, the n'el clim & this beautiful and the management of the contract m'approprieral aucune formule intelligents. Mais les loques, les déchets. Non pour les répertorier. mais pour leur rendre justice de l'unique façon possible : en les

Dies la Dièse entique on une danieri sux limit. De man

un territoire où, à certains endroits. s'ouvre une descente aux Enfers. où, en mille lleux secrets, débouchent les rêves. De jour nous passons à côté d'eux sans nous douter de rien, mals sitôt endormis nous revenons à eux, les cherchons à tâtons et nous perdons dans les corridors obscurs. Dans les villes le labyrinthe des rues est au grand jour semblable à la conscience : les passages (ce sont les galeries qui y poursuivent leur existence d'autrefoiei débouchent de jour

LIVRES

remercue. Mais la nuit leur ombre. plus ténébreuse encore, surgit sinistre parmi les masses sombres des maisons ; et le passent attardé que nous ne l'ayons poussé au voyage dans l'étroits ruelle.

Ce texte, qui traite des passages parisiens, a été commencé sous la voûte d'un oiel bleu et sans nuages, tendue au-dassus des frondaisons. Pourtant la poussière de plusieurs alécies a'y est déposés, vanue de millions de fauilles où bruissent ensemble la brise fraîche de l'étude, le lourde respiration du chercheur, la tempête d'une ardeur juvénile, le souffie désabusé de la ouriosité. Car la peinture du clei estival qui, du haut des arcades, pionge son regard dans la grande salle de la Bibliothèque nationale è Paris a déployé sur alle une sombre nappe de rêve.

(Extraits des Passagenwerk. rraduction de P. M.).

JACOB H-R CHANGER LES IDÉES No. 11 TO A RUPTURE Diffusion & ALTERNATIVE >

■ DESCARTES N'EST FAE MAROCAIN développement

du sous-développement 📖 🏭 📉

PHILIPPE BRACHET d'économie

Le des énergétique

Les rapports à l'économie La rapports i la population

LA PENSÉE UNIVERSELLE 4, rue Charlemagne, PARIS-4° 206 pages - 58 F.

Mort et modernité

Pilita . comme E. Jackson dam em essai, Charles Sensebben and many USB ■ origine ». La quasi-totalité 🕮 poètes i l'ont suivi ont lu, médité son œuvre. E. Jackson, in the lifexformulent est devenue, progresl'expérience centrale an modernité.

Depuis Villon m Rutebeuf jusqu'à Apollinaire, en passant par Agrippa d'Aubigné, la mort n'a cessé 🖮 hanter les poètes. C'est le plus souvent la ■ dame ■ la faux a qui occupe leurs vers. le cadavre que du dehors, Baudededens », comme le dit Walter Benjamin. us son côté, Yves Bonnefoy IIII : ■ Baudelaire ■ choisi 🖢 mort, et que la mort grandisse en lui comme une conscience, 📹 qu'il puisse par

En un dizaine de chapitres d'intuitions, savoir, regard- sur le cadevre du dedans ».

Inimi ce rapport avec la mort, contemporains. Le poète clinique ? Rappelant critique psychiatrique longtemps ainsi, l'au-teur fait justice ce jugement d'Indien jivaro. partir de e noyau , ma droyantes e quasi laire de poésie man », a écrit Pierre-Jean Jouve. En effet, im me sont muets sinon morts, Le tragique n'est gros d'aucune rédemption. La mort est définitive.

ANDRÉ LAUDE.

★ La mort Bandelaire ~ Essal gar « les Fleurs du mal », de John E. Jackson; collection Languages -, Editions de la Baconnière, 149 pages (7, avenue du Collège, CH 2017 - BOUDRY - Suisse).

M. Jack Lang, ministre de culture, d'autoriser la Biblio-thèque à acquérir cent vingt leures de Charles Baude-laire adressées à sa mèro. Une subvention de 600 000 F a été attribuée cet effet à la B.N.







« YES, PEUT-ÊTRE », de Marguerite Duras

Une comédienne d'avenir

Yes, peut-être, cuvres plus « hors-la-loi » de Marguerite Duras, qui avait été créée en janvier 1968, nous fait la la la tre de deux femmes, sur un terrain пц, **ши** un paysage - uniformébeige -, deux femmes intelligence, www bêtise, www référence, www mémoire . Leur dialosommaire, abrupt, a à penque deux l'illian n'ont appris le langage, qu'elles n'ont entendu parier, autour d'elles, lorsqu'elles au nées; on dirait plutot qu'elles utilisent comme un insecte solitaire utilisemil antennes, machoires,

d'instinct. Échange substance, III un du vide, douloureux dans we effort, comique dans em éclats et dialogue qui comme l'écho d'une vie disparue I laquelle == deux femmes n'ont per eu droit, n'ont pas part, - c'est un peu épaves disparates, planches brisées, tordus, and de mum plantés le d'une la après un cyclone. Et deux femmes, inconnues l'une 🗷 l'autre, se débrouillent avec - font -, tatent -, aveugles une mémoire qu'elles n'ont et, a faisant, s'écorchent, chatouillent, au commerce de phonèmes nus, éprouvent un ailant fraternel, c'est très beau.

Yes, peut-être in joué actuelle-ment dans un petit in l'in près du Châtelet, in les spectateurs pourront y découvrir une actrice sait à fait remarquable, Sylviane Simonnet. C'est une femme 🕍 petite taille, qui paraît avoir quinze (elle en s vingt), brune sus cheveux très de cet annu mystérieux - La présence grande présence. La présence

ARTS

Les relations entre la peinture et l'écriture

Cloude Mollard, miles de la CINÉMA culture, a présenté, 🖃 🎫 📆 5 i vrier 🛘 🛌 🖿 grandes lignes du programme manufidu Centre nad'art contemporain (CNAC) de le Celui-ci sera Militari rumbil en 1254 den im typeu du artistique de rencontres inter-(CARI), auguel il se missituera, il aura comme vocation le développement des religions autre la peinture 🔳 l'écriture 🖦 🖦 du mediterranéen. 🔼 📶 M. Mollard. Il aura sustant fonctions principales : documentation, lieu d'exposition, foyer de 🗯 🖼 🖼 russia de formation, il automation I français et étrangers om innere dem l'immédiat - béné-Pour la durée la

Le fonde decimale du CMAC de Nice devrait être constitué par un millier d'œuvres provenant im licius effectale per las musica na-prēts consentis par un artistes. L'Écola united d'art décoratif son autonomie, M. Maria a d'autre part indiqué que la DINE disposerait in 1989 d'une d'environ 1 🜬 📠 laquelle pourraient s'ajouter des participations d'autres oue i région, départedia un iconal d'american a del sous la présidence 📠 l'écrivain Michel Butor, qui a au secrétaire général par peintre Haid Mazimidi.

|Sauf des questions d'emplacemen - l'école d'art et le CARI étant situé tions d'influences locales, on 🔤 ma pourquoi le CNAC, dans il formule souhaitée par M. Mollard, devrait se er - au CARI des buts = sont pourquel l'art, dont une large part in l'enseigne est leuli sur la scénogra devrait plier son enseignement rœux du CNAC nouvelle formule.}



vrais acteurs. Elle a m jeu sim-ple, clair, d'une belle fraîcheur, elle diffuse beaucoup d'intelligence et d'âme. Elle a débuté l'année der-nière, en janvier 1982, au Thanpoche, dans une pièce de Varou-

jean, Baron, Baronne. C'est la teur scène Etienne Bierry qui l'avait - repérée : au cours dramati
Jean-Louis Martin-Barbaz, elle a appris l'jouer. Nous la reverrons the die & Mallin & Marguerite, au Théâtre mi la Ville. Andrei Land l'a engagée. Il mu toujours émouvant de voir les premiers pas d'une comédienne

d'avenir, manquez Sylviane Simonet. Ariane Loeser, qui joue Yes, peut-être was elle, an excellente aussi. MICHEL COURNOT.

The Les Déchargeurs, 20 h 30.

La sentence

CRÉATION ET HANDICAP A MARSEILLE

L'espace 15 mars, un spectacle la compagnie Élomire Théâtre Essai, compagnie dramatique indépendante, qui travallle depuls cinq ans sur le projet Culture ■ bandi-**=u**(1).

Anne-Marie W Fred M. Ortiz animent 📷 ateliers 👛 jeu dramatique 📺 া théâtre destinés aux enfants et aux adolescents 🚮 se rencontrent valides mandicapés mentaux, soriels ou Mais, depuis le mais 🍱 septembre 1982, ils 🗪 📖 deux ateliers dans le cadre 🕮 la clinique psychiatrique i l'hôpital de la Timone Marseille, see les serprofesseurs Arthur Tatos-tre et Professeurs Arthur Tatos-tre et

Le spectacle présenté à l'espace est le prolongement de cette expérience. Quatre anciens hospitala du texte. L'intervention de l'interric Ortiz ne porte que sur la mise en scène. Il se refuse il itte imaliani ait un lies que fine entre les buts ex les militarios das deux donnines d'activité, théraple et théâtre, qui recherchent was deux la communi-

■ Mani donnons la parole Il ceux qui n'en um pas », dit Frédéric Or-tiz. Le thème de la pièce ? C'est la handicap lui-même tel que le vivent les acteurs. Le titre de la pièce n'ayons pas compris grand Mais nous wall retenu hi American II vie.

JEAN CONTRUCCL

(1) Espace Massalia, III rue III gnan, 13001 II rueille.

★ Élomire Théâtre Essai, 12, boulevard Vanhan. 13006 Marseille. Tál.: 81-20-53.

« LES DERNIERS DEVOIRS », à Reims

Le rire glacial de Calaferte

Louis Calaferte écrit précis, imagine exact, féroce, dépeint juste : il insuffle des rythmes, glisse le leitmotivs ; il fait jazzer langue comme le recommandait Céline. Vous lisez un dernier - d'un autoportrait), et vous pensez (ce n'est pas une découverte) : en un qui connaît l'art de construire en longues phrases tombant bien! Puis voir Les Derniers I - la troisième la Comédie de Reims - et, là, nom n'entendez plus que im reparties brévissimes, pareilles, croyez-vous, dialogues de la vie de la Du style : = Tu ventr ? Ma fermeture de coincée... = ; et la mère, Juliette, su dirigeant vers in chambre III Sylvie, répond : « Pourvu qu'elle ne craque pas » ; et la petité : « Ne parle pas de mal-heur » ■ père Intervient : « Bon,

insupportable... L'histoire ? Celle d'un jour ordinaire dans 📖 famille plutôt 🖚

dinaire 🛚 classer 🔤 🖿 catégorie Français Le grand-père mort. Il vivait chez sa fille et son gendre, en bonne intelligence avec eux. Son cercueil est à côté : son corps attend, dans la l'on ne voit pas, l'heure de la céréd'enterrement. Monsieur (François Lalande), Madame (Claire Maurier) et leur fille (Catherine Chevallier), la la un pen billiand = bill occupés il the riens, parlent pour ne rien dire alors la quiche un train de cuire,
in le famille prendront
bien un repas, de le esseient di ne oublier and Grand-Pi n'est plus, et font en sorte de n'y pas penser. Les fleurs arrivent. On compare le prix as gerbes, on s'accroche un

L'insignifiant, ici, devient bana-les insigne. fait rire. Celui qui l'a 📶 📖 scène Romand, poussé le parti du naturalisme populisme. Le living-room de Gallifet papier le fleurs, le de mise, company de la living-room de la napės 🛤 guéridons assortis – 📼 plus vraie qu'un chromo de salle de éjour petite-bourgeoise 🖷 💵 brée. Typique. Ou se domanta s'il y avait de Calaferte ne une boîte blanche, nue, et vide. savoir... En mus car les font bien leur travail.

MATHILDE LA BARDONNIE.

vinsky, Gérard Condé promet,

une beile longévité au mien

point in publications, aux yeux du critique, d'ici là... On

Maria – m la stérilité – d'une mari

attitude A man au nom d'un

recul historique aux munu pure-

moi, il l'attitude i qui qui de s'engager dans le présent. L'œuvre

d'art digne il ce nom i mouvante,

en métamorphose

fantasmatiques. Je crois,

DANSE

PINA BAUSCH AU THÉATRE DE LA VILLE

Le corps d'ennui

Pina Bausch dérange encore. Mardi soir, après qu'une jeune foule se fut attardée devant le Théâtre de la Ville dans le vain espoir d'entrer, on a vu des abonnés s'éclipser au goutte à goutte pendant la représentation de Bandonson

Bandonéon appartient une époque où le sup-port dramatique pour une réflexion sur l'existence qu'elle allait enrichir, d'un speciacle Il l'autre, Il partir d'une improvisation menée collecti-vement avec ses danseurs. On peut parler d'an « work in progress » où chaque artiste est identifié comme tel, chaque création du Tanztheater de Wuppertal est une démonstration ludique des interdits et tabous qui conditionnent l'individu. Le corps dans ce domaine en dit plus que tous les discours et le langage métaphorique etilla par la chorégraphie en d'une grande efficacité.

Sa représentation en miroir de la société a atteint dans 1980 et Ein Bausch une poésie du grotesque et du décisoire qui ranne nouvelle esthétique ans auparavant, moment la disparition du metteur en scène Rolf Bozik, 👊 une œuvre austère, 👑 pouillée, intéressante dans la mesure où elle montre comment va s'articuler la démarche de Pina Beusch.

Le climat d'enfermement est sugpar un décor de gymnase en-la représentation la salle demeure par moments bouche d'ombre.
Le passage constant des artistes
l'une i l'autre contribue i déconcerter le public pris à contre-pied de ses habitudes théâtrales.

D'emblée le me est donné avec un moustachu, Dominique Mercy, vêtu d'un tutu flottant qui exécute des « pliés » tel une figure de Degas. Les entrées vont se succé-der, développant des séquences di-verses dont le schéma peut se résugifles, Jean Minarik jongle avec son chapeau, Malon Airando salue indefiniment et mange des citrons, une séance in grattage collectif, Lutz Forster ill le pont in temps d'une chanson, les couples s'attouchent maladroitement plus grand désordre vestimentaire... Chacun s'efforce ainsi de sortir de lui-même, la man l'indifférence la man Called I warm les sure et passe inexorablement du paroxysme l'apathie. Les séquences sont liées entre elles par une matière chorégraphique qui n'appartient qu'à Pho Bausch avec ses descentes en masse vers la rampe, ses ébauches de danse cassées de per de chutes, des fuites, ou des cris.

Dans Bandonéon il y a ansst le tango que Pina Bausch venait de dé-couvrir lors d'une tournée en Amérique latine, le tango lancinant l'ébrile et pleurard manufacti une milit sociale. Obstinément prodigué, coupé de silences menetriers, il ploie renverse dans des enlacements com-nambuliques des manueluins. Los-danseurs l'administration de genoux ou raidis comme des manueluins. Longneurs et répétitions : Bandonéon annonce la grande parade du seze, l'affrontement éperdu de Kontak-thof. Derrière les fous rires, les pleurs, les clins d'œil, c'est un constat d'impuissance et d'ennul. parfois bouleversant.

Pina Bausch a pris ses distances avec le viell expressionnisme allo-mand. Dans une époque d'« incom-municabilité », elle fascine les gens de théâtre par tout ce qu'elle ex-prime via le corps. Sa troupe ne danse pas an sens strict du mot, mais l'énergie qui circule dans ses specta-cles est bien celle de la danse. C'est peut-être aussi pourquoi les plus at-tachants demeurent les plus aboutis chorégraphiquement, comme Barbe Bleue ou Café Müller.

MARCELLE MICHEL ★ Théâtre de la Ville, 20 h 30. A par-tir du 11 février, descritme programme,

L'insolite et la métaphore

(Suite 🖍 la première page.)

L'insolite surgit. Khalima, li jeune femme, 🖛 📥 l'autien d'un son mari en fuite, couché sur un wagon 🏜 charbon, 🏣 paisible, aventurier qui ne total guère aux images d'Epinal ; plan sublime, a total cache-cache min deux minimum mouvement réglé manne un lesser Le goût as franches arrive is préciosité un peu plus loin, quand, sur le grand écran mi cinémascope, d'un cerré lumineux se sistem en contre-jour lignes waterman d'une and a service minima par une filletta investi l'image demétaphore, comme mili au fun d'un d'an campagnard, l'étreinte un servir l'annue en um imprévisible surimpres-

Ecrit par une femme, Remi Illemen noutdinova, Triptyque, we bien plat. propose main forme lyrique un homrega i la farma orientale, Aziro t-il, directement en lum ==== blage subséquent, ~ Il 📆 🚜 fantastiques, peu fréquentés, qu'il tentielle Le Cinématographies soviétiques III jour où IIII censeurs ront 2 arrange. Le film and marie III ans en chantier, de IIII 🛚 1978, il ne um qu'une les un quart, a amputé ici a ... ment Illes l'extraordinaire illes du puis du du man

Un film

LOUIS MARCORELLES.

■ Le deuxième Festival internatioual de Manille s'est acheré vendredi 4 février avec l'attribution de l'Aigle d'or du meilleur long métrage au film chinois Souvenirs du vieux Pékin. Janos Rosza, Hongrie, a remporté le prix de la meilleure mise en scène avec Mascot. Les prix d'interprétation sont revenus au Japonais Tatsuya Nakadai pour Onizasse et à la Sud-Coréezne Hye Da Dim pour Veille d'automne. Le prix spécial du jury 2 été partagé entre Fils du Nord-Est (Thailande) et Amour et Amitié (Italie).

■ Le centre de loisirs municipal et le centre d'action culturelle de Corbeil-Essonnes organisent jusqu'au 12 février le quatrième Festival du cinéma pour its. Le pays retenu cette amée est la Tchécoslovaquie, avec des œuvres ré-centes de Karel Zeman, Vera Simkova, présentées avec une fran-çaise simultanée et suivies d'une renstre avec le (ou la) cinéaste.

MUSIQUE

Une réponse de M. A. Boucourechliev

Stravinsky au présent et avec un «y»

M. André Boucourechliev, and du Stravinsky dont will collaborateur Gérard Condé a rendu compte (le Manda de l' janvier), répond critiques formulées

Je inacceptable voir dénié, avec arguments hâtifs et à vrai dire si peu clairs, le **** - je dirais ** devoir - d'un compositeur d'aujourd'hui d'interroger l'œuvre d'un grand musicien qui discrédit sur un travail recherche et de réflexion longuequ'il s'est voulu accessible plus grand nombre (...).

En mustum « à un must ou deux » l'avènement d'un » ouvrage réellement exhaustif » sur Stra-

Cia Laurent Terzieff

L'AMBASSADE

de MROZEK

mise en scène L. Terzieff

décor A. Acquart

P. BOISSON IL GRAIA

Ph. LAUDENBACH J. ROUGERIE

L, TERZIEFF

location 256.70.80



an leur renger - til blast att long die M. Boucourechilev souligne d'autre part qu'il n'a jamais prétendu être - exhaustif -. Il rappelle enfin Stravinsky s'écrit un vy final, sion ayant ayant à y substi-Law un simple « i » :

Si le compositeur a signé Stra-winsky en France et Stravinsky après son installation aux Etats-Unis (pour Im raisons in prononciation) évidentes), il ∎ toujours gardé, je dirais orgueilleusement, l'«y» final

de un nom i dans sa signature manuscrite, le jambage de cette lettre, puissamment accentué, souvent plusieurs lignes (...).

PIERRE CARDIN PIERRE BAROUH "LE POLLEN" 1, 3, Avenue Gabriel 266.17.30

nouveau drouot

In des ventes, 3 per Drouot - 75009 Paris Téléphone: 248-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations thisphoniques permenentes: 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris. Les expositions auront lieu is veille des ventes, de 11 🛽 18 heures sauf indications particulières

SAMEDI 12 FEVRIER S. 1 - ii. 15 h., taple, Mª Neret-Minet.

LUNDI III FÉVRIER (exposition samed 12)

S. 2 - Estampes modernes, Mr Cornette de Saint-Cyr. S: 4 - Affiches, Mª Laurin, Guilloux, Buffetsud, Tailleur, M. Marcilhac.

S. 14 - Bons moubles et objets mobiliers. Mr Ader, Picard, Tajan.

S. 16 - Tableaux, bibelots, mobiliers, Mª Oger, Dumont.

MARDI 15 FEVRIER (exposition land S. 3 - Livres, M= Pescheteeu, Pescheteeu-Bedin, Ferrien.

S. 6 - Bijoux, orfevrerie, M* Dauberque.

S. 10 - Art déco, teblesux, symbolistes, Mª Cornette de Saint-Cyr.

MARDI 15 FÉVRIER

S. 12 - THE M- Build

MERCREDI 16 PÉVRIER (exposition mardi 15)

S. 5 - Armes, souvenirs historiques, casques, uniformes, Mª Ader, Picard.

S. . - Ameublement, Mª Boisgirard de Heeckeren.

■ 10 — Tableaux anc. Dis-huitième et dis-neuvième elècie, meubles, objets d'art, tapis, tapisseries, M° Charbonnesux.

VENDREDI 18 FÉVRIER (exposition jeudi 17) S. 1 - Tableaux, bibelots, sièges et meubles and et style, M= Audep.

II. 3 — Dessins : troupe de Nicoliet, sutográpites seizième nu vingtième, es de spiritisme, Mª Neret-Minet.

5. - Extrême-Orient, tableaux mod., art déco., Ma Oger, Dumont,

S. 7. - Objets d'art et de bei ameublement, M= Ader, Picard, Tajan, MM. Dillée, Levy-Lacaze.

■ Bors meubles et objets mobil., Mª Ader, Picard, Tajen. ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favert (75002), 261-80-07. MULTI GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68.

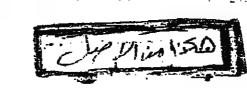
BOISGIRARO de HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-38.

J.-PH. et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-36-16.

Catherine CHARBONNEAUX, 134, faubourg Saint-Nonoré (75008), 359-86-86.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-84. DEURBERGUE, 19, boulevard Montmertre (75009), 251-36-50. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, (anciennement RH 12, rue Drouot (75009), 246-61-16.

OGER DUMAT, 22, rue Drouot (75009), 246-95-96. PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de le Grange-Batellère



théâtre

A 45 84

att first

32500 C 6 65 2 5 5 6 6 6

Service Angel

int and

a grant and

, 人名伊特德

Land of the

a management

· Law gloudge

man mark at Attack

The same and the same of

E PERMITTEN

a morale de La la la Maria Carriera de Carriera

2000 m

THE PERSON NAMED IN

MER CHANGE

arred 2

مأم عادة ود-

IN PROPERTY AND 4.75 100 (10 **) (10)** 10 (10) (10) 10 (10) (10)

---A COMPANY OF THE PARTY. Land State おことなる 松瀬 ---The state of the s

1000 and 1500 p. 1000 and 1500 p. 1000 and 1500 and 1500

Time at 100 mg Firegraph April 18 The same of the same of the - 1 年 海中衛 東京

6 - 274 3 H 4 53 we want The said the said Particular States

The state of Continue to the Co **ベルデベス車** Living and Living

14 M (1) 15 M and in the state of were it garden F. 188 . min 5 Sep = 40 · 公司 (10) 海河

こと: 東京 五種 Part of the last का रसा क्षेत्रक

-

10 12年 25年第 CO PRINT SON

4.2-4. WE

SPECTACLES

· 基础的企业。

NAME OF BRIDE

Factor 1

March St.

Buch. W. Ca

Service and the

September 19 Comments

Beer to

Street, or a re-

والمهادة فيلاد

gange number.

900 13 4 4

Netherland in the said

24 7 9 5 7 12

WALLSON,

205 F. L. C. & C.

Ø

L Tail

August 5

Marga et Charles and الواردون وقطعه

E to division

Marin San

and a section of

Simon Committee ರ್ಷಾಕ್ಷ್ಮಕ್ಕ And the seasons of State of the state and the same of t anti a lu a pillinga ja. 化温度性抗发生 Parks of A STATE OF

*** SHOP FRE NAME OF THE PERSON THE WAY

with radio car Manager 4, the THE PROPERTY

Burn years 40

rouot

職職者を持ちなるし、ここでデジャ **The Company Saires** princers of Pay

THE PARTY STORY AND ASSESSED.

MANAGER SELECTION TO SELECT A STREET WEST

THE RESERVE OF LANDSCORE CO. IN CO. the contract of the contract o Company of the same of the sam Section of Chicagon in Section 4 - Age - 1 - Age

The arrange of the state of Mile Control of the C Salarante de la company de Mary Statement, statement of the last . Debutte et af cutte

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR · 日本を大きのできることは、 これできる

Marie and Marie and the same of the Control of the second **連動を動き出す原と思います。 ママター・マー・・・・・**

Spirite Militarities and the second second Appropriate the second second

The second section is a second second The same of the sa Mary The Spiriture . Tollier Marie Marie

théâtre

The state of the s

Les salles subventionnées municipales

SALLE FAVART (296-06-11)

III h 30: récital J.-P. Collard (Clémenti, Franck, Tchalkovski...)

III Concert Schönberg/Stravinski (solisses de l'Opéra: A. Ringart; X. Depraz, C. Schmitzler); II 22 h 30:

Musique traditionnelle vietnamienne.

20 h 30 : l'Avere CHAILLOT (727-81-15) Grand Théitre
20 h : Hamlet. - Gémier
20 h 30 : le Songe d'une mait d'été.
PETIT Hamme (325-70-32) (1.),
18 h 30 : Joosste. TEP (797-96-06), 20 h

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20) :

PETIT TEP (797-96-06), 20 h 30: Feuilteon-Théitre (1" épisode).

BEAUBOURG (27'-12-35) Chimavidée: Nouveaux films B.P.L à 13 h :
Les Lieux de V. Wooff; à 16 h : Série Les Lieux de V. Woolf; à 16 h: Série introduction à la massique contemporaine. Musique et unodernité: à 19 h : Le chant des fous; 19 h : Hearts of the World; Hans/J. Arp, le Temps des papiers déchirés; 18 h : Hans Richter filme J. Arp; Concerts: I h 30: Le concept de recherche en musique I Théâtre: I deritures scéniques coutemporaines » : 20 h 30 : Bes Hommes aux chapeaux melons (Groupe Perspekt).

Les anne salles

DEJAZET (887-97-34), 22 h 30 ; ANTOINE (208-77-71) 20 h 30 : Coap de ARTS-REBERTOT (387-23-23) 21 h :

ASTELLE - THEATRE (238-35-53), 20 h 30 : le Malentendu. ATELIER (606-49-24) 21 h : L'amour tue. ATHENEE (742-67-27), 18

BASTILLE (357-42-14), 19 tr 30 : Elen. BASILLE (337-4-14), 19 # 30 : Eura. BOUFFES PARSIENS (296-60-24) 20 h 30 : En acurdina, les sardines. CARTOUCHERTE, Thélètre de Solali (374-24-08) 18 h 30 : la Nuit des rois ; Thélètre de la (328-36-36), 20 h 30 : le Roi des

DE PARIS (874-26-22), CINQ DIAMANTS (580-18-62), 21 h: h.

CITE INTERNATIONALE
Galerie 20 h l'Etranger dans la mel-

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41). 21 h : Reviens dormir li l'El-COMEDIE UN CHAMPS-EL (720-08-24), 20 h 45 : Comédie passion. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22). ernod to ours COMEDIE DE PARES.

20 h 30 : la Nuit des alligators.

DEUX-PORTES (361-49-92), 20 h 30: EDOUARD-VII (742-57-49), 21 b: h

ESCALIER D'OR (523-15-10), 20 h 30 : ESPACE-GAFTÉ (327-95-94), 20 h 30 :

Valardy 83; 22 h: FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (238-67-55), 20 h 30: Thursday de la anic. FONTAINE (874-74-40), 20 h 15: Vive les femmes ; IL 20 h 30: 8. Joly. WALE & BOOK TIME (322-16-18), 20 h 30 : in Chienne dectylo

30 : la Chienne dactylographe. RIE 55 (326-63-51), 21 h : A Se rate Peace - After Magritte. GYMNASE (246-79-79), 21 h : G. Bedos. Cantatrice chanve; W h 30: la Legon;

21 h 30 : le Cirque LIERRE-THEATRE (586-55-83).

20 h 30 : Armsguedon. les Enfants du silence ; 21 h : Six and plus tard ; IL 18 h 15 : Eden cinéma ; 22 h 15 : de Pendule. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45: h

MATHURINS THE PARTY II . I I I I MANUSCHY, selle Gabriel, (225-20-74), 21 h: Financia de Rita.

MECHEL (265-35-02), 21 h 15 : Os dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 🛍 le MOGADOR MILLEN, 20 h 30: Un

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 b: R. Devos: Petit Montparatone 21 h: Trois fois riest. ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah ou

le Cri de la languoste.

PALAIS DES LAURE (607-49-93),
20 h 30 : Mariage blanc. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45: la Fille sur la banquette arrière. PENICHE-THEATRE (245-18-20).

21 h : Réves d'échese. POCPIE (548-92-97), 21 h : le Butin.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79) L THEATRE DES DECHARGEURS (236-00-02), 10 h 30 : Portraits d'ami 20 h 30 : Yes, peut-être | 22 h : THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h ; Pas de fantaisie dans l'orangeade.

THEATRE DE L'EPICERIE (272-23-41), 18 h 30 : Guide des convenences 1919: 20 h 30: Coste cruel. THEATRE DU LYS (327-88-61). 20 1 30 : l'Asticha THEATRE DU MARAIS (278-03-53).

THEATRE DE PARIS (280-09-30) 20 h 30 : Bread and Puppet Theater . THEATRE III II PLAINE (842-32-25), 20 h 30 : Mille et une nuits. THÉATRE PRÉSENT (203-02-55).

THEATRE (588-16-30), 20 h 30 : Sca-THEATRE 14 (545-49-77), 21 h : Une mi-

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), Grande salle, 20 h 30 : ma Strauss. Petite salle, 20 h 30 : l'Ambas-

THEATRE DU TOURTOUR 22-48), 18 h 30: h Crome en l'air; 20 h 30: Le mal :: 22 h 30: Donnermoi signe de 🕮 TRESTAN - BERNARD (522 - 08 - 40), 21 h : Point H. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : FBti-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Bahnt ; 22 h : Je Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51),

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) 20 h 15: Aroth = MC2; 21 h 30: les Démones Loules; 22 h 30: Des bulles dans l'encrier. — II; 20 h 15: Philippe Ogouz tout a changé; 21 h 30: Qui a toé Betty Grands?; 22 h 30: Version origi-

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I : [8 h 30 : Laissez chanter les clowes ; 20 h 30 ; Tiens, voilà deux boudins ; 21 h 30 ; Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 ; L'amour, c'est comme un bateau hiane.

— II : 20 h 30 : Les biaireaux sont fatigués ; 22 h : Une goutte de sang dans le

glacon.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51),
20 h 15: M. Lagueyric : Roulour ; 22 h : Transdie an radar. LE NUMBE (233-97-17), 20 h : h landing: 21 h 15 : Bioiles rouges. LA GAGEURE (367-62-45), #2 h : la Gar-

LES (526-51-64), I) b III LE PETIT CASINO (278-36-50), III & : X. Laconture; 22 h M: Douby.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15:
Tranches de vis ; 22 h 30: Elle voit des géants partout.

RESTO SHOW (508-00-81), 20 h 30 : Le chemin des dames ; 21 h 45 : Et ai c'était SENTIER DES HALLES (236-37-27) 20 h 15 i On est pas des pigeous ; 22 h : Autant en emporte le banc. SPLENDED MANTALETIN (HE 21-93), 20 h 30 : Le monde est petit, les Pygmées aussi ; 22 h : A E TENTAMARRE (887-33-82) 20 1 15:

Phèdre: 21 h 30 | Anocalyme Na.

THÉATRE DE DIX HEURES (OU-07-48), 18 h 30 : Le joueur de sano; 20 h 30 : Santons français ; 21 h 30 : Les mont des Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45) 21 h: A in Courte-Paye.
THÉATRE DES DEUX (60610-26), 21 h: A vos Roads... Fist.

Le music-hall BOSENO (322-74-84), 20 h 45 : B. CENTRE MANDAPA (589-0)-60), 20 30 : N. LUCERNAIRE (544-57-34), 22 h 30 : J. Humenry, J. Ada. MARIGNY (256-04-41), 21 h : Thierry Le

OLYMPIA' (742-25-49), 21 h : Ch. PALAIS DES (758-13-63), 21 b: M THÉATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), h 30:

A. Cordy.
TROTTOURS DE BUENOS-AIRES

La danse

GRAND HALL MONTORGUEL (296-04-06), 20 h 30 : Ballet Rodeo. PALAIS DES SPORTS
20 h 30 : Ballet du XX siècle. RANELAGH (288-64-44), 18 h 30 : York Baroque Dance C TEMPLIERS (272-94-56), 20 h 30 : Bal-THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), 20 à 🖼 : Ballet-Théisre français de Nascy,

Les concerts

LUCERNAIRE, 21 h: A D. Guiot, SALLE GAVEAU, 20 h 30: M. Chenvoton, J.-M. RADIO-FRANCE, Grand

20 h 30 : Nouvel Orchestre Philbarmoni-que, dir. Th. Guschlbauer (Schumans). SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbohn, chœur de l'or-chestre, chef de chœur A. Oldhum (Lafo, Mendelssohn, Prokofiev).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), M h 30 : G. Collier's London Allstars. CHAPELLE DRS LIMITATION (357-24-24), 22 h 30 : Agbavia. CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), 23 h : Los Salseros. DEPOT-VENTE (637-31-87), M h 30 : Metronome, Ch. de Dieulevent. DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : E. Gui-jehi, G. Villard, J. Mereu, Ch. Rollet. FORUM (297-53-39), 20 h 30 : J.F. Jenny-Clark/F. Mechali, H.

NEW MORNING (523-51-41), III h 30: PALACE (246-10-17), | 1 | 1 PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30:

Watergate Seven + One.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
Ph. Petit, A. Jeso-Mario, R. Del Pra. RADIO-FRANCE, Auditorium 166 (524-15-16), II ii 30: Quartette M. Roques. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : CL

SUNSET (261-46-60), 23 h : Pesam fo-VIETLE HERBE (321-33-01), 20 h : la

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONBE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (Egnes grospées) (de 11 heures ■ 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi III février

En région parisienne ANTONY, Th. F.-Gémier (666-02-74), ARGENTEUE, C.C.M., (961-25-29),

AUBERVILLIERS, The in Commune (833-16-16) 1:20 & 30, Diderot à Peters-CHATHLUN, C.C.C. (657-22-11), 21 h: (899-94-50), h : Trois quetaires; Créseil (339-21-67), 20 h 30 : Chattelise, ma Chatte-

FILE ELL Ecole Polytechnique (941-82-801. 21 h : Trio fieder. 73-74). 21 h : le Cormoran L. Bougais-

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) II h. Hommage à René Chir : Porse des Liba : 19 h. Hommage à L. Comencini : Bumbini in citta — Fate bene fratelli — Il rattato di Engenetica ; 21 h, The Ver

BEAUBOURG (278-35-57) II h. L'homme qui rit, de P. Leni ; 17 h, De l'ante à minuit, de G. Dougias ; 19 h, Hommage ii B. W. Griffith : les Caurs du

Les exclusivités

A LA RECHERCHE DE LA PANTHÈRE ROSE (A.) V.o.: Forum, IV
(297-53-74): Quintette, 9 (633-79-38);
Marienan, 8 (359-92-82): George-V, 8
(341-46); P.L.M.-St-Jacques, 14
(387-35-43); Prançais, 9 (770-U-1); Maxéville, 9 (770-72-86);
Montparassee, 15 (544-25-02); Clichy-Pathé, 19 (522-46-01).
AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)
(**) Rio-Opéra, 2 (742-82-54).
AMITYVILLE II (I.E. POSSEDIE)
(V.f.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).
ANNIE (A., v.o.): Ambassade, 8 (35919-08).

19-08).
ANTONIETA (Fr.-Mez., v.o.): Forum, 1"
(297-53-74); Hantefouille, 6* (63379-38); Publicie-Saint-Gerussin, 6* (22272-80); Monte-Carlo, 3* (225-09-33); Elyaéos-Lincoln, 8* (339-36-14); Parmasniens, 14* (329-83-11). — V.f.: Impérial, 2* (742-72-52); Montpurson, 14* (32752-37).

2: (742-1-34), 32-37).

L'AS DES AS (Fr.): Berlitz, 2: (742-60-33); Ambassade, 9: (359-19-06); Hellywood Boulevard, 9: (770-10-41); (322-19-23). LES AVENTURES DE PANDA (Jap.): Richelieu, 2 (233-56-70). — V.f.: Tem-piiers, 3 (272-94-56); Ambassado, 8

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46). – (V.) : Trois Hassemann, 9 (770-47-55). 1/10-4/-33).

LA BALANCE (Fr.): Marignas, 9 (359-92-82); Faramount Opéra, 9 (742-36-31); Montparassee Pathé, 14 (322-19-23).

19-23).

LE BATTANT (Fr.): Gaumont-Hallet, 1"
(287-49-70); Berlitz, 2" (742-60-33); Richelieu, 2" (233-56-70); Cluny-Paiaco, 9" (354-67-76); Bretagna, 6"
(222-57-97); Paramount-Odéon, 6"
(225-59-83); Publicis Champs-Elysées, 9" (720-76-23); Ambassade, 9" (389-19-08); St-Lazare Pasquier, 9" (387-35-43); Lamière, 9" (246-49-07); Nations, 12" (343-79-17); Paramount Bustille, 12" (343-79-17); Paramount Bustille, 12" (343-79-17); Paramount Bustille, 12" (343-79-17); Paramount (580-18-03); Paramount Montparament, 14" (544-25-02); Gaumount Sud, 14" (327-84-50); Gaumount Couvention, 19" (528-42-27); Passy, 16" (288-62-34); Paramount Pathé, 17" (758-24-24); Wepler, 12" (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20" (636-10-96).

ELADE BUNNER (A.) (") (v.f.):

BLADE RUNNER (A.) (*) (v.f.):
Opéra Night, 2* (296-62-56).).
LA BOUM 2 (Fr.): Genmont Halles, 1*
(297-49-70): Berlitz, 2* (742-60-33);
Biarritz, 8* (723-69-23); Montparnes,
14* (327-52-37).

LE BRACONNIER DE DUEU (Pr.) : Glo-ria, 19 (627-60-20). BRISBY, LE SECRET DE NIMH (A.): Berlitz (Hsp.), 2 (742-60-33); Amade, 3 (359-19-08).

LES LAWLE NE PORTENT PAR DE CHITAIN (A., v.o.): Stysées Lin-coln, 8 (359-36-14).

coln, P (359-36-14).

CIEMENTINE TANGO (Fr.): Movies,
1" (260-43-99): Hautefeuille, (63379-38): U.G.C. Marbeuf, (225111): U.G.C. Boulevard, (77011-37): Parassiens, 14" (329-33-11).

COMEDIE ÉROTTOUE D'UNE NUIT
D'ÉTÉ (A., v.o.): Studio 111-15" (623-25-97).

LA COURTISANE (A., v.o.) : Bonaparte, 6 (326-12-12). CRIME [Tolerand (Fr.):

(278-47-86).

DANTON (Franco-polemnis): Forum, 1st (297-53-74); Berlitz, 2st (742-60-33); Saint-Germain Huchette, 5st (633-63-20); Bretagne, 1st (222-57-97); Instelenille, 1st (633-79-38); Colisée, 0 (359-29-46); Pagode, 7st (705-12-15); 14 Insiltet Bastille, 11st (357-90-81); Athéna, 12st (343-90-65); Instelenille, 13st (522-46-61).

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47) ; Pagode, 7 (705-12-15). ES DIEUX MINI TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost. - A.) (V. Ang.) : Gammont-Halles, 1" (297-49-70) ; Quin-Gamont-Halles, 1" (297-49-70); Quintette, 5" (633-79-38); Marignan, 1" (359-92-83); Parmassiens, 14" (329-83-11). — (V.f.): Maxéville, 1" (770-72-86); Français, 9" (770-33-88); Nation, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-60-74); Mistral, 14" (339-52-43); Momparmes, 14" (327-52-37); Conventint, 15" (828-42-27); Mayfair Pathé, (525-27-06); Images, 18" (522-47-94). (522-47-94).

(322-1-3-1).

DEVA (Fr.): Capri, 2 (508-11-69); Panthéon, 9 (334-15-04); Ambanade, ** (359-19-08). DOCTEURS IN LOVE (A. v.o.) :

bouf, & (225-18-45).

LT LEXTRA-TERRESTRE (A., v.o.): T. LECTRA-TERRESTRE (A., v.o.):
U.G.C. Danton, & (329-42-62); kinopanorama, 15° (306-50-50). — (V.f.):
U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32);
Ganmont-Richelieu, № (232-56-70);
Mercury, № (562-75-90); Normandie, № (359-41-18); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50);
Montparaesse Pathé, 14° (327-84-50);
Paramount № (606-34-25).

André-des-Aris, & (326-48-18). L'ETE DE NOS OUINZE ANS (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Chary-L.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Chary-10 (359-53-99); Lemière, 9º (246-49-07); LL.L.L. 9º (770-72-86); Athéna, 12º (343-00-65); Miramar, 14º (320-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79); Images, 18º (522-47-94). FREFOX, L'ARME ABSOLUE (A., v.l.): Galté Boalevard, 11 (233-67-06); Galté Rochechouart, 9 (878-81-77).

LA FUITE EN AVANT (Fr.): Lucer-LA GUERRE DU FEU (Pr.) : Lucar-HECATE (Fr.) (*) : Epés de Bois, 5-(337-57-47).

HITLER UNE CARRIÈRE (AL. 1.0.): Marbouf, 8 (225-18-45). IA MALE D'UN EAU (AIM (Fr.) : Paramount-Marivaux, 2* (296-80-40). HUMINALIAM DUNE FEMME (lt., v.o.): Ramefeuille, III (633-79-38); Coliste, 9 (359-29-46); Parassiens, 14 (329-83-11).

LE JAPON DE FRANÇOES REICHEN-BACH (Fr.) : Ciné Bossbourg, 3* (271-LE JOURNAL DE MANIE

LES FILMS NOUVEAUX

LE CAMBINI DE LA MORT, film américain de Harley Cocklisa, V.o. : américain de Harley Cockisa, V.o.:
Paramount-Odéon, 6 (325-59-83);
Paramount-City, (562-45-76);
V.f.: Rex, 2* (236-83-93);
Paramount-Marivaux, 2* (296-83-93);
Paramount-Dera, 9 (742-56-31);
Paramount-Bastille, 12* (343-79-17);
2* (580-18-03);
Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); 13' (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14' (329-90-10); Convention St-Charles, 15' (579-33-00); Paramount-Montmartre, (606-34-25).

PAS ETRE TRISTE. film PAS ETRE TRESTE, fine français do Pierre Sisser. Paramoust-Odóm, (325-59-83): Paramoust-City, (562-45-76): Paramoust-Opéra, (742-56-31): U.G.C. Lyon, 12 (343-01-59): Paramoust-Galuxie, 13 (580-18-03); Paramoust-Montparaesse, 14 (329-90-10): Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91): Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Montparte, III (606-34-25).

L'ENFANT III III III français In Philippe Garrel. Olympic-Lexembourg. (633-97-77); Olympic-Emreph, 14 (542-67-42). MONSTRES, espagnol de J. Pioner Simon : Concordia, 10 (208-32-05) : Saint-Antoine, 12 (307-55-22) : Cigale, 1 (606-

PETITIES CUMPING IN THE mis de la Baghdadi. V.o. ; Cm6-Beaubourg. (271-52-36); U.G.C. Danton, & (329-42-62); U.G.C. Rotonde, & (633-08-22); Biarritz, 3° (723-69-23); U.G.C. Boulevards, 9° (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44). 44) ; U.G.C. TOUT LE MONDE PEUT SE

TROMPER, fam français de Jean Conturier. Gaumont-Halles, 1st (297-49-70): Richelieu, 2st (233-56-70): Quimette, 5st (633-79-38); Marignan, 8st (359-92-82): George V, 1st (562-41-46); St-Larare Psequier, 8st (387-35-43); Français, 1st (770-33-88); Nation, 12st (343-04-67); Athens, 12st (343-04-67); Athen 00-65); Montparnasse-Pathé, 14* (320-12-06); Gaumout-Sud, 14* (327-84-50); Victor Hugo, 16: (727-49-75); Clichy-Pathé, III (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20- (636-10-96).

(Franco-israelica) : Saint-Sévarin, 3 (354-50-91) (H. sp.). MAYA L'ABEJLLE (Autr., v.f.) : broise, 11 (700-89-16). LES MISERABLES (Fr.) : Tros Haus-

(710-47-55).

LA MORT AUX ENCHERES (A., v.a.)
(***); Gaumont-Halles, 1** (297-49-70);
St-Germain Studio, 5** (633-63-20);
Gaumont-Champs-Elysées, (359-04-67); Parnassiens, 14** (329-83-11). V.f.: Impérial, 2** (742-72-52); Mazéville, 9** (770-72-86); Nation, 12** (343-74-65); Missien, 14** (343-74-65); 04-67); Miramar, 14 (320-89-52); Magio-Convention, 15 (828-20-64); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

NUIT DE SAN LORENZO (14. v.n.): 14-Juillet-Parnasse, ■ (326-58-00); Marbeuf, ■ (225-18-45). S8-00); Marbenf, # (225-18-45).

OFFICHER ET GENTLEMAN (A., v.o.): St-Michel, 5* (326-79-17); U.G.C. Odéon, ■ (325-71-08); U.G.C. Rounde, 6* (633-08-22); Biarritz, 8* (773-69-23): Colisée, 8* (359-29-46); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79). ■ V.f.: U.G.C. Boulovard, 9* (246-66-44); Miramar, 14* (320-89-52); Murat, 16* (651-99-75)); 17* (758-24-24).

17e (758-24-24).

1.0011. DU TEGRE: ROCKY III (A. v.o.): Paramount-Odéon, 6e (325-59-83): Publicis Champs-Elysées, (720-76-23). - V.f.: Paramount-City, 8e (562-45-76): Paramount-Opéra, 9e (742-56-31); Max Linder, (770-40-04): Paramount-Bastille, 12e (343-79-17): Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28): Paramount-Montparname, 14e (329-90-16): Paramount-Orléan, 14e (540-45-91): Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00): Paramount-Maillox, 17e (758-24-24): (758-24-24); (¶ (606-34-25).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Quintene, 5 (633-79-38). (Fr.,): Arcades, 2 (233-54-58).

66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12* [343-01-59]; U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); Magie-Convention, 15* [320-64); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Murat, 16* (651-99-75); Paramount-Maillet, 17* [758-24-24); Images, 11* (522-47-94); Secrétan, 19* (241-77-99).

Paramount-Montparname, 14 (329-90-10); Magic-Conversion, 15 (120-20-64); Clichy-Pathé, (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

LA REVANCHE DES HUMANOIDES (Fr.): Paramount-Opéra, ■ (742-56-31): Paramount-Montparmase, 14-(329-90-10).

LA RIVIERE DE BOUE (Jap., v.o.) : St-André des Arts, 6 (326-48-18). André des Arts, 6' (326-48-18).

LE RUFFIAN (Fr.,): Commont Hallen, 1''
(297-49-70); Richelien, 2' (233-56-70);
Quiniette, 5' (633-79-38); Halbanande,
(359-19-08); George V, 8' (56241-46); Français, 1'' (770-33-88); Nation, 12' (343-04-67); Pauvette, 13''
(331-56-86); Montparname Pathé, 14''
(320-12-06); Gaumont Sud, I''' (32784-50); Convention-Saint-Chartes, 15''
(520-33-300); Convention-Saint-Chartes, 15''
(520-33-30); Co 84-50); Convention-Saint-Charles, 15-(579-33-00); Calypso, 17- (380-30-11); Clichy-Pathé, 18- (522-46-01). SUBWAY RIDERS (A., v.o.) : Action Christine, & (325-47-46).

SUPERVIXENS (**) (A., v.o.): Studio Cajas, 9 (354-89-22) | Hollywood Boule-vard, 9 (770-10-41).

ward, № (770-10-41).

LA TEMPÈTE (A., v.o.) : CinéBeaubourg, ■ (271-52-36); U.G.C.
Deaton, 6° (329-42-62); U.G.C.
Champs-Elysées, № (359-12-15); 14Juillet-Bestille, 11° (357-90-81); 14Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79). —
Vf.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32);
U.G.C. Montparnasse 83, ■ (■314-77) 14-27).

LE TERRITOIRE (A.-Port., V. As, Républic-Cinéma, 11° (805-51-33). Opéra, 9º (742-56-31).

TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); 14-Juillet Racine, (326-19-68); 14-Juillet-Paranne, 6 (326-58-00); Biar-ritz, (723-69-23); 14-Juillet-Beaulle, 11 (357-90-81); 14-Juillet-Beaugro-15 (375-79-79). Marie (A., v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58) | Napoléon, 17 (380-41-48).

CHIEN DANS UN JEU

OUILES (Fr.): 2 (23356-70): Normandie, 8 (359-41-8);
Marigan, 8 (359-92-82): Français, 9 (770-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Fauvette, 13° (331-60-74); Montparmase-Pathé, 14° (320-(343-31-19); Fauronaso-Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); Gaumont-Convention, 1 (828-42-27); Wepler, 1 (522-46-01); Gaumont-(328-42-27); (636-10-96);

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.):
1* (260-43-99); Marigma, (35992-82); V.F.: Impérial, 2* (74272-52); Momperos, 14* (327-52-37);
Tourelles, 20* (364-51-98). LINE CHARLET EN VILLE (Fr.) 1

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): 90-10). YOL (Tarc), VF: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); VO: 14-Juillet-Parmasse, 6

Les grandes reprises

ritz, 8 (723-69-23)

AGENT II (A. v.o.), Action-Christise bis, 7 (325-47-46); Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

L'AVVENTURA (lt., v.o.): Olympic Hills 4 (278-34-15); Olympic Saint-Germain. (222-87-23); Olympic India ■ (561-10-60) : Olympic Marylin. (# (542-67-42).

LA BELLE AU BOIS MILMANT (A., v.f.): Napoleon, 17" (380-41-46). CABARET (A., v.o.) : Noctambules, 5 (354-42-34)

U.G.C. Marbeuf, ■ (225-18-45). COUP DE LUIS (A. v.o.) : Escurial. 13- (707-28-04). LA DAME III SHANGHAI (A., v.o.) :

A.-Bazin, 13: (337-44-39). DEEP END (Angl., v.f.): de la Harpe, 5 (634-25-52): Ambassade, 8 (359-19-08): Olympic Balzac, ■ (561-

DELIVRANCE (A., v.f.) (*), Opéra-Night, ≥ (296-62-56). LA DEROBADE (fr.) (") : Lumière, RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers, **(272-94-56)**. DU PARADIS (Fr.)

L'ÉPOLIVANTAIL (A., v.o.): Opéra-Night, ■ (296-62-56). ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13* (707-28-04)

Ranciagh, [(288-64-44).

LA FEMME ABATTRE (A., V.A.): Rialto. 1 (607-87-61). LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) : Action-Christine, (325-47-46); Lancies, 17: (764-97-83). FRANKENSTEIN Jr (A., v.J.) : Opéra-Night, II (296-62-56). GEORGIA (A., v.A.) : Manual Nivert, 15 (374-95-04).

GILDA (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, № (633-97-77). I.F. GUEPARD (It., v.o.) : Ranelagh, 16st (288-64-44). HIROSHIMA MON AMOUR. (Fr.) :

Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); Saint-Germain Village, 5 (633-63-20); Ely-Lincoln, (359-36-14); Parmassiens. 🔙 (329-83-11). (A. v.o.): MI MASQUE DE CIRE (A. v.o.): MI Gauche, 9 (354-47-62).

L'HOMME INVISIBLE (A., v.o.): Stu-IIII Git-le-Cœur, III (326-80-25); Olym-pic Entrepôt, 14 (542-67-42). EL ETAIT UNE THE L'OUEST (A., v.f.): Haussmann, 9 (770-47-55). LILE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.f.): U.G.C. (325-71-08); (236-83-93): U.G.C. Montpar-(544-14-27): Ermitage. (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 19 (336-

23-44): Mistral, 14° (535-243); Magle Convention, 15° (828-20-64); Mural, 16° (651-99-75); Napoléon, 17° (380-DEREMIAH (A., v.f.) : Opera-Night, (296-52-56).

EEY LARGO (A., v.o.) : Champo, (354-51-60). LAURÉAT (A., v.o.) : Quartier-Latin,

(326-84-25) MAD MAX I (A., v.o.) (**): Marignan, (359-92-82); Parmasiens, 14* (329-83-11). - V.f.: Berlitz, (742-60-33); Richelleu, 2* (233-56-70); Pavois, 15* (554-46-85). LA PUTAIN (Fr.) : Olympic, 14' (542-67-42).

MIDNIGHT (A., v.f.) (**) : Capri, 2s (508-11-69). LA MELODIE M BONHEUR (A., v.f.): Templiers, 4 (272-94-56). LES MOISSONS DU CIET. (A., v.o.): Cinéma Présent, 19 (203-02-55)

MONTY PYTHON.
(Angl., v.o.) : Cluny-Ecoles, (354-20-12). LA MOUCHE NOIRE (A., v.o.) : Studio Contrescarpe, 5^e (325-78-37) | Calypso, 17^e (380-30-11). NEW-YORK (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). PAPILLON (A., v.f.) (*) : Capri, 2 (508-11-69). LA PASSANTE DU SANS-SOUCI

(Fr.): Croix-Nivert, 15 (374-95-04). LE PONT DE LA RIVIERE KWAI (A. v.o.) i Escurial, 13 (707-28-04). LA POURSUITE IMPITOYABLE (A., v.o.): Action-Christine, 6 (325-47-46).
PROVIDENCE (Fr.-Ang.) - V.a.: Forum 1= (297-53-74); Logos, ■ (354-26-42).

REPORTERS (Pr.), Saint-Séverin, 5 LE SHERIF EST EN (A, v.f.) : Opéra-Night, 2r (296-62-56). LA STRADA (IL., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6^e (633-10-82). LE (All., v.o.) (*) : Chuny-Ecoles, (354-20-12). TOM JONES (Ang., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6' (633-97-77).

LES VIEINGS (A., v.o.): Action Ecoles, 5- (325-72-07). — V.I.: Maxéville, 9- (770-72-86). (326-80-25). Gît-le-Cœur, WOMEN (A., v.o.) : Olympic Entrepos, 14t (542-67-42).

Les festivals

BUSTER KEATON : Marais, # (272-47-86), Lois l'hospitalité.

MARX BROTHERS (v.e.):

Ecoles, (325-72-07), Una nuit l'Opéra. H. BOGART (v.o.): La Fayette, (878-80-50), La Fantastiques Années

VOTEZ REDFORD (v.o.): Action La Fayette, ii (878-80-50), iii Hommes du président : Deuxième salle, 21 h : les l'un du théâtre. FTLMS NOIRS EN SÉRIE : Studio 43. 9 (770-63-40), 18 h, 22 h : Du rifili chez SPIELBERG (v.o.): Escurisi, 13' (707-28-04): I 3' type, 1941. CROISIÈRE POUR LE COURT MÉ-

TRAGE la Aris, 16º (527-77-55). PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Studio 28, III (606-36-07) : la tine.



Ł.



RADIO-TÉLÉVISION

Jeudi 10 février

Vendredi 11 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Téléfilm: la Cigerette.

De M. Ressi, réal. B. Toublanc-Michel, avec D. Carrel,
H. Garcia, P. Noelle...

Marie S'arrèter de fumer. Une résolution, qui
n'arrive pas à combler l'absence d'intrigue
d'une mise en scène sommaire. Passons.

22 h 15 Les idées et les hommes: Quelques pages

Emission D. Huisman, M.-A. Malfray. Roal. C.

Une reconstitution l'univers Kafka, à Prague, l'univers Lalent par Daniel Berlioux. L'ensemble constitue l'auteur - Procès -. 23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE:

20 h 35 Téléfilm : C. Sun De R. Fielder, real. L. Philips. Avec K. Ross, S. Forrest,

Attaques train, poursuites a cheval, tout y train, poursuites a cheval, tout y train. Butch Cassidy et a train a Georg Roy-Hill. C'est la suite : il y a e qu'il faut d'humour pour ne pas

s'ennuyer.

h 40 Magazine i enfants Auderson...

Avec P. Gabriel, Benatar, Anderson... 23 N 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

13 h 30 August ----

13 h Journal. 13 h Portes ouvertes.

16 h 30 Croque-vacances.

18 h 50 lean d'en rire. 11 h 5 Météorologie. 11 h 20 Émissions régional

DEUXIÈME CHAINE: A2

III h 35 Émissions régionales. II h 50 Série : Les

10 h 30 ANTIOPE.

14 h Aujouru Les plaisirs III la IIIIIII GAZIA : Hunte

L Karim.

17 h 45 Régré A 2. III h 30 Cam la vie.

19 h 45 S'll vous plait.

18 1 25 La village

20 h Bernardonnée: patrie.
de M. Benayoum, réal, B. sur une
D. Karlin & Otzenberger. On garçons filles de pur musulmans de Châlons-sur-Marne parient de leur déchirement leur culture d'origine leur culture d'adoption, leurs conditions vie, su problèmes leur leur

20 h Journal.
20 h 5 Variétés: Coco-boy.
Émission de S. Collaro et M.-F. Brière.
21 1 40 - : Merci Sylvestre.
Real. Serge Korber, 1 - A. Adair, P. Brizard,

Petite annonce: cherche domestique honone, quara

22 h 45 maturelles : la pêche au brochet.

Émission d'E. Lalou, I. Marrier et J.-P. Fleury.

Pèche II a cuillère II au vif dans III région de Sammer.

23 h 20 Journal et Cinq jours en Bourse.

15 h 45 Reprise : Les jours de la vie : La sciérose en plaques (diffusé le 9 février, 22 h 10).

h Emission de S. Richard. Une France différente, réal. de

L. Sarum.

Exquisse, pour portrait famille: la le quotidienne N'Barek, inunigrés le France: è

Réal B. Gantillon, avec P. Malet.
Un feuilleton avec tous les mythes de l'apionament de l'aventure et mi la vie mondaine dans les années 20.

h Ciné-club (cycle Lam Rouch).

Courts métrages L Jean Rouch: Falaise (1952), Les hommes qui font la pluie (1951), Les tambours d'avant

Chasse à l'hippopotame, au harpon, sur le Nîger.
railles discrimettère falaise, dogon.
Cérémonte rituelle des Soughay à la pluies;

filmées un ethnologue la culture d'Afrique considéré comme le grand représen-tant français du « cinéma-vérité ».

danse possession pour protection récoltes Mœurs, peuplades nigér

21 h 35 Apostrophes.
Débat politique avec P. Jaquin (le Grand Défi), A. Peyreffitte (Quand la rose se final J.-F. Life (la Guerre civile) et D. Jamet (la Guerre civile).
22 h 50 Journal.

Journal 🔤 à 12 h 45).

10 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
10 h 20 Émissions régionales.

III h 10 Jeu : l'Académie des neuf.

Aujourd'hui la vie.

Série : Hunter.

16 h 50 Fables de La Fontaine.

11 h 45 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal. 20 h 35 Fauilleton : Capitaine X.

TROISIÈME CHAINE: FR3

h 10 Journal.

h 10 Émissions régionales.

Les jeux.

III h 30 Pour les jeunes.

18 h 55 Tribune libre. C.D.S. (centre des démo

1 h 55 Il animé.

20 h

Sylvestre encore prisone, se faisant passer pour le mari de la fille d'un quincailler de l'accident de l'Evêque. Dernier épisode, enfin i

de la Epoque.

h Journal. 21 h 55 Cîné-Passion.

Désormais, chaque deuxième et troisième jeudi du mois,
Marie-Christine IIII va présenter

film qui suit, présentation volontairement subjective.

Il speakerine ni journaliste, mais actrice.

h Le film: Ditas-hii que je l'aime.
Film français de Claude Miller (1977), avec
G. Depardieu, Misu-Miou, C. Piéplu, J. Denis,
D. Laffin. D. Laffin.
Un houme apparemment ordinaire, comptable dans une
ville de province, dédoigne l'amour de sa voitine.
Il aménage, un montagne, un chalet où il veut amener la
famme qu'il aime depuis l'enfance. Celle-ci, mariée, le

repouver. Transposition d'un roman de l'utricla Highsmith dont Miller a gommé l'aspect - aventure criminelle = au pro-fit de la peinture d'une névroue. Mise en scène exacer-tit de la peinture d'une névroue. Mise en scène exacer-

pi de la peinture d'une névrose. Mise en scène exacer-bée, paroxysme dramatique de l'interprétation. h III Une minute pour une image. N 60 Prélude à la nuit. Danse espagnole nº 11, de E. Granados, par T. Listima an piano.

20 h. Nouveau répertoire dramatique : « la Dame à la rivière », IIII O.T. Ultuer, suivi d'un entretien avec l'auteur; à 21 ii 30, «Au creux de la vie», de S. Favier

(rediff.).
22 h 30, Nuits magnétiques : les contears ; à 31 h, En cas

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

suvres de Beethoven, Bartok.

14 h 5, Un fivre, des voix: « le temps :

28 h 39 Concert (en direct du Grand Auditorium de Radio-France) « Allegro IIII concert pour piano et orchestre », « Concerto pour violoncelle et orchestre », Symphonie » I en si bémol de Schumann; par le Nouvel Orchestre philharmonique; dir. T. Guschildauer; soil. P. Devayan, piano; F. Lodeon, violoncelle.

piano; F. Lodéan, violoncelle.

23 h 30, La mit sur France-Musique; 23 h, Studio de recherche radiophonique, musiques électroncoustiques de Bayle :: **Busiques** (0 b 5, Nocturnes.**)

20 h D'accord pas d'accord (I.N.C.). 20 h Le nouveeu vendredi : Le choc de l'info

h Le nouveeu vendredi : Le choc de l'information.

Magazine d'A. Campana.

Un muc Libanais s'adresse il la caméra de Joceiyne
Saab, cinéaste libanaise et de Roger Assaf pendant le
siège de Beyrouth-ouest (Beyrouth ma ville) : Grégoire
Grimaldi, poète corse est retourné au village, accompagné de Dominique Colona, pour interroger un
ancien « (Corse, le mauvais œil). Ce magazine aut
propose une vision volontairement subjective de l'information est une réflumon sur les magazines du genre et
sur le travail des journalistes.

Magazine de la photo : Flush 2.

sur le travail des journalistes.

21 îi M. Magazine de la photo : Flash 3.

22 h 30 Journal.

22 h 46 Une minute pour une image.

D'Agnès Varda.

22 h 50 Prélude à la nuit.

Festival de Prades := Troisième sitte de Back pour violoncelle seul = de J.-S. Back par L. Ross.

Claude Maurize.

14 h 45, Les après-midi de les de l'histoire (William Thorne).

15 h, Masique: Maurice fleuret directour de la musique

m. Mussique: Maurice Heart Grectour de la musique
la la prime musicale,
la la presenta: Le bonheur fou.
la la Fessiona: Le bonheur fou.
la la Jo. Les grandes avenus de la science moderne: le
milieu inter-stellaire, par C. Cesarsky.
20 la Relecture: Paul Elvard, par H. Juin
21 la 30, Black and Blue: Bob Brooksneyer.
22 la 30, Nuits megnétiques: les conteurs; à 23 la, En cas
d'absence.

13 h. Jennes solistes : (en direct du Studio 111) : œuvres d'Anglebert, de Jacquet de la Guerre, Dupphly, limit hude, J.-S. Bach ; par E. Buckley, clavecin.

18 h 4, Buite il numique : Mozart.

14 h 30, Les enfants d'Orphée.

15 h, Musicieus il l'euvre : les quators de Boethoven;

Buvres de Beethoven, Bartok.

b. L'histoire de la mesique.

b. 30, Stadio concert (en direct da atadio 106): B. Van
Asperen, clavecin.

b. 38, Jazz: le clavier bien rythmé.

b. Coucert (émis de Sarrebruck): = Quatro pezzi di
Gerolamo Frescolbaldi - de Ghedini; « Symphonie nº
90 - de Haydn; « Chorale pour violon, cordes et deux
cors », « Folk-Songs » de Berio; par l'orchestre radiosymphonique de Sarrebruck; dir. L. Berio; sol. C. Berberian, mezzo: C. Chirarus, violon.

beran, mezzo; C. Chiarapps, violoa.

22 h 15, La unit sur France-Musique: les mots de Fran-çoise Xenakis; Ecrans; Musiques traditionnelles.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI III FÉVRIER

et maire Montpellier, et François Delmas, ancien secrétaire d'Etat et ancien maire de Montpellier

(U.D.F.-P.R.), participent au de organisé par Europe 1, à 19 h 30.

- Mme Edwige Avice, ministre de la jeunesse et des sports, mi l'invitée du journal de 19 h 30 sur Radio-Express (Paris, 100,85 MHz).

VENDREDI II FÉVRIER

- II. André Assèo, délégue général II. Festival de rélévision - III. III. La Carlo, IIII. I l'émis-sion - Plaidoyer » sur R.M.C., à III 30.

Michel Pinton, secrétaire général de l'U.D.F., qui

- M. Maurice Fleurer, directeur de 📓 musique au

- Paul Quilès, député P.S. Daris, we l'invité

ministère de 🖺 culture, 🚃 recçu 🚃 Erance-Culture, 🗷

de l'émission = Rencontres avec la presse = sur Radio-Express, à III h III (Paris, 100,85 MHz).

- IIII Alain Chénard, maire il

participent i journal de TF 1, à 13 heures.

- Wall Georges Frèche, député socialiste de

COMMUNICATION

«Cadence 3»: en famille

Retour de Guy Lux, imposé à FR I sur une intervention directe de l'Elvsée le Coux qui ont voté pour moi n'ont pas voté contre Guy Lux », a dit un jour M. Mitterrand) ; entrée de Pascel Danel dans les allées matrimoniales du pouvoir et, par voie de conséquence apparente, dens la coprosion de variétés 🗃 🝱 jeux, I Called I 3, and c'était la D février : il était, des lors, bien normal Guy Lux (daté 5-11 daté 5-11 daté 5-11 daté 5-11 daté 5-11 daté daté 5-11 daté daté saluk da homme, particular in a politiques (...). Il m'a déjeuner à l'Etysée at j'ai trouvé un homme charmant. décontracté, »

H Hart 1945 Inches arborât, soir, une nière, et com an invital agitas-

A ce mais de népotisme, on préfère encore le maleur d'un Roger Hanin : 📓 beau-frère président 📉 👢 🔭 l'excuse, lui, d'avoir du MICHEL COLT I

LE CONFLIT ENTRE LE PETIT ET LE GRAND ÉCRAN

Les industriels du cinéma jugent «inacceptables» les propositions de M. Georges Fillioud

Les M. Georges Fillioud (le du le février), si mis an du le février), si entre ministères de culture avoir pour autant conflit cinéma télévision. Le industries cinématographiques (BLIC) vient, en effet, li juger « inacceptable » le compromis proposé par le ministre la communication

Le BLIC rappelle que le premier s'était engagé, par lettre, le 16 novembre dernier, à ce que le cahier des charges des sociétés de comportent, pour 1983, des garanties pour l'achat des droits de films. Cette promesse avait été confirmée par M. Jack Lang, lors de la conférence de presse du 11 jan-vier, avant disparaître complètement de l'arbitrage rendu il y a deux

Les professionnels du cinéma estiment aussi que les conditions mini-pour la conditions mini-films coproduits n'ont plus intérêt, la partir du moment où elles sont prévues non plus pour une mais pour Le BLIC continue donc sa campagne d'infor-mation sur les écrans parisiens, mal-gré l'avis de la Haute Autorité de la

prépare III aur le thème : « L'argent de la télévision et la production audiovisuelle ». concession : la campagne s'arrêtera pendant les municipales, pour ne pas prêter le flanc à des utiballons pobliques.

Partie Harris VI

1000

Autorities

A . 1 48 1 44 1.00 to

100 miles

25 1 46 1

 $(-1)^{k+1} \leq (4)^{k+1}$

4.

فيكسون.

, # 68E

15 PM 15

. THE S

in miles

Language.

产水水水

Alana Alana Alana Alana

Str. Lung Selection of the select

100

2. 63.37

La polémique risque le rebondir, même s'il peu probable que le gouvernement revienne sur des arbitrages qui cété, dis-on, din an niveau même de la prési-dence de la République. Mais au-delà des querelles circonstancielles et des arguments individuels, une question essentielle reste posée : celle de la capacité de notre indus trie andiovisuelle à relever le défi des nouveaux réseaux de communi-

Pour y répondre, de nombreux points restent à éclaireir. Le cinéma rançais saura-t-il mettre à profit les aides qui hi sont accordées, pour augmenter de façon sensible sa pro-duction et la diversifier vers le căble, la quatrième quatrième Le service public de la 164-vision a-t-il la possibilité de sortir de son marasme financier pour relancer la production? Au-delà des équilibres indispensables entre ces deux secteurs, n'est-il pas temps de constituer un tiers secteur de l'audiovisuel plus proche des nouvelles formes de programmation, plus souple dans ses structures, plus dynamique dans ses possibilités de financement?

On sait qu'une mission interministérielle, à Mme Souné Wade Fansten, doit remettre un rapport sur toutes ces questions. Un rapport qui se fait attendre, puis se prévu pour le mois de janvier, il ne sera doute terminé qu'en avril. Comme ont du retard les décisions lis quatrième chaîne, qui devait pourtant être l'instrument privilégié de cette relance audiovi-

De ce côté-là, le mystère s'épaissit chaque jour. Le ministère de la com-munication est, depuis quelque d'une discrétion troublante. Ce qui n'empêche pas certains murmurer que les arbitrages techniques ne sont pas encore d'antres: de prétendre qu'Havas négocie déjà avec Hachette la direc-tion de Canil Plus. Pendant ce temps, les vieilles polémiques ont le

temps de s'aigrir. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

CARNET

- Moulins. Yzeure. On nous prie d'annoncer le décès de

M= rouve Yvan CAMPMAS, came Marguerite Fostecave,

Pervenu, à Moulins 🖿 7 février 1983. dans sa quatre-vingtième amée.
Ses obsèques serom célébrées en la chapelle Sainte-Jeanne-d'Arccaspelle Sainte-Jeanne-d'Arcdes-Bataillots II Yzeure (Allier)
aujourd'hui jeudi 10 février, II 14 h 15.
L'inhumation II fera dans II caveau
de famille au cimetière II SaintIII (Gironde) II février,

De la part de ses enfants et de la

- M. André Chirol, leurs enfants et petits-enfants. M. et M. Claude Chirol

et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M Mathilde CHIROL, Fouriez,

survenu, dans an quatre-vingt-deuxième le la la février I la L'inhumation a m lieu le lundi 7 firm I II li Mézériat (Ain) la famillade. Los Plans, 01660 Malada

Le docteur et M= Léon Duchier,
 M³ Janine Duchier,
 M³ Hubert de Roiasy et M=, mée

Brigitte Duchier, M™ Céline de Boissy ont la douleur de faire part du décès de Me veuve Jules DUCHIER, née Madeleine Bouly.

la religieuse n en lieu la 10 février en l'église Sainttion au cimetière des Carmes. 24, Gaulle, 63000 Clermont-Ferrand

AVANT TRAVAUX du

1 Février au 5 Mars

25 % de REMISE

aur (mu 🔄 modèic d'exposition jusqu'à épuisement du stock Hiralian massifs, de style et rustique, etc...

eibe Barbès - 75018 Fm Tél.: 606.74.52

jusqu'è II H

- On mem prie d'annoncer le dista M. André HUOT,

ingénieur des Arts et Métiers, chevalier de l'ordre du Mérite, directeur général de la société Desgranges et Huot,

venu le 8 1 1983. La manur religiouse sera célébrée le vendredi II février, à 10 h 45, en l'église Notre-Dame-des-Vertus, 1, rue de la Commune-de-Paris à Aubervilliers l'egité Notre-lame-de-vertis, 1, rue de la Commune-de-Paris à Aubervilliers (Scine-Saint-Denis), suivie de l'inhu-mation au cimetière des Batlgnolles, 8, rue Saint-Just, Paris-17'. De la part de sa famille,

De la Direction et du Personnel de la société Desgranges et Huot, 10, rue Bernard-et-Mazoyer, 93300 Aubervil-

 Besançon, Saint-Vit.

M™ Maurice Piquart, nee Lerch,

et ■ Francis Duq

M. et M™ Jean Blocaille,

M. et M™ Paul-Etienne Bour, curs enfants et petits-enfants ont la douleur de faire part du décès, survenn le 7 février 1983, de

M. PIQUARD,

conservateur en chef bonoraire, de la bibliothèque Mazarine à Paris,

né le 30 septembre 1906.

Remerciements - M. et M™ Charles Kablé, Leurs enfants

Et la famille remercient toutes les personnes qui, par leur présence, et de fleurs, ont pris part à leur douleur lors

da décès de Mª Bernard KABLÉ, née Henriette Favier.

— M≕ Paganelli Et toute la famille remercient sincèrement toutes les per-sonnes qui ont partagé leur peine lors du décès de

Marcel PAGANELLL **Anniversaires**

- M. Pierre-Bloch, ancien ministre et l'un des sept membres survivants de la commission nationale de la médaille de la Résistance, nous prie de rappeler que cotte décoration a été créée à Londres, le 9 marier 1943, par le général de Gaulle afin de « reconnaître les actes remarquables de foi et de courage qui remarquables de foi et de courage qui en France, dans les colonies et à l'étran-ger auront contribué à la résistance du peuple français contre l'ennemi et ses complices depuis le 18 juin 1940 ». Quarante mille médailles et quatre mille rosettes ont été décernées et rati-fiées par la commission nationale.

Nos abannés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du · Carnet Monde · . priés de joindre le leur envoi de NN une des dernières bandes pour justifier de un qualité.

Les vidéociubs augmentent leurs tarifs movens de 25 %

La Direction générale en la concurrence et de la consommation vient d'autoriser l'augmentation des tarifs de location des vidéocassettes. Cette anginentation ne pouvant être supérieure à la moitié de la hausse du prix moyen d'achat des cassettes, moyen de 25 %, car le prix de vente des cassettes pré-enregistrées a connu une forte hausse depuis six mois. Selon les éditeurs, cette augmentation ne fait que répercuter celle des achats de droits auprès des compagnies cinématographiques.

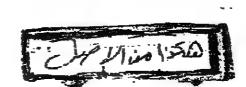
Cette nouvelle tarification va certainement contribuer à normaliser le marché de l'édition vidéo, dominé à 95 % par la location. La concurrence entre les quatre mille vidéoclubs français avait poussé certains détail-lants à louer le pour 10 france par jour, ce qui a entraîné ces derniers mois des faillites en série. Néanmoins, cette hausse risque de freiner un marché déjà fortement perturbé par l'instauration d'une re-devance vidéo et la limitation des importations de magnétoscopes.

• Fréquence-Nord, la radio régionale de Radio-France, qui cou-vre les départements du Nord, du Pas-de-Calais m de la Somme. setzra, samedi 12 sevrier, ses mille iours d'existence. Les le le le la S.N.C.F., ene retransmettra de 8 h 30 à 19 h 30 ses émissions en direct des gares de Valenciennes. Boulogne, Béthune, Abbeville. Douai, Hazebrouck, Maubeuge, Dunkerque, Amieus Cambrai, où les animateurs recevront personnelités et artistes.



Message Thailandais aux hommes d'affaires.

La Thai donne une dimension royale à sa classe affaire en créant la Royal Executive Class. Ce plaisir nouveau, vous le savourerez confortablement installé dans l'un des quarante larges fauteuils de 📼 🛘 747. Alors, vous goûterez le raffinement d'un service royal : assistance spéciale, vins sélectionnés, plateaux de fromages, corbeille de truits. Et mille petites attentions a l'image de l'éternelle et accueillante Thailande. Pour voyager comme un roi, contactez notre agence de imyages ou nos hureaux: THAI INTERNATIONAL, 123, Champs-Elysées, 75008 PARIS. Tél.: 720.86.15 - Park Hôtel, 6, June 10 Gustave-V, MOUI NICE, Tél.: (93) 53.39.82.





CORRESPONDANCE

« Pour que vivent les journaux »

Une lettre du président de la Fédération nationale de la presse française

Nous avons reçu la lettre sui- être inévitablement partisane et subvante de M. Maurice Bujon, président de la Fédération nationale de la presse française (F.N.P.F.), qui répond à un « point de vue », intitulé « Pour le Monde du naux », paru le Monde du 28 janvier et signé « Syivestre ».

the City gran

See entage to the

Secretary .

STATE STATE

- 3

***** · ·

A 1111 . 15

Birthelm de

1.64

Alex also pages

म[्]क्षेत्रक केल्ला

Company des

W 300 750 -

RT SLI

1855 W. TT

L'auteur, qui 📭 pour le moment qu'un prénom, ne manquera pas rapidement de m faire un nom. Il m d'étayer son argumentation, d'une longue lettre que j'avais adressée à M. Georges Fillioud, ministre de la communication. Ce procédé, qui consiste à extirper une citation de son contexte, est im connu. Il risque d'induire en erreur le lecteur.

« Sylvestre », reprenant en cela des idées qui avaient déjà été expriquand il and co-gérant du Monde, considére que pour que « les jour-naux vivent », il est absolument nécessaire de procéder à de nouvelles discriminations à partir la critères qu'il peut-être facile d'énoncer. mais dont l'application se révèlerait jective, donc frappée d'iniquité.

que je serai président de la F.N.P.F., je lutterai pour permettre la presse écrite de survivre, pour améliorer - autant que faire ■ peut - le régime de franchise dont elle bénéficie, et non pour suggérer 📥 solutions qui n'auraient pour effet que de frapper d'une mort certaine beaucoup de publications sans conforter is situation de celles qui grâce auprès de « Sylves-

Ce dernier frappe d'anathème presse, sous prétexte qu'elle participe la récréation, au divertissement sous formes (sport = spectacle = autres) l'appronfondissement des scientifiques, techni-ques professionnelles la Fran-

Plus que jamais, la presse écrite - dans sa diversité - inil être protégée, non seulement contre les initia-du genre de celles préconisées par « Sylvestre », mais de contre la concurrence de plus en plus êpre

qui lui **m** faite par tous les moyens audiovisuels et télématisés.

L'introduction de la publicité sur FR 3 inévitablement entraîner une baisse des publi-citaires allant la presse. L'in-commu que représente le développe-ment de la télématique. l'instauration chaotique des radios locales privées, constituent un dan-ger réel qui justifierait une mobilisa-tion de énergies en d'établir un système de défense de l'avenir de la presse écrite. Jusqu'au terme de ma mission, je m'emploierai à solliciter maximum de solidarité de la part de tous ceux qui sont attachés au devenir 🖿 l. 🚃 écrite.

Je he d'ailleurs persuadé que dans sagesse, le gouvernemen su plus particulièrement M. Georges Fillioud, qui su aborder le problème beaucoup de largeur de transigeant que le distingué
M. « Sylvestre ». En effet, le pouvoirs publics ne sont-ils éditeurs,
la SNEP (dont le président directeur-général M. Jacques Sauvageot d'un nombre important p d'un dont le dessein un divertir? « Produire français, le grand défi », de Pierre Juquin

Le nouveau Mècle des lumières selon le P.C.F.

Les magnétoscopes arrêtés Poitiers l'ont montré : la France

absente trop nombreux

- créneaux - industriels. Le bilan
dressé M. Pierre Juquin,
membre du bureau politique du
P.C.F. en même accabiant, des téléviseurs la maroquinerie scolaire, des puces électroniques aux vis, boulons ou rails achetés par S.N.C.F., des stimulateurs cardiaques I la gaze hydrophile pour les pansements. Or mun nécessité d'acheter étranger n'est pas inéluctable : la société Im-pex, P.M.E. de Noailles IIII l'Oise, qui fabrique seringues jetables, n'a-t-elle pas IIIII en quelques mois I reprendre IIIII quelques mois I reprendre II 4 du marché français ?

Pédagogue convaincant des défis préseu et à venir – dans l'informatique comment M. Juquin n'entraînerait-il l'adhésion son de la dépendance nationale

La causes de au désindustrialisation en revanche plus sommairement décrites même elles ne sont per forcément inexactes : mm trop déformer la

pensée de l'auteur on peut la ré-sumer par un - capital fai-néant - une - bourgeoisie de petit calibre . ila prunu qui ne que de - cancres . dé-pourvus de la - bosse de l'industrie . Enfin, un M. Giscard d'Estaing qui a Mi depuis sept ans en matière d'industrie du pétainisme ».

Le nouveau siècle lu-mières promis par M. Juquin est celui - un ouwiers - qui produiront - plus -de textile, - plus - d'acier (la consommation française dans ces celle des grands pays industria?) et seront mieux payés.
Un siècle où l'industrie la
priorité: • Nous eroyons pas la relance production par la consommation continue de clamer Juquin comme les difficultés économiques actuelles résultaient pas de la relance de la consommation passée, comme tout possible : fien priorité l'industrie accroître le pouvoir d'achat.
Quant l'objectif final pas-

pas non plus masqué : à la fin de la crise - si nous nous we le chemin parcouru (...) nous verrons que les lois III capitalisme ne dominent plus notre

Débarrassé 🕍 l'austérité trop fréquente du discours comm niste, livre illustre and chaleur les économistes défendues par les économistes de P.C.F. Pourquoi faut-il alors que l'auteur travestisse les faits lorsque ceux-ci lui déplaisent? En veutceux-ci lui déplaisent? En veuton un exemple parmi d'autres?
Investir l'étranger, pour le
P.C.F., c'est a priori une
Aussi M. Juquin, lorsqu'il parle
gros bénéfices qu'Elf (...)
engloutis dans le
l'entreprise Texasgulf = affirmettil que décision été prise
avant 1981 - cette
pération été effectuée le
juin 1981 m l'aval l'Elysée. Ce n'est là, il vrai, qu'un sée. Ce n'est là, il mu vrai, qu'un détail. sodes moins connus.

BRUNO DETHOMAS.

Editions 178 p. 11 F.

« DE L'EMPLOI DES PÉTITIONS DANS LES COLONNES DU . MONDE »

Après l'article d'Annick Cojean

De l'emploi pé
dans colonnes du Monde (
5 février), qui faisait
état réactions de plusieurs
ponsables la rédaction TFI

l'= l' », publié l' ille dans nos
colonnes, trente-neur chaf de faveur M^m Derrot, chef de la rubrique la la première chaîne, cette

Je m'inscris d'abord de contre les affirmations de MM. Bévérini et Guérin (1) je n'ai en rien ment 🌬 l'acussité culturelle 💷 🖼 🕒 raire. Aucune proposition concrète théorie, toujours le charge, ne m'a

le le ce jour par le directeur
délégué l'information. Ma rubrique a blen en fait été retirée de l'antenne le jour au lendemain,
cision unilatérals de
Jean-Pierre Gnéria. Qu'on lenvenille
ou non, cette décision est liée l'un
cas flagrant d'atteinte à la le le
d'expression, et c'est d'expression, et c'est de que Bernard-Heuri Lévy ne peut bien évidemment considérer que comme décidément désagréable . Je suis donc bien mise au placard (...)

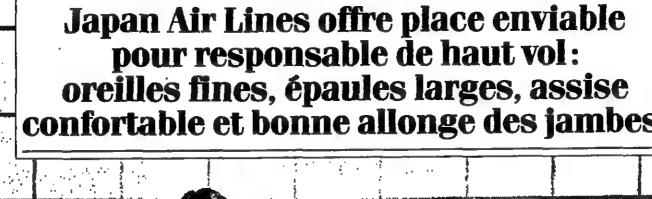
do de la la patent d'instigarice de la de qu'une quarantaine d'intellectuels de pourtant explicitement dit dans le texte que vous avez ac-cepté de publier que cette pétition a été rédigée à leur initiative. La qua-lité des signataires, leur vie, leur œuvre, ne sauraient autoriser quiconque à insinuer qu'ils n'assument pas pleinement leur prise de position.

D'autre part, Me Catherine Clé-ment et M. Marck Halter nous écrivent, au nom des signataires de cette pétition :

C'est bien évidemment de leur plein gré et en toute connaissance de cause qu'il ont donné leur accord à ce texte. Ils ne peuvent donc que s'élever contre toute insinuation de nature à porter le discrédit sur le sérieux de leur pétition. Enfin, M. Vladimir Jankelevitch

Je confirme aujourd hui, en pleine connaissance de cause, que j'ai voulu effectivement intervenir pour Mª Perrot, des l'instant que sa la liberté d'expression.

(1) N.D.L.R. – Respectivement culturel directeur dé-à l'information de T.F. 1.





A partir d'Avril, JAL vous offre la possibilité de voyager d'une façon encore plus confortable en créant une nouvelle classe: la classe J, proposée à tous ceux qui sont bien assis dans leur vie professionnelle et qui veulent aussi une meilleure place pour leur voyage d'affaires.

Dans cette classe séparée, JAL propose des rangées de huit fauteuils seulement, avec plus d'espace et de confort, des accoudoirs doubles, des repose-pieds, de nouveaux écouteurs électroniques et plus de place pour les bagages à main.

JAPAN AIR LINES

Plus de calme aussi, car la classe J contiendra moins de passagers grâce à la suppression de 20% de sièges.

JAL est ainsi la seule compagnie à vous offrir autant de possibilités de Paris I Tokyo; ses lits et ses fauteuils inclinables en 1^{re} classe, la classe J, la classe affaires et la classe touriste, et bien sûr un service attentionné qui nous vaut dans le monde entier, la réputation de ne rien laisser au hasard.

> Les petites attentions font les grands vols.

> > ₹~

CONSTRUCTION NAVALE

SIX MILLE EMPLOIS SUPPRIMÉS

Le gouvernement néerlandais réorganise les chantiers navals

De mire correspondant

emplois disparaître dans la seion un programme gouvernemental me réorganisation du conglomérat Rijn-Schelde-Verolme (R.S.V.). Le premier ministre, M. Rud Lubbers, affirmé, 🖿 week-end dernier, que l'assainissement de l'entreprise, insà Rotterdam - cnvi-- qui compte actuellement dixsept mille employés, — nécessaire pour les encore viables de R.S.V., tout tion pavale Pays-Bas.

C'était pourtant l'État néerlandais qui, le milieu an-70, incite plusieurs d'entreprises l'usionner pour constituer le conglomérat R.S.V., moment - chantiers navals Cornelis-Verolme étaient sur le point de faire faillite, l'effet d'une régression de la demande mondiale. La l'amp était une condiimposée pour l'attribution 🖦 En dépit 🔳 multisubventions. ples réorganisations | | l'attribu-

■ Dubigeon-Normandle devient filiale d'Alsthom Atlantique. – cembre I sur im regroupements chantiers navals de l'Ouest, élaboré la la demande des pouvoirs publics, les chantiers Dubigeon-Normandie devenus une flitale d'Alsthom-Atlantique, du
C.G.E. La mesure prend effet réau le
Les représentants du personnel
d'entreprise de Dubigeon-Mante mil M. Remilie leur opposim i toute mutation, i tout its mantèlement et l'une l'étable des de l'entreprise. Alsthom-Atlantique ser la rerui pour sa part de sea charmen de sant l'amour

Amsterdam. – Plus de six mille tion renouvelée de subventions goumplois disparaître dans la vernementales, R.S.V., man and trente-cinq mille employés, ne parelon un programme gouvernemenvint pas à devenir une entreprise saine. Le gouvernement La Haye vient le la politique du passé, soulignant 2 milliards de florins de deniers publics avaient, jusqu'ici, 11 de mandans R.S.V., qui, fil de mandans n'avait empêché im promes en wagues de licenciement. La Haye vient la direct que, l'avenir, seuls la manuel de l'entreprise susceptibles d'être viables sealdés, soulignant pombre devra quand même devra quand Les autres entreprises (construction m réparation navales, construction mecanique) vouées à disparaître.

Ainsi, In R.S.V., travaillant uniquement pour la marine royale néerlandaise, "Illa ou-verts, au prix de subventions gouvernementales supplémentaires de l'or-d'un demi-miliard de florins. C'est ce qu'a manuel le ministère affaires économiques.

M. Lubbers, le premier ministre, ménagement la direction de R.S.V., dont certaines erreurs ont fait couler beaucoup d'encre aux Pays-Bas. Par exemple, la construction d'un manduc au Algérie a représenté de pertes de l'ordre de 250 million de la suite 🌬 🌬 erronés. Quant la l'ex-traction du fleur terre, annoncée par R.S.V. comme une révolutionnaire, elle ne pas d'acquéreur, et les les les 250 millions de l'acquéreur qu'elle « nécessités ne pertenuel perbablement jamais in India Un député du parti libéral conservateur

RENÉ TER STEEGE.

AÉRONAUTIQUE

L'administrateur-gérant d'Airbus-Industrie conteste le jugement du général Mitterrand sur la mévente de l'avion européen

M. Bernard Lathière, administrateur-gérant du consortium Airbus-Industrie, a contesté, mercredi 🏾 🜃 🖺 Paris, le jugement porté, sur les de l'avion européen par le général Jacques Mitterrand, président-directeur général de la modéli muhamb industrielle aérospatiale (SNIAS), dans un document, 14 janvier dernier (le

Alors que le général Mitterrand avait ècrit : « Après des succès re-marquables depuis 1978, les d'Airbus un ium effondrées en 1982 •, M. Lathière a qu'il ait • effondrement • des fan dernier. In 1982, M. Lathière. li y a un dix-sept commandes nou-velles (au lieu de quarante-six en 1981) a man annulations, soit une annuations, soit une mentaires. I sa lettre au gouver-nement, le général Mitterrand a éva-le 1 neuf commandes annuelles I onze li nombre annulations. soit un déficit 👪 deux Airbus. - 🎮

constate, avait écrit 📕 président 📖

la SNIAS, que le mandes fermes de fin de mandes fermes de fin de mandes de celui existant de la fin de 1981. C'est de la fin de 1981. C'est de la fin de 1981. première fois depuis début au programme qu'une telle situation produit. Le général Mitterrand avait estimé que - le bilan de l'anest, en fait, négatif ».

Estimant qu'il s'agissait M d'- une qui nous a porté lion odlars I am manage. M. Landin s'est, en revanche, atclaré en avec le général Mit-terrand lorsque président de la SNIAS harmonisa-tion systèmes de prêts bancaires européens l'exportation. L'administrateur-gérant d'Airbus-Industric a soubaité la mise sur pied d'un organisme similaire l'Exim-bank, aux Etaus-Unis, pour le opérations de prêt.

M. Lathière a, d'autre part, indi-qué que premières livraisons de l'Airbus A-320 de cinquante places, s'il and construit pour un investissement 🎟 2 milliards 🏗 dollars, ne pourront intervenir qu'en 1988, au lieu au 1785 comme il Mah initialement prévu.

TRANSPORTS

Pour le soixantième anniversaire d'Aereflet

L'UNION SOVIÉTIQUE DEMANDE LE RÉTABLISSEMENT DES LIAISONS AÉRIENNES AVEC LES ETATS-UNIS

Les autorités aéronautiques sovié-tiques ont demandé la l'administra-tion a déclaré, mardi 8 février I Moscou, M. Vladimir D. Samoroukov, directeur an musta internaministre de l'aviation civile, d'une de de tième anniversaire ... L' compagnie

les number de trafic d'Aeroflot ma les number de président Reagan, m décembre 1981, après l'instauration l'état de guerre en Pologne. servir L capitale LLL après l'incompagnie américaine ne puis la décision de Pan Am, en 1978, d'interrompre sur vois New-York - Moscon d'économie.

STRASBOURG: UNE NOU-VELLE AÉROGARE ET UN ROLE EUROPÉEN RENFORCÉ

gui gage

- -

والمراب ميا

1.2/10/20

a, a sa i

Note: year to

grand and Street

and the second

· - (4)- 42 W

かっち 神経器

1.0

e ya 60 Me wa tawa 10 Me

M. André Chandernagor, minis-tre délégué chargé des affaires européenses, a inauguré, mardi 8 février, la nouvelle aérogare de l'aéroport de Strasbourg-Entzheim. Il en 47 millions de 47 millions de étendre les de 3 000 à 10 000 mètres carrés, ce qui donne celles-ci une capacité d'accueil d'an million de passagers par an.

Le ministre a, à cette occasion, insisté sur la voionté gouvernementale développer la euro-péenne de la métropole aisacienne qui avait d'ailleurs été réaffirmée quatre jours plus tôt par la signa-ture, à Paris, d'un pouveau contrat triennal entre l'État, la région et la ville destiné à soutenir la « desserte gérienne internationale - de Stresbourg. Au terme de ce contrat, qui renouvelle celui du 12 février 1980, le ministère des relations extérieures prendra à sa charge le déficit des liaisons internationales desservant Strasbourg à hauteur de 66 %, et même de 100 % pour les vois spé-ciaux occasionnés par les sessions du

Le gouvernement tra plus toin pour des in-frastructures de Strasbourg ». dit M. Chandernagor. Des conventions sur le l'élécommunications, routes et l'urbanisme, visant développement du rôle européen de la ville devraient être signées en man prochain. - (Corresp.)

 Aéroport de Paris: près de 30 Mille de passagers en 1982 –
Le trafic total des trois séroports commerciaux (Roissy, Orly et Le Bourget) gérés par l'établissement public Aéroport de Paris s'est élevé, en 1911 à 29,6 millions de passegers, 3,8 % de plus qu'en 1981. Le trafic de fret (650 000 tounes) marqué un dertain tassement (+ 3%). Le nombre des mouvements d'avions commerciaux (284 1001 = diminué en une année de 0.6 %.

TOURISME

M. Soisson demande la création d'un ministère

L'association Défense et avenir tourisme français, que préside M. Jean-Pierre Soisson (P.R.), ancien ministre, vient d'adresser à M. Mauroy vingt propositions le développement du tourisme

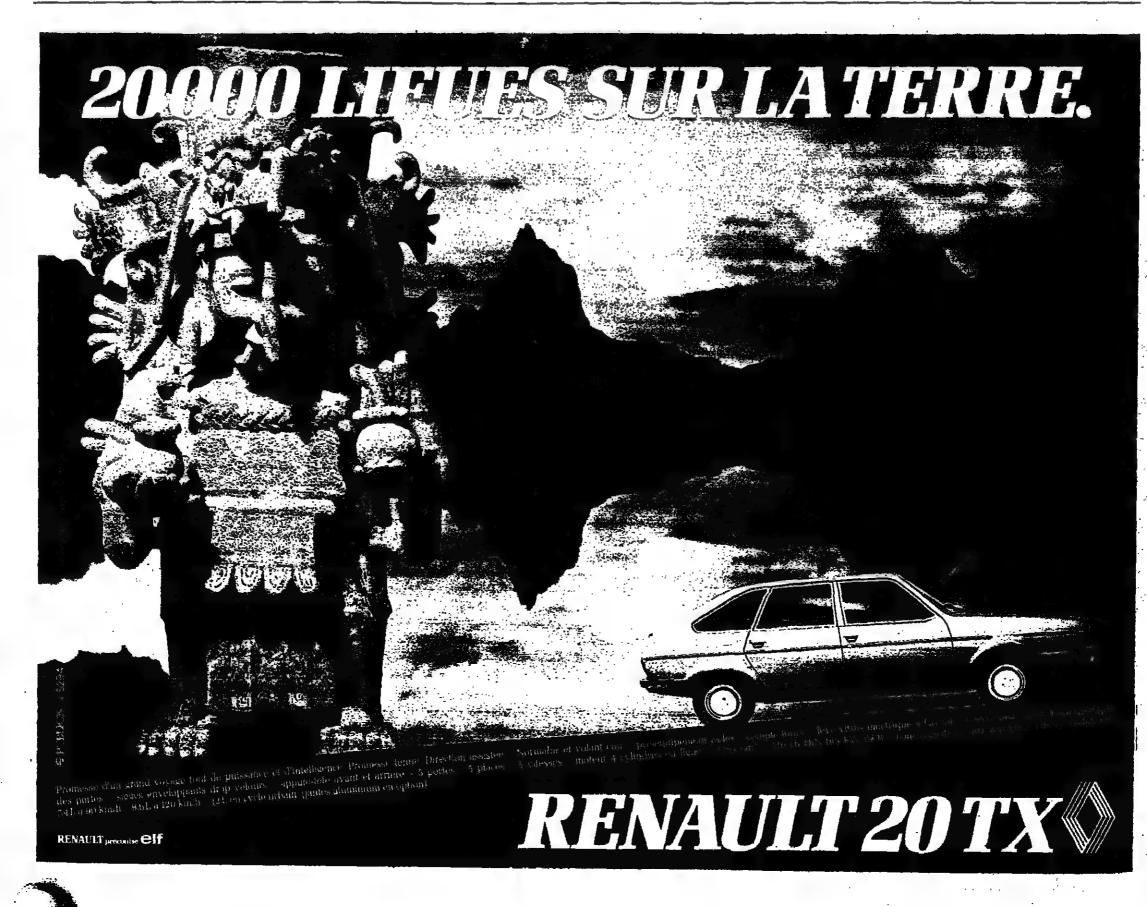
Il suggère montre de « redon-ner la responsabilité d' tourisme à un ministre plein, siègeant un conseil de mantioner = et de - déve-lopper les mantion financiers communes touristiques .. Pour renlour dynamisme aux entreprises du rourisme, il propose de - revenir

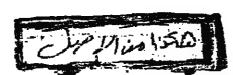
I" janvier i la accorder immédia-liberté à l'industrie saisonnière », 11 • exonérer de la T.V.A. les dépenses en étrangers un

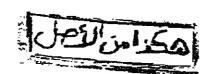
har développer l'effort pro-mit à l'étranger en France, l'ancien ministre propose notam-ment redonner à l'organisme d'information in Français vacances et la loisirs en France les

M. Maria demande que ma lancée - www vigoureuse politique d'aménagement touristique du territoire, with sur & littoral et en Falla - Luit, à propos du « chèque-vacances », il de · modifier William d'attribution. de qu'un d'employés ou la cadres puisse en bénésicier ».

★ Défense et avenir du tourisme français (DAT.), 115, m du Bec, 75007 Paris.







VELLE ARTOGRAP

1.44

r receipt

MATERIAL ACTIVA

Contraction . Deriver . The state of the s E British Company THE THE PART OF THE SERVE · 一丁子子 1011 107 to the state of W. W. Sesser W. W.

1200

Marie Company Er 155 100 ST 175 The state of the s THE RECE PL STATE OF THE STATE Company of the second the there were 58 4465 Tem and the second Washington Co.

大学 大学院 (中央) 10 10 HERE BERT ! THE RESERVE AND THE PARTY OF TH MAN YER CONTROL OF THE A STREET, NO. A ST THE PERSON SEC. WORLD THE STORE THE RESERVE Same Same

Mary Charles

TRANSPORTS

UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE DE LA LUFTHANSA

The state of the s

Les grandes recettes d'une compagnie aérienne qui quane de l'argent

Cologne. - Mais out, il y ■ encore des compagnies aériennes qui gagnent de l'argent... Même si, d'année en année, leur nombre se restreint | Lufthansa est de celles-là. M. Heinz Ruhnau, l'ancien secrétaire d'Etat aux transports du gouvernement Schmidt, président du directoire de la compagnie depuis juillet dernier, nous n expliqué, an cours d'un en-tretien, que 1982 n été une meilleure année que 1981. Au bord du Rhin, a Cologne, derrière les vitres fu-

· Comment peut-on encore gagner de l'argent dans le transport aérien, alors par d'autres en perdent beaucoup?

- Je pense qu'il y a la trois raisons principales:
1) La qualité des collaborateurs,

auxquels il me faut d'abord rendre hommage;
2) La productivité élevée la m entreprise, qui s'explique par-

tiellement par le modernisme de no-3) La « chance » que nous avons ene stabilisation du prix

carburants. - Il y quand même un mystère. 🔤 1982, Lufthansa 🛎 personnel qu'en 1981, elle a transporté de la passagers, elle want davantage d'avions elle la moins la

remplis. Pourtant, in fait da-vantage de bénéfices. Il y in a quelques de difficilement - Le nombre de n'a guère changé, il est demeuré de l'or-dre de cent I cent vingt (2). En re-

vanche, leur consommation siblement : Consommation spécifique par ______ transporté a diminué il la C'est la qu'il faut reparler de la que j'évoquais précédemment. L'appli-cation de la la conpagnie M l'introduction, we le réseau court-courrier, d'une nouvelle Hatta ta Boeing-737 I la place d'apparcils anciens, nous ont permis ces

» Tant es si bien que nous parvenus à une progression II pos coûta inférieure de mail celle de nos recettes....

ll n'est pas sûr que l'Airbus A-320 sera construit

- ... En augmen tation de votre trafic inférieure, elle aussi, de moitié à celle de voire offre

Effectivement, au début de 1982, nous que la demande nous au man augmenté notre allira ma conséquence. Mais la demande ma MG (5).

- Im plus, un responsable de compagnie artifica est tonjours confronté i un dilemme : une inqu'on a un avion, i i plus économique de le laisser au sol ou de le faire voler? Nous préférens la deuxième

- Pensez-vous que la conjoncture va évoluer ? Je pense que 1983 sera encore nne année de stagnation.

- Comment, dans ces conditions, pensez-vous la les gains de productivité qui permettront 🕍 maintenir votre

- Par exemple, par la mise en service de l'Airbus A-310, dont nons allons recevoir nos six premiers exemplaires au cours de l'année. Il piloté par deux hommes contre trois pour A-300, - m qui 800 000 DM par avion et par an. En plus, il 🚆 🚾 a 🛚 % de carburant de moins par passager trans-

» Nous n'angmenterous pas, pour antant, les capacités off me puisie, au fur 🛋 🕯 📭 💶 de l'arrivée Airbus A-310 - and ep aven commandé vingt-cinq et nous avons pris des options sur vingt-cinq mu - nous mettons nors - I vieille > flotte de A-300 et un certain nombre de Boeing-727.

 Notre action portera également sur le réseau. Nous allons, par exemple, ouvrir ligne tri-vers Calgary et Vanan Canada, en vol direct.

- Votre politique in flotte est réputée pour sa cohérence. Or, en 1976, vous avez acheté des Airbus 4-300, et aujourd'hui, vous venez de le dire, vous cherchez à vous en défaire...

- Si nous arrivons à les vendre. notre souhait est en effet de les retirer per opérationnel.

- Pour quelles raisons ? Quand nous avons acheté le A-300, il était seul dans sa catégorie. Aujourd'hui; un autre avion, le A-310, prend le relais, et il est Je vous l'ai dit, il est plus moderne et plus économique que le A-

mées du building sombre qui abrite l'état-major de la société, les comptables mettent la dernière main un bilan : en plus d'un résultat final positif, la compa-gnie allemande enregistre un renforcement de ses actifs, une réduction de son endettement (dopc de ses frais financiers) - en dépit de 600 millions de deutschemark d'investissements dans l'année, - et elle conserve une marge d'autofinancement très éle-

De notre envoyé spécial

- Weir in and deux avions différents : 🕨 A-310 transporte deux passagers, et le A-300, deux cent cinquante. Le du second relevait-il d'une erreur de « 🖂 🗝 » ?

- Non. Pendant la dernière cennie, augmentait de 6,5 par an, m les aéroports atteignaient la saturation : l'intérêt 📠 🎹 avions with Line évident, Depuis le nombre im moudiminue sur 🔚 aéroports. D'où de remplacer le A-300 le A-310. Entre la mission service d'un me em moderne el e maintien d'un qui moins, de qui un présente de la même mapoer une le monde.

- Lufthansa = toujours timolgné quelque réserve mum le projet européen Airbus A-320 🗥 moyen-courrier pour and cinquante passager Pourtant, un jour, de train d'un tel pour remplaceer ses moditien actuels. Le motion de A-320 actuellement proposée par Airbus Industrie vous intéresse-t-elle, en la attendezvous qu'un 🗪 🖘 laciet 🛒 manifeste?

- D'abord, d'après am informations, il n'est sûr que le A-320 construit. Je n'ai pas di connaissance précise sur de nouveaux susceptibles d'équiper avion. Donc, pour l'instant, la compagnie de la mante la compagnie de la mante de compagnie de la mante de compagnie de la mante della mante de pas notre première priorité.

- Vous de en effet, depuds longremps, d'un quadriréacteur long-courrier susceptible le remplacer vos Boeing 707 = vos INC-JUL cer vos Boeing 707 wos projet de ce type, TA-II, deux cents piaces, mais eile deux préfèré, de l'ordre priorités, moyen-courrier A-320. Aujourd'hui l'Américain McDonnell-Douglas présente son tour projet, le MD-100, qui répond asses hieu à voire qui répond assez bien à voire Seeden Du Huy. Your Seed projet européen...

- Pas du tout. Nous avons témoigné à Airbus Industrie notre intérêt pour le TA-11, et meilleures per-sibilités de marché que le A-320. Nous qu'il une demande pour ce d'appareil. La structure du long-courrier dé-coule de l'usage de la svions, Boeing 747, qui, and rentables — I remplis, — obligent I multiplier i sur les lignes. Un plus petit permettrait multiplier les liaisons directes, de « point à point », i la multiplier de

blen 🕒 🛌 - La rumeur du que mes rez un président « prudent » que vous un que tend à prouver qu'elle est fondée...

- J'ai toujours all recent cela... Notre politique d'entreprise quatre principes : risque limité, ... pansion prudente, modernisation technique nécessaire w MINIM

» Je crandur que c'est une politi-raisonnable. Notre planning em l'em em l'action le même je préfère, die de choisir, manquer sa jour de place dans mes sur que la man voler a surcapa-tel permanente. L'heure n'est plus à l'expansion in trafic il ou à l'achat de nouveaux avions, mais à une meilleure utilisation de nos capacités. A Lufthansa, une améliaration de 1 % du remplissage des avions représente 100 millions de deutschemarks de bénéfice anen plus. Nem ne sommes pas ionnaires : IIII but 📺 de faire des bénéfices... >

> Propos recuellis par JAMES SARAZIN.

(1) Le bénéfice net était de 5,5 millions de les les les les les les les trois premiers trimestres de 1982, il s'est élevé à 140 millions de dentsche-

(2) Description deux cargos), pur DC-10, onze du A-300, pur DC-10, onze du A-300, pur du A-300, pur

(3) Lufthansa a transporté 13 848 000 passagers 111, contre 13 894 000 1981 349 000 tomes de 4,3 % et son offre de 8,4 %.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Douze mille emplois ont été créés grâce à des investissements étrangers en 1982

Les investissements étrangers en France recensés par la délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) n'ont pas diminué en 1982 comme on avait pu le craindre : 12 086 emplois de production ont été créés ou annoncés l'année dermère au lieu de 11 877 en 1981.

Les investissements venus - Etats-Unis toujours les plus nombreux et représentent 40 % des emplois receasés. Le Japon arrive pour la première fois en seconde position, avec plus III emplois créés. Ces emplois sont réalisés, pour les deux tiers, dans des zones où ils bénéficient d'aides au développement régional (prime régionale à l'emploi et prime d'aménagement du territoire).

primes sont attribuées, en totalité pour la première, en grande partie pour la seconde, par les régions. L'Etat conserve le décision d'octroi de la prime d'aménagement du territoire pour trois types d'opérations : aide aux zones touchées par des restructurations industrielles massives, aide aux projets 🔊 📰 rertiaire ou de 🖫 recherche ét 🚎 d'accompagnement pour l'implantation d'investissements importants et relevant de grandes

Pour statuer es ces trois types de dossiers, un comité interministériel pour la localisation des activités a été créé, en juillet 1982. Réuni de fois, il le proponcé de la faire de la fois de la faires représentant la création de 16 500 emplois. - O. S.

Les entreprises américaines n'ont pas peur du « rouge N

New-York. - L'arrivée des socialistes un pouvoir a-t-elle freiné les investissements américains France? Très peu, répond-on à la DATAR de New-York qui travaille, depuis 1969, a convaincre a grands patrons des Etats-Unis que la France un terrain d'élection pour industries.

La Délégation à l'aménagement territoire a antennes aux Etats-Unis : New-York, Chicago, ouverte en 1972, et Los Angeles Ces travaillent effectifs réduits : un directeur, une secrétaire, prospecteurs .. qui am de coopérants engagés sur place pour leurs sent man de sur vice - militaire -, plus un an mu matral Chaque bureau all respon-🖦 🔤 d'un territoire qui s'étend, du and Nord, sur in Etats-Unis in le Canada, La DATAR organise aussi des « séminaires » dans les grands centres industriels autour de conférences faites par un patron américain qui a déjà investi en France.

La principale fonction des agents prospecteurs = ■ d'aller ti-rer les sonnettes ■ faisant valoir les avantages que le gouvernement

français offre aux investisseurs. Rude lendemain du 10 mai 1981, mais pas aussi suiciqu'on aurait pu le craindre... en effet, de entreprises qui connaissent bien les marchés étranpers et leurs aléas et qui ont des informations 🌆 première main fourpar leurs = consells >, mainte installés place. En mai 1981, les inquiétudes des portaient une noms : nationalisations, présence im ministres au gouvernement, rédicina de la durée la travail. Ils ont été, depuis lors, rassurés. L'arrêt de la vague de milimatie et les qui ont été consenties aux actionnaires les out convaincus que leurs firmes ne courraient pas ce genre de risque. Les ministres communistes ont paru être un aspa de relative saiz sa réduction de la durée du travail n'a De notre correspondante

eu d'effet économique imporcontinuent cependant craindre la participation éventuelle 🕍 salariés dans 🖺 gestion 🛍 l'entreprise il renacient il la taxation in représentation.

Pourtant, on 1982, industriels américains III fait quarante-quatre opérations industrielles en France (les Canadiens trois) ... fourni 5 000 La 12 000 emplois entreprises etrangère. Au total, plois, Etats-Unis aujourd'hui premier investisseur étranger en France.

Les pour lesquelles les Américains investissent en France multiples : situation géographique favorable, au me la moyens 🚂 communication 🛍 la Communauté européenne. NAC LES INSTITUTE ture sur les marchés africains ; ché local important, 📶 millions d'habitants 📷 son niveau de vie élevé ; main-d'œuvre III qualité (réputée = presque aussi bonne » que la main-d'œuvre alle-mande), = plutôt moins revendicative que dum plusieurs we voisins ; turni salariaux raisonnables; ilmiune industrielle sophistiquée des is nombreux domaines (armements, séronautique, notamment); enfin, attrait culturel et gastronomique. - Il su faut pas sous-estimer le rôle in la femme du directeur quand celui-ci prend 🌬 décision d'investir EE Europe », nous disait l'un des res-ponsables de la DATAR de New-York.

La concurrence du Royaume-Uni

L'électronique est le secteur le plus tente 🚃 l'implantation en France, notamment les composants. petits ordinateurs, bureautique (- tous f y pensent ., a la DATAR). Suivent l'agro-alimentaire. l'équipement mépharmaceutique laboratoires).

Mais France n'est pur le seul européen & faire la man aux investisseurs américains : son plus gros concurrent in la République d'Ir-lande, qui offre in plus de facilités financières, notamment fiscales, aux entreprises étrangères qui pratique une politique de marke-Dublin dispose d'une cinquantaine d'agents prospecteurs II Etats-Unis et n'hésite pas publier pleines publicité magazines gros tirage Bu-siness Week (25 600 dollars en noir 🔳 blanc, 📰 000 dollars 📖 couleurs), que la DATAR moyens. L'une dernières publi-cités irlandaises insiste aussi sur fait que Dublin inconditionnellement partisan 📖 🗎 - libre 🚃 Ces disparités entre moyens français = irlandais s'expliquent par avantages accordés par la C.E.E. à l'Eire araison isolement. Les primes qu'elle peut accorder min investisseurs étrangers nettement plus importantes que primes a la DATAR, limitées par les Dix.

Le Royaume-Uni, surtout I Irlande To Nord, tise aussi assidument les industriels américains avec l'avantage que lui confère la similarité 🔤 langue : 🝱 actifs industriels américains y iii 30 milliards iii dollars (contre 🖩 milliards 💵 France). Malgré cette concurrence il il la-

quelle de vieux - historiques, culturels 👪 affectifs jouent un 🝱 important, Il l'arrivée d'un pouvoir • rouge » à Paris, E France reste apparemment un lieu d'attraction les investisseurs américains : résultats enregistres en l'IIII et 1982 par 🛍 entreprises qui 🛚 sont déjà implantées, grace à l'accroissement des me à la création d'emplois, à la line du dollar, aux dévaluations du franc et au pouvoir d'achat All Français, y ont sans doute largement contribué

NIÇOLE BERNHEIM.



L'IRLANDE avec toutes les cartes en main

COUPEZ TE Monde

VOYAGES VERS LES 5 CONTINENTS

Cing continents, vingt-trois pays: reportages, analyses politiques, tous les catalogues passés au crible. adresses utiles, lieres de bord

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX : 29 F

INFORMATIONS « SERVICES »

BIBLIOGRAPHIE -

Les publications de la Documentation française

publié les ouvrages suivants :

B in Seculo di Recons et de la société en France. -Analyse et propositions pour une politique nouvelle. (Rapport au l'industrie | Maurice La mission d'étude a procédé n search is une dealers along the res-ENVENT humaines III Minuffellie BERNESSEN STEEN BERNESSEN B. D. recherche le le drassé l'état des questions majeures posées par le développe-Scientifique propositions concernant le déveoppement in a scientifiques et la réforme du cadre institutionnel 📰 la 🚃 560 p., 100 F.

■ Le Tambour de ville. — Ou comment l'administration écoute, renseigne, informe (per pris en compte les tions rapides de la communicarestée au temps où le tambour pa-les places pubilques II A cette question génépubliée 📁 l'Institut 🖚 the in the contract product of s'efforce de répondre. 142 p., 65 f.

L'Accès sux minutes - Le deuxième

JOURNAL OFFICIEL

publiés au Journal officiel du jeudi 10 février :

· Relatif au cumui du secours viager avec des avantages person-

• Firm I la taxe parafiscale

5

DES DÉCRETS

couvre la période novembre 1982. La première partie retrace le bilan Li son activité : avis et études entreprises. La seconde partie propositions de 📓 commission. La troipartie, enfin, Marr & jurisprudence III II commission. 198 a., 50 F.

> Guides des centres d'information et de documentation des administrations. - Peris et He-de-France, Communication and the second s tion du um mu m 1978 réunit un ensemble de cinq cent soixante-dix ministères comportant un descriptif de chaque unité d'information documentation. 370 p., 78 F.

 Rapport de la Cour de casaation, année judiciaire LINTL première and du rapport CHARLES IN THE PROPERTY OF néral de la Cour, la seconde partie I Pure En pourvois ten elle II eu II conneître. 82 p., 45 F.

Tou publications and en vente i à la tibrairie de la Docamentation française, 31, quai Voltaire, 75007 Paris, et dans toutes les grandes fibrairies; à l'agence régionale de la Documentation française, 165, rue Garibaldi, Lyon (3°); ou par correspondance à la Documentation française, 124, rue Rienji-Barbusse, 93308 Aubervillers Cedex, Telex: Docfran Paris 204826.

le des cours des principals et deux catégories.

● Fixant III répartition des cotisations des maternité, invalidité, il de et de l'assurance des sorblems du immili a de metalles professionnelles pour 1967

UN ARRÈTÉ

nur les 🖛 🔳 eaux-de-vie produits **UNE DÉCISION** la région délimitée · Arma-Relative i l'application du Property manifestation de référen régime de prix du la mante ittl degention liers pour l'en

MÉTÉOROLOGIE -

le send II février i il boure si le sendredi II février i minuit.

Sur l'Europe, toujours

pressions dirigeant de l'air froid de l'Allemagne du vers l'France. Les sont modérés. Une perturbation se bloquer. à la Manche, contre l'air froid bien installé eur petre accepte l'air froid bien installe eur petre accepte l'air froid bien in

Vendredi, le France paringée en grandes Sur Nord-Est, Jura, Alpes, le Centre le Central, encore u temps inuegeux, froid, chutes ineige intermittentes. Le matin, increase en de le contral de la contr

l'es 🌬 🖟 Méditerranée, sur la 📖

vallée Rhône sur la Corse, temps variable avec périodes

Str la Bretagne, Mormandie, Picardie, le Bassin parislen, le Val-de-Loire et la Vendée, le ciel sera par

moment mais des réussirom à se développer. De l'air plus doux de réussira le

pénétrer progressivement sur ces régions. Ceci pour la matinée passage de gros nuages en de la mer. Les températures, voisines de zéro en début de journée,

aldele I à I au au cours de

soufflant plutôt du secteur

es ce weck-end, la restera

et se le le surtout dans le Est.

historiques).

d'ailleurs).

passé).

(M™ Ferrand).

(M™ Hauller).

Cité (P.-Y. Jaslet).

(Mie Leblanc).

chéologie).

4 900 000

1 000 000

« Chefs-d'œavre Moyen Age», 15 h, 6, place Paul-Paintevé (Approche la l'art).

De Carthage & Kaironan »,

" Saint-Germain-des-Prés », 14 45, 2, Ciscaux, (Mass Barbier).

«La Cassation», 15 h, métro (Connaissance d'ici et

Cognacq-Jay . h, 25, boulevard Capucines,

« Ecole III La Haye », 10 h 30,

(La France et

« Victor Hugo Man hui », 15 h, 6, place des Vosges (Man Hager). « IIIII Man Soubise », 15 h, 60, ran Mar Francs-Bourgeois

« Musée Camondo », 15 h, 6, place Furstenberg (Histoire mar-

- L'île la Cité », 15 h, métro

«L'art du XVIII sie de la les carmels . . I h 30, Petit Palais

De l'An de la Brinvilliers , 15 h, métro Pont-Marie (Paris et l'an histoire).

"Le Pout-Neuf", 14 b angle place Saint-Michel, quai des Grands-Augustins (Paris autrefois).

L'Institut In France ., 15 h.

li h, hôtel Bedfort, 17, rue de

l'Arcade, M. P. Cordier : - Wagner, ans après » (Amitiés lyriques).

II h III et 21 h, 28,

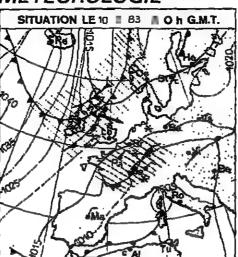
George-V : Norvège » (Projec-

23, quai Conti (Tourisme culturel).

CONFÉRENCES -

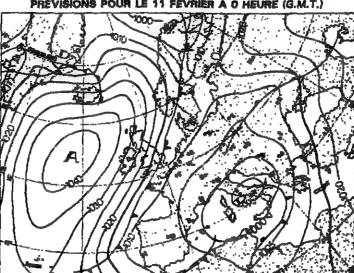
sord, irréguliers mals

tallé sur notre pays.



PRÉVISIONS POUR LE 11. 2 83 DÉBUT DE MATINÉE dans la region

PRÉVISIONS POUR LE 11 FÉVRIER A 0 HEURE (G.M.T.)



le sud des Alpes, où il neigers un par le reste des massifs peu de changement : same nes museus peu de chéudes

La pression atmosphérique niveau de la mer était à Paris, le 10 février à 7 houres, de 1 1 millibars, soit I millimètres de mercure.

Températures (le premier ==== indique le enregistré au cours de journée du février : le second le de nuit du la 10 février) :

Ajaccio, 11 et 3 degrée : Biarrizz, 5 et

- 1 : Bordeaux, 2 et - 3 ; Bourges, 0 et

- 2 ; Brest, II et 0 ; Caen; 1 et - 10 ;
Cherbourg, II II - 1 ; ClermentFerrand, 0 et - II ; Dios, 0 et - 1 ; Grenoble, - II et - 3 ; Lille, 0 et - 2 ; Lyon,
I et 0 ; Marseille-Marignane, 7 et - 2 ;
Nancy, 0 et - 1 ; Nances, 4 et - 2 ;

Nice-Côte d'Azur, 10 et 2; Paris-Le Bourget, 0 et - 1 : Pau, 3 et - 3 ; Perpignan, 7 et 1; Rennes, 2 et - 1; Stresbourg, 1 et 0; Tours, 0 et - 2;

-1 et -3; Madrid, 6 et -4; Moscou, -5 et - 11; Nairobi, 30 et 15; New-York, -1 et -3; Palma-de-Majorque, 12 et 1; 12 et 4; Stockholm, -4 et - 8 ; Tozeur, 18 et 9 ; Tunis, 18 et 6.

(Document étabil avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

HORIZONTALEMENT

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3383

L C'est généralement de lui que dépend le style — -II. Ses feux de boulets possèdent des propriétés refroidissantes. - III. Deun époux, jamais un mari. Ville du Nigéria. - IV. Arrose la Dordogne et la grossit. On ne la snit que lorsqu'elle est arrêtés. -V. Sa rencontre avec un drôle d'oiseau donna naissance à de iolis cocos. Note. - VI. Poète, fondateur du lettrisme. Perle de production. -VII. La plus lourde peut se faire en tôle. - VIII. Mouvement familler aux dauphins et aux pêcheurs de perles. — IX. Dans une sentence se-lon laquelle le dernier bénéficie d'une meilleure part. Toute fille l'est à sa naissance. - X. Honorable dans l'écu; indésirable ailleurs. Article. - XI. Peuvent avoir ou n'avoir pas d'enfants selon la communanté dont ils ont la charge. Ne fait pas figure de prou.

VERTICALEMENT

1. Vider villes et campagnes pour alimenter la vile campagne. -2. Boulots qui fatiguent. Contribue à la manuel du pot. - 3. Lourd investissement pour une entreprise de tra-vaux publics. — 4. A la fin et aux confint du Dissess. A la particula-toujours vile. Dort rerement dans un

Solution du problème nº 3382

Horizontalement L. Tularémie. - II. Isolement. -III. Quiête. — IV. Tris. — V. Issurie.

— VI. Lucre. Rés. — VII. Ller. Ci.

— VIII. Essenger. — IX. Us. Quitus.

— X. Regs. Orée. — XI. Dense.

1. Tirailleurs. - 2. Us. Suisse. 3. Loquaces. CD. - 4. Alu. Urra-que. - 5. Reitre. Nu. - 6. émeri. Agios. - 7. Métier. Étre. - 8. Inès. Écrue. - 9. E2. Mai. Sel.

GUY BROUTY.

dolptyC: Libère le muscle, avant et après l'effort. **NIGÉRIA**

L faut d'abord imaginer. L'Exode. Des centaines de milliers de gens sommés de quitter le pays, Li sur les routes, dans les ports, aux abois. maladies, risques d'épidémies, dénuement parfois

Il faut évidemment y aller, aider, secourir, soigner. C'est que puu avons commencé de faire. C'est me que nous allons continuer.

MÉDECINS SANS

frontières, 161, boulevard Lefèbvre, 75015 Paris. C.C.P. nº 3376971 La Source.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. THE U 4207-23 **ABONNEMENTS** A COMME NAME OF PERSONS

FRANCE 341 F 554 F WIT THE TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1 974 F 1 547 F 2 920 F ETRANGER

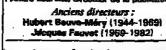
L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 146 F II. - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Per vole nérienne Terrif sur demande. Les abounés qui paient par chèque postal (u. s volets) vondront bien joindre co chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plis); nos abonate sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Learens, directeur de le publice







04 10 66 100 TANAME VILLE LE 16 FEVRIER 1983

0

12 17 23 N 34 NUMERO 39 TIRAGE Nº 06

200 200

500 2 000

TIRAGE LE 16 PLISTE PER MILITARI APRESMIDI



Dans numéro du 13 février

Les mille et une combines de l'automobile

Du partition in legal au totalement délictueux, marché de l'automobile offre un large éventail de parallèles

Enquête de Michel Heurteaux

AU SECOURS

absolu, mi au rendez-vous.

Avec vous. Comme toujours.

FRONTIÈRES

Pour des médicaments et du matériel médical, je verse

100 F, 150 F, 200 F et plus. Nom Prénom

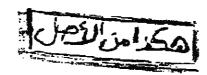
Adresse Par chèque bancaire à l'ordre de Médecins Par C.C.P. Il l'ordre de Médecins sans frontières,

Butter to be the billiotes Gistores

多. [推出版 : 31 A STATE OF THE PROPERTY OF THE

14 1 14 1 1 miles TOWN THE





DEMANDES D'EMPLOI 22,80 IMMOBILIER 52,00 61,67 61,67 AUTOMOBILES 52,00 AGENDA 52,00 PROP. COMM. CAPITAUX 151,80 61,67

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES D'EMPLOI 13.00 15.42 IMMOBILIER 33,60

OFFRES D'EMPLOIS

UFFREE D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Sécurité éperdue de la

Qui n'offre plus aucune sécurité A force de nier les lois de l'espèce On nie l'espèce... Au nom de l'Homme

Nous ne sommes pas aussi compliqués mais surtout l'ampleur et la durée de la crise économique interdisent à ethique nous exigeante de "roconter des histoires"

Il suffit primite soit en le le peu vraisemblable au plus grand nombre. Notre activité s'articule problèmes posés par la sécurité, l'épargne,

 Notre société, filiale spécialisée d'un groupe
 réputation universelle devenue, en 3 ans leader de son marché spécifique. Que besoins personnel commercial scient proportionnels semble une évidence.

malgre la crise, ou il cause d'elle, les postes soient umores à pourvoir en en une autre, Ce qui nous ramène au début de notre propos

Committee to

2,71883

Mone

A CARPOR

14 1⁴²

1900

 $(1-N)_{p,q}^{\infty} = \omega$

1. 1. 2

 $(q^{m_1} - d)$

Language.

 $\rho = \kappa_{\rm s} \circ L_{\rm s}$

 $\mathbb{I}_{\mathcal{R}} = \mathbb{I}_{\mathbf{J}}^{\mathrm{tr}} \cdot \mathbb{I}^{\mathrm{tr}}$ (2000 ± 2000 ±

Nous recherchons. les moutons à cinq paties qui ont des idées simples. DARK

ils un rapport direct in elle efforts, mérite, másultats 🗸 leur rémunération 🖛 leur promotion.

Privilégient la personnalité el la caractère. lls leur intelligence ou le culture comme d'une greffe, non le l'arbre porteur

la comptent plus Marie Street Marie L'assistance systématique 🚚 pour 🚃 🗎 pis-ailer

🞟 la crise: pas une éthique. Cette jeunewe existe. Nous l'avons rencontrée. YOU. I TOURNEY

Notre entreprise s'est outiliée pour l'aider il à épanosir.

 Parsonne sur le marché

Formation longue (7 à 8 moit ne saides de façon très si galinative (manigum absolu | à 5000 F régions)

- Improportionnelles et | 10000 F/1° année | 15000 F/1° année | 20000 F/3° année). exclusivement laterne, rapide et obje

t faut, pour rejoindre zine équipe dent la moyeane d'âge est à 30 ans. avoit annue. 24 ans, une générale Bec = E at plus ou autodidacte polide.

Eorire BANCE PUB. 18, rue Léon 75018 Paris Merci de préciser s/l'enveloppe 82020

SOCIETE D'INVESTISSEMENT **IMMOBILIER**

collaborateur

pour renforcer l'équipe responsable du montage et 🖷 🖫 réalisation d'opérations industrielles et commerciales.

Les devront possèder lormation juridique supérieure ainsi qu'une courte expérience professionnelle - au minimum un an - acquise par exemple dans le service juridique d'une entreprise.

Lieu = travail : quartier Madeleine.
 Restaurant d'entreprise.

Les candidatures (lettres manuscrite, C.V., photo prétentions) Surène.

SOCIÉTÉ DISTRIBUTION Pharmacautique, siège social BELFONT, 12 établissements, RECHERCHE DIRECTEUR COMMERCIAL marketing at vente. Ecole de Commerce

MGÉNIEUR ÉLECTRONIQUE

5 and d'expér. equ 761 : 887-92-87.

C.A. 82 - 298 millions de F)

La suitable de F)

La suitable de F)

La suitable de F

BON JOURNALISTE

polyvelent. Entre en fourniss. C.V. et prétentions de stales. Ent. a/nº 7.720 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, E, rue des Italiens, 75009 Paris.

BÉNÉVOLES Cadre de gestion heut minesu. Socrétaires. Pré-retraité. Retrainé.

ASI 78210 ST-CYR-AÉRO.

IEUNES TECHNICIENS SUPÉRIEURS deposant d'un IIII du DUT, option électrotechnique. option electrotechnique. Candidature E.D.F./G.D.F., 56, av. 77370 NANGIS,

INTERVENANT sur enstériel Digitel PTP 11.34, Cours de programmention -Langage DISOL, Tél. (36) 71-50-30,

Pour rédection technique et profession, de revues industrielles lenders de leur secteur. Rech., JOURNALISTE SPÉCALLSE DARIS PRESSE INDUSTR. à temps complet ou à la pige, angl. indisp., allem. souhablé. Bor, avec C.V. et prét. à 115 à 142, r. d'Aguesseau.

propositions diverses

ON. Tel. : (40) 22-43-08 ou (6) 072-02-22.

possibilités d'emplois stables, bien rémunérés à toutes et à tous avec du sens diplôme. Demandez une documentation sur notre revue apécialisée PRANCE CARRIÈRES (C16) Bohn Possile 40208 PARIS.

Mieux informer les jeunes diplômés de Grandes Ecoles dont votre entreprise a besoin.

sous l'égide de la Bureaux d'Elèves.

Du 22 au 25 mars 1983. 17 boulevard Saint-Jacques 75014 Paris sous l'égide de la Confédération des

A arms occasion, Régie Presse/Le Monde éditera un

numero spécial du 1° emploi

Destiné mux visiteurs et adressé gratuitement aux étudiants des grandes écoles, ce numéro vous donnera:

Le progradu salon. Le programme général des manifestations

Des articles, enquêtes, entretiens :

■ Comment décoder une petite annonce, les secteurs porteurs, ■ les nouvelles technologies: communication et industrie, télématique et tertiaire, ■ les attentes des entreprises : les ingénieurs ■ les attentes des banques sur les diplômés ■ l'avenir des grandes écoles ■ les écoles d'ingénieurs • les écoles de commerce de la grande école à l'entreprise les jeunes femmes cadres • l'expatriation.

Des interviews d'étudiants et de responsables de recrutement. Des annonces de publicité institutionnelle ou de recrutement qui paraîtront simultanément dans

le Journal du Salon et & Mande Quotidien.

La Fnac

Pour répondre au développement magasins pari-

écoles (X, Centrale, Mines,...). Son expérience acquise au

des dernières années permet, des l'entrée dans l'en-

Ingénieur en organisation

Sous responsabilité du directeur in l'organisation, il agit

en tant que conseil auprès mutilisateurs (services opérationnels fonctionnels): dans la conduite des analyses

de études préalables, l'établissement du cahier des

charges, [1] l'apport de solutions adéquates [1] originales

Adresser lettre acandidature à Philippe Vuitteney, Fnac, Service

Recrutement of Formation, 101, rue M Cherche-Mids, The PARIS.

Le nue al 2 pourvoir dans le muiu Paris.

treprise, di lui confier la fonction suivante.

(informatiques ou autres).

Publicité: RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS Jacques Degave - Danièle Le Dren Régie Presse/Le Monde - 85 be un Réaumur 75002 Paris - Tél 233.44.21.

emplois régionaux

LYON

Ingénieur électronicien de la conception à la réalisation

La Société est la filiale française (500 personnes d'un groupe international, premier constructeur européen d'hydraulique. C'est un marché en développement et ces équipements comprendront de plus en plus d'asservissements électroniques. Vous serez donc dans un département qui prend une importance croissante. A la tête d'une petite équipe, vous concevrez et ferez rémier ces asservements un laison avec le responsable technique de ce domaine et la ingénieurs commerciaux. Vous aurez toute (include de sociétés spécialisées en électronique, autres une les autres du croupe. certains clients et avec les autres usines du groupe. Vous avez déjà acquis une expérience des amerylesements et des automatismes, par

exemple chez un constructeur. Merci d'écrire personnellement à Gérard SCHNEIDER qui vous assure toute discrétion

SCHNEIDER 55 monthe de Choulans 69323 Lyon Cédex 05.

VILLE DE SAINT-ÉTIENNE RECRUTE

 Un professour plasticien po-lyvalent à prédominance vohymient à prédominance vo-lume en 1° cycle, pouvent intervenir en département de spécialisation. (16 heures).

Data limita de dépât est didaturas : 8 AVRIL 1983. Pour tous renseignements: complémentaires, s'adresser au Service du personnel, ports 304 ou 306 - Tél. : 25-11-42, posts 355 ou 756 è l'Hôtel de 1814

ADMENISTRATION PROXIMITÉ LILLE

) + C.V. + photo ii i Service hydrologique sisetour, 92, av. Pasteur, 59130 Lembersert.

INGÉNIEUR Niv. souhairé 11 2, pour écudes hydrauliques et hydrolo-giques. Connais. informatique appréciée. NOUS RECHERCHONS:

Ce poste conviendrait à un jeune diplâmé d'une école supériente de commerce, ayant déjà acquis une expérience en

L'importance croissante prise dans notre activité par la fonction commerciale garantit au candidat de larges possibilités de développement de carrière.

Tonte discrétion est, bien entradu, assurée. Écrire avec C.V. et prétentions référ. 411 HAVAS B.P. 1366 76065 LE HAVRE Cèdex qui transmettra.

URGENT recharchens partegaire pour direction comments partegaire et arrantente, acceur R.T.P. Poste of avenir, implementant BRIGNOLES (Verl. Scr. s/rr 2 is Monde Pub., hervide ARNONCES CLASSES, S, rue des Italians. 75009 Paris.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES 296-15-01

Noss sommes une ENTREPRISE DE 200 PERSONNES, dont le niège est en NORMANIME, apparentée au groupe ELF, et apécialisée dans la réalisation et la gestion d'équipements thermiques et le développement des énergie nouvelles.

UN ADJOINT AU DIRECTEUR COMMERCIAL

SES PRINCIPALES MISSIONS SERONT:

Participer à la définition de la stratégie commerciale l'entreprise.

Entretenir et conforter le réseau de clientille existant.

Rechercher de nouveaux débouchés.

Négocier les affaires à haut niveau.

DIRECTION RÉGIONALE DE L'ÉQUIPEMENT D'ILE-DE-FRANCE

recherche
AGENT ADMINISTRATE
qualifié ayent des contraissences en compabilité publique, titulaire du Becceleurént
pour tenir un poste de programmation budgéssire (transports
en commun et voirie)
et de gestion de crédits
de paisment.
Envoyer C.V. & D.R.E.I.F.,
Buresu du Personnel D.I.T.,
75732 PARIS CEDEX 15.

= mAlsons U INGÉNIEUR SYSTÈME Mini B ANALYSTES-**PROGRAMMEURS** IBM 4.241 DL1/CICS
Env. W. SONOVISION
12, ras de Reime,
84700 MAISONS-ALFORT.

automobiles South 1 de 5 à 7 C.V.

HOMME D'AFF. IVOIRIEN, connais. très blan le merché african neuf, 28.000 f. Tél. de la 18 h au 387-24-55 et le postione. Er. J.-8. BOGNINI 27, bd St-Michel, 75006 Parls.

Form Mires S'TE IMMOBILIÈRE

STE IMMOBILERE
rocherche
secrataire-Dactylo
pour aon service Juridique
supdrence appréciée, sens du
CONTACT à HAUT NEVEAU
de MINUTEUSE et PRÉCISE »
Capable apprésié. Horsire 11 h à 13 h 30 et
14 h 15 à 11 1 16 15 jours) Beu
TROCADERO.
vitae avec photo récenta à
M. J. Müller, 10, rue

SECRÉTAIRE BILINGUE ARABE

FRANCAIS

Sous M bis, r. Résumer, 75002 Parls,

LE CERCLE RÉPUBLICAIN demande secrétaire confirmés, dectylographe, sténographe de préférence, syant des conneissances comptables. C.V. et prétentions au Cercie Républicain. S. evenue de l'Opére, Paris-1".

c mitaux propositions commerciales

RECHERCHONS ACQUISITION
D'ENTREPRISES DISTRIB.
SERVICES DISTRIB.
MOYENNE IMPORTANCE.
Ect. s/nº
service Advector.
5, rue des Italiens.

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeune homme 19 ans, niveau bec, otierche emploi bur., div. BRUNO BQUVIÈR. 638-84-10. J.F. 21 s., nlv. #18 Tourisme, aprion squell, engl., notions sil., dh. emploi hôtesse iii agence, hôtel ou société., Tál. 202-3 1 175.

Militaire de ogrière, sous-officier, 28 ans, fin de contrat julier III, formation comprable, charche gérance appointée re-tauration collective, avec res-ponsabilité du personnel, à l'étranger (as. : Arable Saoudize, sso.). Faire proposition : M. DAGAND Jean-Louis, B. nus Spielmann, 67000 STRASBOURG.

ENTREPRISES CONSULTANTS
Bit I Vous somnoliez i Ce n'est
pas le moment. La chesse au
trésor peut vous prendre une
demi-heura. Psy. Spéc. de la
communic., jettends voure appel. COUVRAT - 863-66-92.
8, rue des Bas-Longchismps.
\$2220 BAGNEUX

1.F., 26 ans - DUT **GESTION PERSONNEL**

Expérience formation at gestion informatisée, propose sa collaboration au sain de votre Service du persoanel. Ecrire nº 60.904 Contesse avenue Opéra, qui transmettra.

cours et lecons

APPRENEZ L'ALLEMAND DES ALLEMANDS au GOETHE Institut 17, ev. d'Iéria, Paris - 18-, ou 31, rue de Condé, Paris-8-, ou II, bd James - 14-, ou

Maison HEINRICH HEINE Cours de tous niveaux
Cours normaux
Cours spécieux
Cours semestriel 15-2
26-5

AFFAIRES

L'augmentation des fonds propres des groupes nationalisés

C.I.I-Honeywell-Bull signé, jeudi 10 février, su contrat de plan pluriannuel avec l'Etat. Il s'agit de première signature, dont su relèvera valeur symbolique. la premier la publication la de nationalisations. Vieudront in in jours qui viennent : Rhône-Poulenc, Saint-Gobain, Usinor, puis un peu plus tard C.G.E., Thomson, Renault E.M.C. Le gouvernement a annoucé le février m que chaque groupe recevra notamment
l'Etat actionnaire comme fonds quasi-fonds

Ces d'entreprise enga-gent les firmes sur le objectifs généraux d'emploi, d'investissement, de recherche. Il balance manne ciale. Ramassés (une quinzaine puges environ). - Ils n'ont rien d'un Gosspian -, explique M. Jean-Pierre Chevenement. La durée des plans varie d'une firme il l'autre trois a cinq ans, a il conviendra les harmoniser. De même qu'il conviendrait was doute iii coordonner manada passés par manada groupes relevant il la tutelle du ministère 🝱 🔝 recherche 💷 🚟 l'industrie uni qui devraient l'in passés par la entreprises qui dépen-dent des ministres la l'énergie la la la défense.

échange de leurs engagements, les entreprises nationales re-cevront des manuel diverses sous la forme de - fonds propres - 🗷 de quasi-fonds propres -. Destinées consolider leurs structures financières, elles s'ajoutent bien entendu aux aides diverses que l'Etat pourra leur d'autres formes (crédits de recherche, l'un l'un création d'emplois, crédits de développement, etc.), et was emprunts qu'elles pourront faire, comme les autres entreprises, sur 🕍 marchés financiers. Le montant total atteint 20,22 milliards de francs, dont 12.45 milliards sous forme III dotation en capital, inscrits au budget

Une is somme peut apparaître importante. Sur M cinq ans qui mi précédé im nationalisations, les am tionnaires privés is six groupes industriels n'auraient apporté une 1,6 milliard de francs... Cette somme, were comparaison, devrait. Theure incommu

permana aux groupes d'investir 31 milliards (dont 22 milliards d'investissements industriels en France) en 1983, soit... quelque 🔚 🖫 🚻 l'investissement total III l'industrie française. Mais III un réalité, plus faible que nécessaire 20,22 milliards in francs, soit 2,9 milliards in dollars, c'est peu comparé um augmentations Al capital régulièrement opérées par la américains. tissement français, m n'est pour 🗁 nationalisées... guère plus que n'eût été m IVII (49,6 %).

LA VENTILATION

	EN MILLIONS de francs
C.d. EChimle (1)	1 000
C.G.E. C.I.I-Honeywell-Bull	870
1 1 500	
E.M.C. (1) P.U.K.	250 2 400
Renault	1 650
Rhône-Poulenc (1) . Saint-Gobain	1 800 750
Specma	300
Thomson (2) Sidérurgie (3)	1 600 6 450
Engrais (4)	650
Chimie (5)	1 000
TOTAL	20 220
444 60	

(1) Ces entreprises bénéficierunt, and d'une part and milliards of francs consacrés de la restructuration de la chimie (voir me 4). Certaines créances cour C.d.F.-Chimie seront, en outre.

(2) Thomson en de pénalités sur un retard livraisons de l'éphoniques d'Environ diffons de francs. De plus, un financement supplémentaire et prévu si
le groupe prend contrôle de Grundi
(anviron 800 millions di francs).

(3) Somme conservée à le restructive.

(avviron sur mulions di francs).

(3) Somme consacrée à la restructude cette industrie, répartle à peu
près également entre U Sacilor.

(4) Sacilor de la COFAZ et C. d. F.-Chimie.

si ces groupes avaient été nationadate, d'après in calculs réintégration » publiés par le ministère de l'industrie. L'effet d'entraînement que doit jouer le public existe, me mais il ne renforce guère, faute moyens.

La volonté 🕍 développer 🗺 📺 de pointe en priorité man aussi La sidérurgie, la chimie kourde, l'aluminium, absorbent l'essentiel des fonds, même il Thomson peut être satisfait. Les lourds treprises nationales, supérieurs L 15 milliards de francs en 1982, 📖 surpris le gouvernement. La loi া finances, qui prévoyait la dimini-budgétaires, d'ailleurs He votée connaître.

En inscrivant 12,45 milliards de francs I mm budget 1983 pour Im entreprises nationales, le gouverne-contraindre chercher ailleurs le complément indispensable, I débrouiller le lon III IIII III M. Jean-Pierre Chevênement. Diverses maker smill prèvues (le Monde du 🖾 février), titres participatifs and droit de runs pour 2,5 a convertibles. Mais, même coûts pour les mare dotations budgétaires. Jean-Pierre Chevènement a bien la répartition (voir le tableau) des 📆 🛂 milliards 🕮 francs qui 🔙 🕳 injectés dans les entreprises, elles, a répartition croisée per groupes in par par d'apport, al merre inconnu.

Or on peut m demander il les dotations en capital par l'Etat
être distribuées aux
les plus déficitaires, qui Trans être justement Man 🔄 📥 traditionnels. Ouitte I demansur le manufacture de plus miles placés plus . L'Etat mettra il point d'honneur il dotations budgétaires à il (Renault par exemple recevrait près d'un THE cette forme #1 Thomson millions). Mais le risque est 🛍 pénaliser encore un peu plus les industries de pointe. Le gouvernement choisí 🛴 manage en 🛌 moderniles industries traditionnelle en France, ERIC LE BOUCHER.

PUK va payer son courant électrique moins cher

Quei prix Pechiney-Ugine-Kuhlmanu (PUK) paiera-t-il il E.D.F. l'électricité qui ini est nécessaire? Depuis que M. Cherènement, ministre que M. Chevènement, ministre de l'industrie, manoncé, le 15 novembre, que «l'industrie M l'aluminium bénéficiera d'une électricité à bou prix », des négociations difficiles se des négociations difficiles se sont engagées entre les l'a-groupes et leur actionnaire, l'Etat. La résultat devrait être bientôt connu. La doit remet-tre dans les prochains jours son contrat de plan, dans lequel doit impérativement figurer — le groupe en a fait un préalable — le prix du kilowatt/heure ac-cepté par E.D.F..

Après de longues discussions, le principe aurait été reteau d'une fourniture d'électricité à un prix inférieur su prix actuel-

lement payé par PUK (environ 11 kw/h) mais qui ne dépasserait pas le prix de revient réel de an kilowatt/heure pour E.D.F. Des précises permettant de fixer les conditions réclies d'utilisation et le prix de revient cor-respondant devralent les literatures. Les pressières estimations de M « prix coôtant » tournent mining di II centimes par kilowatt/heure. 🔛 prin constitue ane sorte de prix moyen entre le prix actuellement payé et celui que réclamait Pechiney-Ugine-Kuhlmann e centimes par kW/h), se fondant sur la moyenne des prix payés à l'étranger par ses principaux

_AUTOMOBILE ~

Les belles étrangères

cuités. Al la le minda a légèrement en janvier (+ 2,9 III par rapport même i de 1982), la immatriculations des Renault (- 16,6 W et, I un degré moindre za Citroën (- III %), III impressionnente.

La minima syndicale qui

publie un chiffres parle e de production livraison qu'ont subies français a. \| vrons, par conflits plusieurs Autnay, peut une explication, we pour Renault. M. Lamirault, affaires Internation l'entreprise nationale, estriup a g li marini il g a quinze jours en a le grèves in la man 🚃 sarvir 🏿 expliquer 🛏 📥 📥 rammentagem s. Et de feit, & in. on se trains per derrike in moneyman serve qu'ent Billsnourt : les immetriculations portent sur 🚃 commandes antérieures au conflit de les stocks de Remail de les R 15 font que les partes de production ne umoni serelities que diesi plu-I reconneit, toutefoie, que la part les marché de la R 5 est tombé de 13,9 il

Décidément, l'automobile 9,8 %, et qu'il y me décalage

Malgré l'importance chute (47 818 immetriculations contre 57 passé), se garde cependant du moindre pessimisme. Les résultats men-suels peuvent être aberrants, diton. Il suffit qu'un nouveau concurrent fasse une promotion que les résultats soient affectés, l) faut considérer, ajoute-t-on chez Renault, les chiffres sur ou mois, d'autant que la Régie a eu en janvier e un bon portefeuille de mandes » (19 🛘 20 🖔 des objecannuels auront été 🖷 en janvier et février.

il n'en reste pas moins que, maigné de bons résultats de Peu-le (+ 11 11 et de Taibot (+ 5,3 %), qui portent la part de (31,9 %) pratiquement au niveau de Renault (32,2 %) chute de la Régie profite d'abord aux étrangères. Cettes-ci pren-nent en effet 36 % du marché français ce mois-ci. Certes, certe 40 au cours des mois d'été 1982, mals-juillet 🔳 🛲 ont toujours été une période un peu grèves du mois

BRUNO DETHOMAS.

CONJONCTURE

Un tiers des industriels prévoient de réduire leurs commandes d'investissements

La situation de trésorerie et les régradés dans l'industrie second segrades dans l'industrie second semestre 1982, et les
attendre
il cours du premier semestre,
indique une enquête de l'INSEE
réalisée en décembre auprès
chefs d'entreprise. Le blocage des
prix la little à partir de juin représente la cause des de détério-

N'espérant pas d'amélioration les mois qui viennent, a tiers
d'entreprise prévoient de tion depuis 1975. Le ralentissement dans le secteur de Distributed to provention with treprises qui main accroître leurs ... fonds preme to him emprunts \$. .

REPRODUCTION INTERDITE

locaux

commerciaux

ABBERVILLIERS Z.I.

de campagne

e DORDOGNE. FERME nestaurée sur hauteur. 380.000 F. Ag. DESPLAT, 18, rus Libération. 24400 MUSSIDAN. Tél. (53) 81-21-56 ».

propriétés

Relais de poste

tout conf. Nees. s. de b., vestel dépend., PARC 1 les 40, PA'; 785,000. Doc. + plot. Michal PEZET mindetairs. B.P. 41, 03500 ST-POURCAIN/Soule. Tél. (70) 45-35-70.

Ventes

77.00 77.00 22,80 91,32 27,04 52,00 AUTÓMOBILES 52.00 PROP. COMM. CAPITAUX 151,80 61.67

ANNONCES CLASSEES

ı			·		
	ANNONCES !	NCADRÉ	ES		lams/lg.1.7.C. 51.47
	DEMANDES D	'EMPLQI		13,00	15,42
	AUTOMOBILE AGENDA				39.86
	 Degressifs sele 				

OFFRES D'EMPLOIS

csee

MARCHÉ/PDP 11-70 JEUNE INGENIEUR 3 ANS MICRO et/ou RESEAUX

- Dans un premier temps, responsable technique d'un marchés du projet, il encadre une petite équipe d'études et assure l'Interface ■ Il prendra ensuite la responsabilité III l'ensemble III projet dans
- sa phase 📰 garantie. Il sera al l'Est du Certin Miller (III mn par RER Sud) il est il client il fille

Compagnie de SIGNAUX et d'ENTREPRISES ELECTRIQUES Direction du Personnel Service Emploi et Développement des Cadres, 17, place Etien, Pernet 75015 Paris.

IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES AUX INDUSTRIES

TECHNICO-COMMERCIAUX

- MAINTENANCE (entretien mécanique et électrique, peinture, menui-

Ceux-ci devront prospecter entreprises industrielles (de plus = 500

personnes) sur le secteur, négocier 📠 contrats, suivre leurs realisations

Ils devront avoir solides connaissances techniques générales ainsi

d'une expérience commerciale de haut niveau, si possible all la men

Les sociétés qui disposent m moyens techniques importants offrent de

SUR PARIS ET REGION PARISIENNE, pour ces activités :

DES INGENIEURS

NETTOYAGE INDUSTRIEL (haute pression),

- TRAVAIL TEMPORAIRE (usines | bureaux).

maintenir un contact permanent me leur clientèle,

serie, tuyauterie, etc...),

de aux industries.

possibilités d'évolution.

L'immobilies appartements ventes

A pertir de 12.700 f le m²

16º arrett

IASMIN

17° arrdt

45, AV. VILLIERS

Mª MALESHERBES
DUPLEX AVEC MEZZAMBE
P, et STUDIOS
RÉHABILITATION
Via. 13/18 h.

78-Yvelines

PRÈS PARLY 2

Résidence gd stand., 4 P., 92 m² + 180 m², terrasse e jard, privetif. Décor. kouseum gerage 2 voit. 830.000 r. Buresu : 045-68-27 Domitcile : 045-69-27.

92

Hauts-de-Seine

NEUILLY SABLONS

4º ét. 6 poss. 180 m², park bel imm., cft. 2.000,000 F Claude ACHARD 637-32-83,

MEUDON

YUE PANORAMIQUE

PIERRE DE TAILLE 2 et 3 P. avec GD BALC. Livreison mars 83.

PRÊT CONVENTIONNÉ

MAIL RUE DU THÉATRE 3° arrdt Petit imm, neut, Livraiso debut 1984, Grand etendin

BOULEV. BEAUMARCHAIS 4º arrdt

MARAIS dans imm. récent, beeu studio, tr cft, asc., vide-ordures. Urgent 634-13-18.

CŒUR MARAIS Dans grand HOTEL PARTIC TTES SURI 3 rénover

> 5° arrdt NEUF CONSTRUCTION

EN COURS L TRÈS GRAND LUXE DE 29 APPARTEMENTS raison 1° trimestra 1883 **JARDIN DES PLANTES**

1 et 3, RUE POLIVEAU Prix moven 15.000 F le mi

000

0

8

APPARTEMENT TÉMON Tous les jours, 14 li à 19 1 sauf marcradi et dimanche A.W.L - Tal.: 267-37-37.

CARACTERE 11° arrdt XIII - grand 3 pièces, confo Prix total 275.000 F. Prév travaux. Tél. 288-19-00.

Dans immeuble récent Place de la RÉPUBLIQUE be 3 pièces, cuisine, tr cft, 3 c 3 pièces, cuisine, tt cft, 3º ét. park. cava. Prix 600.000 F. Tél. : 355.24.01.

15° arrdt DUPLEX 4 P. 110 m² bel imm. bourg Service. poss. 980.000 F BRANCION SARI. 575-73-94

RUE ROUELLE Pièces, m' Fring, TERRAS, 47 m' Calma, 690,000 F. gerage, 288-28-18, 18 h.

MANTERRE UNIVERSITE Face au R.E.R., dans résidence de 4 étages, periculier vend, 1" étage, plein sud, apperte-ment 43 nr., 2 pièces, cuisine, salle de beine + W.C., cave, réi., vide-ordures sur pelier, chauffage-central collectif, en-tenne télé, park, de résidence, P. 350,000 F. Tél, \$22-55-63; STUDIOS AU 4 PCES

Michel LAURENT S.A., 723,63.12 Bureny de Vto ; 579,84,42 de 14 MI 18 B seuf mercr. et clim. Val-de-Marne

imm.stand. 9° ét., app. 84 m triple liv. 4 chambra, 10° ét terrasse 70 m², 1.320.000 CHARENTON, près bill, best 5 P., tt cft, 100 m², 2° s/jar-din. Imm. 1900. 780.000 F. b. chbre de service + L.G.M. 265-55-44. s. sur pl. SAMEDI 12/2, d 14 à 18 h, 4, RUE DU PARC Téléphone : 735-11 III POMPE imm. pierre de t., 2 p. 49 m² prix : 535.000 F Exclusivité L.M.G., 265-55-44.

Province Mº EXELMANS Pierre de asc., 4 p., cuis., bains, W.C. Trav. 885.000 F, 320-98-64 Vend à UZES (GARD)

place restaurée et classée, leu urique ; appt 230 m², 3° ér., granier anémagé très ensoleité, vastes pièces domant sur Petio térrasse. Vue imprenable sur duché, tours et place. Très calme, 850,000 F à débettre.

Appt 230 m², 2º étage, 2 se-lons + 3 pes, platonds à la française, belcon et vue sur place classée, A restaurer. Prix: 420.000 F à débattre, Tél: 479-11-24, Pour la province (3) indicat.

r on riements

achats

EMBASSY SERVICE 8, av. de Messine, 75008 PARIS rech, URGENT APPT 120 à 150 m²

ACHAT ou LOCATION 16-8 ou 7. 76, : 562-16-40. villas

MARBELLA A v. viša superbe, 3/4 ch., vue sur mer/mont. 2 km plage, jard, trop. + pisc. Rens. : SUN C/Montaelegre, 22-E PINAR, Torremolines Espagne, tél. 8/12 H 34 - 52-38 67-52.

locations non meublées demandes

PROPRIÉTAIRES

A vidre ou à louer 3.500 m² beau complexe industriei couvert + bur., accès camons. Division poss. Accès de rus. Pic total vente : 1,950.000 f. Location : 38.000 f/mois ande BOSQUET. 705-08-75. Louez vite et sans freis ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES éléphoner au : maisons

Collaborateur du journal recherche 3 pièces 2.500 P. Proximité Mantreuil. Eur. s/nº 6.456 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 8 va des todos C. 125000. Région parisienne

locations meublées demandes

PROVENCE-ALPRLES
A proximité du vibage, maison
XVIII-, surf. 250 m² babit,
dépendences pièces vou-ties, chamin, anoiennes, jardin.
AG. GARCIN, 8, bd Minboard
13210 ST-REMY-DE-PROVENCE.
TEL: [90] 92-01-58. **Paris** OFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction Bestus appres de standing pièces et plus. 281-10-20. 36.000 F. beau terrain. WEEK-END, rég. PROVINS. 7.500 m° sur route goudres. 40 m², façade excell, place-thent. Tél.: 808-25-52.

Journalista « le Monde » cher che à louer pour quelques moi app. meublé, cskne, 2 à 4 p. bon quartier, 254-38-32.

bureaux Locations

66, CHAMPS-ÉLYSÉES **BUREAUX MEUBLÉS** SECRÉTARIAT-SERVICES B.E.B. 76L: 562-68-00.

BUREAUX ÉQUIPÉS 9 50 m², indépendents.
Location courts ou longue durée sv. segétariet, tál., táleu, tálécoples, traitement textes, trillingue.
Selle de réunions équipées.
DES CENTRES D'AFFARRES égal: en province et R.F.A. ACTE 261-80-88_

HOUDIARD. E.P. 83, LAVAL.
TEL: (43) 58-61-60
Nord Serthe, 2 châteaux, 17et 18-, 12 et 20 personnes,
parcs 4 et 3 hs.
Nord Meyenne, château 18-,
18 P., conft. douves, 2 hs.
Asjou menoir 18-, bord mistre,
navigable, près 3e, 3 hs 50, 4
Autres ponés ouest Bretegne.
Consultaz-nous. VAL-DE-LOIRE

120 km Peris, 35 km Oriens: Est, très belle propr. rustique, sél. 70 m², cuitc., 7 ch., 3 s. de bs, 1 cab. toll., 3 w.-c., s. de jaux, bur., ger., cave. Sur 6 he-LIFER (38) 58-54-25.

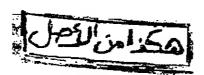
viagers F. CRUZ - 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE - 8º rentes indexées garanti Etude gratuite disorbte.



SOLARA recrutement

Adresser curriculum vitae m photo à Dama RAYNAUD

17 Quai Im Grenelle - 75015 PARIS. Tel.: 575.57.87



HOBILE sbelles étrangères

San Company y area and a second

1

THE PERSON NAMED IN COLUMN de la propie de A 400 . 457.50 1862 L Andrew des D 4. 4 + 10 Day

- A-5 THE PERSON NAMED IN 2 2 27 W. A. T. Spille & **** *** *** A STATE **建设工作的** THE PERSON F. F. Buting The state of the s -CONTRACTOR CO. And the Congress of the Congre THE THE PACTOR

ICTURE

And we

No that the to

The resident

the same desirable of the same of the

e ladastriels prevoient de mandes d'investissemen

SELVE SELVEN

ALGER HULL

Maria de Carta de Car A THOU

Mark 145 A.7.21

人当初前軍 THE WOOD or ander

Section 19 ** ** *** ***

THE EFFERS To andon

マンカ かかず

ear thirts

ÉTRANGER

En Grande-Bretagne

La stabilisation des dépenses publiques va permettre à Mª Thatcher d'alléger les impôts

De notre correspondant

Londres. - Le Livre blanc sur les dépenses publiques pour les trois prochains exercices, présenté récemment par le chanceller de l'Echi-quier, Sir Geoffrey Howe, constitue un double succès pour le gouverne-ment de M= Thatcher. Il montre que la progression des dépenses de l'Etat a été stabilisée, et il laisse une grande marge de manœuvre aux pouvoirs publics pour décider des al-lègements fiscaux substantiels dans le budget 1983-1984, qui sera présenté le 15 mars et qui, selon toute vraisemblance, sera le dernier avant les élections générales. « Le gouver-nement ouvre la voie à un budget attrape-votes », titrait, mercredi 2 février, le Times.

Pour l'année budgétaire 1982-1983, les dépenses publiques s'élève-ront à 113 milliards de livres (1 198 milliards de francs), soit 1,7 miliard de moins que ce qui avait été inscrit dans le budget. La différence provient d'une réduction ses liée à un ralentissement de la hausse des prix plus rapide que prévu et à une surévalua-tion des réserves d'urgence, qui n'ent pas été totalement utilisées malgré la guerre des Malonines. Pour 1983-1984, les dépenses de l'Etat devraient s'élever à 119,6 milliards de livres (1 268 milliards de francs), soit une augmentation de 5,8 % en prix courants par rapport à l'exercice précèdent et une quasi-stagnation à prix constants. Cette somme est inférieure de 1 milliard aux prévisions du Livre blanc de mars dernier, et de 500 millions à celles de décembre 1982.

LE JAPON ACCEPTERAIT DE LIMITER CERTAINES DE SES **EXPORTATIONS VERS L'EU-**

Les Japonais auraient accepté de limiter certaines de leurs exportstions vers l'Europe, affirme une agence de presse nippone. Obtenue lors des négociations menées entre lors des négociations menées entre les responsables japonais et les mem-bres de la C.E.E. actuellement au Japon, cette autolimitation concerne les magnétoscopes, les tubes de télé-vision et les machines-outils à commande numérique. La C.E.E. réclamait une restriction des exportations japonaises pour dix produits. Pour les magnétoscopes, le Japon a ac-cepté de les restreindre à 4,3 millions d'unités en 1983 et au même montant en 1984, c'est-à-dire à pen près au niveau atteint l'an dernier.

Faits et chiffres

PAYS-BAS

o La brasserie néeria: nekeu a annoncé, le 8 février, qu'elle avait repris les actifs de la brasserie irlandaise Murphy's à Cork, d'une capacité annuelle de 200 000 hecto-

• La production industrielle a reculé, en décembre, de 1 % (en données corrigées des variations sai-sonnières). Elle avait baissé de 1 % en novembre comme en octobre, et de 3% en septembre. En données brutes, la production industrielle a diminué de 11,6 % en décembre. Le ministère fédéral de l'économie rap-pelle que décembre comprend phi-sieurs jours fériés et que de non-tieurs jours fériés et que de nonbrusse entreprises avaient décidé de faire le pont entre Noti et Nouvel An. Par rapport à décembre 1981, la production industrielle a baissé de 6,3 %. Le secteur de la construction a baissé de 29,9 % en données beutes par rapport à novembre brutes, par rapport à novembre, mais est en hausse de 9,9 % par rap-port à décembre 1981. — (AFP.).

e Entrée en vigueur du statut ju-ridique européen des travailleurs migrants. — La convention du Conseil de l'Europe sur le statut ju-ridique du travailleur migrant en-trera en vigneur le 1º mai au Portugal, en Espagne, en Turquie, en Suède et aux Pays-Bas. Cette convention vise notamment à amé-Europe dans les domaines médical, administratif, professionnel, familial et social. Ce document donne la pos-sibilité aux immigrés en châmage de rester au minimum cinq mois dans le pays d'accueil afin de chercher un

Sans augmenter le déficit du budget, qui ne devrait pas dépasser 8 milliards de livres (85 milliards de francs), soit 2,75 % du produit national brut (1), en 1983-1984, le chancelier de l'Echiquier dispose d'environ 2,5 milliards (26,5 milhards de francs) pour réaliser enfin les allègements fiscaux promis dans le programme électoral conservateur de 1979.

Deux écoles existent au sein du gouvernement : certains ministres sont partisans d'une aide à l'industrie, d'autres de dégrèvements pour les ménages, plus payants électorale-ment. La confédération du patronat britannique demande notamment la suppression de la taxe supplémentaire d'assurance sociale, considérée comme un véritable impôt sur l'em-ploi, un gel des prix de l'énergie pour les utilisateurs industriels et une aide aux petites et moyennes entreprises. Sir Geoffrey pourra sans ute satisfaire les uns et les autres. bien qu'il prenne garde d'éveiller trop d'espoirs et surtout de donner l'impression d'un retour au

Le poids des impôts va baisser

En 1981-1982, la part des prélèvements obligatoires de l'Etat dans le ments obligatoures de l'estat dans le produit national brut représentait 44,5 %, un pourcentage plus élevé que sous les précédents gouverne-ments travaillistes. Cette part sera de 44 % en 1982-1983 et de 43,5 % en 1983-1984. Cependant le budget militaire augmentera de 3 % par an en volume selon la recommandation de l'OTAN. A quoi s'ajouteront les crédits destinés à maintenir une importante garnison sur les Malouines et à remplacer les équipements perdus pendant le guerre. Il en ira de même du budget de la sécurité sociale, essentiellement à cause de l'indemnisation des chômeurs, et des crédits alloués aux collectivités lo-

L'évolution des chapitres des dépenses sur cinq ans, depuis le der-nier budget travailliste et l'arrivée an ponvoir des conservateurs, donne une idée très précise des priorités de Mme Thatcher. Depuis 1978-1979, les dépenses destinées an maintien de l'ordre ont augmenté de 30 % en termes réeis, celles consacrées à l'agriculture de 25 %, celles de défemse de 23 %. Le budget de la santé a progressé de 11 %, mais celui de l'éducation a diminué de 6,5 %, celui de l'aide au développement de 15,5 % et celui du logement de 55 %. Dans l'ensemble, les dépenses d'investissement ont régressé de 38 % alors que les dépenses de fonctionnement faistient un bond en avant, ce qui ne va pas exactement dans le sens de l'économie et de l'efficacité souhaitées par le premier

Le Livre blanc donne une image essez sombre de la situation écono-mique. Si l'inflation est appelée à re-culer légèrement — jusqu'à 4 % en 1985, alors que M. Thatcher voudrait revenir à une stabilité com-plète des prix à la fin d'un second mandat, – la croissance du P.N.B. restera proche de zéro, et le nombre des chômeurs devrait augmenter de trois cent mille, soit de 10 %. La Trésorerle indique cependant que la progression du chômage pourrait être enrayée en cas de « développements favorables » de l'économie mondiale et, à l'intérieur, d'augmentations salariales inférieures à la hansse des prix. Cet exposé appelle trois remarques. Le taux d'inflation évalué à

5 % pour cette année ne tient pas compte des conséquences de la baisse de la livre sterling sur les prix, que certains experts évaluent à 2 ou 3 points. D'autre part, les accords salariaux signés pendant l'automne et l'hiver, pour modérés qu'ils puissent paraître aux syndicats, pré-voient encore des hansses supé-rieures à l'augmentation des prix, même si globalement le pouvoir d'achat moyen à tendance à baisser à cause du chômage. Enfin, la « maîtrise » des finances publiques dont se flatte le gouvernement conservateur est obtenue principale-ment par une stabilisation des dépenses alors que le P.N.B. augmente très légèrement. L'idée de coupes « sanvages » évoquée au cours de l'été dans un document interne à la Trésorerie paraît abandonnée, au moins dans cette année qui verra, se-ion toute vraisemblance, le renouvellement de la Chambre des com-

(1) Le déficit de l'Etat comprend aussi celui des collectivités locales et des

Le mal profond de l'endettement

(Suite de la première page.) Cependant les banques ont tout intérêt à faire croire à une améliora-tion de la situation. Dans le débat qui s'est ouvert aux Etats-Unis à ropos de la réunion du Comité intérimaire, les informations que l'on peut recueillir sur l'ampleur des sacrifices exigés des pays débiteurs rappellent que les problèmes de fond ne sont nullement résolus.

Il semble bien que les Européens, et notamment les Français, qui se sont déclarés en faveur d'une augmentation de 50 % du total des quote-parts du F.M.I., n'auront pas de mal à conclure sur ce chapitre un accord avec les Américains, qui, après avoi: fait état d'un accroissement limité à 40 %, parlaient euxmêmes, à l'ouverture de la conférence, d'une augmentation « de 40 à

L'adoptation probable de ce dernier pourcentage aurait pour effet de porter le total des ressources théoriquement mises à la disposition du Fonds monétaire par ses cent

COURS DU JOUR

28340

4,9210

5,5815 2,9030

2.8375

2,5695 14,4120

+ 130

+ 145 - 95 + 255 - 375 + 105

SE-U. 8 5/8 9 8 1/2 9 1/8 2 15/16 9 5/16 9 3/8

DM 5 9/16 5 15/16 5 5/8 6 5 5/8 6 5 5/8

Flocis 4 7/8 5 1/4 4 5/8 5 1/4 4 5/8 5 1/4 4 3/4

F.R. (100) ... 11 13 13 1/4 13 3/4 13 3/8 14 13 1/2

F.S. ... 1 1/8 2 1/8 2 9/16 2 15/16 2 7/8 3 3 3 5/16

L(1 00) ... 17 19 20 1/4 22 3/8 21 1/2 23 22 1/8

£ 11 1/8 11 1/2 11 1 5/8 10 3/4 11 1/2 10 3/4

F. fram. ... 12 3/4 14 16 1/2 17 3/4 19 3/4 21 19 3/4

S car. Yes (100) .

Floris F.B. (100)

L(1 000) ...

DM F.B. (160) ...

de droits de tirage spéciaux) à quel-que 100 milliards de dollars (91 milliards de D.T.S.). L'apport en devises convertibles, les scules qui soient effectivement utilisables pour financer des prêts, serait de quelque 15 milliards de dollars.

Rappelons que le groupe des Dix (Etats-Unis, R.F.A., France, Grande-Bretagne et Japon, plus l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas, la Suède et le Canada), auxquels doit se joindre prochainement la Suisse, s'est engagé à porter de 6,5 à 19 mil-lierde de dellers (au comptent un liards de dollars (en comptant un prêt parallèle consenti par l'Arabie Saoudite) le total des ressources que le Fonds monétaire est autorisé à emprenter en vertu des « accords

Un renflouement contesté Tant à gauche qu'à droite, le ren-flouement du Fonds monétaire fait l'objet de vives critiques aux Etats-

SEX MOIS

+ 825 + 895

DELIX MOIS

+ 400 + 285 + 275

+ 165 + 310 + 165 + 325 + 50 - 298 + 285 + 550 - 279 - 795 + 165 + 366

+ 220 + 165 + 158

TAUX DES EURO-MONNAIES

+ 440 + 338 + 305

+ 345 + 990 + 345 + 995 - 95 - 915 + 585 + 1600 - 676 - 2245 + 375 + 1150

quarante-six Etats membres de Unis. Les républicains les plus 66 milliards de dollars (62 milliards conservateurs y voient un moyen de réparer indûment les imprudences commises par les banques en fournissant au F.M.I. les devises fortes qu'il va prêter à des pays dont la faillite entraînerait de lourdes pertes pour les banques créancières. C'est finalement le désordre monétaire ambiant qui aura permis l'extension de l'endettement international, et aucune solution durable ne pourra être trouvée aussi longtemps qu'on n'aura pas rétabli les conditions

d'une certaine stabilité. Quant aux critiques émises par les démocrates, elles se reposent sur l'idée que les fonds qui seront mis à la disposition du F.M.I. — et que le Trésor américain devra pour sa part emprunter sur le marché des capitaux, en sus de ses propres besoins de financement, - sont autant de moins qui sera disponible pour com-bler le déficit budgétaire ou pour prêter aux entreprises privées améri-caines. D'où le projet avancé par certains parlementaires, et inspiré par M. Félix Rohatyn, de la banque Lazard (l'artisan du plan de sauve-tage financier de la ville de New-York, menacée, il y a quelques an-nées, de faillite), de subordomer l'accord du Congrès à la création par l'administration d'une banque LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES + ben + baut Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. par l'administration d'une banque de reconstruction industrielle, sur le

> prises en difficulté. Mais surtout plusieurs experts, dont le même Rohatyn, écoutés par un certain nombre de membres du Congrès, insistent sur le caractère dramatiquement insuffisant des solutions mises en œuvre. Ils font valoir qu'on n'est pas seulement en présence d'une crise temporaire de liquidités, mais devant une crise, apée à durer longtemps, d'insolvabipelée à durer longtemps, d'insolvabi-lité. C'est pourquoi ils préconisent la création d'une nouvelle institution financière internationale dont l'objecuif serait de transformer les ac-tuels prêts aux pays du tiers-monde

mode de celle qu'avait fondée Roo-

sevelt pour venir en aide aux entre-

ans), portant un taux d'intérêt plus bas que les opérations actuellement en cours. Les banques ne seraient pas seules à subir le manque à gagner correspondant, une partie se-rait prise en charge par les Etats, c'est-à-dire en définitive par les contribuables.

Ce qui est proposé est en quelque sorte une socialisation des risques. L'administration américaine a pour sa part démenti qu'elle s'intéressait pour l'instant à de tels projets. Il est pourtant avéré que plusieurs d'entre eux font l'objet d'études de la part du Trésor.

Les plans de redressement qui viennent d'être négociés (ou qui sont en passe de l'être) entre le F.M.I. et les pays qui ont sollicité ses concours doivent se traduire par une diminution souvent draconienne des dépenses publiques et des pro-

On a calculé qu'au Mexique le programme adopté en principe, et qui doit permettre à ce pays d'hono-rer les charges d'intérêt d'une dette contractée en grande partie à court terme, comporte une réduction du niveau de vie moyen, étalée sur dixhuit mois, de 10 % au minimum et de 20 % au maximum. Même le premier de ces pourcentages représente un sacrifice considérable, surtout dans un pays encore très pauvre. Il correspond à toute une série d'hypo-thèses, dont une baisse relativement modérée du prix du pétrole (qui vaudrait alors entre 25 et 30 dollars le baril). L'hypothèse d'une amputation d'un cinquième du pouvoir d'achat moyen de la population correspond à une baisse du pétrole plus profonde (le prix étant de 20 à 25 dollars le buril).

Les autorités mexicaines ont assuré les banquiers occidentaux et les représentants du Fonds monétaire que le gouvernement avait bien la situation en main, et que des troubles sociaux étaient peu probables.

PAUL FABRA

LIVRET D'EPARGNE POPULAIRE **UNE GRANDE IDEE POUR** LES PETITES ECONOMIES.

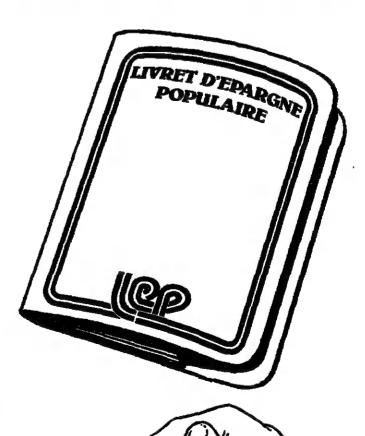
Qui peut bénéficier d'un Livret d'Épargne Populaire?

Le Livret d'Epargne Populaire a été créé pour protéger les petites économies, pour protéger l'argent durement gagné. Si vous ne payez pas d'impôts sur le revenu, ou si vous avez payé moins de 1.130 francs, vous avez droit au Livret d'Épargne Populaire.

Quelle garantie pour vos économies ? Avec un Livret d'Épargne Populaire, vous êtes sûr de mettre vos économies à l'abri. Vos économies vous rapportent, en effet, un intérêt garanti de 8.5 % exonéré d'impôts et un complément vous est versé, s'il y a lieu, pour en protéger intégralement la valeur.

Combien peut-on déposer par livret ? Désormais, vous pouvez déposer jusqu'à 20.000 francs par Livret, soit 40.000 francs par ménage puisque, dans un ménage, les deux conjoints peuvent bénéficier d'un Livret d'Épargne Populaire.

Où s'adresser pour ouvrir un Livret d'Epargne Populaire? Renseignez-vous à la Poste, dans les Caisses d'Épargne ou auprès de votre banque habi-



L'ARGENT DUREMENT GAGNE ENFIN GAGNANT.

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

13

« La réforme de 1979 ne pouvait affecter en rien les indicateurs »

nous déclare M. Jean Matteoli

Dans un article consacré au chômage et intitulé = L'art de tricher avec les statistiques .. le Canard enchaîné du 19 janvier présentait comme une astuce, dejà utilisée par Jean Matteoli », le procédé consis-tant à classer les chômeurs en diverses catégories. Ministre du travail dans le gouvernement de M. Barre de 1979 à 1981, M. Matteoli répond à ces accusations.

La controverse concernant les statistiques des demandes d'emploi continue d'alimenter la chronique. Mon action ayant été mise en cause dans votre journal, je souhaite user, à son égard, bien qu'un peu tardivepour mettre, une fois pour toutes, en ce qui me concerne, un terme à des assertions erronées ou mensongères.

La classification des demandes d'emploi résulte d'une instruction du 8 septembre 1969 répartissant les demandeurs d'emploi en cinq catégories. Depuis cette date, seul est publié chaque mois et repris par la d'emploi appartenant à la catégorio I. c'est-à-dire - les personnes sans emploi, immédiatement disponibles, à la recherche d'un emploi durable à temps plein ».

En revanche, les mouvements statistiques concernant les demandeurs d'emploi relevant des autres catégories (emploi à temps partiel, emploi temporaire, etc.), ne sont publiés traditionnellement que dans le Bul-

marché de l'emploi du ministère du travail et ne font généralement l'objet d'aucun commentaire journalisti-

Il est donc faux de prétendre ou d'alléguer que j'ai pu, soit personnellement, soit à travers les services ou organismes placés sous mon auto-rité, modifier de quelque façon que ce soit le mode de comptabilisation et de présentation des demandes d'emploi

l'oppose également le démenti le plus formel aux affirmations selon lesquelles j'aurais donné instruction de modifier les règles de prise en compte des jeunes se trouvant en stage de formation.

Quant à la « réforme » des statistiques du marché de l'emploi, s'il est exact que l'étude en a été entreprise dès 1979, elle avait pour seul objet d'affiner la connaissance des caractéristiques de la demande et de l'offre d'emploi, de mieux apprécier la situation des demandeurs d'emploi, notamment au regard de leur charge de famille et de mieux identifier les catégories les plus vulnéra-

en œuvre a d'ailleurs demandé plusieurs années, ne pouvait donc affecter en rien. comme on le voit, les indicateurs du chômage.

Je vous serais obligé de bien vouloir publier cette mise au point rant laquelle j'ai eu en charge le ministère du travail et de la participation. Je n'ai, pour ma part, aucun traditionnellement que dans le Bul- jugement à exprimer pour celle qui letin officiel des statistiques du a suivi.

LE RECOURS DE F.O. AU CONSEIL D'ÉTAT CONTRE LE DÉCRET SUR L'ASSURANCE-CHOMAGE

F.O. a déposé, le 20 janvier, un recours en annulation pour excès de pouvoir - au Conseil d'Etat pour les articles 3, 10 et 12 du décret du 24 novembre 1982 sur la réforme de l'assurance-chômage. Selon F.O., ce décret ne peut . aller à l'encontre des dispositions de la loi du 16 jan-vier 1979 - qui légalisait la garantie de ressources au-delà des soixante ans. D'où la demande de F.O. d'annuler l'article 3 qui supprime le versement de la garantie de ressources à soixante ans quand le bénéficiaire ayant 37,5 années de cotisation doit recevoir sa retraite, l'article 10 qui réduit de 70 à 65 % (et même 50 %

de ressources et l'article 12 sur les exceptions à cette nouvelle règle.

Selon F.O., un décret ne peut aller à l'encontre d'une loi, en vertu de la prééminence de celle-ci. Il ne peut non plus, selon les articles 1134 et 1135 du code civil, modifier des conventions - - accords de l'UNEDIC - qui - tiennent lieu de loi à ceux aui les ont faites ». En outre, le décret est aussi contraire à plusieurs articles du code du travail dont l'article L 135-1 portant sur l' • exécution loyale • des accords entre partenaires sociaux.

M. MITTERRAND : la retraite à soixante ans est une « grande conquête sociale ».

Au cours du conseil des ministres, réuni mercredi matin 9 février, le président de la République a fait la déclaration suivante :

- Conformèment à mes engagements, les travailleurs ont maintenant le droit de prendre leur retraite à soixante ans à taux plein, s'ils ont travaillé plus de trente-sept ans. Cela constitue une grande conquête sociale, espérée depuis la sin du siècle dernier. Elle vient compléter heureusement l'ensemble des mesures prises depuis vingt mois en faveur des personnes agées, telles les hausses des retraites et presta-tions, et la protection de l'épargne populaire.

· Je félicite le gouvernement et les partenaires sociaux d'avoir réussi à en définir les modalités et à en dégager les moyens. -

 Fermeture, certains jours, des nichets d'ASSEDIC de la région parisienne. - Certaines ASSEDIC de la région parisienne réduisent leurs horaires d'ouverture au public, afin de pouvoir mener à bien l'examen des dossiers individuels des chômeurs en fonction de la nouvelle réglementation sur les allocations de chômage, L'ASSEDIC de Paris annonce que ses antennes . seront fermées les vendredi et lundi de choque semaine, à compter du 11 février, jusqu'au 14 mars 1983 inclus -. Les anuennes ASSEDIC de Seine-Saint-Denis seront fermées au public, en février, les mardi et jeudi, la fermeture habituelle du vendredi après-midi étant maintenue. En revanche, les ASSEDIC de l'Essonn et du Val-d'Oise n'ont pes prévu de modifier leurs jours et horaires d'ouverture. Celles du Val-de-Marne, des Hauts-de-Seine et de Seineet-Marne n'avaient pas précisé, mer-credi, si elles entendaient prendre

des mesure de fermeture partielle au

- (Publicité) RÉPUBLIQUE TUNISIENNE SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION ET DE DISTRIBUTION DES EAUX 23, RUE JAWAHER LEL NEHRU MONTFLEURY

Programme de prospection des eaux dans le Sud tunisien Fourniture de tubes CASING, crépines et accessoires, têtes de forages

La sociale instinuale d'exploisation et de distribution des eaux, lance un appet d'uffirmi international pour la Souten-ture COUT et FRET de cubes CASING, crépions et accumuleux, têtes de forages.

Cet appel d'offres porte sur:

LOT 1. - Fourniture de 2 450 ml de tubes CASING API de DN compris entre

5" 1/2 et 18" 5/8. 5" 1/2 et 18" 5/8.

LOT 2. — SÉRIE 2.1. — Fourniture de 4 850 ml de inbes CASING de DN compris entre 7" et 13" 5/8.

SÉRIE 2.2. — Fourniture de 300 ml de crépines de DN 5" en acier

Inox et accessoires.

LOT 3. - SÉRIE 3.1. - Fourniture de 2 000 ml de tubes CASING API de DN 9" 5/8 et 13" 3/8.

SÉRIE 3.2. - Fourniture de 210 ml de crépines de DN 6" 5/8 et ac-SÉRIE 3.3. - Fourniture de deux têtes de forages.

Le financement de cet appel d'offres est assuré partiellement par :

Le Fonds saoudien de développement pour le LOT 1 ;

Le K.F.W. de la R.F.A. pour le LOT 2.

Les entreprises qualifiées qui désirent participer à cet appel d'offres pourront se procurer le dossier d'appel d'offres auprès de la SO.N.E.D.E. (Service préparation des marchés contre paiement de la somme de (50) cinquante dinars tunisiens en espèces ou par chèque écrit au nom de la SO.N.E.D.E.

Les offres devront parvenir à la SO.N.E.D.E. sous plis req susé de réception ou être remises contre reçu au plus tard le 25 mars 1983 à 10 h, au 23, rue JAWAHER LEL NEHRU MONTELEURY, TUNIS. L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 11 h.

Les deux projets de congés « sabbatiques » et de « création d'entreprise » devront être précisés par la voie contractuelle

Lancée en septembre 1981 par le premier ministre, M. Pierre Mauroy, l'idée du congé « sabbatique » — une revendication avancée depuis plus langtemps encore par les syndicats de cadres — va donner lieu au dépôt de deux projets de loi. M. Jean Le Garrec, ministre de l'emplot, qui a présenté mercredi 9 février, une communication sur ce thème, avait analysé la veille les grandes lignes de ces projets devant la commission sur l'emploi des

Le congé - création d'entreprise - sera institué par une loi-cadre et devra ensuite être défini par les partenaires sociaux. Le contrat de travail du candidat à ce congé sera suspendu pour une durée maximale de deux ans. Ce nouveau droit sera accordé à tous les salariés, sous condition d'ancienneté minimale dans l'entreprise. L'employeur pourra dissèrer son autorisation d'absence, tentr compte d'un - quota d'absence », et exiger une clause de non-concurrence. Le bénéficiaire de ce congé sans solde restera assuré à la Sécurité sociale et disposera d'un droit au retour.

Le congé « sabbatique », sans solde, sera accordé aux salaries travaillant dans une entreprise de plus de cent personnes. Il pourra être accordé, à condition d'ayoir eu une activité professionnelle d'au moins sept ans et sera d'une durée de six à onze mois. Là encore, le bénéficiaire restera assuré à la Sécurité sociale. Ces projets de loi seront examinés à la session parlementaire du printemps, après consultation des partenaires sociaux, « les pro-blèmes de cotisation à la retraite et de financement [de ce congé] pourraient, a déclaré M. Le Garrec, être réglés par voie contractuelle ».

ML MARCHELLI (C.G.C.): « Un triple zéro pointé. »

M. Paul Marchelli, délégué général de la C.G.C., nous a déclaré : Depuis quinze ans la C.G.C. pousse en avant l'idée de l'année sabbatique. Il semble, en effet, que ce soit l'une des répor l'interrogation posée par la réduc-tion du temps de travail pour les cadres. La C.G.C. constate avec

une satisfaction non déraiée d'ironie que le conseil des ministres semble avoir découvert aujourd'hui cette idée. Il note, par contre, que malheureusement le projet de loi, dont les premiers éléments ont été announcées ents ont été annoncées par M. Le Garrec, ne prévolent pas de manière explicite les moyens sinanciers qui vont être mis, d'une part, à la disposition des entreprises et, d'autre part, à la disposition de ceux qui voudront béné-ficier de cette année sabbatique. En fait, dans cette affaire, la Confédération française de l'enca-drement (C.G.C.) retrouve son idée mais constate que, depuis quinze ans, aucun progrès n'est fait, sinon un énancé de bonnes inons. Pour l'instant, la C.G.C., si elle devait noter le projet de

AUGMENTATION DE 56 % DU NOMBRE DES JOURNÉES DE GRÈVE EN 1982

triple zéro pointé.

M. Le Garrec, lui donnerali un

Le nombre des journées perdues, en raison des grèves dans les entreprises (grèves dins « localisées »), a forte-ment augmenté en 1982 : 2 256 960 an lieu de 1 442 900 en 1981, soit une hausse de 56.2 %.

Il est vrai que 1981 avait été une année particulièrement calme, siasi que 1980 (1 511 000 journées perdues pour conflits localisés), alors que les auxées de 1975 à 1979 avaient été beaucoup plus agitées (3 506 000 journées per-dues pour conflits localisés en 1975 et même 4 055 000 en 1976).

· Après un mois de grève avec occupation, le personnel de la pizze-ria Cino, 36, boulevard des Italiens (Paris-2), a quitté volontairement les lieux, mercredi 9 février. Un accord est intervenu entre l'ancienne patronne, le nouveau propriétaire et le syndicat C.F.T.C. des hôtels, cafés, restaurants, pour que les droits des salariés soient respectés après la cession de cet établissement (le Monde du 25 janvier).

En revanche, la pizzeria Cino a été frappée d'interdiction de réouverture, étant données les mauvaises conditions d'hygiène et de sécurité.

Satisfaction chez les cadres F.O. et C.F.D.T.

Les cadres C.F.D.T., qui . se félicitent - que de telles mesures soient décidées, parmi lesquelles le principe de la création d'une maison des Français à l'étranger, la création de bourses régionales pour le développement des congés seignement etc., rappellent que celles-ci - reprennent nombre de ses propositions ..

Les cadres F.O. affirment aussi qu'ils out été à l'origine de la loicadre annoncée sur les congés et « se réjouissent » de cette décision. Cependant, constatent-ils,

l'accent est mis sur le déroulement de carrière des cadres mais on n'y règle en rien le problème de l'emploi ».

PREMIERS DEUX CONTRATS DE SOLIDARITÉ SUR LA SEMAINE DE TRENTE-CINQ HEURES

solidarité » nouvelle formule, portant sur la réduction du temps de travail, ont été signés mercredi 9 février à Paris, par M. Jean Le Garrec, ministre de l'emploi, et les P.-D.G. du groupe Gautier et de Kronenbourg (filiale de B.S.N.).

Ces deux contrats prévoient une réduction de la durée du travail avec passage immédiat ou progressif à la semaine de trente-cinq heures et des gains de productivité en allongeant la durée d'utilisation de l'outil de travail (travail le samedi chez Kronenbourg, fonctionnement quatorze heures par jour des usines chez Gau-tier). Dans les deux cas, les compensations salariales sont partielles (environ 70 % chez Kronenbourg, de 50 % 1 60 % chez Gautier). Ces deux accords permettent aussi pour Kronenbourg (2 600 salariés) de créer 127 postes nouveaux, et pour Gautier (bois et menbles pour jeunes, huit usines en Vendée. 2 800 employés) de maintenir l'emploi dans une situation économique

M. Le Garrec a souligné l'énorme effort » consenti par les organisations syndicales. - Il ne faut pas avoir peur d'en appeler à leur sens des responsabilités et à leur intelligence ., a-t-il ajouté.

Il a souhaité que de nombreuses P.M.E. aient recours à ces contrats, adoptés d'ores et déjà par deux papeteries en Dordogne, Flandres-Guyenne et les Papeteries de

EN 1980 ET EN 1981

Recul de la C.G.T., progrès de la C.F.D.T., de F.O. et des non-syndiqués aux élections aux comités d'entreprise

Dans une note de Travali-Informations, le ministère du travail publie les premiers résultats globaux des élections sur comités d'entreprise de 1981. Ces chiffres confirment les premières indications officieuses qui avaient été données de source syndicale (le Monde des 10 et 21 décembre 1982).

Le ministère ne donne pas d'indications sur le nombre d'électeurs inscrits en 1981, mais le taux de participation était de 69,6 % contre 69,1 % en 1979. En pourcentage des suffrages exprimés, les résultats globaux de 1981 selon l'origine des candidatures étaient les sujvants : C.G.T. 32 % (- 2,4 points par rap-port à 1979), C.F.D.T. 22,3 % (+ 1,8), C.F.T.C. 29 % (- 0,2), F.O. 9,9 % (+ 0,2), C.G.C 6,1 % (+ 0,3), C.S.L. 0,8 % (- 0,2), autres syndicats 3,3 % (- 0,5), non-syndiqués 22,2 % (+ 1).

Dans le supplément au Bulletin mensuel des statistiques du travail nº 100 sont publiés des résultats plus complets des élections aux comités d'entreprise en 1980. Sur 2830349 électeurs inscrits, 71,2 % out exprimé valablement leur choix (contre 71,1 % en 1978). Les régultats globaux, en suffrages exprimés, sont les suivants : C.G.T. 36,5 % (-2,1 points par rapport à 1978), C.F.D.T. 21,3 % (+0,9), C.F.T.C. 29 % (+0,2), F.O. 11 % (+1), C.G.C. 6 % (- 0,6), C.S.L. 1,9 % (+ 0,3), autres syndicats 3,1 % (- 0.4), non-syndiques 16,8 % (+ 0,5). Dans le seul collège em-ployés en 1980, la C.G.T. perd la première place (28,2 % contre 31,7 % en 1978) au profit de la C.F.D.T. (30,1 % contre 27,4 %). Dans le seul collège ouvriers, la C.G.T. reste majoritaire, 51,3 %, mais recule de 3.4 points.

AGRICULTURE

La F.N.S.E.A. a boycotté les états généraux du développement agricole

La F.N.S.E.A., première organisation syndicale paysanne, a boy-cotté les états généraux du développement agricole qui se sout tenus du 7 au 9 février au Palais des congrès à Paris en présence de deux mille cinq cents représentants de la «France verte» et de cinq ministres : Mª Edith Cresson (agriculture) et MM. Jean-Pierre Chevènemen (recherche et industrie), André Chandernagor (affaires européennes), Marcel Rigout (formation professionnelle) et André Cellard, secrétaire d'Etat à l'agriculture.

Ni le « patron » de la F.N.S.E.A., M. François Guillaume, ni see principanx lieutenants n'out accepté de participer à cette manifestation qui devait permettre de dresser le bilan de vingt aus de développement agricole, axé sur le productivisme, et dégager de nouvelles orientations pour l'avenir. Motif officiel de ce boycottage : la centrale symicale pour l'avenir, ivious outreses de ce boycourge : la centraie syndicale estime que le temps de parole qui lui était imparti à la tribuse (trente minutes coutre ciaq à dix pour les autres syndicats) était insuffisant au regard de son importance. En dépit des pressions auxquelles ils out été oumis de la part de la F.N.S.E.A., tous les autres dirigeauts agricules et de nombreux présidents des fédérations départementales de la F.N.S.F.A., out contribué par leur participation à la réussite de ce col-

Les interventions mesurées du président de l'Association perm des chambres d'agriculture. M. Louis Perrin, et de son secrétaire général, M. Pierre Cormoreche (coprésident de ces états généraux et également vice-président de la F.N.S.E.A.), en tribune, laissalent augurer d'un isolement de plus en plus apparent de M. François Guillaume, dont l'opposition jusqu'an-bontiste au gouvernement de ganche semble désormals peu appréciée par les antres notables agricoles.

Compétitivité : oui. Productivisme : non

major de la F.N.S.E.A., qui, au titre de la cogestion, a partagé ces vingt dernières aumées le choix des gouvernements en matière de politique agricole, aura permis à tous les ex-clus du développement d'exprimer bien fort leur opposition à un pro-ductivisme dont ils s'estiment les

Les laissés-pour-compte du « pé-trole vert » — petits éleveurs, viticul-teurs, agriculteurs des zones défavo-risées, des départements d'ontre-mer, salariés et femmes ont ainsi, au cours de ces trois journées, dressé un réquisitoire plus ou moins nuancé d'une politique qui a fait de la France le deuxième pays exportateur de produits agroentaires dans le monde, mais qui, dans le même temps, a réduit de pius de moitié sa population agri-cole. Si la productivité a augmenté de 7 % à 8 % par an au cours de cas ringt dernières années et si « le progrès a permis aux paysans de se li-bérer de travaux souvent très péni-bles «, comme l'a rappelé M. Cormoreche, le développement profité directer des agriculteurs, selon les chiffres du ministère de l'agriculture, et à 25 % indirectement. An surplus, ces « privilégiés » du progrès, qui de-meurent vulnérables car aurendettés, sout ceux qui out bénéficié d'une bonne formation initiale, qui sont installés dans le Bassin parisien ou dans l'extrême Ouest, qui pratiquent des méthodes de gestion moiernes et qui ont des responsabilités dans les organisations syndicales et professionnelles, selon une enquête du ministère. An contraire, 30 % des agriculteurs - y compris chez les moias de trente-cino ans - ne possè-dent aucune formation et l'immense majorité des paysans ne tient touours pas de comptabilité.

isme, proches de l'actuelle majorité (MODEF, Travailleurs paysans, féderation nationale des syndicats de paysans), ont été les plus virulents pour critiquer le * productivisme : outil de l'intégration de l'agricul ture au capitalisme industriel».

« On a considéré comme socialement normale la disparition de plus de la moltié des actifs agricoles, la concentration, la désertification des régions les plus mal situées, la spéculation, la remise en question de la qualité des produits et de l'environnement », estiment ainsi les travailleurs paysans. Une condamnation qui devient sans appel quand les travailleurs paysans ajoutent que ce système de production « fonctionne également par le pillage des ri-chesses du tiers-monde ».

Les nouveaux venus du syndica-

Les syndicats de salariés, notamment les deux plus importants : C.F.D.T. et C.G.T., out également attaqué mais sous un autre angle, ce système de production, contestant pourtant « le mythe de l'explotta-tion familiale », qui à leurs yeux « n'est pas viable économiquement et socialement ». Les salariés, dont le nombre diminue au fil des ans, ont demandé à participer désormais aux décisions en matière de développement agricole, entendus en cela par Me Cresson. Ils réclament également le respect des droits sociaux, dans un secteur où le travail au noir dans certaines régions fait encore partie des mœurs.

Les agriculteurs des départements d'outre-mer, dont le représentant, M. Etienne Ovide (Martini que), a été vivement applaudi, ont souligné . l'urgence des réformes », notamment en matière agraire. . En Guadeloupe a-t-il dit, 1 % des exploitants détiennent 50 % des terres, alors que 60 % des agriculteurs s'en

partagent seulement 3 % = Mais c'est M= Merchoyer, agricultrice du Var, qui s'est taillé le plus beau succès en affirmant la volonté des femmes« d'être présentes

L'absence à ce colloque de l'état- droit à la retraite, suct compie maternité, à l'invalidité... et à la reconnaissance juridique ».

Ce bilan très sévere de la politi-que agricole menée ces dernières an-nées n'est pas pariagé par M. Luc Guyau, président des Jeunes agri-culteurs, qui, sous quelques siffiers, a estimé que « les deux véritables débatz sont ceux de la capitalisa-tion et de la rentabilité ».

Quelles que soient les divergen syndicales et politiques, tous les congressistes se sont néaumoins retrouvés pour honorer le progrès et proner le piuralisme des modèles de production. - Productivisme: no productivité et compétitivité : oui, à la condition de tenir mieux compte des hommes », semble devoir être la devise des participants et de Me Edith Cresson, qui - se méfie des modèles -, et ne veut pas d'une France agricole limitée à la fin du siècle à trois cent mille exploitations dynamiques.

Tirant les conclusions de ces débats qui vont inspirer la politique de demain, auxquels ont participé sur le terrain depuis un an deux cent mille ruraux, M= Cresson a plaidé à la fois pour le pluralisme et pour « l'expansion de l'agriculture francaise et sa compétitivité ». Quant aux moyens du développement agricole - environ 2 milliards de franca de crédits par an financés à la fois par les caisses de l'Etat et les agriculteurs eux-mêmes, - Ma Cres a indiqué que leur augmentation ne peut être envisagée dans l'immédiat » et qu'il convient de mieux coordonner les programmes, gérés actuellement par une profession qui craint que l'administration se se mêle de trop près de ce qui, depuis des années, passe pour son domaine réservé. Ces états généraux, qui sont un succès pour leurs organisateurs, l'on excepte la défection de la F.N.S.E.A., ne significant pas pour autant que la . France verte » vire au rose. Ils attestent néanmoins de la voionté d'une nouvelle génération d'agriculteurs à travailler et à vivre

VILLATOR OF THE

Marine on when

A ST SERVED SERVICES OF SERVIC

5.1

2.

4 41 4

1.4

THE STATE OF THE S

77 五 · ·

C 0 175

MARKET THE COURT OF THE SAME O AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES PRINCIPLE STATE OF THE STATE OF

autrement.

Worms Investissement SICAY

Le conseil d'administration de la Sicav Worms Investissement, après avoir approuvé les comptes de l'exercice 1982, proposera à l'essemblée générale un dividende de : 30,54 F par action contre 21,72 F pour l'exercice présé-

Ce dividende sera asserti d'un crédit d'impôt de 3,70 F, postant le revenu glo-bal à 34,24 F par action.

PULLMAN/TRAILOR

La société Pullmen Inc. Capital Corporation rappelle que son offre publique d'achat sur les actions de la société Traior S.A. est valable jusqu'an 15 février 1983 et que les actionmaires de Trailor S.A. qui souhaiteraient hai apporter leurs titres au cours de 200 F peuvent le faire jusqu'à cette date.

Epargne Andustrie

SICAV DU CRÉDIT MUTUEL R.C.S. PARIS B 313 711 160 88-90, rue Cardinet 75017 PARIS

RECTIFICATIF Une erreur s'étant glissée dans l'avis d'insertion concernant la situation au 31 décembre 1982, il faut lire : Actif en millions de francs : 933,45 et

dans les organisations de décision Valeur liquidative de l'a Valeur liquidative de l'action en

VALEURS

Cours préc.

Densier cours

9 FEVRIER

9/2

...

Envision Frais incl.

ICULTURE

A. a boycotté les états ment annual le Labraicppement agricol The state of the s A Tay And the second of the second o Service Services

The state of the s A Market at home THE PARTY OF THE P The part of the state of the st The State of the S And Section (Miles of the Section of The first parties (and the state of

The state of the s The second secon anite: oni. Productivism:

A STATE OF THE STA THE PERSON NAMED IN COLUMN TO A 1 Training the Law A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The States of Free ALSO PLEASES: A TOUR meters to 4 at 1884 - 17 · · MANUAL DE CO. 1

1114

and the second

بيد .

AVIS FIVATE DES SOCIET

100 mm

1. 251

FULL VIA TUI

Epara e de la constante

A STATE OF THE STA

. .

. : :

There is the real M. M. Market Principal of the state of the s -STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The property of the property o A Party CONTRACT SINGLE Market Mills PROPERTY AND AND -PART OF STREET - Sandarden Manager and 177 spring since ... Parage de la companya del companya del companya de la companya de the August Laws

A STATE OF THE STA THE RESERVE OF The Project A STATE OF THE PARTY. **维州 7**维 200 == -Maria Santa 18 Aug. 34 The second second AND END ASSESSED

The same of the sa the state of the same The state of the state of ALL AND

V. 10.

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS **PARIS** 9 février

Glissement L'attentisme a très largement conti-nué de prévaloir mercredi à la Bourse nue de prevatoir metrieul a la bitaise de Paris. En légère reprise la veille, mais avec des courants d'affaires assez étriqués, le marché, toujours assez ac-tif, a glissé et reperdu son maigre gain précédent. A la clôture, l'indicateur s'établissait à 0,4 % evolvion en-dessous de von révecu de mondi de son niveau de mardi.

de son niveau de mardi.

Il n'y avait pas plus d'explications à ce modeste repli qu'à la timide hausse qui l'avait précédé. « La Bourse se tient bien », disaient les professionnels, sans plus de commentaires. En fait, elle semble bien suivre une certaine logique, qui consiste à privilégier les va-leurs d'entreprises dont les perfor-mances en 1982 ont été bonnes ou honorables, et à délaisser les autres. qui comportent certains risques, comme ceux appartenant à la distribu-

tion.
D'autre pari, les opérateurs ne savent pas trop que penser des derniers sondages sur les résultats des prochaines élections en Allemagne fédérale. Selon que la victoire reviendra aux sociaux-démocrates ou aux chrétiens-démocrate, le franc français pourrait s'en tirer honorablement ou s'en ressentir durement.
Autre facteur d'indécision, qui fige de nombreuses initiatives : la politique française après les élections municipales. Le premier ministre a beau prêcher en affirmant qu'il n'y e pas de politique pré ou post électorale, les boursiers se méstent.

La devise titre a eu plutôt tendance à

La devise titre a eu plutôt tendance à monter alors que le dollar se tassait. Elle s'est traitée entre 8.65 F et 8,70 F,

Elle s'est traitée entre 8,65 F et 8,70 F, contre 8,60 F-8,68 F. Sa prime est aussi ressortie à 26,2 %.
L'or s'est alourdt à Londres où l'once de métal précieux est revenu de 497,25 dollars à 492,25 dollars.
A Paris, le lingot a encore perdu du terrain, pour tomber en-dessous de la barre de 110 000 F à 109 750 F (après 109 650 F) contre 111 500 F. Le napoléon a décroché brutalement : 731 F contre 750 F. Le 4 1/2 P 1973 a baissé de 2 % environ.

quant.

VALEURS

eonbos 27 qu

VALEURS

out progressé et 371 n'ont pas varié.

Assez modérée ces derniers temps, l'activité a augmenté et 34,52 millions de titres out changé de mains contre 76,60 millions la veille.

Les opérateurs sont décidément incorrigi bles. Après avoir tenu pour pratiquemen acquis que la Réserve fédérale ne resserre rait pas sa politique de crédit, beaucoup, re pris par leur vieux démon, ont craint qu'i pris par leur vieux démon, ont craint qu'il pourrait en être autrement, leur crainte se fondant sur le dépassement des objectifs que le Fed s'était fixés pour l'accroissement de la masse monétaire. Selon les analystes de la place, le marché ne devrait pas redémarrer avant d'avoir obtenu certaines assurances à ce sujet. D'autres analystes faissient valoir que Wall Street manquait de valeurs-vedettes pour l'entraîner. Pour tout dire, le sentiment était assez confus et nul ne s'aventurait vraiment à formuler de pronostics.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

BOUYGUES. - L'année 1982 a été un bon era pour le groupe, qui a enregistré une croissance supérieure à 30 % de ses résultats. Son chiffre d'affaires a augmenté de 31 % pour atteindre 13,8 milliards, et son bénéfice net consolidé devrait être de l'ordre de 285 millions de france (+ 30 3 %). france (+ 30,3 %).

Au niveau où se trouvait le carnet de commandes au 1" janvier dernier, ses dirigeants tablent, pour 1983, sur une non-veile et forte progression des ventes (+ 27%), dont le montant pourrait s'éle-ver à 17,5 milliards de francs, dont 10 milliards (+ 10%) réalisés en France.

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE, have 100 : 31 dic. 1982)
7 for. 2 for.
Valeurs françaises 104,3 104,7
Valeurs étrangères 106,1 108,6
C* DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 10 février 12 3/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

Les actionnaires seront associés à cette expansion réalisée en particulier à l'étranger. An ve des résultats obtenus, ils recevront une action gratuite pour trois anciennes, créée jouissance au l'a janvier 1982. Le dividende global étant maintenn à 31,50 F, la majoration ressort ainsi à 33,3 %. L'an dernier, les porteurs de titres avaient déjà reçu des actions gratuites (2 pour 5). Le moutant de dividende n'a pas varié depuis 1980.

DUMEZ. — Excellents résultats pour ce groupe également, dont les dirigeants estiment que le bénéfice net consolidé pour 1982 serait de 300 millions de fraces (+ 20,9 %) contre 248 millions pour un chiffre d'affaires de 8,56 milliards de francs (+ 56,3 %).

francs (+ 56,3 %). francs (+ 56,3 %).

PORCHER. — Dans une lettre adressée aux actionnaires, le président de la société précise que le béaéfice pour 1982 sera satisfaisant vu la conjoncture, mais néamooins inférieur en três bon niveau atteint l'année précédente. Le dividende global sera minoré: 23,55 F contre 27 F.

Le chiffre d'affaires de la société s'est élevé à 679 millions de francs contre 676,3 millions.

L'EUROPE. — La constitut des actions

L'EUROPE. — La cotation des actions de cette compagnie d'assurances a été suspendue le 9 l'évrier, la chambre syndicale avant été suerie d'une conération finan-

NEW-YORK

Irrégulier mais encore en baisse 35 autor. 46-54...

Wali Street est derechef passé mercredi par des hauts et des bas. Evoluant de façon très erratique, les cours avaient eu d'abord plutôt tendance à monter, puis ils se sont repliés avant de se redresser un peu. Finalement, après avoir atteint la cote 1 081,59, l'indice des industrielles s'est établi à 1 062,41, soit à 7,91 points en dessons de son niveau précédent. Ce sont, une feis de plus, les « Blue Chips » qui ont été les plus affectés. De fait, le bilan de la séance est apparu relativement équilibré. Sur apparu relativement équilibré. Sur 1937 valeurs traitées, 311 ont fléchi, 75.

VALEURS	Cours du 8 %v.	Cours du 9 fév.
koa T.T. Sanse Herniestzen Bank In Pout de Herniestzen Bank Instellen Herniestzen Bank Instellen Herniestzen Bank Instellen Herniestzen Instellen Hernie	33 5/8 58 3/4 58 3/4 48 41 1/8 41 1/8 25 1/2 39 3/8 30 3/4 32 7/8 35 1/8 32 7/8 36 7/8 36 7/8 32 1/8 32 1/8	32 1/2 32 1/2 36 5/8 46 1/4 40 5/8 33 1/2 33 1/2 32 1/8 33 1/2 31 1/2 32 1/8 33 1/2 33 1/2 34 1/2 35 1/2 37 1/8 37 1/8 37 1/8 37 1/8 37 1/8

1								_				_			
				De Dietrich	300	300	Naval Witeras	108	600	B. N. Mexico	7 25				
	3 %	27	1 085	Degramont	102 50			80 20	108	B. Réal Internet.	42100	42110	SIC	AV	- 1
2	5%		0 123	Delalande S.A			Navig Dist del			Berlow Rand	87	22		169 74 162 04	
1	3 % amort. 45-54	****	1 586		114 40	134	Nicolas	321 75	322 78 d	Bell Canada	155	161 10	Actions France	215 206 21	
	4 1/4 % 1983	101 15	1718	Delmas-Viejerz	495	495	Nodet-Gargis GPS Parities	73 99	98 10	Blyvoor	152	144.30	Actions reflectment	244 79 233 65	
	Emp. N. Eq. 6 % 67 .	113 60	4 175	Dév. Rég. P.4.C (L.) . Didot-Bottin	120 80 275	121 275		82 82	23 23	Boweser	23 50	23 50	Artificanti	291 85 278 62	
	Emp. 7 % 1973	9020	**	Dist. Indochine			Origny-Denotice	120.80	120 80	Balan Pepoleum	39 30	40.60	AEF. 5000	207 89 198 27	7
	Emp. 8,90 % 77	105 10	6 341		340	347	Paleir Neurosus	291	291	8r. Lembert	259		Action	302 11 288 41	
	9,80 % 78/93	84 70	5 719	Drag. Trav. Pub	196	198	Paris Orléans	96 30	80.00	Caland Holdings	80 20	86	Aladi	215 29 205 52	
	8,80 % 78/85 ,	85 85	1 447	Due Lamothe	195 10	194 20	Part, Fin. Good, Str.	175	175	Canadian Pacific	290	292	ALTO	189 59 180 %	
3	10,80 % 79/94	87 10 98 70	4 705 9 148	Deniop	4 50	4 80	Pathé Cinéca	140	146	Cockert Ougre	14	15	Amérique Gration	43074 41121	
de j	13,25 % 80/90	96 20	4 424	Eaux Bass. Victor	942	920	Pethé-Marcani	52	63 90	Comisco	370	••••	Bourse Investing	229 31 218 91 1106 57 1106 57	
de	13,80 % 80/87 13,80 % 81/89	98.55	0.983	Easts Vittle	590	590	Piles Wonder	105.50	109 70	Courtesids	426 S 15	****	CUP.	707 02 574 96	
_	16.75 % 81/87	106 50	7 021	Economists Centre	1635	1630	Piper-Haidsieck	240	245	Dert. and Kraft	800	600	Convertisano	237 56 226 75	
est	16.20 % 82/90	105 85	1243	Electro-Banque	481	481	Porcher	159 70	166 10	De Beers (port.)	66		Contess	796 28 760 18	
SS I	16 % min 82	103 80	10 784	Cocco-Consum	213	215	Profile Tebes Est	8 10	7 60 0		250 90	267	Captines	314 77 300 50	0
22	E.D.F. 7,8 % 61.	133	0 679	Electro-Financ	320	332	Propert as Lain.R.	37		Ornectner Bank	515	515	Cours, terrobil	275 54 263 CE	
	EDF. 14.5 % 80-82	98 60	9 189	Si Antagez	160	166 40	Providence S.A	280	280	Fetames & Aug	64		Déméter	56258 15 56089 85	
11-	Ch. France 3 %	170 20		ELM. Lebianc	511	519	Publicit	675	685	Frontier	177	****	Deput France	213 25 203 5	
TES.	CNB Bques janv. 82 .	88 85	1 704	Entrepôts Paris	170	170	Raff. Sout. R.	172 80	179 80	Freider	0.40	****	Dropes-investies Energia	536 13 511 83 214 48 204 75	
115	CMB Paribas	99 20	1704	Epargna (B)	1220	1210 240	Research Indust	100 10	100	Foreco	23	223 20	Engener Scar	5430 25 5403 23	
ا يہ	CHB Stor	98 90	1 704	Epeda-BF	244 735	735	Riccibe Zan	121	122	Géo, Belgique	295	302	Engrana Associations .	20859 69 20818 0	
gi- at	CN6 janv. 82	96 90	1704	Escara Messa	259	280	Ripoin	38 90	40 50 d	G20	180	180	Foogne Coins	1094 70 1035 5	1
76-				Eurocom	385	386	Risto (La)	10 70	****	Goodvaar	288	270	Epergra-lecters	385 52 349 90	
re-				Europ. Account.	41	40	Rochelortaise S.A.	58	56	Grace and Co	350	350 10	Epargro later	543 62 518 9	
7				Etarait	225	220	Rochette-Ceops	17 20	17 20	Grand Metropolitan .	47	47 90	Energine Challe	168 50 160 86	
se				Pélia Potin	1084	1080	Roserio (Fig.)	90	88	Guif Oil Canada	96	100	Eperges-Unio	898 48 686 78 283 93 280 60	
ifs		Cours	Dernier	Ferm, Victor (Ly)	170	165 o	Rougier et Fits	60	60	Harnsbeest	715	710	Estecic	7098 871 6776 96	
30:	VALEURS	prisc.	CODE	Files Fourniss	3 95	3700	Rouseniot S.A	344 60	****	Hoogoven	800 53 50	****	Euro-Conissances	320 58 306 0	
es				Florings	75	75	Secer	35 50	****	L C, industries	310	310	Feancière Privée	711 32 579 06	6
lê-		1		FEPP	81 60	90	SAFAA	33.05	37 50d	for, Min. Chem	330	330	Foncier Investige	537 90 513 51	
BL-	Actibel (obl. copy.) .	168		Frec	230	220 80	Safe-Alcan	165 143	165	Johannasburg	860	****	France-Invention	272 68 267 33 322 82 308 18	
de l	Acies Peopeat	57 167 50	52 167	Focup (Chift, step)	1530		Seincrot et Brice	130	130	Kubota	11 20	12	Fr. Obl. (nose.)	381 87 384 54	
nut	Actibal	345	345	Foncière (Cie)	142 10	143	Seint-Raphael	83 40	80 30	Latonia	223 488	225 50 507	Figuria	195 91 187 00	
ioi	A.G.F. (St Comt.) A.G.P. Vio	3220	3200	Fonc, Agache W	101	78 o	Seins du Missi	229 90	224	Marks-Spencer	27	307	Fructedor	201 86 192 70	
0	Arr. Inc. Medica.	50		Fonc Lyonnaire	1250	****	Senta-Fé	149 10	150 10	Midland Bank Ltd	42 50	42 10	Frankra	354 22 338 19	
	Alr-Industria	14 80		Foncina	105	105	Setum	58	58	Mineral Respons	101 30	103	Gestion Mobiliers Gest, Rendottest	461 63 440 70 463 26 442 25	
	Atted Herica	60		Forges Gueugeon	12 55	12 050	Straisierne (ND	£1 50	81 50	Nat. Hecterlanden	415		Gest. Sål. France	301 203 287 5	
-	Allobrogs	406	408	Forges Stranbourg	120	118 60	SCAC	188	188	Norsade	172	170 30	Haustonean (this	1092 43 1042 8	
-	André Roudière	54	54 70	France LA.R.D.	136 107	134 107 50	Setter-Lebizon:	189	190	Olivetti	12	12 10	INSL	298 31 294 78	
2	Applic, Hydraul	230 20	233	France (Le)	430	425	Sonalia Maubouga	128 10	130	Pakhoad Hokjing Petrofina Canada	850	143	ndo-Susz Valenta	512 18 488 9	
- 1	Arbei	52	52	Franks'	126	130 d	040.93.2	81 50	81	Pizer inc.	614		ind française	10892 95 10892 92 8625 53 8425 33	_
2	Arteis	270 10	271	Fromegaries Bel	380	392	Serv. Equip. Vilh	27	27 50	Phonos Assumec	36 30		insproblig.	202 91 193 7	
ì	At. Cb, Loire	27 10	27	From P. Recerci	183 20	183 20	Sci	.52	52	Pireli	7 05		interestation indust	322 26 307 6	
2	Aussaciat Roy	14	14 50	GAN	678	675	Sinotal	170 530	170	Procter Gerokie	986	990	breat Obligation	10851 71 10830 0	5
8	Bain C. Monaco	64	****	Gaurrout	516	530	Smith	113 90	110 50	Ricon Cy Ltd	24 45	25	brent. St-Honoré	551 84 526 8	
4	Basanis	380	390	Gaz et Esux	B00	800	Son (Plant, Having)	145		Ratinco	789 844	798 849	Leffma ct terms	104174 05 104174 0	
2	Benque Hypoth. Eur.	309	310	Generalia	152 50	134 80	Strainco	308	320	Shell fr. (port.)	53 10	840	Laffine Explosion Laffine France	534 95 510 88 153 56 145 5	
2	Blessy-Doest R.N.P. Intercontin.	250 10 81	306 82	Gér. Atm. Hold	35 50	35	SMAC Acidroid	157	158	S.K.F. Aktieholog	137	145	Lefice-Obio	138 76 132 47	
ž	Bioédictine	947	950	Gertand (Ly)	553	557	Sofal financies		328	Sperry Rand	320	321	Laffice-Rend	190 48 181 8	
8	Bon Merché	70 10	73	Géveiot	49 50	49 50	Soffo	149	149	Steel Cy of Can	153	159	Leffette-Tokyo	618 83 590 7	
4	Borie	360	372	Gr. Fie, Constr	142	140	Soficani	283	256	Scillontein	190	****	Lines paradeoile	395 06 377 1	
2	Brass. Glac. Int.	410	410	Gds Houl Corbeil	104 50	104 50	SOFLP.(M)	90 20	90 20	Sect. Alternation	178 282	296 50	Mondal Investiga	287 54 255 4 56207 32 58207 33	
8	Castilodge	131		Gds Moul. Paris	240	240	Sopragi		525	Tenneco	202 81		Monecit	291 67 373 9	
5	CAME	95	96 50	Groups Victors	355	356	Sopepel	250		Thresen C. 1 000	218	****	Mario Eperges	11901 67 11702 7	
2	Campason Bern	178	179	G. Transp. Incl	113 90	112	Squalure Auting	105	106	Toray indest, inc		13 75	Natio-Istat.		
2	Caout, Padang	178 10		Hoted-U.C.F.	45 90	47 40	SPEG	94 30	94.30	Vielle Montagne	570	570	Nato-Pieternesis	106369 22 106369 2	2
2	Carbone Lonzaine	42	40 40 o	Hotebineon	21 70		Speichin	173	174	Wagons-Litt	275	284 50	Harin-Valenta	425 48 407 19	
-	Carpend S.A	65	64 70	Hydro-Energie	70 50	70 50	SPL	145 80	190	West Rand	76	SD 4	Oblisen	139 416 133 00 325 05 310 3	
	Caves Requefort	576	586	Hydroc. St. Denis	58 70	56 40	Spin Batignolles	160	180					10421 66 10380 1	
	CEGFig	110	111	termindo S.A	139	140 98 10	Sterni	225 150 10	235 181				Paribes Epargon Paribes Gention	437 49 417 6	
- 1	Capter, Blancy	762	750	bottobal	206 10		Teitsinger	375 20	375 20	SECOND	MAR	cué l	Physix Piscarasta	207 47 205 4	4
	Contract (by)	106	190	Immediane	385	388	Testar Assures	58	318 20	DECOND	(APAC)	OL IE	Pierro Investiga	345 91 330 2	
_	Combad	75	75	irroob. Martelle	1184	1184	Thans of Main	48	47 20				Province Investigs	236 19 225 44 11086 27 11030 13	
	CF.F. Fernilles	127 80 826	127 90 636	kranofica	270	275	Tjesmétai	33 50		AGP-RD	718	715	Readers St-Honori	11086 27 11030 13 351 70 335 7	
is h-	CFS		_	imp. GLang	3 20	****	Tour Sitted	301 50		Entrepose			S&Levert terms	11829 41 11741 3	5
6	C.G.Narideo	10 40	11 60	industrielle Cin	575	595	Trailor S.A		200	For East Hotels	144		Sélec, Madel, Die	251 14 248 3	30
si	C.6.V	85		interted	285 60		Ufficer S.M.D		80	Marin Immobilier Métallorg, Minière	1590	1595 145 30	Silection Readers	162 15 1	
de	Chambon (M.)	392	383	Jaeger	72 10	74	Ugimo	138 10	138 20	Métalterg, Nicoleo M.M.B	145 20 262	145 30 260	Street, Val. Franc	185 83 158 1	
10-	Connbourcy (M.)	1210	1230	JESA	50 10		Uniber	373	373 50	Novotal S.J.E.H.	800	800	S.F.L. k. et étz	364 35 347 6 366 63 377 6	
ᆘ	Champex (Net	115 10		King S.A	556	580	Unidel	76 10		Sarakrask N.V.	255	253 60	Sew 5000	168 10 180 4	
	China, Gdo Parolese .	50 10	50 10	Latitus Ball	210	202	HAP.	555	355	Solibus	200	208	SLEst	751 15 717 0	
	C.L. Machines	280 10	270	Lambert Frères	36 50	****	Upion Streenies Union Habit	35 20 185	187 20	Rodemoc	415	419	Singleson	290 85 245 0	
	Ciments Vicat	220	220	LAIZONO	108	107	Us, from Pronce		183				Sheri	253 60 242 1	
lé cs	Otrace (0)	-132		Le Brosse Dopost Lebon Cle	60 10 340 ·	340	Un, Ind. Crick	308	309	Hors	-cote		Siverente	183 514 175 2 277 62 285 0	
. I	Classe	290	290	Lilie-Bosofires	255	259	Unipol			l			SIE	520 63 FB1 8	
le .	CLUMA Fir-Ball	310	22.40	Locubell immob	289	398	Vincey Bourget (Ny) .	10 65		Alser	175 50	**;;;	SML	B21 21 879 4	4
- 1		21 80 68 60	62 40 68 30	Loca-Expansion	140	14Z	Virex	42 90		Callulace du Fin Caperest	16 55 340	17 70 380	Soldinest	364 74 348 2	
S -	Cochery	415	420	Loculinanciky	161	162	Waterman S.A	170	165	F.B.M. Q.E	70	3 BOo	Sogepergne	292 48 279 2	
la -	Cogili	189	168	Locatel	329 80		Brass. du Marce	126	126	iona inclusirios	13		Sogister	594 20 553 1 853 95 824 7	
32	Comindus	290	236	Lordex (Ny)	107		Bress Cosst Air	28 90	30	La Mare	61		Soled invetes	384 42 376 5	
is	Corrighes	145 10		LODICE	229	228		-		Océanic	45	16 90	UAP, investigation.	294 42 376 5 273 40 261 0	
118	Comp. Lyce Alexa	158 10		Luctaire S.A	92	82	Etrar	ngères		Petroligez	378	1200	Unitance	206 72 197 3	15
de	Concorde (La)	281	281	Magasins Linipriz	61 50	S	ş	-		Pronugtie	135	135	Unitracies	543 12 618 4	
_	CMP.	7	670	Magnent S.A	47	••••	AEG	110		Ratior Forest G.S.P Rorenzo N.V.	585	898	Unigeration	482.58 470.2 752.60 718.4	
est. Fe	Costs S.A. L.I	21 25	18	Marktanes Pers	90	55 8G	Alzo	133	146	Sabl. Moriton Corv.	120		Uni-Jopen Universe	752 90 718 A 1611 20 1956 2	
	Cock(C.F.E.)	266	270	Manucaine Cle	24	24	Alcen Alam	253		Scomur	167 20	167	Univer	11582 05 11582 0	
	Créd. Gée. Incl	310	319	Maraella Créd	·	****	Algemeise Bank		950	SKF Apple mic	60	80	Veknien	317 43 303 0	13
<u>. </u>	Crédit Univers	347 10		Métal Déployé	297	295	Ant. Petroline	450	480	SPR	94.90		Valenti	115322 661 16206 4	
Je I	Crédital	103 90		Me	225	225	Arbed	170		Total C.F.N.	£9 30		Wans bestin		
	C. Sept. Seine	117	****	Mors	212	210	Astorienne Mines Bee Pep Espenol	46 50 78	76	Utines	200		a : prix précie	lane	
n-	Derbiev S.A	87 80	91 d	Nacioliu S.A	1	****									

Comptant

Court préc.

VALEURS

Derrier

Cours Dernier préc. cours

Com		bribve	é do dé	lei qui no			ours. ur publier is c		plète		Durbiny S.A		rché		_	<u> </u>	 -	. e		hembre		a décid		longer, a	près la ciôtur entre 14 à.	e, la coc		valeurs	
den den Compan- section	ies cours. De VALEURS	Course priced.	n nous es ceus Presid	el figore: Depler	const.	Compension	ericis à ne pe dans le pres VALEURS	Cours précéé.	tice.	Deceier Doors		Compet-	VALEURS	Cours.	Premier ment	Derpier cours	Compt. Premier	Compan	VALEURS	Cours priosd	ne pou	Demier Cours	Compt.	Compen-	VALEURS	Cours précéd.	Premier agum	l'après- Demier cours	Compt. Pression
2196 030 470 470 306 17 143 880 143 90	C.N.E. 3 % Agence Hases Africipade Africipade Al. Supuris AL.S.P.I. Alstborr-Ad. Annies Arplies, gue Arplies, gue Argon, Pricor Argon, Pricor Argon, Estrage	2195 2970 496 421 310 10 66 141 806 172 50 154 90	490 416 310 67 141 806 172.50	2145 2980 486 416 310 67 141 805 172 50 155 875	2130 2960 493 415 10 510 67 139 795 170 152 10 860 447	670 720 162 143	Fector Fichet-brachs Fichet-brachs Finest-Lile Foot-Lile	586 732 162 10 147 23 86 10	584 744 152 10 147 50 23 70 85 10	584 741 182 10	563 790 151 90 145 10 23 10 259 145 10 280 20 921 356 80	380 97 320 366 144 175 34 46 133 316 92	Paris-Réseconp Pachetirosos Periodes Parcod-Ricard Párcoles (Feb.) — (cottic.) — (cortific.) — (cottic.) — (cottic.) — (cottic.) — (cottic.) — (cottic.) — (cottic.) — (cottic.) — (cottic.) — (cottic.)	363 50 322 408 136 173 50 33 30 46 90 142 316 50 90 97 50	32 20 45 80 141 90 318 90 65	413 138 173 32 50 45 80 141 40 316	2025 253 253 253 253 253 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	90 1230 680 970 210 555 575 158 970 910 405	Valicume: V. Cicquet-P. Veignix EH-Gebon Amex Re. Anger. Teleph. Angold B. Ottomsse BASF (Aid)	94 1198 625 980 218 80 582 609 188 1083 940 435 421 50	605 823 219 570 507 170 1083 1 965 440	92 50 195 605 525 219 572 609 168 083 967 444 430	91 30 1176 583 605 219 50 580 608 188 1075 950 441 420	48 106 830 41 270 44 736 670 230 18950 366	trep. Cheminat trep. Limited 18M No. Limited 18M No. Yokado TT No. Yokado Merch Me	51 80 111 90 854 42 96 288 43 80 740 677 232 17120 335 50	111 90 847 42 20 294 20 45 05 748 573 233 70 17270 335 50	51 80 111 90 851 42 10 294 20 44 90 749 673 234 50 17270 336 50	51 20 110 40 847 42 10 296 45 20 738 676 230 17500 335
485 120 785 350 460	BSK-GD	450 201 385 295 108 162 248 406 209 1176 765 1540 1430	215 385 287 106 180 250 408 90 203 530 1170 750 1356 1456	216 385 287 105 10 160 250 408 90 203 530 1109	212 285 281 20 105 160 247 407 138 530 170 750 1365 1455	800 345 47 200 250 870 900 134 162 124 270 255 305 1640	Gyperni-Ganz. Hachettin Hidein B.al. Janéza! Items. Philos-Ri. Iod. of Particip. Inst. Midden: Janes H. J. Leisben Jauman Ind. J. Leisben Lainspe-Coppie Lainspe-Coppie Lagrand	761 343 53 50 200 266 668 880 131 50 157 20 134 268	781 340 51 200 260 683 860 136 159 134 271	781 343 51 80 200 280 10 983 882 135 139 134 271	771 335 20 51 20 260 250 558 864 132 50 162 131 40 270 262 303	250 95 215 735 620 290 113 1070 336 98 500 636 230	Polist Portpay Partpay PAL Lubbesi Presen Cloi Presen Cloi Pricephal Sir Primagez Primagez Primagez Primagez Radin, Grea Radines (at Refellon Rossel-Uclai Rossel-Uclai Rue Iropirisis	283 94 203 881 821 224 708 935 352 50 104 20 842 534 50 858	290 86 202 883 620 223 80 108 931 947	291 95 207 883 620 223 50 108 831	290 53 196 876 622 219 10 107 30 949 350 10 104 843 516 251 843	475 34 420 205 58 900 172 320 250 710 205 405 250 250	Bayer Buffelstant. Chartar Cheste Mexil. Cia Pfêtr, Issp. De Bees: Deutscha Bank. Jonne Mines. Driefforasin Ctd. Du Pone-Nem. Eastrean Kodek. East Rend. East Rend. Eincen Corp. Eincen Corp. Eincen Corp. Eincen Corp. Eincen	542 34 425 50 194 10 66 70 919 176 332 387 748	544 34 431 50 196 68 940 171 320 363 90 743 226 428 263	543 33 70 431 50 201 60 86 949 171 318 5 362 50 743 223 60 427 261 50 349 50	33 70 425 196 85 50 822 188 314 386 739 226 422 258 347	796 480 96 425 485 1000 1140 315 70 425 425 58 840	Perofine Philip Mornis Philip Mornis Philips Pres. Brand Président Streyn Quinnis Rendformit Royal Dutch Rio Tisto Zire: St Helens Co St Helens Co Schlamberger Shell transp Siemens A.G.	1230 306 40 73 50 451 386 54 830	451 510 1142 1280 311 10 73 436 381 10 54 80 937	73 435 383 50 55 10 940	900 496 109 50 443 505 1158 7280 308 71 80 435 380 50 54 40
250 470 84 161 13 50 180 840 516	Consider — (chil) — (chil) — (chil) — (chil) — (chile — (1270 275 980 578 27 239 442 10 63 183 183 183 185 480 10	276 985 575 27 280 442 62 10 181	276 986 578 27 232 442 52 10	275 275 955 955 950 27 226 450 181 13 50 165 861 490	\$20 210 496 425 43 370 876 260 57 700 715 580	Lesieur Locindes Loci	790 212 489 441 42 30 363 595 279 80 98	363 696	760 214 485 460 41 60 383 50 886	752 211 421 441 40 90 356 891 275 20 58 90 890 705 600	74 50 125 980 159 245 320 310 17 33 92 25 114 125	Sucilor Sucilor Sucilor Sugam St-Louis S. Sunof — (cbl.) S.A.T. Suchase Sunoir-Dutel Schedior S.C.O.A S.C.D.A — (cbl.)	13 30 129 1072 154 289 376 330 16 30 33 97 80 26 10 112 127 10	130 90 1050 151 285 379 323 16 30 33 50 93 80 25 80	1050 151 286 379 320 16 30 32 80 93 80	13 30 130 50 107 1 150 10 281 10 379 323 16 05 33 92 25 30 110	425 200 226 810 610 75 205 29 375	Free State Gencor Gén. Belgique Gén. Belgique Gén. Motors Goldfields Hermony Hermony Hermony Hermony	476 240 223 804 548 77 15 223 28 90 434 c : cc	468 50 240 223 20 899 556 76 50 221 40 29 50 438	484 238 225 900 554 75 90 222 50 29 50 438	462 236 223 20 904 557 77 225 29 50 429		Sony T.D.K. Unite Tachs. Vest Reess West Deep West Hold. Xerox Corp. Zambia Corp.		155 50 646 545 1066 548 520 331 50 3 50	123 40 156 50 646 545 1067 545 521 329 50 3 47	122 158 640 545 1080 540 513 334 3 4
101 121 194 108 306	Codetal College College Cotas Compt. Entrape, Conspt. Mod.	132 10 194 107 50 280	131 80	130 50	131 80 109 281	10 70 790 595 630	Michelio - Intel Michelio - Intel Michelio Mi	10 70 722 594 30 662	10 70 708 596 660	708 596 660	10 65 708 595 651	216 173 690 550	Seb Sefineg S.F.I.M. Sign, Ent. El.	227 174 50 680 540	675 648	232 175 576 547 308	236 80 173 680 545 305 20	 	OTE DES	CHA	NGE 9/2	3 / A	URS DES		MAR		=		COUR
410 205 318 57 482 250 786 585 246 130 127 685 210 395 940	Créd. Foncier Grédit F. Imm. Crédit Net. Creamot-Loine Creamot-Loine C.S. Sacpiquet Decemt-Sarvip Docks Docks France D. D. Creamot D. D. Creamot D. Creamo	412 218 340 58 158 241 711 712 514 33 50 1042 239 80 119 50 636 183 40 870 855	344 50 57 10 156 241 712 712 525 32 90 1042 238 117 50 117 50 700	1042 236 117 20 117 50 700	405 10 216 57 70 152 241 724 720 32 30 708 116 50 891 190 892 892 840	94 477 980 400 67 305 132 13 47 230 72 400 170 780 112 1000 62 121	Allinas Kalf (Shif) - All M. M. Panascoya Molel-Harasany — Intil J. Milet. Larcy-S. Matchines. Milet. Larcy-S. Matchines. Milet.	522 537 556 524 68 80 311 50 12 30 10 70 226 74 50 172 80 782 10	312 133 90 12 30 51 40 225 74 400 173 50 776 111 50 1100 ·	312 133 90 12 30 51 40 225 74 80 404 174 20 781	105 50 10 940 945 525 67 20 313 12 50 51 10 225 72 60 346 20 175 448 111 30 1100	188	Silico Simon Simon Silmon Silmon Silmon Silmon Silmon Source Fariar Tales Lusane Tât. Hact — lobil Thomson-C.S.F. — gobl T.R.T. LLF.R. LLC.R. Usinor LLT.A. Valio	194	720 283 159 80 224 50 280 127 90 127 60 1330 165 385 140 1 95	188 101 40 720 293 159 80 235 280 127 90 187 227 60 1327 164 50 366 340 50	188 50 100 50 710 283 167 60 230 280 280 280 227 50 138 165 227 50 138 197 170 50	Allemag Belgique Pays Bar Denarza Horvège Granda- Grèce (1 Suisse (1 Suisse (1 Suisse (2 Suisse	nie (\$ 1) ne (100 DM) 100 E) 100 E) 100 E) 100 E) 100 E) 100 E) 100 E 100 E) 100 E 100 E)	6 889 283 544 14 44 257 65 80 57 97 114 10 64 8 33 4 92 343 05 92 86 40 33 7 45 5 62 2 91	8	872 530 25 480 7 980 8619 1280 924 924 33 325 440 609	13 500 51 77 34 10 300 6 750 4 760	7 020 289 14 600 263 83 100 11 B 750 5 200 362 96 41 200 5 500 7 800 5 680 2 940	Or fin fidic en br Or fin fen lingot Pites tranquise : Pites sines (20 Pites listine (20 Souverain	20 th)(10 ft)(10 ft)	3	111500 111500 111500 750 418 725 700 890 8915 960 000 500	1100 1097 721 716 590 870 4000 1970 4495 739

UN JOUR

IDÉES

2. ÉCOLE : « Point mort », par Jacques Madaule ; « Un grain de sabla tant ? », par Jacques Biondel.

ÉTRANGER

3-4. PROCHE-ORIENT La crisa politique en Israel.

4. ASIE SRI-LANKA : le second mandat de

M. Jayewardene. VIETNAM : la visite de M. Ralita.

5. EUROPE TURQUIE : le projet de loi sur les partis risque de défevoriser les mouvements de gauche.

6. AMÉRIQUES ÉTATS-UNIS : les réserves indiennes contestées par... leur ministre de

6-7. AFRIQUE ZIMBASWE : la rébellion de Matabelland cree une situation politique alar-

8. L'EXPULSION ET L'INCULPA-

TION DE KLAUS BARBIE. **POLITIQUE**

9-10. Les élections municipales de 1983 : du bon usage des immigrés ; la campagne à Paris.

SOCIÉTÉ

11. Le rapport annuel de la commis sion « informatique et libertés ».

12. EDUCATION : un projet pour l'ensei gnement agricole.

LE MONDE DES LIVRES

13. Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech ; « les Serpents », de Pierre Bourgeade ; « Domestique chez Mon-taigne », de Michel Chaillou.

15. Au fil des lectures. 16. Lettres étrangères : l'ironie féroce de

17. Essais : Baudelaira et Benjamin.

CULTURE

18. DANSE : Pina Bausch au Théâtre de

ÉQUIPEMENT

22. CONSTRUCTION NAVALE. 22-23. TRANSPORTS: un entretien avec le président du directoire de la Luf-

ÉCONOMIE

26. AFFAIRES: l'augmentation des fonds propres des groupes nationalisés.

AUTOMOBILE : les belles étrangères.

28. AGRICULTURE : la F.N.S.E.A. a boycotté les états-généraux du dévelop

RADIO-TÉLÉVISION (20) INFORMATIONS SERVICES » (24):

Bibliographie; . Journal officiel .; Météorologie; Mots croisés : Loto : Loterie. Annonces classées (25-26): Carnet (20); Marchés finanPOUR REMPLACER SES MIRAGE-5

DANS LE MONDE | La Belgique achète 44 nouveaux avions américains F-16

De notre correspondant

Bruxelles. - Après plus d'un an de négot en des controverses dans le pays lui-même, le gouvernement belge a, enfin, décidé, mercredi 9 février de signer le contrat avec la société américaine General Dynamics, qui va ainsi livrer à la Belgique 44 nouseux appareils de combat du type F-16, pour remplacer ses Mirage-5.

Comme toujours en Belgique, cette affaire a donné lieu à des affrontements entre les deux communautés linguistiques. Dans les milieux wallons, on peut bien parler, aujourd'hui, d'une a solution miracle », qui va assurer la survie de l'industrie aéronautique concentrée dans le sud du pays. L'accord au sein du gouver nement n'a été possible qu'à partir du moment où les industriels flamands intéressés ont consenti in extremis à abandonner leur opposition contre un contrat ou'ils n'estimaient pas assez avantageux pour leur pro-

En 1975, l'armée de l'air belge avait déjà décidé l'achat — contre une offre de Dassault-Breguet de lui vendre la Mirage F-1 - M-53 - de oixante-douze F-16 livrables entre 1979 at 1984.

Depuis le début, la grande ques-tion était de savoir qualles compansations General Dynamics accorde rait aux industries beloes. De nos jours, aucun contrat de cette importance n'est plus signé sans que les vendeurs consentent aux scheteurs svantage de fournir une grande partie du matériei, de participer largement à la fabrication ou de bénéficie d'autres commandes. Au début des discussions, General Dynamics avait offert 46 % de compensations aux ndustries wallones. Dans le cours des négociations, la société américaine a dù aller jusqu'à offrir 58 %. C'est alors qu'est intervenu le FLAG (Flemish Aerospace Group), syndicat industrial flamand s'intéressant à cette branche industrielle qui a re-vendiqué à son tour des compensations afin que le nord du pays ne soit pas désavantagé par rapport au sud. En dépit des réserves américaines les industriels flamands ont donc fini per obtenir le promesse de com-

ant à 22 % de ce marché, Le problème n'était pas résolu s'élève à quelque 42 milliards de francs belges (l'équivalent de plus de 6 milliards de francs français), paya-

mandes de haute technologie équiva-

• Le Mirage 2000 N.Ol vient d'effectuer son premier vol à Istres (Bouches-du-Rhône) aux mains de M. Michel Porta, pilote d'essai de la Société des avions Marcel Dassault-Breguet Aviation. Au cours de ce vol d'une durée de 1 h 05, l'avion a volé en supersonique (Mach 1,5), et le domaine des basses vitesses a été exploré. Le Mirage 2000 N, développé pour l'armée de l'air française, est un avion monoréacteur biplace spécialisé pour l'attaque nucléaire tous temps après pénétration à basse altitude et à grande vitesse.

 M. Paul Biya, président du Cameroun, effectuera une visite officielle en France les 15 et 16 février. à l'invitation de M. Mitterrand, a annoncé mercredi 9 février l'Elysée.

EXPULSÉ APRÈS SA CONDAMNATION POUR ESPIONNAGE

M. Muntean refuse de retourner en Roumanie

départ ».

Condamné le 11 janvier à deux ans de prison par la cour d'assises de Paris pour intelligence avec les agents d'une paissance étrangère (le Monde du 13 janvier), M. Traian Muntean ressortissant roumain. libéré le 7 février, s'est vu notifier, mercredi 9 février à Grenoble, un arrêté d'expulsion signé le 4 février par le ministre de l'intérieur en application de la loi du 29 octobre 1981 relative aux conditions d'en-trée et de séjour des étrangers en France.

Cette mesure est fondée sur l'article 26 de l'ordonnance du 2 novembre 1945 que cette loi avait modifiée et dont l'article 26 autorise une exet dont l'article 20 autorise une ex-pulsion « lorsqu'elle constitue une nècessité impérieuse pour la sûreté de l'État ou pour la sécurité publi-que ». Ramené à Paris et conduit à Orly, pour embarquement à destination de la Roumanie, M. Munteau a protesté contre cette décision et fait valoir qu'il encourait de grands risques en cas de retour dans son pays d'origine ou dans toute autre nation de l'Europe de l'Est.

Invité à désigner la nation de son choic, il n'a pas pu fournir de ré-ponse. Il se trouvait donc, ce jeudi 11 février au matin, gardé dans les

locanx de la police de l'air et des frontières à Orly, dans les conditions prévues par l'article 7 de la loi qui a modifié l'article 35 bir de l'ancier ordonnance de 1945. Il est, en effet, prévu que = s'il y a nécessité absolue - l'étranger frappé d'expulsion peut être maintenu par décision écrite motivée du préfet, dans les locaux ne relevant pas de l'adminis-tration pénitentiaire pendant le temps strictement nécessaire à son

Ce maintien ne va pas sans contrôle ni droit. Le procureur de la République doit être immédiate ment informé et un magistrat doit statuer par ordonnance après audi-tion de l'intéressé et de son conseil. Cette situation ne doit pas se prolon ger au-delà de six jours. La mesure prise contre M. Muntean a surpris ses avocats, Mª Yves Lachaud et Henri Leclerc, et plus encore les amis et collègues français de cet informaticien qui pensait ponvoir reprendre son poste à Grenoble et dont e procès paraissait montrer qu'il fut surtout un espion malgré lui, ce que confirmait la peine de deux ans de prison. Il cet vrai que la D.S.T. avait de M. Muntean une opinion bien différente. - J.-M. TH.

L'U.R.S.S. DÉMISSIONNE DE L'ASSOCIATION MONDIALE

TOWN TO

Accord

F.M.I.

Ca 3 ----

San Maria

-

ge a street

The second second

grant a

 $\frac{d}{dt} \left(1 + t^{m_1 d_{m_1}} \right)$

Section 1

20.00

100 3 3 2 W W

1 8 2 3 1 1 1 m

Service Control of the Control

garager and a

32 A . 1 . 10 . 1

greensans see e

21/68 12 . .

医肾髓性病 化二氯化二氯

Service Services

All the day of

STANCE OF STREET

1.25gz gg + / L.

122 Mag₃ - 17

2012 - 1

Park of All Con-

Address of the Same

Page to will be a

Fase Annual

There are a

No.

25.4

87.24 Same

1

42 7 W 20 29

La Marine in the same

Charles .

Page 19 and the same

State of the same

Same a second

The man propagation of the

The second second

mar.

B-120

Alan .

in the second

Property of the second

The second second

Se Makery

The state of the state of

The second second

The second second

de la constant de la To the state of th

A law of the second

A State of the same of

The design of the

A Maria St. America

A Marie Company

Section 18

And the second Carlotte Commence

No. of the second

A-E 12.14 "...

Bearing have

The same of the same of

Be State Barbert

OWN BURE

等以"_{第二年第二年}

के के दिवार के जिल्ला है। जन्म

The second

TIL

.. 440

سيوبه _

1 / 6-

5 5 145

1 200

Sign of the second

بالزجهاب

المتعبب يتأثر

45.54

DE PSYCHIATRE L'association soviétique de neurolo-gie et de psychiatrie a démissionne de l'Association mondiale de psychiatrie que préside le professeur Pierce Pichot (Franço), spennes la 72-(France), annonce le Tie 10 février. Cette démission 10 février. Cette démission intervient à quelques mois du septième congrès de PAssociation mondiale qui doit avoir lieu en juillet à Vienne. Or, neuf organizations membres de PAssociation mondiale (qui totalisent plus de la motté des voix à l'Association anomiale) out décidé de se prononcer à Vienne pour Pexchasion de l'Association soviétique.

Selon La Voix du Liban (phalangiste)

DEUX EXPERTS SOVIÉTIQUES ASSASSINÉS EN SYRIE

Beyrouth (A.F.P.). - Deux experts soviétiques out été assassinés en Syrie il y a quelques jours, a affirmé, jeudi 10 février, la radio phalangiste, La Voix du Liben.

La radio n'a donné aucune précision sur les circonstances de l'assassinat, qui aurait eu lieu, seion elle, près du barrage de l'Euphrate, dans le centre de la Syrie.

dien 'Ouest-France, où M. Aurous.

expliqueit pourquoi il avait si vive-

ment réagi après les échauffoucées

du 2 février entre grévistes et non-

grévistes à l'unine Citroën d'Aulnav-

sous- Bots : « L'expression des sala-

riés, si elle s'effectue dens l'ordre

peut être la source d'une nouvelle

organisation (du travail)... La France

demeurera toujours une terre

d'accueil pour tous, sans distinction

ceci implique l'acceptation de jouer le

jeu de l'entreprise et calui de la

on déclare s'étouser des déclarations de M. Auroux, qui remettent en cause, à la limite, l'exercice du culte musulana

deus les locaux préves à cet effet dess

certaines grandes entreprises — not liberté conquire sous les gouvernements

France. »

A MARSEILLE

Création d'un centre de transfert de biotechnologies

De notre correspondant

Marseille. - La création et la mise en place (probablement à la faculté des sciences de Luminy à Marseille) d'un centre de transfert de biotechnologies, destiné à assurer la liaison entre la recherche et les applications industrielles ont été annoncées au cours d'un colloque sur nisé à Marseille.

bles dans les neuf années à venir. Or,

la défense nationale n'accorde pas la

priorité aux forces aériennes et ne

prévoit, donc, d'engagement pour

l'aviation qu'à partir de 1986. Aussi

a-t-il fallu réaliser un certain nombre

d'« acrobaties » budoétaires pour

rendre possible la signature du

croire que les négociations à propos

des F-16 pourraient aboutir à un

échec. D'une part, le gouvernement

belge ne pouvait pas négliger ses en-

gagements, au sein de l'OTAN, vis-

à-vis des Américains. D'autre part,

gnifié tout simplement la mort de

Wallonie qui est déjà affrontée à bien

d'autres crises, comme celle de la si-

JEAN WETZ.

dérurgie.

l'arrêt du programme prévu aurait si-

En fait, il a toujours été difficile de

le plan décennel d'investis

Le développement des biotechno-logies est, en effet, un des axes prioritaires de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur dont le budget de la recherche est passé de 5 à 30 millions de francs depuis un an. Cette politique de développement tient compte d'un potentiel local qui met la région en pointe, notamment grâce à la présence à Luminy du centre d'immunologie INSERM-C.N.R.S que dirige le professeur François Kourilsky et d'Immunotech qui constitue l'illustration de ce que peut être le transfert de découvertes scientifiques fondamentales en immunologie en direction des in-dustries où elles peuvent avoir une application pratique. La région est également bien placée dans le domaine de l'agroalimentaire, mais elle peut se développer dans ceux de l'énergie et des bioréacteurs solaires.

Le conseil régional, le ministère de la recherche, l'Institut de recherche en chimie appliquée, le Centre d'études des systèmes de technologies avancées, la chambre de com-

A propos d'une affaire immobilière

à Chartres

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT

A LA DÉFENSE

POURSUIT «MINUTE»

ET «LE QUOTIDIEN DE PARIS»

EN DIFFAMATION

d'Etat auprès du ministre de la

défense, a assigné en citation directe

pour diffamation, d'une part, le

directeur de Minute, M. Jean-

Claude Goudeau, et un journaliste de cet hebdomadaire, M. Patrick

Buisson, et, d'autre part, le directeur

du Quotidien de Paris, M. Philippe

Tesson, et l'un de ses rédacteurs, M. Jean-François Mongibeaux, pour

des articles accusant le ministre de

concussion à propos d'affaires immobilières, à Chartres (Eure-et-Loir), ville dont M. Lemoine est

Depuis le 22 janvier, Minute

M. Lemoine d'être intervenu pour qu'un marché d'Etat, celui de la

construction du futur hôpital de

Chartres, soit confié à la société

Bouygues. En échange, cette entre-

prise de bâtiment aurait exécuté des

travaux dans une ferme que, selon

Minute, le secrétaire d'État auprès

du ministre de la défense possède à

Ceton (Orne). Le Quotidien de

Parts est, lui, assigné pour avoir reproduit les accusations de Minute.

Le procès en diffamation - au

cours duquel Me Roland Dumas

représentera les intérêts de

M. Lemoine - a été fixé au 1º mars,

devant la dix-septième chambre cor-

rectionnelle du tribunal de Paris.

Le numéro du « Monde »

daté 10 février 1983

a été tiré à 499 310 exemplaires

se, dans une série d'articles.

le maire (P.S.).

M. Georges Lemoine, secrétaire

merce sont prêts à aider concrète-ment l'implantation du nouveau centre qui recevra en outre des aides plus générales, comme celle de l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche (Anvar).

M. Michel Pezet, président du conseil régional, qui conclusit les travaux du colloque, a annoncé son intention d'aller plus loin et de poser officiellement la candidature de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur pour accueillir le centre international des biotechnologies dont le principe a été arrêté lors du sommet des chefs d'Etat à Versailles, en

 Une délégation de la C.F.T.C., dirigée par M. Jean Bornard, a été reçue, le mardi 8 février, par M. François Mitterrand pour l'en-tretenir de la situation économique et sociale (lire page 25). La déléga-tion a aussi évoqué les problèmes de l'enseignement privé. Nous avons souligné, a déclaré M. Bornard, que pour la C.F.T.C. il s'agit vraiment d'un test pour une société de liberté. M. Mitterrand nous a garanti que l'école privée ne serait pas sacrifiée, que la discussion restait ouverte. Nous avons insisté pour qu'il y ait sauvegarde de la notion de contrat

et qu'il n'y alt pas intégration, ce qui signifierait la fin du pluralisme LINE RECONSTITUTION TROU-RLÉE PAR DES POLICIERS

L'intervention de policiers, sous la forme d'une manifestation silencieuse, au cours d'une procédure judiciaire lyonnaise, a été fermement critiquée par M. Bernard Grasset, préfet de police du Rhône, qui l'a jugée complètement déplacée ». Cent cinquante policiers lyonnais en civil ont en effet joué, dans la soirée da mercredi 2 février, les spectateurs attentifs de la reconstitution d'une affaire menant en cause l'un d'entre eux, M. Bernard Tassine, vingt-sept ans, inspecteur. Le 5 no vembre dernier, il avait mortellement blessé d'un seul coup de feu un homme de quarante et un ans, M. Mobammed Abidou, qui l'avait préalablement frappé à l'aide d'un

cutter (le Monde du 9 novembre). Afin de manifester leur « soutien moral », les policiers contestataires ont donc assisté durant deux heures à la reconstitution devant le restaurant La Gueulardière, théâtre du drame. Ils étaient - le nez collé aux vitres -, selon M. Gérard Thomassin, avocat de la famille de M. Abidon. Avec des - ricunements », ajoutent des magistrats, tandis que les rappels à l'ordre du magistrat ins-tructeur n'étaient guère entendus.

Au palais de justice de Lyon, de nombreux magistrats, syndiqués ou non, se sont inquiétés de ce précédent - très facheux -. Selon le syndicat de la magistrature, il est « regrettable que des fonctionnaires de police dont le rôle est de concourir à l'œuvre de justice, utilisent de tels procédés . Le Syndicat national autonome des policiers en civil, qui avait distribué sur place un tract, critiquant . cette procedurefleuve ., demande aujourd'hui à ses adhérents de « résister aux tentations passionnelles et de respecter strictement la discipline syndicale -. - (Corresp. rég.)

DANS UNE INTERVIEW A L'ALSACE

M. Jean Auroux se déclare « contre la religion dans l'entreprise »

De notre correspondant

Mulhouse. - M. Jean Auroux, ninistre du traveil, s'est déclaré e contre le religion dans l'entreprise >, comme il est « comme la politique dans l'entreprise», dans une interview publiée jeudi 10 février par le journal l'Alsace de Mulhouse (Bas-Rhin), à propos des récents conflits de l'automobile.

« il y a à l'évidence une donnée religieuse et intégriste dans les conflits que nous avons rencontrés, a déciaré M. Auroux, ce qui leur donne une tournure qui n'est pas exclusivement syndicale. Cela étant dit. nous sommes un Etat laïc et nous entenainsi. Chacun 'est libre de sa conscience, mais je m'opposarai à quelle qu'elle soit, à l'intérieur du lieu da travail, je suis contre la religion dans l'entraprise comme je suis contre la politique dans l'entre-

Cette interview est à rapprocher de calle publiée la veille par le quoti-

LA DIRECTION DE L'UNION DES BANQUES SUISSES AFFIRME QUE LA LISTE **DE NICE EST UN FAUX**

M. Roger Favarger, directeur gé-néral adjoint de l'Union des banques suisses à Zurich, qui dirige sa filiale de Genève, dont le sigle figurerait sur la liste de cinq mille noms de dé-posants français en Suisse découvert à Nice, s'est déclaré très surpris.

. On nous dit que le document en question servit à en-tête de l'U.B.S. En ce cas, ce serait manifestement un faux, fabriqué de toutes pièces par un service informatique extérieur à la banque : notre fichier de clients « à numéros » n'est absolument pas en informatique et nous ne constituons pas de listing sur ce fl-

NOUVEAU REPLI DU DOLLAR 6,84 F.

Amorcé mardi 8 février, le repli du dollar sur les marchés des changes s'est poursuivi jeudi 10 février. La monutale américalme est revenue, à Francfort, de 2,43 DM à 2,41 DM et, à Paris, de 6,87 F à 6,84 F, après avoir même ten-

Le mark s'est uettement rafferni, à la l'ois sur les soudages domant la ma-jorité aux chrétieus-démocrates lors des prochaines élections allemandes, et sur la rument, lancée mercredi par un quotidien d'outre-Rhin, selon laquelle la Cour constitutionnelle de Kariruhe, saisie, au début de l'année, d'un recours coutre la dissolution du Bundestag, se prononcerait contre cette dissolution nercredi 16 février.

> OFFRE SPECIALE **TOURNOI DES 5 NATIONS** IRLANDE-FRANCE A DUBLIN du 18 au 20 février 1983 2890 F

Comprehent: Vol eller-retour: hôtel luxe; entrée stade; assurance et votre place pour le match Balles/France le 19 mars à Paris (offre finités). AIRCOM - SETI 25, rue La Boétie Tél.: 268.15,70 &c. 480

précédents – et qui renforcent, affirme-t-on, l'aunigame trop facile entre les revendications légitimes des O.S. numelaums et la content religionse de cas dermiers, » · Le docteur Closi en correctionnelle. - La chambre correctionnelle de la Cour de cassation vient de déclarer irrecevable le pourvoi formé par le docteur Pierre Ciosi, directeur de l'unité d'enseignement et de recherches d'odontologie de Nice contre l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'apoei de Paris, le renvoyant devant le tribunal correctionnel (le Monde du 24 juin 1982). Il est reproché an docteur Ciosi d'avoir lors du concours organisé en 1977 pour l'inscription sur la liste d'aptitude aux fonctions de professeur de chirurgie dentaire, induit en erreur les membres du jury sur sa valeur professionnelle, en mentionnant dans la liste des travaux accomplis par lui des publications s'Etant révélées inexistantes dans les recueils où elles étaient censées avoir



RÉSIDENCES - CLUBS 3. AGE Specialiste Côte d'Azur Cabinet INDEXA 52, 24. Jan Millerin - 06000 RICE Tel. : (93) 80.98.31 | F.N.A.I.M.

A B C D E F G

Le Monde dossiers et documents

FÉVRIER 1983 NUMÉRO SPÉCIAL

- DES RESPONSABILITÉS CROISSANTES
- DES PROBLÈMES FINANCIERS COMPLEXES
- DES FRONTIÈRES TROP ÉTROITES ?
- UN ENJEU POLITIQUE
- **DONNER LA PAROLE AUX ADMINISTRES...**
- ... ET DE NOUVEAUX POUVOIRS AUX **MAIRES**
- LA PRÉPARATION DES MUNICIPALES

CHEZ YOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 5 F

